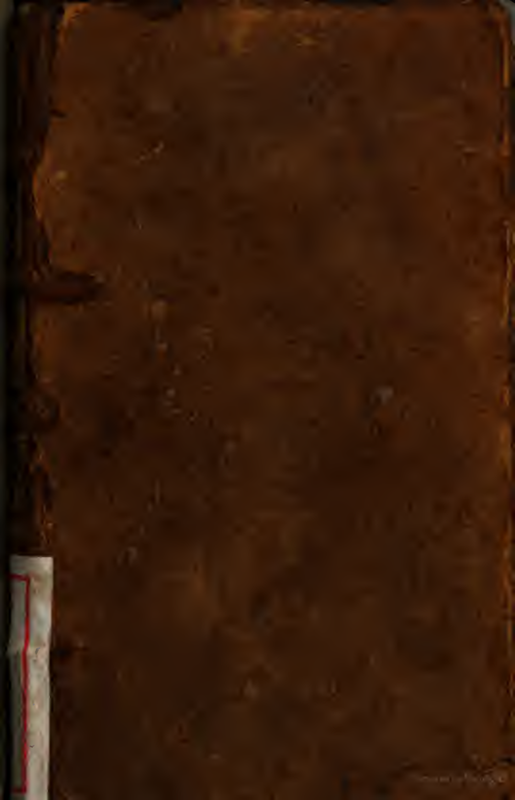






MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXVIII.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVII.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-huit Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

J.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

Table particuliere de ce Volume.

MEMOIRES

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

ABRAHAM MUNTING.



BRAHAM Munting naquit à *Groningue* le 19. Juin 1626. de *Henri Munting*, Docteur en Medecine, & Professeur en Botanique & en Chymie, & d'*Esther Renemans*. A. MUNTING.

Après avoir fait ses études d'Hu-

A. MUNTING. manités dans les Ecoles de sa patrie, il fut reçu dans l'Academie le 15. Janvier 1645. & il y étudia en Philosophie sous *Martin Schoockius*, sous lequel il soutint avec applaudissement une These *de Turffis*.

Son pere, qui le destinoit à remplir sa place de Professeur en Botanique, n'oublia rien pour lui inspirer du goût pour l'étude des Plantes, & le jeune *Munting* répondit parfaitement en cela à ses desirs.

Instruit suffisamment dans l'Academie de *Groningue*, il alla visiter celles de *Franequer*, *d'Utrecht* & de *Leyde*, & passa en 1649. en France, où il demeura deux ans. Il employa tout ce temps à se perfectionner dans la Botanique & dans la Medecine, & ayant pris à *Angers* le degré de Docteur en cette Faculté, il retourna en 1651. à *Groningue*.

Son pere ravi des progrès qu'il avoit fait dans sa science favorite, lui donna bientôt occasion de faire connoître son habileté, en lui faisant faire des leçons de Botanique à sa place, lorsque ses affaires ou ses infirmités ne lui permettoient point de les faire lui-même.

Munting se fit honneur par ses leçons, & lorsque son pere fut mort en 1658. on ne fit point difficulté de le choisir pour lui succeder dans la place de Professeur. A. MUNTING.

Il songea à se marier la même année, & épousa *Elizabeth Gabbema*, sœur de *Simon Abbes Gabbema*, Historiographe de Frise, dont il eut deux fils & une fille.

Il mourut le 31. Janvier 16[illegible]. âgé seulement de 56. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La véritable culture des Plantes*, (en Flamand.) *Leuwarde*, 1672. *in*-4o. It. *Ibid.* 1682. *in*-4°.

2. *De vera antiquorum Herba Britannica, ejusdemque efficacia contra Stomacacen, seu Scelotyrben Dissertatio Historico-Medica. Amstelod.* 1681. *in*-4o. It. *Ibid.* 1698. *in*-4°.

3. *Description curieuse des Plantes*, (en Flamand.) *Leyde*, 1696. *in-fol.* On voit à la tête de cet Ouvrage l'Oraison Funebre de *Munting* par *Jean Minsinga*, Professeur en Eloquence à *Groningue*, traduite du Latin en Flamand par *P. Rabus.* L'Ouvrage même est rempli d'un grand nombre

A. MUNTING. de Planches. Il a été donné depuis en Latin sous ce titre : *Abrahami Muntingii, Phytographia curiosa, exhibens Arborum, Fruticum, Herbarum, & Florum Icones, ducentis & quadraginta quinque Tabulis ad vivum delineatis ; varias earum denominationes Latinas, Gallicas, Italicas, Germanicas, Belgicas, aliasque ex probatissimis Autoribus, priscis ac neotericis desumptas, collegit & adjecit Franciscus Kiggelaer, Botanophilus. Amstelod.* 1711. *in-fol.*

V. *Son Oraison Funebre par Minsinga. Elle se trouve dans la Bibliotheca Scriptorum Medicorum de Manget.*

JACQUES WIMPHELINGIUS.

J. WIMPHELINGIUS. JAcques *Wimphelingius* naquit à *Scheleſtat*, Ville d'Alsace, le 27. Juillet 1450.

Il commença ses études dans sa patrie sous *Louis Dringenberg*, & les y continua jusqu'à la mort de son pere, après laquelle il passa en 1464. à *Fribourg* pour y étudier en Philosophie. Ce qu'il fit sous *Conrad Sturt-*

zel & *Jean Keiserſperg* pendant quatre années. J. WIMPHELINGIUS.

La peſte ayant diſperſé au bout de ce temps les Maîtres & les Ecoliers, il alla à *Erford* dans le deſſein de continuer ſes études Philoſophiques. Après pluſieurs mois de ſéjour en cette Ville, un de ſes oncles paternels, qui étoit fort âgé & très-infirme, l'appella auprès de lui pour lui conferer un benefice.

Wimphelingius s'y rendit; mais ſon oncle le trouvant encore trop jeune, remit l'exécution de ce deſſein à une autre fois, & le renvoya à *Erford*, après lui avoir donné l'argent neceſſaire pour y achever ſes études.

Etant tombé malade en chemin, il eut bien de la peine à gagner *Spire*, où il demeura depuis la fin de l'Automne juſqu'au milieu du mois de Decembre, ſans pouvoir trouver de ſoulagement à ſon mal. On lui conſeilla de ſe faire tranſporter à *Heidelberg*, où il y avoit de plus habiles Medecins; & il ſuivit ce conſeil, dont il ſe trouva bien.

Lorſqu'il fut revenu en ſanté, quelques perſonnes avec qui il avoit con-

J. WIMPHELINGIUS. tracté amitié, voulurent lui persuader de rester dans cette Ville pour y continuer ses études. Mais ne voulant rien faire sans l'avis de son oncle, d'autant plus qu'il avoit depensé dans sa maladie l'argent qu'il en avoit reçu, il lui manda l'état où il se trouvoit & ce qu'on lui proposoit.

Son oncle ne fut pas fâché qu'il demeurât à *Heidelberg*, où il avoit étudié lui-même, & lui envoya de nouvel argent pour cela.

Wimphelingius reprit donc en ce lieu ses études de Philosophie, & y reçut le degré de Maître-ès-Arts en 1471.

Il se donna ensuite à l'étude du Droit Canonique; mais il s'en dégouta après deux années de travail, & l'abandonna pour s'appliquer à la Theologie, en laquelle il prit le degré de Bachelier l'an 1483.

La peste qui survint alors à *Heidelberg*, l'ayant obligé de sortir de cette Ville, il se retira à *Scheleſtat*, d'où après sept mois de séjour il retourna à *Heidelberg*, où la peste étoit cessée.

Pendant ce temps-là le poste de

J. WIMPHELINGIUS.

Predicateur de la Ville de *Spire* étoit venu à vaquer. *André Brambach*, fameux Theologien de ce temps, voulut le procurer à *Wimphelingius*, & le demanda pour lui à l'Evêque. Mais il eut de la peine à ſe déterminer à l'accepter. Il trouvoit qu'il étoit d'un temperament trop foible & trop delicat. Il ne put cependant réſiſter à une raiſon que lui apporta ſon ami; ſes envieux avoient répandu le bruit que ſa naiſſance étoit illégitime, & qu'il étoit fils d'un Prêtre; bruit qui n'étoit fondé que ſur la coûtume qu'il avoit priſe de donner dans ſes lettres à ſon oncle qui le combloit de biens, & qui étoit effectivement Prêtre, le titre de ſon pere. Or en acceptant la place qu'on lui offroit, & qu'on ne lui auroit point donnée ſi la choſe avoit été vraie, il diſſipoit ce faux bruit.

Cela ſeul l'ayant déterminé, il ſe rendit à *Spire*, où il ne fut pas longtemps ſans connoître que le travail étoit, comme il l'avoit prévû, au-deſſus de ſes forces. Il fit ce qu'il put pour s'en faire décharger; mais l'Evêque l'aimoit trop, pour lui per-

J. WIMPHELINGIUS.

mettre de retourner à *Heidelberg*, où il vouloit aller ; il l'amusa tellement par de belles paroles, qu'il le retint pendant quatorze ans.

Christophe d'Uttenheim étant allé à *Spire*, lui inspira l'amour de la solitude, & le détermina à se retirer avec lui & deux de ses amis dans quelque endroit, où ils pussent faire leur salut loin du monde. *Wimphelingius*, qui sçavoit qu'il y avoit près de *Mayence* quelques personnes qui vivoient ensemble dans la retraite, souhaita auparavant les voir pour s'instruire de leur maniere de vivre, & s'y conformer, si elle leur convenoit.

A peine fut-il de retour de ce lieu, que *Philippe*, Electeur Palatin, qui vouloit établir à *Heidelberg* une Chaire d'Eloquence, de Poësie & de Langue Grecque, le choisit pour la remplir. Il l'accepta avec plaisir, mais dans le dessein de l'abandonner, lorsqu'*Uttenheim* auroit trouvé un lieu & des fonds pour exécuter le projet de retraite qu'ils avoient formé.

Il enseigna en attendant pendant trois années, & expliqua quelques Auteurs, entre autres *S. Jerôme*. En-

fin *Uttenheim* l'avertit que tout étoit prêt pour leur retraite ; sur cette nouvelle il se transporta à *Strasbourg* ; mais pendant qu'ils étoient occupés à accommoder quelques difficultés qui se trouvoient dans l'exécution, *Uttenheim* fut nommé en 1502. Evêque de *Basle* & dérangea par là leurs projets. J. WIMPHELINGIUS.

VVimphelingius ayant fait encore quelque séjour à *Strasbourg*, se rendit à *Basle* auprès du nouveau Prélat, qui le demandoit avec instance.

Quelque temps après on lui donna une Prebende à *Strasbourg* : il en alla aussi tôt prendre possession; mais la crainte de n'en être pas paisible possesseur, & l'aversion qu'il avoit pour les procès, la lui firent bientôt abandonner.

Il se chargea depuis de l'instruction de quelques jeunes gens, qu'il conduisit dans leurs études tant à *Fribourg*, qu'à *Strasbourg* & à *Heidelberg*, où ils allerent successivement.

Il étoit dans cette derniere Ville, lorsqu'il fut chargé de la part de l'Empereur d'une affaire, qui réussit au gré de ce Prince.

J. WIMPHELINGIUS.

Lorsqu'elle fut terminée, l'Evêque de *Basle* le rappella, & le chargea de la conduite d'un Monastere de filles, qui avoit été reformé par ses soins.

C'est lui-même qui nous a appris toutes ces particularités de sa vie dans un Ouvrage qu'il a fait pour sa défense, contre certaines personnes qui l'accusoient d'être un coureur, qui ne pouvoit demeurer long temps en un lieu.

Il n'y fait pas mention d'une autre affaire qu'on lui fit à l'occasion de ce qu'il avoit dit dans quelqu'un de ses Ouvrages, que *S. Augustin* n'avoit point été Moine, ou frere Mendiant. La chose parut assez importante à certains Moines, pour être portée à la Cour de *Rome*. Ils firent si bien que *VVimphelingius* y fut cité; mais il ne se mit point en peine d'y aller; il se contenta d'y envoyer des attestations de plusieurs Chanoines de *Strasbourg*, qui rendoient des temoignages favorables de sa foy, & d'écrire une Epître en vers au Pape *Jules II.* qui n'eut point de peine à l'absoudre du prétendu crime qu'on lui imputoit.

J. WIMPHELINGIUS.

Après avoir cherché long-temps à se retirer du monde, sans avoir pû y réüssir, il retourna à *Scheleſtat* & y demeura depuis chez sa sœur, occupé à instruire dans les Lettres ses deux neveux, *Jacques Spiegel*, & *Jean Maius*.

Il mourut dans cette Ville le 17. Novembre 1528. dans sa 79. année ; & fut enterré avec cette longue Epitaphe, qui est de la façon de *Beatus Rhenanus*.

Jacobo Wimphelingio, Sletſtadienſi, Viro clariſſimo, & unico puerilis institutionis ac profectus circa Litteras amatori, exhortatori, Patrono. Cujus rei argumentum nobis exhibent, non ſolum editus liber Adoleſcentiæ nomine, & quem εἴσοδον *inſcripſit, ac elegantiarum Linguæ Latinæ compendium, præter libellos hoc genus alios, verum etiam ipſæ ſcholæ eruditis hominibus hujus conſilio paſſim commiſſæ. Qui quam capitaliter luxum, avaritiam & ambitionem oderit, frugaliſſime acta vita docet, & ſplendida ſæpe fortuna contempta, parvo ſemper contentus animus, ſed & adverſus illa vitia graves libelli & ad oppoſitas virtutes inflammantia ſcripta,*

J. WIM-PHELIN-GIUS.

apud posteros quoque testabuntur. Religionis Christianæ pius cultor, quemadmodum Theologum & Presbyterum inprimis decebat, bonos viros etiam in cœnobiis degentes familiariter dilexit. Apud Spiram Nemetum in Regio illo templo aliquot annis munere Concionatoris functus est, primus sane inter cives suos qui carmine & oratione prosa, atque editorum voluminum numero in omni pene scripti genere apud eruditos laudem meruerit. Nam Hugonis veteris Theologi, præter Commentarios rerum Sacrarum, & alterius Joannis, præter Ethicorum Aristotelicorum expositionem, nihil hodie extat. Jacobus Spigelius Jureconsultus, & Joannes Maius fratres, Regii Secretarii utrique, Avunculo B. M. statuerunt. Vixit annos 78. menses 3. dies 21. Obiit anno 1528. XV. Calendarum Decembrium. Magdalenam matrem, fœminam plane Christianæ patientiæ, quam difficili morbo opressa non modico tempore præstitit, eodem sepulchro (id quod viva optaverat ob amorem fratris) iidem filii paulo post collocaverunt.

Ses Ouvrages font voir que c'étoit un esprit libre, qui aimoit la

vertu, qui haïssoit & reprenoit vivement les vices, qui souhaitoit la réformation des mœurs, & qui étoit cependant très-attaché à la doctrine de l'Eglise. Son style est embarrassé, & se ressent de la grossiereté du temps où il vivoit. J. WIMPHELINGIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Adolescentia Jacobi Wimphelingii.* Cet Ouvrage est daté d'*Heidelberg* le 28. Novembre 1491. Ainsi il a dû paroître pour la premiere fois vers ce temps-là. It. *Cum novis quibusdam additionibus per Gallinarium dènuo revisa & elimata. Argentinæ*, 1505. *in*-8°. It. *Hagenoæ*, 1508. *in*-8°. feüill. 80. It. *Argentinæ*, 1515. *in*-4°. feüill. 68. Les additions marquées dans le titre de cette édition sont les suivantes : *Exempla Æneæ Sylvii de Litterarum studiis. Ex Lactantio quædam pulcherrima. Epistola Wimphelingii. Responsiva Wolfii. Carmen Philomusi de nocte, vino, & muliere. Moralitates Wimphelingii. Sententiæ Morales ex Francisco Petrarcha. Epitaphia quædam in Joannem Dalburgium, Episcopum Wormacensem.* L'Adolescence est un recueil de fort bon-

J. WIMPHELINGIUS.

nes maximes pour l'éducation & l'instruction des jeunes gens.

2. *Elegantiarum Medulla, Oratoriaque præcepta in ordinem inventu facilem copiose, clare, breviterque reducta. Spiræ*, 1508. *in*-4°. pp. 42. non chiffrées. L'Epitre est datée de *Spire* le 12. Juin 1493.

3. *De Nuncio Angelico Carmen Heroïcum. Ad Philippum Comitem Palatinum heroïcum. Ad Ludovicum ejus primogenitum elegia.* 1494. *in*-4°.

4. *De Hymnorum & Sequentiarum Autoribus, generibusque Carminum, quæ in Hymnis inveniuntur, brevissima eruditiuncula Jac. Wimphelingii. in*-4°. pp. 12. L'Epitre est datée d'*Heidelberg* le 1. Septembre 1499. Ce petit Ouvrage qui est assez curieux, a été inseré dans le suivant.

5. *Hymni de tempore & de sanctis; in eam formam, quâ à suis Autoribus scripti sunt, denuo redacti, & secundum legem Carminis diligenter emendati atque interpretati. Argentinæ*, 1513. *in*-4°. feüill. 80.

6. *Philippica, seu Dialogi sex pro institutione filiorum Philippi Electoris Palatini. Argentinæ*, 1498. *in*-4°.

7. *Stylpho Jacobi VVimphelingii. in-*4°. pp. 19. non chiffrées. C'est une piéce Dramatique, qui est de l'an 1470. L'Epitre Dédicatoire d'*Eucher Gallinarius* qu'on voit à la tête, est du 1. Septembre 1494. En voici le sujet, tel qu'il est rapporté au commencement; *Duo quondam conterranei ex scholis particularibus, Vincentius ad Universitatem, Stylpho ad Romanam se se curiam receperunt. Vincentius Jurium Litteris invigilans, Palatini Principis primùm Cancellarius, deinde Præsul & Antistes evasit. Stylpho ex Urbe profectus, saccum bullis Apostolicis & processibus plenum asportabat. Et eadem forte tempestate uterque communi fuit in patria. Vincentius illuditur; magnificatur Stylpho, cujus tamen gratiæ nihil roboris sortiebantur; qui per ignorantiam coactus renunciare bullis, demum pascendorum suum provinciam suscepit.* J. WIMPHELINGIUS.

8. *De Conceptu & triplici Mariæ Virginis candore Carmen. Adduntur alia diversorum Carmina.* 1499. *in-*4°.

9. *Gersonii Opera per Jac. Wimphelingium. Spiræ*, 1499. *in-fol.* En quatre parties. L'Editeur a mis à la tête

J. WIMPHELINGIUS.

une Préface que *de Launoy* a inserée dans son *Historia Gymnasii Navarræ*, tom. 2. p. 495. avec le détail des piéces contenuës dans cette édition. *Du Pin* l'a aussi fait entrer dans le 3e. tome, p. 898. de son édition des Oeuvres de *Gerson*.

10. *Cis Rhenum Germania. Argentorati*, 1501. *in*-4°. It. *Recusa post* 148. *annos*, *editore Joanne Michaële Moscherosch. Argentor.* 1649. *in*-4°. pp. 46.

11. *Rabani Mauri de laudibus sanctæ Crucis Opus ad Sergium Papam, eruditione, versu, prosaque mirificum; cum Præfatione Jac. Wimphelingii. Phorcæ*, 1503. *in-fol.*

12. *Concordia Curatorum & Fratrum Mendicantium. Carmen Elegiacum deplangens discordiam & dissensionem Christianorum cujuscumque status, dignitatis, aut professionis. in* 4°. pp. 18. Il n'y a dans ce petit recueil que l'Epitre Dédicatoire qui soit de la façon de *Wimphelingius*. Elle est datée de *Strasbourg* le 13. Février 1503. Les deux Ouvrages énoncés dans le titre lui avoient été envoyés par *Jean Burckard*, Maître des Cérémonies du Pape,

J. WIMPHELINGIUS.

Pape, dont on voit ici une Lettre datée de *Boulogne* le 1. Juin 1502. pour les faire imprimer. Le premier est un discours en prose de *Wigandus Trebellius* ; l'autre est une Elegie fort courte de *Baptiste Crispus Budorinus*, suivie d'une petite piéce de vers de *Didymus Onithotyras* sur le même sujet.

13. *De Integritate libellus. Argentinæ*, 1503. *in*-4o. pp. 62. non chiffrées. Il doit y avoir faute dans cette date. Car l'Epitre de *Thomas Wolfius* le jeune, qui est à la tête, est datée du dernier Janvier 1505. & il y a deux piéces de l'Auteur, qui le sont de cette même année. Ce Traité de la pureté est un des plus beaux, des plus éloquens & des plus utiles Traités de *Wimphelingius*, au jugement de *Du Pin*.

14. *Epitome rerum Germanicarum. Argentorati*, 1505. *in*-4°. L'Epitre de l'Auteur à *Thomas Wolfius* le jeune, est du 24. Septembre 1502. & celle de *Wolfius* l'est du dernier Décembre 1504. It. A la suite de *Witichindi Saxonis rerum ab Henrico & Ottone Imperatoribus gestarum librii*

J. WIMPHELINGIUS. *tres. Basileæ*, 1532. *in-fol.* p. 315. It. Dans les *Scriptores rerum Germanicarum Schardii. Basileæ*, 1574. *in-fol.* tom. I. p. 349. It. *Hanoviæ*, 1594. *in*-12. Cet abregé quoique court, renferme plusieurs choses singulieres, suivant *Struve.*

15. *Apologia pro Republica Christiana.* 1506. *in*-4o.

16. *Oratio de Spiritu Sancto. Phorcæ*, 1507. *in*-4°. pp. 15. non chiffrées. Ce discours est adressé à l'Université d'*Heidelberg*.

17. *Catalogus Episcoporum Argentinensium. Argentorati*, 1508. *in*-4°. It. *Ad sesquisæculum desideratus. Restituit Joannes Michaël Moscherosch. Argentorati*, 1651. *in*-4°. pp. 124. Avec une longue Table. It. *Ibid.* 1660. *in*-4°. L'Epitre de l'Auteur est datée du 31. Décembre 1508.

18. *Jac. Wimphelingii ad Jacobum Spiegel ex sorore nepotem expurgatio contra detractores. Viennæ Austriæ*, 1514. *in*-4°. Avec quelques autres Ouvrages de differens Auteurs, publiés par les soins de *Jacques Spiegel*. L'Epitre de *Wimphelingius* est datée du 19. Octobre 1512. Comme il se

veut justifier ici de l'accusation d'in- J. WIMPHELINGIUS.
constance & d'instabilité, qu'on intentoit contre lui, il y fait un détail curieux de toute sa vie. La maniere dont il commence son Ouvrage est singuliere, & merite d'être rapportée. *Jacobus Wimphelingius, Fratribus qui Urbem & Orbem perambulant, ac Sacerdotibus, qui in quatuor, quinque, sex, octo, decem Ecclesiis, locis, pagis, Collegiis, Sacellis, Xenodochiis, Civitatibus, Curas, Præbendas, Capellanias, Vicarias, Canonicatus, dignitates, pensiones occupant, pauperum medullam sugunt, propter præsentias de Ecclesia ad Ecclesiam, propter corpora de Civitate ad Civitatem moventur, Ecclesias multas expilant, personis Deum laudantibus, & pro animabus Benefactorum orantibus spoliant, in una sola ut cumque psallunt, salutem & detractionis finem.*

19. *Ad Julium II. P. M. Querulosa excusatio J. W. ad instantiam Fratrum Augustiniensium ad Curiam Romanam citati, ut propria in persona ibidem compareat, propterea quæ scripsit Divum Augustinum non fuisse Monachum vel fratrem Mendicantem. in-*

J. WIMPHELINGIUS.

4°. pp. 7. Cette piéce est en vers. Elle doit avoir été faite vers l'an 1512.

20. *Libellus nobilissimus Lupoldi Bebenburgensis de veterum Principum Germanorum Fide, religione & fervore in Christum, Ecclesiam & Sacerdotes. Basileæ*, 1497. *in-fol. Wimphelingius*, qui a publié cet Ouvrage, qu'on a inseré depuis dans la Bibliotheque des Peres, a mis à la tête une Epitre Dédicatoire.

21. *D. Maximiliano jubente, Pragmaticæ Sanctionis Medulla excerpta. Selestadii*, 1520. *in-*4°. pp. 34. non chiffrées. L'Epitre de *Wimphelingius* est du 1. Novembre 1510.

22. *Soliloquium Wimphelingii pro pace Christianorum & pro Helvetiis ut resipiscant; ad honorem Regis Romanorum & Principum; ad cautelam etiam Civitatum S.R. Imperii, ne Apostatæ fiant. in-*4°. pp. 31. non chiffrées; sans date.

23. *Carolus Magnus Germanus, hoc est, Germaniam à Gallia per interfluentem Rhenum male dividi, declaratio Jac. Wimphelingii. Ex Bibliotheca Bartholomæi Agricolæ J. V. D. cum ejusdem notis marginalibus. Heidelber-*

ga, 1615. *in*-4°. pp. 18. J. WIMPHELINGIUS.

24. *De Germanicæ Nationis & Imperii gravaminibus contra sedem & curiam Romanam Tractatus, Maximiliani Cæsaris jussu scriptus; & contra Æneæ Sylvii tractatum de iisdem Replica.* Avec la *Germania Æneæ Sylvii. Argentorati*, 1515. *in*-4°. It. Dans les *Germanicarum rerum scriptores Freheri.* 1602. tom. 2. p. 379. It. Dans les *Politica Imperalia Goldasti.* 1614. p. 1045.

25. *Carmina ad Sebastianum Brant, Joannem Sapidum, Thomam Didymum*; Avec le Livre d'*Erasme*, *de duplici verborum ac rerum copia. Argentorati*, 1514. *in*-4°.

26. *Liber de vita & moribus Episcoporum, aliorumque Prælatorum & Principum. Argentinæ*, 1512. *in*-4o.

27. *De laudibus & Ceremoniis Ecclesiæ Spirensis Carmen. Dilingæ*, 1564. *in*-8°. Avec *Wilhelmi Eisengreinii Chronicon Spirense.*

28. *Agatarchia, sive Epitome conditionum boni Principis. Argentorati*, 1606. *in*-8o.

29. *Oratio, sive consilium de bello movendo contra Turcas. Islebiæ*, 1603.

J. WIMPHELINGIUS.

in-4o. Dans un Recueil d'Ouvrages semblables.

30. *Petri Schotti, Argentinensis Patricii, Juris utriusque Doctoris Consultissimi, Oratoris & Poëtæ elegantissimi, Græcæque Linguæ probe eruditi lucubratiunculæ eruditissimæ. Argentinæ*, 1498. *in*-4°. feüill. 187. *Wimphelingius*, qui a publié ce Recueil, lequel renferme des Lettres & des Poësies, a mis à la tête l'éloge de l'Auteur.

On marque encore dans les Epitomes de *Gesner* quelques Ouvrages de lui ; mais comme il ne paroît pas qu'ils ayent été imprimés, je n'en dirai rien ici.

V. *Son Apologie*. C'est ce que nous avons de plus exact & de plus circonstancié sur lui. *Melchioris Adami vitæ Theologorum Germanorum.* Ce qu'il en dit est assez exact, à quelque chose près. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum*, *tom.* 1. *p.* 103. Ce n'est qu'un abregé de ce qu'en a dit *Melchior Adam*. *La Bibliotheque de Gesner & ses Abregés. Erasmi Epistola ad Joannem Vlatenum, dans le* 23. *Livre de ses Lettres. Son Eloge par Moscherosch à la tête de son édition de la Ger-*

mania eis Rhenum. Tritheme de scriptoribus Ecclesiasticis. Les Additions de Wharton à l'Histoire Litteraire de Cave sur l'an 1494. J. WIMPHELINGIUS.

JEAN-GASPAR GEVART.

J. G. GEVART.

JEan-Gaspar Gevart naquit à *Anvers* le 6. Août 1593. de *Jean Gevart*, fameux Jurisconsulte de son temps, qui fut employé en des affaires importantes, & qui ayant perdu sa femme, embrassa l'état Ecclesiastique, & fut Chanoine & Official de l'Eglise d'*Anvers*.

Plusieurs Auteurs, entr'autres les Bibliothecaires des Païs-Bas, lui ont donné simplement le nom de *Gaspar*; mais il prend lui-même à la tête de tous ses Ouvrages ceux de *Janus Casperius*, par lesquels il lui a plu de latiniser les noms François de *Jean Gaspar*.

Il fit ses premieres études dans le College des Jesuites d'*Anvers*, & il alla les continuer à *Louvain* & à *Douay*. Il prit alors pour les Belles-Lettres un goût & une inclination,

J. G. GEVART. qu'il a conservés jusqu'à la fin de sa vie.

Il vint à *Paris* en 1617. & y demeura quelques années, pendant lesquelles il fréquenta avec soin les Sçavans de cette Ville. Il s'acquit l'amitié d'*Henri de Mesmes*, qui étoit alors Prevôt des Marchands, & qui se faisoit un plaisir de s'entretenir avec lui sur le sujet de leurs études communes.

De retour dans les Pays-Bas en 1621. il prit le degré de Docteur en Droit dans l'Université de *Douay*, & se rendit ensuite à *Anvers*, où il fut fait Greffier de cette Ville; charge qu'il a conservée apparemment jusqu'à la fin de sa vie.

Il se maria le 14. Mai 1625. comme on l'apprend par un Epithalame qu'un de ses parens, qui ne se désigne que par les Lettres *J. V. E.* lui fit, & publia sous ce titre: *Epithalamium in nuptias Cl. V. Casperii Gevartii, J. C. S. P. Q. Antuerpiensis ab Actis, & lectissimæ Virginis Mariæ Haquiæ Schottæ celebratas pridie Idus Maias 1625. Antuerpiæ, 1625.* in-4o. pp. 13.

Il

Il mourut au commencement de l'année *1666.* dans sa 73e. année. C'est ce qui paroît par une Lettre d'*Adrien van der Wallius* datée du 5. Mai de cette année, qui se trouve à la p. 880. du 3e. tome de la *Sylloge Epistolarum* de *Burman*. J. G. GEVART.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lectionum Papinianarum Libri V. in Statii Papinii Sylvas. Lugd. Bat. 1616. in*-8o. Avec cet Auteur.

2. *Epithalamium in Nuptias Danielis Heinsii & Ermgardis Rutgersia; scriptum à Jano Casperio Gevartio. Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°. pp. 8. non chiffrées.

3. *In Statuam Equestrem Henrico Magno in novo Sequanæ ponte erectam Sylva. Paris.* 1617. *in*-4°. pp. 14. *Gevart* s'est fait un nom par son talent pour la Poësie.

4. *Gratulatio ad Erricum Memmium, cum supremus Ædilium Præfectus esset renunciatus. Paris.* 1618. *in*-4°. p. 7. C'est une piéce de vers.

5. *Epithalamium in Nuptias Maximiliani Belleforerii Socurtii & Juditha Memmia. Paris.* 1618. *in*-4°. pp. 8.

6. *Lacrymæ ad tumulum Jacobi Au-*

J. G. GEVART. *gusti Thuani, Senatus Parisiensis Praesidis, ac Historiae sui temporis scriptoris incomparabilis. Paris.* 1618. *in-*4°. p. 14. C'est un Poëme Latin de *Gevart*, avec la traduction en vers François par *Charles Rogier*, Conseiller au Baillage de Lodunois.

7. *Navis Parisina ad Erricum Memmium supremum Ædilium Praefectum Kal. Januariis anni* 1619. *oblata. Paris.* 1619. *in-*4°. pp. 6. C'est une piéce de vers.

8. *Ignes Festivi pridie Natalis D. Joannis Baptistae exhibiti anno* 1619. *Carmen. Paris.* 1619. *in-*4o.

9. *Electorum libri tres, in quibus plurima veterum Scriptorum loca obscura & controversa explicantur, illustrantur & emendantur. Paris.* 1619. *in-*4o. Cet Ouvrage a son mérite ; & c'est le plus recherché de tous ceux de *Gevart.*

10. *Triumphus Austriacus ; id est ; Descriptio Arcuum Triumphalium, & Pegmatum in adventu Ser. Principis Ferdinandi Austrii, Hispaniarum Infantis, Belgarum & Burgundionum Gubernatoris, anno* 1635. *XV. Cal. Maii Antuerpiae exhibitorum ; cum delinea-*

tione Picturarum Iconumque. Item XII. Imperatorum Austriacorum Elogia. Accessit Calloa recuperata. Antuerpiæ, 1642. *in-fol.* Les Eloges des Empereurs ont été réimprimés à la suite d'*Huberti Goltzii Icones Imperatorum Romanorum. Antuerpiæ*, 1645. *in-fol.* J. G. GEVART.

11. *Epistola ad Hugonem Grotium.* Elle est datée du 23. Janvier 1617. & se trouve à la p. 13. du Recueil intitulé : *Clarorum Virorum Epistolæ centum inedita ex Musæo Joh. Brant. Amstel.* 1702. *in-8°.*

12. *Epistolæ ad Nicolaum Heinsium.* Ces Lettres qui sont au nombre de neuf, se trouvent dans le second volume de la *Sylloge Epistolarum*, donnée par *Burman*, p. 762. & suiv.

On a long-temps attribué à *Gevart* un Ouvrage intitulé : *In numismata Regum & Imperatorum Romanorum à Romulo & C. Julio Cæsare usque ad Justinianum Augustum perpetuus & succinctus Commentarius, Antuerpiæ*, 1654. *in-fol.* Mais il n'y a eu d'autre part que de le mettre entre les mains de l'Imprimeur. Le véritable Auteur est *Albert Rubens*, qui a avoüé l'avoir composé, lorsqu'il étoit encore fort jeune.

V. *Francisci Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.*

JEAN KEPPLER.

J. KEPPLER. JEan *Keppler* naquit le 27. Décembre 1571. d'*Henri Keppler*, Officier des Troupes de *Wirtemberg*, en Flandres, & sur Mer, contre *Antoine* de Portugal, & de *Catherine Guldenmann.*

Deux Villes se disputent sa naissance, *Wiel*, Ville Imperiale sur *la Worme*, & *Leonberg*, autre Ville du Duché de *Wirtemberg* sur *la Glems*, peu éloignée de la premiere. Mais il a lui même decidé la question, puisqu'il assûre qu'il étoit né à *Wiel*, où son pere demeuroit alors. Ce qui a pû le faire croire natif de *Leonberg*, c'est que son pere y alla demeurer lorsqu'il n'avoit encore que quatre ans, & qu'il y a vêcu pendant sa jeunesse.

Il vint au monde à sept mois, & fut pour cette raison fort délicat dans les premieres années de sa vie.

Son pere ne pouvant veiller à son

éducation, parce qu'il étoit obligé de suivre les Troupes dans lesquelles il servoit, le laissa entre les mains de sa mere, qui l'abandonna bientôt pour aller trouver son mari dans les Pays-Bas. J. KEPPLER.

Revenus l'un & l'autre en 1575. ils le trouverent malade de la petite verole, qui l'avoit tellement maltraité, qu'il en avoit pensé mourir. Ils quitterent peu après le séjour de *Wiel*, pour se transporter à *Leonberg*, où ils acheterent une maison.

Le jeune *Keppler* fut envoyé en 1577. dans l'Ecole de ce lieu, pour y commencer ses études, qui furent derangées l'année suivante par la disgrace de son pere. Car s'étant rendu caution pour un de ses amis, il fut obligé de payer pour lui, de vendre pour cela sa maison & tout ce qu'il avoit, & de se réduire à faire le métier de Cabaretier pour avoir de quoi subsister.

Il passa en 1579. à *Elmendig*, où son pere avoit loüé un Cabaret, & il continua ses études dans l'Ecole de ce lieu. L'année suivante il commença à apprendre la Musique, dans la-

J. KEPPLER. quelle il fit dans la suite de grands progrès.

Ses parens le tirerent en 1581. de l'Ecole, pour l'occuper des travaux de la Campagne : cependant comme ils le destinoient particulierement à l'étude, ils lui permirent de s'y donner de nouveau à la fin de l'an 1582. & il retourna le suivant à son Ecole.

En 1584. son pere & sa mere furent attaqués de la peste, & il en fut lui-même menacé ; mais s'il ne l'eut pas, diverses infirmités l'affligerent pendant deux ans, & l'empêcherent de songer à autre chose qu'à sa guerison.

Enfin le 26. Novembre 1586. il fut reçu dans le Monastere de *Maulbrun* au nombre des étudians du Duc de *Wirtemberg*. Il y prit le degré de Bachelier le 25. Septembre de l'an 1588. & fut transferé au mois de Septembre de l'année suivante, au College Ducal de *Tubinge*, suivant la coûtume.

Il fut fait Docteur en Philosophie le 11. Août 1591. & se donna ensuite à la Theologie. Quelques Livres d'Astronomie qu'il lut alors, lui ins-

pirerent du goût pour cette science, qu'il cultiva avec tant de succès, qu'il se trouva en état de remplir deux ans après une Chaire de Mathematique & de Morale à *Gratz* en Stirie, à la place de *George Stadius*. Il y fut appellé en 1593. par quelques Seigneurs de Stirie, à la recommandation de ses Maîtres de *Tubinge*, & il fit bientôt voir qu'il iroit loin en ce genre. J. KEPLER.

Il songea à se marier en 1596. & rechercha *Barbe Muller de Muleckh*, de famille noble, qui étoit alors veuve pour la seconde fois, quoiqu'elle n'eût encore que 23. ans. Mais les parens de la femme voulurent, avant que de rien conclure, qu'il prouvât la noblesse de sa naissance; il fallut pour cela qu'il fît un voyage dans son pays, & le mariage ne put se terminer que l'année suivante 1597. Cette affaire ne fut pas si avantageuse pour lui qu'il se l'étoit imaginé; car il eut à soutenir plusieurs procès pour le payement de la dot.

La Religion Protestante qu'il professoit, lui faisant craindre d'être chassé de *Gratz*, il crut devoir pré-

J. KEP-PLER. venir cette disgrace, en se retirant de lui-même en Hongrie, où libre de tout soin il s'appliqua uniquement à se perfectionner dans l'Astronomie & dans les Mathematiques. Cet exil qui est de l'an 1598. ne fut pas long; car la même année les Seigneurs de Stirie le rappellerent, & le rétablirent dans son poste.

Cependant les troubles du pays l'avertissoient de songer à se retirer ailleurs; ainsi il prêta l'oreille aux sollicitations de *Tycho Brahé*, qui avoit fort envie de le voir, & qui le pressoit depuis long temps de se rendre à *Prague* auprès de lui. Il se rendit dans cette Ville au commencement de l'année 1600. pour prendre des arrangemens, & lorsqu'il fut convenu avec lui des avantages qu'il vouloit lui faire, il retourna à *Gratz* dans le dessein de mettre ordre à ses affaires pour transporter sa famille en Bohême.

Mais un contre temps s'opposa à son dessein, les Seigneurs de Stirie lui refuserent le congé dont il avoit besoin, & il fut obligé d'écrire à *Tycho Brahé* qu'il ne pouvoit tenir

la parole qu'il lui avoit donné. Celui-ci ayant reçu ses lettres, surmonta cette difficulté, en lui faisant sçavoir que l'Empereur l'avoit choisi pour son Mathematicien, & lui avoit assigné des appointemens plus considerables, que ceux qu'il recevoit des Seigneurs de Stirie. On ne lui fit plus alors d'opposition, & il se rendit au mois d'Octobre suivant avec sa famille auprès de *Tycho Brahé*. J. KEPLER.

La fiévre quarte lui prit dans le voyage, & lui dura long-temps; ce qui fut cause que pendant dix mois il ne put rien faire de fort considerable.

Cependant il n'y avoit rien encore de reglé sur les appointemens que l'Empereur vouloit lui donner, & l'incertitude où il étoit sur cet article lui causoit quelque embarras. Il s'étoit auparavant appliqué un peu à la Medecine; il crut bien faire de reprendre l'étude de cette science, afin de gagner quelque chose par son moyen, s'il étoit obligé de retourner dans le Duché de *Wirtemberg*.

Il avoit encore la fiévre, lorsqu'il fit un voyage en Stirie pour les in-

J. KEPPLER.

terêts de *Tycho Brahé* ; mais il se broüilla avec lui pendant ce voyage, parce que *Tycho* avoit refusé quelque argent à sa femme, qu'il avoit laissée à *Prague* ; ils se raccommoderent cependant bientôt, *Keppler* ayant reconnu qu'il avoit eu tort de se choquer de sa conduite.

Il fut de retour à *Prague* au mois de Septembre 1601. & comme il joüissoit alors d'une parfaite santé, *Tycho Brahé* le présenta à l'Empereur *Rodolphe II.* qui l'accepta volontiers pour son Mathematicien, pourvû qu'il voulût servir *Brahé* dans ses calculs.

Il eut le chagrin de perdre ce fameux Mathematicien peu de temps après, c'est le 24. Octobre de la même année 1601. Cependant ses affaires commencerent à mieux aller ; car sur la fin de l'année on lui assigna des appointemens en qualité de Mathematicien de l'Empereur ; ce qui n'avoit point encore été fait jusques-là, & on lui en fit le premier payement au mois de Mars de l'année 1602.

Il travailla alors à differens Ouvrages pour fermer la bouche à quelques

personnes, qui prétendoient que l'argent qu'on lui donnoit étoit mal employé, & se soutint par là pendant quelque temps. Mais enfin les troubles du pays furent bientôt cause que sa pension fut mal payée, ou ne le fut point du tout. Pour surcroit de malheur, il perdit son protecteur, l'Empereur *Rodolphe II.* qui mourut au mois de Janvier de l'an 1612.

J. KEPLER.

L'Empereur *Matthias*, son Successeur, lui témoigna, à la vérité, beaucoup de bonté, lui assigna les mêmes appointemens qu'il avoit auparavant, ordonna qu'on lui payât ce qui lui étoit dû, & le fit venir à *Lintz* en Autriche, où il étoit alors. Mais ces marques de bienveillance n'eurent point toute leur exécution, & il se plaignoit en 1616. qu'il étoit encore à en voir les effets, n'ayant pour subsister qu'une petite pension que lui faisoient les Etats d'Autriche.

Avant que de quitter *Prague*, où il avoit demeuré pendant onze ans, il eut le chagrin de perdre sa femme, qui mourut en 1611. après trois années de maladie.

Arrivé à *Lintz* en 1612. il eut de

J. KEPPLER. grandes disputes avec les Ministres Lutheriens sur la formule de Concorde ; n'ayant point voulu y souscrire par rapport à l'Ubiquité du Corps de *Jesus-Christ*, ils le retrancherent de leur communion.

L'Empereur ayant indiqué pour l'an 1613. une Diete à *Ratisbonne*, où il devoit être parlé de la réformation du Calendrier, *Keppler* eut ordre de s'y trouver, & y alla à la suite de ce Prince.

De retour à *Lintz*, il se remaria ; & épousa le 30. Octobre de cette année 1613. à *Efferding* dans le voisinage de *Lintz*, la fille d'un Artisan de ce lieu, nommée *Susanne Reuttinger*, qui étoit âgée seulement de douze ans, & dont il ne reçut point de dot. Ayant pourvû par là à la conduite de son ménage, & des enfans de sa premiere femme, il se donna de nouveau à ses travaux Astronomiques, qui avoient été un peu interrompus.

Il joüit pendant quelque temps du repos necessaire à ses études : mais ce repos fut troublé par une affaire singuliere qui arriva à sa mere.

Cette femme avoit une amie, qui

fut attaquée en 1615. de violens maux de tête; comme elle étoit d'un temperamment caustique & chagrin, elle eut l'imprudence de lui reprocher, que ces maux étoient une suite de la vie debauchée qu'elle avoit menée jusques-là. La chose étoit trop vraye, pour ne point choquer l'amie, qui ayant conçuë dès-lors une haîne violente contre elle, l'accusa en Justice de l'avoir ensorcelée. Cette affaire fut pendant cinq ans entre les mains des Avocats, sans qu'on en pût voir la fin. Une nouvelle imprudence de la mere de *Keppler* la rendit encore plus mauvaise. Elle irrita contre elle le Juge du lieu, en lui reprochant qu'il s'étoit enrichi par ses injustices; & il ne fut pas longtemps sans se venger. Elle fut arrêtée le 5e. Août 1620. & condamnée à la question. *Keppler* ayant appris le danger où elle étoit, accourut aussitôt à son secours, & employa tout ce qu'il avoit d'amis pour detourner le coup. Il y réussit après bien des peines, & le 4. Novembre 1621. elle fut déclarée innocente par un jugement public, & mise en liberté,

J. KEPPLER.

J. KEPPLER.

Elle voulut depuis revenir contre son accusatrice pour lui demander une reparation, & des dedommagemens; mais sa mort arrivée le 13. Avril de l'année suivante 1622. termina entierement cette fâcheuse affaire.

Keppler à qui elle avoit causé beaucoup de chagrin, s'étoit absenté le plus qu'il avoit pû de *Lintz*, pour ne point rendre les personnes qui le connoissoient, témoins du deshonneur de sa famille. Mais aussi-tôt qu'elle eut été terminée, il se hâta d'y retourner.

L'Empereur *Matthias* étoit mort en 1618. & *Keppler* étoit encore incertain à son retour à *Lintz*, si *Ferdinand II.* son successeur le continueroit dans la place de Mathematicien Imperial. Mais il ne fut pas long-tems dans cette incertitude, puisqu'il fut nommé en cette qualité le 30. Décembre de la même année 1621.

Après le siége de *Lintz* fait en 1626. par les Paysans révoltés, il sortit de cette Ville avec sa famille, qu'il conduisit à *Ratisbonne*. Pour lui, il se rendit à *Prague*, où il obtint de l'Em-

pereur *Ferdinand II.* plusieurs gratifications, & la permission de passer au service du Prince *Albert*, Duc de *Fridlande*, qui aimoit beaucoup les Mathematiques. J. KEPPLER.

Ayant obtenu cette permission, il retourna à *Ratisbonne* pour mettre ordre à ses affaires, & se rendit ensuite à *Sagan* en Silesie par ordre de ce Duc. Après quelque séjour en cette Ville, le Recteur de l'Université de *Rostock*, sur laquelle le Duc avoit droit de Patronage, lui donna en 1629. par son ordre une Chaire de Mathematique, que *Keppler* voulut bien accepter à certaines conditions; mais il n'eut pas le temps de le faire.

Etant allé l'année suivante à la Diette de *Ratisbonne*, pour se faire payer d'une somme que l'Empereur lui avoit promis, il tomba malade en cette Ville, & y mourut le 15. Novembre 1630. dans sa 59e. année, laissant quelques enfans de ses deux femmes, entre autres *Louis Keppler*, dont je parlerai plus bas, & *Susanne*, qui avoit épousé le 2. Mars de cette année *Jacques Bartschius*, Docteur en Medecine, & disciple de

J. KEPPLER. *Keppler* dans l'Astronomie.

Il fut enterré dans le Cimetiere de *S. Pierre* avec cette Epitaphe.

In hoc agro quiescit vir nobilissimus, doctissimus, & celeberrimus Dom. Johannes Kepplerus, trium Imperatorum, Rudolphi II. Matthiæ & Ferdinandi II. per annos XXX. antea vero Procerum Styriæ ab anno 1594. *usque* 1600. *postea quoque Austriacorum Ordinum ab anno* 1612. *usque ad annum* 1628. *Mathematicus, toti orbi Christiano per monumenta publica cognitus, ab omnibus doctis inter Principes Astronomiæ numeratus, qui propria manu assignatum post se reliquit tale Epitaphium.*

Mensus eram cœlos, nunc terræ metior umbras.

Mens cœlestis erat, corporis umbra jacet.

In Christo pie obiit anno salutis 1630. *die* 5. *Novembris, ætatis suæ sexagesimo.*

On s'est trompé ici par rapport à son âge; puisqu'il n'avoit pas encore 59. ans accomplis.

Il avoit une habileté peu commune dans l'Astronomie & l'Optique, quoiqu'il ait laissé bien des choses à découvrir ou à perfectionner à ceux qui sont

font venus après lui. On a remarqué dans ses Ouvrages trois choses, que *Descartes* a eu communes avec lui. La premiere est la connoissance des tourbillons celestes, dont on assûre qu'il a eu une idée, du moins confuse. La seconde est l'explication de la pesanteur, que *Keppler* a donnée le premier par la comparaison des brins de paille, qui par le mouvement d'une eau qu'on fait tourner dans un vase, se rassemblent dans le centre. La troisiéme est la connoissance de l'Optique, dans laquelle *Descartes* a reconnu *Keppler* pour son maître dès l'an 1638. ajoutant qu'il avoit surpassé en cette science tous ceux qui l'avoient précédé. J. KEPPLER.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il donna en 1595. à *Gratz* un Calendrier suivant le calcul Gregorien, à l'usage des Seigneurs de Stirie.

2. *Prodromus Dissertationum Cosmographicarum, continens mysterium Cosmographicum de admirabili proportione Cœlestium Orbium, deque causis cœlorum numeri, magnitudinis, motuumque periodicorum genuinis & propriis, demonstratum per quinque regularia corpo-*

J. KEPPLER. *r.i Geometriæ. Accessit Georgii Joachimi Rhetici narratio de libris revolutionum, atque admirandis de numero, ordine & distantiis Sphærarum Mundi hypothesibus Nicolai Copernici. Tubingæ*, 1596. *in*-4°. Cette édition fut faite par les soins de *Michel Moestlin*, dont il avoit été disciple. It. *Francofurti*, 1621. *in-fol.* Cet Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur, & commença à établir sa réputation.

3. *Elegia in obitum Tychonis Brahe.* A la p. 273. de la vie de ce fameux Astronome par *Gassendi. Paris.* 1654. *in*-4°. Cette piéce qui contient près de deux cens vers, est un monument de la douleur & des regrets de *Keppler.*

4. On publia en 1603. à *Prague* les *Progymnasmata Tychonis. in*-4°. Il s'y trouve quelques notes de *Keppler*, qu'on y a inserées à son insçu, & sans l'avoir consulté. *Brahé* avoit travaillé sur la fin de sa vie à preparer cette édition, & *Keppler* avoit mis le tout en ordre, & y avoit ajouté ses notes : mais après la mort de *Brahé*, ses héritiers ayant eu des disputes avec *Keppler* par rapport à ses écrits, ne

voulurent pas le consulter, lorsqu'ils publierent cet Ouvrage de leur parent, & le donnerent tel qu'ils le trouverent. J. KEPLER.

5. *Ad Vitellionem Paralipomena; quibus Astronomiæ pars Optica traditur; potissimum de artificiosa observatione & æstimatione diametrorum, deliquiorumque Solis & Lunæ; cum exemplis insignium Eclipsium. Opus quo Visionis modus, & humorum oculi usus contra vulgares Opticos & Anatomicos vindicatur. Francofurti ad Mœnum* 1604. *in*-4°.

6. *De Stella nova in pede serpentarii, & qui sub ejus exortum de novo iniit Trigono igneo, libellus, Astronomicis, Physicis, Metaphysicis, Meteorologicis & Astrologicis disputationibus plenus. Accesserunt* 1°. *de Stella incognita Cygni narratio Astronomica.* 2°. *De Jesu-Christi servatoris vero anno Natalitio consideratio novissimæ Sententiæ Laurentii Suslygæ Poloni, quatuor annos inusitata epocha desiderantis. Pragæ*, 1606. *in*-4°. Le premier *Appendix* a pour titre particulier: *De Stella tertii honoris in Cygno, quæ usque ad annum* 1600. *fuit incognita necdum*

J. KEP-PLER. *extinguitur, narratio Astronomica.*

7. *Relation circonstanciée de la Comete, qui a paru dans les mois de Septembre & d'Octobre de l'an* 1607. *Avec un discours sur la nature des Cometes, le lieu où elles sont, la cause qui les fait mouvoir, & leurs presages.* (en Allemand.) *Hall*, 1608. *in*-4°.

8. *Phænomenon singulare, sive Mercurius in Sole visus. Lipsiæ*, 1609. *in*-4°.

9. *Astronomia nova* αἰτιολογητος, *seu Physica Cœlestis tradita commentariis de motibus stellæ Martis, ex observationibus G. V. Tychonis Brahe. Heidelbergæ*, 1609. *in-fol.*

10. *Réponse au discours d'Elizée Roslin sur l'état du temps présent, & sur celui où il sera dans la suite, dans laquelle on touche principalement certains points, que le Docteur Roslin a tirés du Livre de Keppler* de Stellâ. (en Allemand.) *Prague*, 1609. *in*-4°.

11. *Narratio de observatis à se quatuor Jovis Satellitibus erronibus, quos Galilæus Galilæi jure inventionis sidera Medicea nuncupavit. Cum adjuncta dissertatione cum Nuncio sidereo nuper ad Mortales misso. Pragæ*, 1610. *in*-

4°. It. *Francofurti*, 1611. *in* 8°. J. KEPLER.

12. *Dioptrice*, *seu demonstratio eorum quæ visui & visibilibus propter conspicilla non ita pridem inventa accidunt. Præmissæ Epistolæ Galilæi de iis, quæ post editionem Nuncii Siderei, ope perspicilli, nova & admiranda in cœlo deprehensa sunt. Item examen præfationis Joannis Penæ, Galli, in Optica Euclidis, de usu Optices in Philosophia. Augustæ Vindel.* 1611. *in*-4°.

13. *Strena*, *seu de Nive Sexangula. Francof. ad Mœnum.* 1611. *in*-4°.

14. Les Lutheriens de *Lintz* l'ayant retranché de leur Communion, parce qu'il ne vouloit pas souscrire à la Formule de Concorde purement & simplement, il fit sur l'Ubiquité du Corps de *J. C.* trente-deux vers Latins, qui se trouvent dans sa vie écrite par *Michel Gottlieb Hanschius*, p. 23.

15. *Dissertation où l'on montre que Jesus-Christ est né, non pas seulement une année avant l'Ere vulgaire, comme Elizée Roslin, & Henri Bunting le prétendent, ni deux, comme Scaliger & Calvisius le soutiennent, mais cinq entieres*, (en Allemand.) *Stras-*

J. KEPPLER. *bourg*, 1613. *in*-4°. *Keppler* retoucha depuis cet Ouvrage, le mit en Latin à la priere de quelques Sçavans, qui n'entendoient pas l'Allemand, & le publia sous le titre suivant.

16. *De verò anno, quo æternus Dei filius humanam naturam in utero Virginis Mariæ assumpsit, Joannis Kepleri commentatiuncula recocta, prius Teutonica Lingua edita; nunc ad exterorum petitionem in Latinam Linguam translata, & responsionibus ad objecta Sethi Calvisii Chronologi nuper locupletata. Francof.* 1614. *in*-4°. p. 179. sans la réponse à *Calvisius*, qui a ce titre particulier.

17. *Ad Epistolam Sethi Calvisii Chronologi Responsio, qua perversi sensus verborum Evangelistæ crimen diluitur, & in Autorem detorquetur. Francofurti*, 1614. *in*-4°. pp. 19. Cette réponse est datée de *Lintz* le 17. Janvier de cette année.

18. *Nova Stereometria doliorum Vinariorum, imprimis Austriaci; figuræ omnium aptissimæ & usus in eo Virgæ cubicæ compendiosissimus & plane singularis. Accessit Stereometriæ Archimedeæ Supplementum. Lincii*, 1615. *in*-

fol. Il traduisit depuis cet Ouvrage en Allemand, & le mit par là plus à l'usage du Public. Sa traduction a été imprimée à *Lintz* en 1616. *in-fol.* J. KEPPLER.

19. *Ecloga Chronicæ ex Epistolis doctissimorum aliquot Virorum & suis mutuis, quibus examinantur nobilissima tempora I. Herodis, Herodiadumque. II. Baptismi & Ministerii Christi annorum non plus* 2. $\frac{1}{4}$ *III. Passionis, Mortis & Resurrectionis D. N. Jesu-Christi anno æra nostra vulgaris* 31. *non ut vulgò* 33. *IV. Belli Judaïci, quo funerata fuit cum Jerosolymis & Templo Synagoga Judaïca, sublatumque vetus Testamentum. Inter alia & commentarius luculentus in locum Epiphanii obscurissimum de Cyclo veteri Judæorum. Francof.* 1615. *in*-4o. p. 215.

20. *Ephemerides novæ motuum cœlestium ab anno vulgaris æra* 1617. *ex observationibus potissimum Tychonis Brahei, Hypothesibus Physicis, & Tabulis Rudolphinis; ad Meridianum Uranopyrgicum in freto Cimbrico, quem proxime circunstant Pragensis, Licensis, Venetus, Romanus. Præmittitur I. explicatio fundamentorum Ephemeridis. II. Instructio super nova Ephemeridis*

J. KEPPLER. *forma, & causa mutata forma consueta ex sanioribus Astrologiæ fundamentis. Adjecta sunt primæ Ephemeridi anni 1617. Observationes Meteorologicæ ad dies singulos, & Astronomica nonnulla. Lincii*, 1616. *in*-4°. On trouve ici les Ephemerides des années 1617. 1618. 1619. 1620.

21. *Tomi primi Ephemeridum Joan. Keppleri pars secunda, ab anno* 1621. *ad* 1628. *Sagani Siles*, 1630. *in*-4°.

22. *Ejusdem pars tertia, complexa annos* 1629. *in* 1636. *in quibus & tabulis Rudolphi jam perfectis & sociâ operâ Cl. V. Jacobi Bartschii, Med. D. est usus. Ibid.* 1630. *in*-4°.

23. *Epitome Astronomiæ Copernicanæ. Lintiis*, 1618. *in*-8°. Il n'y a ici que les trois premiers Livres. Il en donna quatre autres à *Francfort* en 1621. *in*-8°. Ils ont été réimprimés ensemble. *Epitome Astronomiæ Copernicanæ, usitata forma quæstionum & responsionum conscripta libris septem, quorum tres priores de doctrina Sphærica, quatuor posteriores de doctrina Theorica. Francof.* 1635. *in*-8°. deux vol.

24. *Harmonices Mundi Libri V. Cum Appendice Roberti Fludd. Lintiis*, 1619, *in-fol*.

25. *De Cometis Libri tres. I. Astronomicus, Theoremata continens de motu Cometarum, ubi demonstratio apparentiarum & altitudinis Cometarum, qui annis* 1607. *&* 1618. *conspecti sunt nova & paradoxa. II. Physicus, continens Physiologiam Cometarum novam & paradoxam. III. Astrologicus de significationibus Cometarum annorum* 1607. *&* 1618. *Augustæ Vind.* 1619. *in*-4o. pp. 158. Il avoit déja donné quelque chose sur cette matiere en Allemand, comme on le peut voir ci-dessus au no. 7. Mais il l'a traitée ici bien plus au long. J. KEPLER.

26. *Admonitio ad Bibliopolas exteros, præsertim Italos.* En une feüille volante. It. Dans le Recueil de ses Lettres, p. 604 Ayant appris que son *Epitome Astronomiæ Copernicanæ* avoit été mis à *Rome* dans l'*Index*, & craignant le même sort pour *Harmonice Mundi*, il fit ce petit écrit, pour se justifier sur ce qu'il y avoit dit du mouvement de la Terre.

27. *Relation Astronomique de deux Eclipses extraordinaires de Lune, arrivées l'année précédente* 1620. *& d'une grande Eclipse de Soleil du* 21. *Mai*

J. KEPPLER. *1621. avec une liste de toutes les grandes Eclipses de Soleil arrivées dans l'Europe depuis 80. ans, & un détail de ce qui s'est passé de considerable avant & après chacune, tant dans les Etats, que dans l'Eglise*, (en Allemand.) *Ulm*, 1621. *in*-4°.

28. *Apologia pro suo opere Harmonices Mundi adversus demonstrationem analyticam Roberti de Fluctibus. Francofurti*, 1621. *in-fol.* A la suite d'une nouvelle édition de son *Prodromus Dissertationum Cosmographicarum.*

29. *Discours sur une grande conjonction de Saturne & de Jupiter dans le signe du Lion, qui s'est faite au mois de Juillet 1623. Avec differens prognostics pour cette année.* (en Allemand.) *Lintz*, 1623. *in*-4°.

30. *Chilias Logarithmorum ad totidem numeros rotundos; præmissa demonstratione legitima ortus Logarithmorum eorumque usus; quibus nova traditur Arithmetica. Marpurgi*, 1624. *in*-4°.

31. *Supplementum Chiliadis Logarithmorum, continens præcepta de eorum usu. Marpurgi*, 1625. *in*-4°. A la suite du livre précédent.

32. *Tychonis Brahei, Dani, Hyperaspistes, adversus Scipionis Claramontii Anti-Tychonem, in aciem productus à Joan. Kepplero: quo libro doctrina præstantissima de Parallaxibus, deque novorum siderum in sublimi æthere discursionibus, repetitur, confirmatur, illustratur. Francofurti*, 1625. *in*-4°. J. KEPPLER.

33. *Tabulæ Rudolphinæ totius Astronomicæ scientiæ à Tychone Braheo primùm conceptæ, continuatæ & absolutæ à Joanne Kepplero. Ulmæ*, 1627. *in-fol. Keppler* avoit travaillé pendant vingt-quatre ans à cet Ouvrage depuis la mort de *Brahé*.

34. *Ad Epistolam Jacobi Bartschii, præfixam Ephemeridi anni* 1629. *Responsio de computatione & editione Ephemeridum. Sagani Siles.* 1629. *in*-4°.

35. *Jo. Keppleri de raris mirisque anni* 1631. *Phænomenis, Veneris puta & Mercurii in Solem incursu Admonitio ad Astronomos rerumque cœlestium studiosos: excerpta ex Ephemeride anni* 1631. *& certo Autoris consilio huic præmissa & edita à M. Jacobo Bartschio, Laubano, Mathem. & Medicinæ Candidato. Lipsiæ*, 1629. *in*-4°.

J. KEPPLER,

36. *Joannis Terrentii, Societ. Jesu, Epistolium ex Regno Sinarum ad Mathematicos Europæos missum, cum commentatiuncula Joan. Keppleri, & Apotelesmatis Calculi Rudolphini ex Ephemeride anni* 1630. *de insigni defectu Solis. Sagani Siles.* 1630. *in*-4°.

37. *Joan. Keppleri Somnium, seu Opus Posthumum de Astronomia Lunari. Edente Lud. Kepplero, Autoris filio. Francof.* 1634. *in*-4°. On trouve ici à la p. 34. *Notæ ad Plutarchi libellum de facie quæ in Orbe Lunæ apparet.*

38. *Epistolæ ad Joannem Kepplerum, Mathematicum Cæsareum scriptæ, insertis ad easdem Responsionibus Kepplerianis, quotquot hactenus reperiri potuerunt. Opus novum, quo recondita Keppleriana doctrinæ capita dilucide explicantur & Historia Litteraria in universum mirifice illustratur, nunc primum, cum præfatione de meritis Germanorum in Mathesin, introductione in Historiam Litterariam sæculorum XVI. & XVII. & Joannis Keppleri vita, è Manuscriptis editum. Lipsiæ,* 1718. *in-fol. Michel Gottlieb Hanschius* est l'éditeur de ces Lettres, & l'Auteur de la Preface, & de la vie

de *Keppler*, qui est fort étenduë & fort circonstanciée. Zelé pour la gloire de ce fameux Mathematicien, il avoit dessein de publier un Recueil de tous ses Ouvrages, tant imprimés que manuscrits en plusieurs volumes *in-fol.* & l'on trouve le projet de cette édition dans les *Acta Eruditorum. Lipsiens.* 1714. p. 242. & dans le 3e. vol. du *Journal Litteraire*, p. 235. mais la difficulté de fournir à une si grande depense, & le peu d'empressement du Public à y contribuer par des souscriptions, l'ont empêché d'exécuter ce grand dessein, qui s'est terminé à la publication des Lettres qu'on voit ici. Il avoit auparavant donné : *De opere Keppleriano anecdoto, cui Hipparchi nomen est, ad omnes Astronomiæ consultos, cæterosque, qui siderum scientia delectantur, Epistola. Lipsiæ,* 1709. *in*-4°. Mais comme le nombre de ceux qui sont curieux d'Astronomie n'est pas grand, cette Lettre n'a pas suffisamment excité la curiosité des Sçavans, pour les engager à repondre à ses vûës.

J. KEPPLER.

V. *Sa vie à la tête de ses Lettres.* Elle est fort étenduë & fort exacte,

étant tirée principalement de ses Lettres.

LOUIS KEPPLER.

L. KEPPLER. LOuis *Keppler* naquit à *Prague* en Boheme le 21. Decembre 1607. de *Jean Keppler*, dont je viens de parler, & de *Barbe Muller de Muleckh*.

Il fit ses premieres études à *Lintz*; & alla les continuer à *Ratisbonne*, où il suivit son pere en 1619. Il passa à *Vienne* en 1624. & s'appliqua dans cette Ville à la Philosophie & à la Poësie.

Les Guerres qui désoloient le Pays, ne lui permettant pas de s'y donner tranquillement à l'étude, il se retira à *Saltzbach*, où il enseigna pendant six mois dans le College public, pour se procurer des secours que son pere ne pouvoit alors lui donner.

Ayant depuis trouvé des protecteurs qui l'aiderent de leurs liberalités, il passa à *Tubinge*, où il prit le degré de Maître-ès-Arts en 1627.

Il se tourna après cela du côté de

la Medecine, & pour s'y donner avec moins d'inquietude pour les besoins de la vie, il se chargea de la conduite d'un jeune homme de famille, avec lequel il alla à *Basle*.

Après une année de séjour dans cette Ville, qu'il employa à l'étude de la Medecine, il se rendit à *Strasbourg* pour y continuer cette étude; mais la mort de son pere arrivée le 5. Novembre 1630. l'obligea à faire un tour à *Ratisbonne* pour y mettre ordre à ses affaires domestiques.

Lorsqu'elles furent terminées, il alla en 1632. avec un autre jeune homme de famille à *Geneve*, où on lui permit de pratiquer la Medecine.

Il quitta cette Ville au bout d'une année, & passa à *Francfort*, où il avoit quelques affaires, & ensuite à *Konigsberg* en Prusse. Il arriva dans cette derniere Ville en 1635. & après y avoir soutenu une These *de Phthisi*, il y fut reçu au nombre des Medecins.

Quelque temps après il alla faire un voyage en Italie, & prit à *Padoue* le degré de Docteur en Medecine.

De retour à *Konigsberg*, il s'y ma-

L. KEPLER. ria le 2. Janvier 1640. & épousa *Marie Reimer*, dont il eut six enfans.

Il passa depuis trois années en Hongrie ; mais rappellé au bout de ce temps à *Konigsberg*, il y retourna, & fit encore dans la suite quelque séjour à *Lubec*.

Ayant perdu sa femme, il se remaria en 1654. & épousa en secondes nôces *Anne von Thorbacken*, dont il eut deux enfans.

Il mourut à *Konigsberg* le 13. Septembre 1663. dans sa 56e. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Incubo Dissertatio. Regiomonti*, 1644. *in*-4°. C'est une These qu'il fit soutenir à *Konigsberg*, pour y être reçu dans la Faculté de Medecine.

2. *Liber Galeni de Symptomatum causis secundus in Theses contractus. Argentinæ*, 1631.

3. *Methodi conciliandarum Sectarum in Medicina discrepantium sectio prima. Regiomonti*, 1648. *in-fol.*

4. *De febri epidemia Regiomontana anni* 1649. *Elbingæ*, 1650. *in*-4°.

5. *Joannis Keppleri Somnium, sive Opus Posthumum de Astronomia Lunari, divulgatum à M. Ludovico Kep-*

plero, filio, Medicinæ Candidato. Sagani, 1634. *in*-4°. L. KEPPLER.

V. *Son Programme funebre à la fin de la vie de son pere par Hanschius.*

PIERRE-PAUL VERGERIO L'ANCIEN.

Pierre-Paul Vergerio, surnommé l'Ancien, pour le distinguer d'un autre de même nom, naquit à *Capo d'Istria*, Ville sur le Golfe de *Venise*, appellée en Latin *Justinopolis*, vers l'an 1349. Il nous fournit lui-même cette date, lorsque dans l'Eloge du Cardinal *François Zabarella*, il dit qu'il avoit environ dix ans moins que ce Prelat, qui étoit né vers l'an 1339. P. P. VERGERIO.

Il apprit dans sa jeunesse la Langue Grecque à *Venise* sous *Emmanuel Chrysoloras* de *Constantinople*, qui l'enseignoit dans cette Ville. Il s'appliqua aussi à l'Eloquence & à la Philosophie.

Il se donna depuis au Droit Canonique à *Florence*, où il étoit en 1387. disciple de *François Zabarella*, qui

P. P. VERGERIO. fut depuis Cardinal, & qui y professoit alors cette science; ce qu'il fit encore dans la suite à *Padoue*. Ce fut dans cette derniere Ville que *Vergerio* reçut le bonnet de Docteur en Droit Civil & Canonique, dans les Arts, & en Medecine, le 7. Mars 1404. après avoir subi les deux jours précédens differens examens sur ces differentes sciences.

On ne sçait quel fut le motif, qui l'engagea à prendre ces degrés dans un âge si avancé, ayant alors environ 53. ans; lui sur-tout qui s'étoit déja fait un grand nom parmi les Sçavans de son temps.

Le Prince *Carrari*, qui commandoit à *Padoue*, l'ayant choisi pour être Precepteur de ses enfans, il fit long-temps sa résidence ordinaire dans cette Ville. Il y demeura même depuis qu'elle eut été soustraite à leur autorité, & il est à présumer qu'il le fit par attachement pour *François Zabarella*, qui en fut fait Evêque quelque temps après. Il avoit en effet contracté avec lui une étroite amitié pendant qu'il étoit son disciple à *Florence*; il marque même

dans son éloge, qu'il avoit été quelque temps son domestique. P. P. VERGERIO.

Il étoit avec lui au Concile de *Constance*, & il eut le chagrin de l'y perdre en 1417. Ce Cardinal qui lui avoit toujours fait du bien, lui donna une derniere marque de son affection, en lui laissant sa Bibliotheque.

Vergerio s'attacha depuis à l'Empereur *Sigismond*, qui l'honora de son estime. Il alla avec ce Prince en Hongrie en 1419. mais il n'en revint point. Il y mourut, comme le Pape *Pie II.* le marque dans son Histoire de Boheme, & peut-être la même année. M. *Muratori* lui fait dire que c'étoit du temps du Concile de *Basle*, mais il ne dit rien de semblable; il marque seulement que c'étoit de son temps.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De ingenuis moribus. Venetiis*, 1493. *in*-4o. Avec les Ouvrages suivans. *Ex Xenophonte Leonardi Aretini traductio de tyrannide. Guarini Veronensis in Plutarchum de liberis educandis Præfatio.* It. *Paris.* 1494. *in*-4o. It. *Venetiis*, 1499. *in*-4o. Ces premieres éditions ont été suivies d'un grand

P.P. VERGERIO.

nombre d'autres. It. *Cum Commentario Joannis Bonardi Veronensis. Venetiis*, 150·. *in*-4°. Ce Commentaire qui est rempli de pauvretés & d'ignorances, commence par ces paroles, qui font connoître la grande idée que l'Auteur s'étoit formée de son travail. *Anno à Nativitate Domini* 1493. *VII. Kal. Decembris, ad honorem omnipotentis Dei, & Virginis gloriosæ matris Dei, & Sanctæ Catherinæ Virginis & Martyris, Advocatricis nostræ, cujus hodie solemnia celebramus, & totius Curiæ cœlestis. Et ad honorem & augmentum nostræ illustrissimæ Dominationis Venetiarum, cui Dominus totum terrarum orbem sibi subjiciat. Ad decorem magnifici Domini Joannis Malipetri, Patricii dignissimi, cui hoc breve opusculum tradidi. Ad honorem Veronensium, eorumque qui me hortati sunt, & meorum Scholarium, qui me rogaverunt, ad utilitatem; novum opusculum inchoo ego Joannes Bonardus, Presbyter Veronensis indignus, Grammaticam & Poëticas legens Liniaci, quod amore patriæ, cujus sum, volo hoc nomine nominari, expositurus dictum opusculum Petri Pauli Vergerii, in nomine sanctæ &*

ividuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. P.P. VERGERIO.

2. *Vita Principum Carrariensium.* Cet Ouvrage qui a demeuré long-temps manuscrit, a été enfin donné au Public par *Louis Antoine Muratori* dans le 16e. vol. des *Rerum Italicarum Scriptores. Mediolani*, 1730. *in-fol.* p. 114. Cette Histoire des Princes *Carrari* s'étend depuis leur origine, jusqu'à la mort de *Jacomino*, c'est-à-dire, environ jusqu'en 1356. *Vergerio* n'a pas été plus loin, apparemment pour n'avoir pas le chagrin de décrire la ruine de cette maison, à laquelle il avoit été attaché, & pour ne point déplaire aux Venitiens, qui en étoient les Auteurs. Il avoit fait des notes à cette Histoire ; mais elles n'ont pas été imprimées.

3. *Petri Pauli Vergerii, Justinopolitani, Epistola de morte Francisci Zabarellæ, Patricii Patavini, J. V. D. & Cardinalis Florentini. in-4°.* pp. 22. Elle est datée de *Constance* le 29. Janvier 1418. It. A la p. 198. du 16. vol. des *Rerum Italicarum Scriptores* de M. *Muratori.*

4. *Petrarchæ vita, Paulo Vergerio*

P.P.VERGERIO. *Auctore*. Dans le *Petrarcha redivivus* de *Tomasini. Patavii*, 1650. *in*-4°.

5. *De Divo Hieronymo Oratio*. M. *Muratori* semble croire que ce discours n'a point été imprimé ; cependant il se trouve dans toutes les éditions de *S. Jerôme*.

6. *Petri Pauli Vergerii Orationes & Epistolæ variæ Historicæ. Nunc primum prodeunt è MS. Cod. Bibliothecæ Estensis*. Dans le 16e. vol. des *Rerum Italicarum Scriptores* de *Muratori*, p. 186. Voici les piéces qu'on trouve ici.

De dignissimo funebri apparatu in exequiis Cl. Principis Francisci Senioris de Carraria, p. 190.

Oratio in funere Francisci Senioris de Carraria, *Patavii Principis*, *die* 21. *Novembris*, *anno* 1393. p. 194.

Epistola de morte Fr. Zabarellæ, Cardinalis. p. 198.

Oratio ad Franciscum Juniorem de Carraria, *Paduæ Principem*, *pro Communitate Patavina*. p. 204.

Epistolæ X. dont la 1e. est *De Virgilii Statua Mantuæ eversa per Carolum Malatestam*. p. 215. *Jean - George Schelhorn* avoit déja fait imprimer

ette piéce dans le tome 3e. de ses *Amœnitates Litterariæ*. p. 225. Mais il l'avoit attribué, mal-à-propos, à *Leonard Aretin*; d'ailleurs il l'a donnée sur une copie remplie de fautes. P.P.VERGERIO.

De Cambii nomine. p. 238.

Deux petites piéces de Vers Latins de *Vergerio*.

Vergerio avoit traduit *Arrien* en Latin, pour l'Empereur *Sigismond*; mais sa version n'a point été imprimée.

V. *Jovii Elogia*, n°. 111. *Louis Antoine Muratori*; *Preface des Oeuvres de Vergerio, qu'il a publiées dans le 16e. vol. des Historiens d'Italie. Bayle, Dictionnaire.*

PIERRE-PAUL VERGERIO LE JEUNE.

P.P.VERGERIO.

PIerre-Paul Vergerio, surnommé le Jeune, pour le distinguer d'un autre plus ancien, qui est celui dont je viens de parler, naquit à *Capodistria*, Ville d'Italie sur le Golfe de *Venise*, d'une famille noble & illustre, dont cet ancien étoit sorti.

Après le cours de ses études, il se

P.P. VERGERIO. tourna du côté de la Jurisprudence, en laquelle il se fit recevoir Docteur, & se maria. Sa femme, qui se nommoit *Diane*, étant morte au bout de quelque temps, il songea à embrasser l'état Ecclesiastique, & en prit l'habit.

Il passa après cela à la Cour de *Rome*, où son frere *Antoine*, qui étoit fort aimé du Pape *Clement VII.* l'engagea de le venir trouver.

Ce Pontife lui ayant trouvé du talent pour les affaires & les négociations, l'envoya en Allemagne l'an 1530. en qualité de Nonce, pour y empêcher les progrès du Lutheranisme.

Le Pape *Paul III.* qui succeda en 1534. à *Clement*, le rappella à *Rome*, pour sçavoir précisément de lui les dispositions de l'Allemagne par rapport à la Religion, & l'y renvoya l'année suivante 1535. avec ordre de promettre la tenuë d'un Concile, & avec quelques autres instructions.

Ce second voyage ne fut pas si long que le premier. Il repassa en Italie au commencement de l'an 1536. pour rendre compte de sa Commission

sion au Pape, qui content de sa con- P. P. VERduite, lui donna l'Evêché de *Mo-* GERIO.
drusch en Croatie, duquel il le transfera à la fin de la même année à celui de *Capodistria*, sa patrie, vacant par la mort de *Valvasori*, arrivée le 28. Octobre de cette année.

Vergerio s'acquitta d'abord avec beaucoup d'ardeur & de zéle des devoirs de l'Episcopat ; mais d'autres pensées les lui firent bien negliger dans la suite.

Paul III. convaincu de son habileté, le renvoya en 1541. en Allemagne, pour assister à la Diete de *Wormes*, & pour empêcher la tenuë d'un Concile National, qu'on avoit dessein d'y assembler : en quoi il réussit suivant les desirs du Pontife.

Il esperoit à son retour à *Rome* avoir part à la promotion qui se devoit faire de quelques Cardinaux ; mais il ne fut pas long-temps sans reconnoître que ses esperances n'aboutiroient à rien. Il apprit à son arrivée en cette Ville, qu'on l'avoit tellement rendu suspect de Lutheranisme, que le Pape prévenu par les discours qui couroient à son sujet,

P.P.VERGERIO. avoit abandonné le dessein de l'élever au Cardinalat. Cette nouvelle le consterna, & il résolut de travailler à sa justification.

Pour cet effet il se retira dans sa patrie, & y commença un Livre de controverse contre les Apostats d'Allemagne. Il lut pour cela leurs Livres, examina leurs raisons, & chercha les moyens de les refuter : mais ce travail ne servit qu'à le pervertir, & à lui donner du goût pour les nouvelles Opinions.

Dès-lors il renonça à l'esperance du Cardinalat, & alla trouver *Jean-Baptiste Vergerio*, Evêque de *Pola*, son frere, à qui il fit part du changement qui s'étoit fait en lui, & qu'il séduisit sans beaucoup de peine.

Ils commencerent aussi-tôt, l'un & l'autre, à prêcher dans leurs Diocèses la Doctrine Protestante : mais ils ne furent pas long-temps sans être inquietés. *Antoine Elio*, Gentilhomme de *Capodistria*, qui étoit alors Secretaire des Brefs, ayant appris ce qui se passoit, engagea le Pape à envoyer dans cette Ville des Commissaires, pour examiner la vérité des

choses, & pour faire le procès à *Vergerio.* P. P. VERGERIO.

Celui-ci apprehendant les suites de cette affaire, abandonna son Diocèse, & se retira en 1545. à *Mantoüe*, où il demeura jusqu'à l'année suivante, pour observer de là comment les choses tourneroient.

Il en fut quitte cette fois pour la peur, parce que les Commissaires, plus Lutheriens que lui, comme le prétend *Jerôme Muzio* dans ses *Vergeriane*, ne firent point d'informations, ou les firent fort legerement.

Vergerio voyant donc qu'il n'y avoit rien à craindre, passa de *Mantoüe* à *Venise*, où *Jean de la Casa* étoit Nonce alors. Ce Prélat lui conseilla d'aller à *Rome* se justifier lui même devant le Pape ; mais il n'eut garde de suivre ce conseil.

Il demeura long-temps à *Venise* ; parce que le Pape lui avoit fait défense de retourner dans son Diocèse, & il y étoit encore au mois de Janvier 1548. Il fit aussi quelque séjour à *Padoüe*, où il fut témoin de la mort de *François Spiera.* Il retourna cependant ensuite à *Capodistria*, où il re-

P. P. VERGERIO. commença bien-tôt à prêcher la Doctrine Lutherienne, de même qu'à *Pola*, où il alloit souvent.

Muzio en avertit *Elio*, qui fit nommer de nouveaux Commissaires, parmi lesquels fut *Jean de la Casa.*

Vergerio vit bien alors, que la chose devenoit sérieuse, d'autant plus qu'*Elio* avoit été nommé vers le mois d'Octobre de cette année 1548. Evêque de *Pola* à la place de *Jean-Baptiste Vergerio*, son frere, qui étoit mort quelque temps auparavant ; & qu'*Annibal Grisoni*, de *Capodistria*, que le Pape avoit nommé Inquisiteur général, & Commissaire Apostolique dans cette affaire, étoit ami de *Muzio*.

Il songea donc à sortir de l'Italie ; ce qu'il fit le 1. Mai 1549. Il se retira d'abord chez les Grisons, où il fut quelque temps Ministre, de même que dans la Valteline. Appellé ensuite en 1553. à *Tubinge* par le Duc de *Wirtemberg*, il passa le reste de sa vie dans cette Ville, où il composa un grand nombre d'Ouvrages.

Il y mourut le 4. Octobre 1565. dans un âge assez avancé.

Catalogue de ses Ouvrages. P.P. VERGERIO.

1. *De Republica Veneta Liber. Romæ*, 1526. *in*-4°. Il promet sur la fin un second Livre sur les Loix & les Magistrats de *Venise* ; mais il ne l'a point donné. *Gesner* a mis cet Ouvrage au nombre de ceux de *Vergerio* l'Ancien ; c'est une faute que ses Abbreviateurs ont eu soin de corriger.

2. *Ad Oratores Principum Germaniæ, qui Vormatiæ convenerunt, de Unitate & pace Ecclesiæ. Venetiis*, 1542. *in*-40.

3. *Dodici Trattatelli. in Basilea*, 1549. & 1550. *in*-8°. Ce Livre est extrêmement rare, de même que la plûpart des Ouvrages de *Vergerio*, & je ne sçais quels sont les traités particuliers qu'il contient, & s'il ne s'y en trouve point quelqu'un de ceux dont je parlerai plus bas. J'apprends seulement par une note de M. *de la Monnoye* sur les *Jugemens des Sçavans* de *Baillet*, qu'on y trouve des Lettres Italiennes de *Bonino de' Bonini*, faites en apparence pour justifier la Cour de *Rome*, mais qui en effet s'en mocquent & la condamnent.

P.P. VERGERIO. dont le véritable auteur est *Vergerio*, qui s'y est caché sous ce nom.

4. *Le Otto diffesioni del Vergerio, overo trattato delle superstitioni d'Italia, e delle' ignoranza de' Sacerdoti, &c. publicato da Celio secundo Curione. in Basilea*, 1550. *in*-8°.

5. *Epistola delle cose della Cita e della Chiesa di Geneva. in Geneva*, 1550. *in*-8°. Il passa par *Geneve*, en allant chez les Grisons, & ce fut alors qu'il composa cet Ouvrage.

6. *In Francisci Spieræ casum P. P. Vergerii Apologia ex Italico Sermone in Latinum conversa, Francisco Nigro Bassianate interprete.* Cette Apologie qui est datée de *Padoüe*, se trouve à la p. 125. d'un recueil intitulé : *Francisci Spieræ, qui quod susceptæ semel Evangelicæ veritatis professionem abnegasset, damnassetque, in horrendam incidit desperationem, historia à quatuor summis Viris summa fide conscripta. Basileæ*, 1550. *in*-8°.

7. *Al Ser. Re d'Inghilterra Eduardo VI. della creatione del nuovo Papa Giulio terzo, e cio che di lui sperare si possa.* 1550. *in*-8°. pp. 26. non chiff. Cette Lettre de *Vergerio* est datée du

15. Février 1550. *Jules III.* avoit été P.P. VER-
élu le 8. de ce mois. GERIO.

8. *La sontuosissima Festa fatta in Roma per la Coronatione di Papa Giulio terzo. Con la Solennita & Ceremonia usata nello aprire la porta santa del Jubileo. Col commento.* 1550. *in*-8o. feüill. 14. Le même Ouvrage est imprimé en Latin sous ce titre : *Qua pompa & magnificentia Julius III. Pontifex Romanus coronatus est. Simul quanta Ceremonia & Religione Jubilei porta, quam sanctam appellant, patefacta fuerit. Autore Vergerio. Anno* 1550. *in*-8°. pp. 31.

9. *A Principi d'Italia.* 1550. *in*-8o. pp. 40. non chiffrées. Il attaque dans cette Lettre la dévotion à la Sainte Vierge, les miracles qu'on lui attribuë, & le culte des Saints.

10. *A quelli Venerabili Padri Domenicani, che difendono il Rosario per cosa buona.* 1550. *in*-8o. feüill. 34.

11. *Il Vergerio à Papa Giulio terzo, che ha approvato un Libro del Muzio, intitolato* : Le Vergeriane. *in*-8o. pp. 195. La premiere Epitre de ce Livre, qui est adressée aux Freres d'Italie, c'est-à-dire, à ceux qui y profes-

P.P.VER-GERIO. soient la Religion Protestante, est datée de *Vicosoprano*, le 1. Mai 1551. *Vergerio* se propose ici de refuter l'Ouvrage de *Muzio*. Il marque à la p. 67. les Livres qu'il avoit faits jusqu'alors, mais dont quelques-uns seulement ont été imprimés depuis. Il nous apprend à la p. 188. que l'Evêque de *Pola*, son frere, étoit mort entre ses bras, avec un grand soupçon de poison, & qu'il lui avoit conseillé de sortir au plûtôt de l'Italie : Conseil qu'il avoit suivi le premier de Mai, comme il le témoigne plus haut, p. 76.

12. *Demostratione del Bullingero, che il Concilio di Trento non sia ordinato per haver à cercare & illustrare la verita con la Sacra Scrittura, ma per sovertirla & per istabilire gl' errori della sedia Romana, tradutta dal Vergerio.* 1551. *in*-8°. feüill. 34. Avec une Epitre du traducteur à la tête.

13. *Bolla della Indittione & Convocatione del Concilio che si ha da incominciare in Trento al primo di Maggio nell' anno* 1551. *in*-8°. feüill. 8. A la suite sont cinq Dialogues Italiens, où l'on critique cette Bulle. p. 95. non chiffrées.

14.

14. *Bulla Julii III. Rom. Episcopi, quâ Concilium ad Kal. Maii rursus fuit convocatum Tridentum. Cum Commentariolo D. Vidæ, verso ex Italica Lingua. Anno* 1551. *in*-8°. pp. 24. Cette premiere édition a été faite à *Basle* chez *Oporin*, comme il nous l'apprend à la fin de la seconde. It. *Tubingæ*, 1553. *in*-8o. p. 21. non chiff. On lit à la fin de celle-ci : *D. Petrus Paulus Vergerius Commentariolum hunc Italice scripserat ; at D. Ottonellus Vida Latinum fecerat.* Ce *Vida*, qui est qualifié dans le titre de cette seconde édition *Jureconsultus Justinopolitanus* n'est apparemment autre que *Vergerio.* P.P. VERGERIO.

15. *Al Ser. Duce Donato, & alla Eccel. Rep. di Venetia Oratione & difensione del Vergerio. Nell' anno* 1551. *nel mese d'Aprile. in*-8o. pp. 63. non chiffrées. Ce discours est daté de *Vicosoprano* le 10. Avril 1551.

16. *Operetta nuova del Vergerio ; nella qual si dimostrano le vere ragioni, che hanno mosso i Romani Pontefici ad instituir le belle Ceremonie della Settimana Santa. Zurich*, 1552.

17. *Risposta del Vescovo Vergerio ad*

P.P.VER-GERIO. *uno libro del Nausea, Vescovo di Vienna, scritto in lode del Concilio Tridentino. in Poschiavo*, 1552. *in*-8°.

18. *Confessione della pia dottrina; la quale in nome dell' Ill. Principe Christoforo, Duce di Wirtemberg, fu per gli suoi Ambasciatori alli* 24. *di Gennaro presentata nel Concilio di Trento.* 1552. *tradutta dal Latino. in Tubinga. in*-8o. pp. 175. non chiff. On voit à la fin une Epitre du Traducteur; qui est *Vergerio*, datée de *Tubinge* le 25. Juin 1553.

19. *Descrittione di quello che in Nome dell' Ill. Principe Christoforo, Duca Wirtembergense, è stato fatto da suoi Ambasciatori nel Concilio di Trento nell' anno* 1552. *in*-8o. pp. 243. non chiff. On trouve à la tête une Epitre de *Vergerio*, datée de *Tubinge* le 19. Juin 1553.

20. *Le Copie delle Commissioni di Salvi condutti, di Giuramenti, di Decreti, delle Protestationi, delle Inditioni, & d'altre Bolle, delle quali è mentione nella Historia di Maneggi fatti in Trento in nome dell' Ill. Duca di Wirtemberga.* 1553. *in*-8°. pp. 40. non chiff. On lit à la fin ces mots;

Collecta à D. Vergerio. C'est un recueil des piéces justificatives de l'Histoire précédente. P.P. VERGERIO.

21. *Ludovico Rasoro alla Abbadessa delle Monistero di Santa Giustina di Venetia, sopra un libro intitolato :* Luce di Fede, *stampato nuovamente in Milano per Gio. Antonio da Borgo in laude della Messa. Nell' anno* 53. *in*-8°. pp. 47. Dans un Recueil de plusieurs Ouvrages de *Vergerio*, qui est dans la Bibliotheque de *Sainte Genevieve*, & qui a appartenu à *Theodore de Beze*, on voit au bas du titre de celui-ci ces mots, écrits de la main même de *Vergerio* : *Cl. V. Theod. Beza D. Vergerius Autor.* Ainsi il n'y a point de doute qu'il ne soit de cet Auteur, qui y a pris le nom de *Louis Rasoro*. Le *Jerôme de Pola*, de *Capodistria*, qui a signé l'Epitre datée de *Trieste* le 25. Juin 1553. n'est pas apparemment different non-plus de *Vergerio*.

22. *Fondamento della Religione Christiana per uso della Valtelina. Nell' anno* 1553. *in*-8°. pp. 14. non chiff. C'est un petit Catechisme.

23. *Concilium, non modo Tridentinum, sed omne Papisticum perpetuo fu-*

P.P.VERGERIO. *giendum esse omnibus piis. Auctore Vergerio. Anno* 1553. *in*-4°. pp. 47. non chiff. C'est un Recueil de differentes piéces, qui ont rapport aux Conciles, & sur-tout à celui de *Trente*, avec des notes malignes de *Vergerio*. Cette édition a été faite à *Berne* en Suisse. L'ouvrage a été réimprimé à *Tubinge*.

24. *Risposta del Vergerio ad una Ambasciata del Cardinal di Trento. Nell' anno* 1553. *in*-8°.

25. *Che cosa sia e da cui prima stata ordinata l'Acqua Santa. in*-8°. pp. 8. C'est une Lettre datée du 20. Janvier; mais on a omis l'année.

26. *Stanze del Berna con tre Sonetti del Petrarca, dove si parla dell' Evangelio & della Corte Romana. Nell' anno* 1554. *in*-8°. pp. 15. non chiff. Les Stances de *François Berni*, Poëte Italien, qui vivoit sous le Pape *Clement VII.* & les Sonnets de *Petrarque* sont accompagnés d'un discours, dont l'Auteur n'est point nommé, mais qui est de *Vergerio*, comme on peut l'apprendre des Epitomes de *Gesner*.

27. *Athanasii Scholia ad Reginaldi Poli orationem ad Cæsarem, quâ illum ad arma contra eos, qui Evangelio no-*

men dederunt, instigat. 1554. *in*-4°. *Vergerio* s'est caché ici sous le nom d'*Athanase*, qu'il a pris dans quelques autres Ouvrages. P.P.VERGERIO.

28. *Catalogo del Arcimboldo, Archivescovo di Milano, ove egli condanna e diffama per Heretici la maggior parte de' figlivoli di Dio, & membri di Christo, i quali ne' loro scritti cercano la riformatione della Chiesa Christiana.* 1554. *in*-8°. *Vergerio* a publié ce Catalogue avec ses notes.

29. *Fra Aleandro Bolognese in un suo libro stampato in Bologna nell' anno* 1550. *ha tolto à celebrare per cose verissime, Catholice, & Sante, il concorso de' Popoli alla Statua & a i muri di Loreto, il sangue uscito fuor dell' hostia di Bolsena, gli altari fatti & consecrati per mano di S. Michaele Arcangelo sul Monte Gargano, & altre simili facende. Et Papa Julio terzo ha tutto cio approvato & confermato, onde ogn' huom potra far giudicio lui & la sua Chiesa Romana esser risoluta di volersi mantenere in tutte le consuete sue superstitioni, buggie, idolatrie, & errori, in disprezzo degli huomini, & di Dio.* 1554. *in* 8°. pp. 16. non chiffr.

P.P. VERGERIO. *Vergerio* a pris ici le nom d'*Atanasio*, *servo di Jesu Christo.*

30. *Heus! Germani, cognoscite ex hac Epistola, quid de vobis sentiat & predicet Beatissimus Papa; tum etiam videte quale Concilium cum suis Creaturis celebraturus sit. in*-8o. pp. 23. sans date.

31. *Illustri atque optimæ spei Puero D. Eberhardo, Illustris. Principis Christophori, Ducis Wirtembergensis, filio primogenito Munusculum Vergerii exulis Jesu Christi. Anno* 1554. *in*-8o. C'est une traduction d'un Ouvrage Espagnol de *Jean Valdes* sur l'instruction des enfans, que *Cœlius Secundus Curion* dans une Lettre écrite à *Jean de Lasco*, datée du 1. Novembre 1558. & inserée dans le Recueil de *Simon Abbes Gabbema*, dit que *Vergerio* a voulu faire passer pour son Ouvrage, ajoutant qu'après l'avoir dedié au fils du Duc de *Wirtemberg*, il en changea le titre dans un voyage qu'il fit en Pologne, & le dedia comme quelque chose de nouveau au fils du Duc d'*Olika*. Il se trompe cependant, quand il dit qu'il l'offrit au premier sous le titre de *Lac Spirituale*.

32. *Delle commissioni & faculta che Papa Giulo III. ha dato à M. Paolo Odescalco, Comasco, suo Nuncio & Inquisitore in tutto il Paese di Magnifici Signori Grisoni. A Signor P. Antonio di Nassale Atanasio. Nell' anno* 1554. *in*-8°. P.P.VERGERIO.

33. *Della Camera & Statua della Madonna, chiamata di Loreto, la quale è stata nuovamente diffesa da Fra Leandro Alberti, Bolognese, & da Papa Giulio III. con un solenne Privilegio approbata. Nell' anno* 1554. *in*-8°. p. 131. non chiffr. Cet Ouvrage a été traduit en Latin par le neveu de *Vergerio*, qui y a ajouté quelque chose. Sa traduction est intitulée : *De Idolo Lauretano, quod Julium III. Romanum Episcopum non puduit in tanta luce Evangelii undique erumpente, veluti in contemptum Dei atque hominum approbare. Vergerius Italice scripsit; Ludovicus ejus Nepos Latine vertit. Anno* 1554. *in*-4°. pp. 85. *Pierre-Paul Vergerio* a mis à la tête de cette traduction une Epitre datée de *Tubinge* le 1. Septembre 1554. Celle qui est à la tête de l'Original Italien, l'est du 15. Octobre de la même année.

P.P.VERGERIO. 34. *Che cosa sieno le XXX. Messe, chiamate di S. Gregorio, & quando prima incominciarono ad usarsi. L'anno* 1555. *in*-8°. pp. 32. non chiff.

35. *Reginaldi Poli, Cardinalis Britanni, pro Ecclesiasticæ veritatis defensione libri quatuor, in quibus conatus est maximo studio Ecclesiæ Romanæ Primatum constabilire; nunc primum in Germania editi, qui tamen antea in Italia fuerant excusi, sed latitarunt diu & ad paucorum manus perveniebant. Adjectum est etiam quorumdam aliorum gravissimorum Virorum de Pontificis Romani Primatu Judicium.* 1555. *in-fol. Vergerio*, qui a donné cette édition, a mis à la tête une Préface. Les piéces, qu'il a ajoutées à l'Ouvrage principal, tendent toutes à attaquer l'autorité du Pape, & sont de *Luther, Melanchthon, Flacius, Brentius, François de Villiers*, & *Calvin*.

36. *Judicio sopra le Lettere di tredeci huomini illustri, publicate da M. Dionigi Atanagi.* 1555. *in*-8°.

37. *Retrattatione del Vergerio. Nell' anno* 1556. *in*-8°. pp. 55. non chiffr. L'Auteur a adressé cet écrit, qui est daté du 1. Avril 1556. à la Ville de

Capodistria, dont il avoit été Evêque, P.P.VER-
pour retracter tout ce qu'il avoit fait GERIO.
pendant son Episcopat, suivant les Rits & les usages de l'Eglise Romaine. On y apprend qu'en même temps il avoit reçu les quatre Ordres Mineurs, le Soûdiaconat, le Diaconat, la Prêtrise, & avoit été sacré Evêque; & que c'étoit l'Evêque de *Pola*, qui avoit fait toutes ces cérémonies.

38. *Actiones duæ Secretarii Pontificii, quarum altera disputat an Paulus Papa IV. debeat cogitare de instaurando Concilio Tridentino, (magna est enim spes de pace) Altera vero an vi & armis possit deinde imperare Protestantibus ipsius Concilii Decreta.* 1556. *in*-8o Ces piéces sont de la façon de *Vergerio*, qui y a ajouté une troisiéme Action sur les mêmes sujets, dans une édition de l'an 1559. *Curion* a prétendu dans la lettre que j'ai citée ci-dessus N°. 31. que *Vergerio* avoit volé cet Ouvrage dans une Bibliotheque, & l'avoit publié comme le sien; mais c'est une chose qu'il paroît avoir avancée sans fondement.

39. *De Gregorio Papa ejus nominis primo, quem cognomento Magnum ap-*

P.P.VERGERIO. *pellant, & inter præcipuos Ecclesiæ Romanæ Doctores annumerant. Invenies hîc, Candide Lector, primùm Miracula circiter quinquaginta verbum verbo ex Dialogis, quos ille in ipso adeo Pontificatu scripsit, excerpta; postremo vitam ejus à Jacobo à Voragine descriptam. Regiomonti Borussorum* 1556. *Mense Octobri. in*-4°. pp. 106. non chiffrées. L'Epitre est datée de *Konisberg* le 1. Octobre 1556.

40. *Ordo eligendi Pontificis & ratio: De Ordinatione & Consecratione ejusdem. De Processione ad Ecclesiam Lateranensem. De Solemni Convivio, quo Cardinales, Episcopos atque alios excipit. Tum de Pallio de corpore Beati Petri sumpto, in quo est plenitudo Pontificalis Officii. Omnia excerpta verbum verbo ex libro cui titulus*: S. Romanæ Ecclesiæ Ceremoniarum libri sex, *qui in Vaticana Secretiore Bibliotheca magna religione & reverentia conservatur. Tubingæ*, 1556. *in*-4°. pp. 78. non chiffrées. L'Epitre de *Vergerio* est datée de *Stutgard* le 15. Mars de cette année.

41. *Vide quid Papatus sentiat de illustrissimis Germaniæ Principibus, ac*

de liberis civitatibus, quæ Evangelio P. P. VERGERIO.
nomen dederunt; in primis quid de tota nostra doctrina, & de Ministris Ecclesiarum. Anno 1556. *in*-8°. *Vergerio* rapporte ici des extraits d'un écrit Italien de *Jacques Moronessa*, Celestin, imprimé à *Venise* l'année précédente 1555. dans lequel cet Auteur faisoit le portrait de *Luther* d'une maniere extrêmement violente & emportée.

42. *Duæ Epistolæ, altera Aloysii Lipomani, Episcopi Veronæ, Pontificis Romani in Polonia Legati ad Ill. Principem Nicolaum Radzivilum, Palatinum Wilnensem: altera vero ejusdem Principis Radzivili ad Episcopum & Legatum illum. Cum Petri Pauli Vergerii Præfatione, & Joannis Aurifabri ad Vergerium Epistola. Adjuncta sunt Christiani Liberii Veracis & aliorum in Aloysium Lipomanum Carmina. Necnon Virilæi Musæi Hyporeadis Elegia, de S. Evangelii in ditione Regis Poloniæ, post revelatum Anti-Christum, origine, progressu, & incremento. Regiomonti Borussiæ.* 1556. *in*-4°.

43. *Historia di Papa Giovanni VIII. che fu femmina.* 1556. *in*-8°.

P.P.VERGERIO. 44. *Summa earum rerum, quas Vergerius ex Austria rediens (de habito cum Maximiliano Rege Romanorum Colloquio) Christophoro Duci Wirtembergensi renunciavit.* Cet écrit anecdote se trouve à la p. 121. de *Ludovici Melchioris Fischlini Supplementa ad Memorias Theologorum Wirtembergensium. Ulmæ*, 1710. *in*-4°. *Vergerio* fut long-temps en commerce de Lettres avec *Maximilien* Roi des Romains, qui le fit venir secretement à *Vienne* en 1557. avec la permission du Duc de *Wirtemberg*, qui lui donna auparavant le titre de son Conseiller. La relation abregée qu'il fit de ce qui se passa dans ce voyage, est apparemment de la même année.

45. *Petri Pauli Vergerii Præfatio in Confessionem Fratrum Bohemiæ, edita Tubingæ* 1557. *versa ex Germanica.* Dans *Joachimi Camerarii Historica Narratio de Fratrum Orthodoxorum Ecclesiis in Bohemia, Moravia & Polonia. Heidelbergæ*, 1605. *in*-8°. à la p. 279. Elle est datée de *Tubinge* le 1. Août 1557. & *Vergerio* l'avoit mise à la tête de cette Confession, qu'il avoit fait imprimer.

46. *Cur & quomodo Christianum Concilium debeat esse liberum, & de conjuratione Papistarum. Cum Præfatione Petri Pauli Vergerii. Regiomonti,* 1557. *in*-8o. Cet Ouvrage d'un Anonyme avoit déja été imprimé à *Wittemberg* en 1537. *Vergerio* étant allé en Allemagne en 1541. pour empêcher la tenuë d'un Concile National, par la promesse d'un Général, & voyant qu'il tendoit à renverser ses desseins, en rassembla le plus qu'il put d'exemplaires, & les jetta au feu. Mais ayant depuis changé de Religion, il tâcha de le rendre commun, en le faisant réimprimer. C'est ce qu'il nous apprend dans une Epitre dédicatoire à *Aurifaber*.

P.P. VERGERIO.

47. *Articuli contra Cardinalem Moronum de Lutheranismo accusatum, & in carcerem conjectum, à Procuratore Fisci & Cameræ Apostolicæ, & nomine Officii Sanctæ Inquisitionis instituti. Cum Scholiis. Anno D.* 1558. *in*-8o. Les Scholies sont de *Vergerio*, qui a fait imprimer ces Articles, avec une Préface de sa façon. Cette Préface se trouve avec les Articles, & la Scholie de *Vergerio* sur le premier des Articles,

P.P. VERGERIO. dans le 12e. tome des *Amœnitates Litterariæ* de *Schelhorn* p. 568. *Vergerio* a répandu beaucoup de fiel & d'emportement dans ses Scholies, de même que dans tous ses autres Ouvrages. C'étoit son style ordinaire ; & toutes les remontrances du Duc de *Wirtemberg*, qui tâchoit de lui inspirer de la moderation, ne purent jamais le changer à cet égard. Ce Prince lui écrivoit un jour en ces termes : *Cuperemus itaque vos in scriptis & sermonibus vestris (quoad ejus fieri potest) moderatiorem non nihil & cautiorem esse, maxime hisce adhuc temporibus, & in hoc rerum & Ecclesiarum nostrarum difficili statu* ; comme *Fischlin* le rapporte dans le Supplément de ses *Memoriæ Theologorum Wirtembergensium.* p. 116.

48. *Epistola ad Ser. Poloniæ Regem Sigismundum Augustum de Legato Papæ in Poloniam destinato, ut Colloquium à sua Sacra Majestate Regia in causa Religionis instituendum impediat.* 1558. *Mense Septembri in*-8o. Cet Ouvrage est imprimé à *Tubinge* de même que le précédent.

49. *Dialogi quatuor de libro, quem*

Stanislaus Osius, Germano-Polonus, proximo superiore anno contra Brentium & Vergerium Coloniæ edidit, deque aliis duobus ejusdem Osii libellis Dilingæ impressis, quorum alteri est titulus : De expresso Verbo Dei, *alteri vero* : Num Calicem Laicis, &c. *anno* 1559. *Mense Martio. in*-4o. feüill. 104. L'Epitre dédicatoire est datée de *Tubinge* le 1. Mars de cette année. Le principal Ouvrage d'*Osius*, qui est attaqué ici, a pour titre : *Veræ, Christianæ, Catholicæque Doctrinæ solida propugnatio; una cum illustri confutatione Prolegomenorum, quæ primùm Johannes Brentius adversus Petrum Soto Theologum scripsit, deinde vero Petrus Paulus Vergerius apud Polonos temere defendenda suscepit. Coloniæ*; 1558. *in*-4o. P. P. VERGERIO.

50. *P. P. Vergerio à gli Inquisitori che sono per l'Italia, del Catalogo di libri Eretici, stampato in Roma nel presente anno* 1558. *in*-8o. Ceci se trouve en Latin dans le Recueil de ses Oeuvres.

51. *Risposta degli studiosi delle buone Arti che sono in Germania; da P. P. Vergerio.* 1559. *in*-8°.

P.P.VERGERIO. 52. *In che modo si portino nel tempo di morire quei che ritingono l'obedienza della sedia Romana, e in che modo quei che Lutherani, o vero Heretici si chiamano: con la confessione della fede d'un servo di Giesu Cristo.* 1560. *in*-8°.

53. *Della declinazione, che ha fatto il Papato solamente da XI. anni.* 1562. *in*-8°.

54. *Primus Tomus Operum Vergerii adversus Papatum. Tubingæ*, 1563. *in*-4°. feüill. 401. L'Epitre, qui est de *Vergerio*, est datée de *Tubinge* le 1. Septembre de cette année. Voici la Liste des Ouvrages contenuës dans ce Recueil, dont il n'a point paru d'autre volume.

Secretarii Pontificii Actiones tres. J'en ai parlé au n°. 38.

Consilium quorumdam Episcoporum Bononiæ Congregatorum, quod de ratione stabiliendæ Romanæ Ecclesiæ Julio III. P. M. datum est. C'est une piéce Satyrique de la façon de *Vergerio*. Elle est datée de *Boulogne* le 20. Octobre 1553.

Epistola ad Ser. Poloniæ Regem Sigismundum. Rapportée ci-dessus n°. 48.

Dialogi IV. de libro quem Stanislaus Osius

Osius edidit, &c. V. n°. 49. P.P.VERGERIO.

Postremus Catalogus Hæreticorum Romæ conflatus 1559. *continens alios quatuor Catalogos, qui post decennium in Italia, nec non eos omnes, qui in Gallia & Flandria post renatum Evangelium fuerunt editi. Cum annotationibus Vergerii.* 1560. L'Epitre liminaire est datée de *Tubinge* le 12. Septembre 1559. On apprend ici que le premier Catalogue semblable que les Papes ayent fait faire est de l'an 1548. & imprimé à *Venise*, mais qu'il contient à peine 70. Auteurs. *Vergerio* écrivit quelque chose en Italien contre ce premier Catalogue. Il en parut un autre à *Florence* en 1552. On en donna un 3e. à *Milan* en 1554. Un 4e. fut publié à *Venise* la même année 1554. & *Vergerio* l'attaqua encore par un écrit Latin. Enfin ce 5e. fut imprimé à *Rome* en 1559. Il renferme les quatre autres précédens.

De Idolo Lauretano. V. ci-dessus n°. 33.

Scholia in binas Pauli Papæ IV. Litteras; alteras ad Ill. D. Joannem Comitem à Tarnou, Castellanum Cracoviensem; alteras ad Magnificos Regni

P.P. VERGERIO. *Poloniæ senatores Laicos.* L'Epitre de *Vergerio* est du 13. Septembre 1563. Il y dit qu'il avoit composé ces remarques quelques années auparavant étant à *Varsovie.*

Quod Pius Papa IV. licet Consilium indixerit, nihil tamen minus in animo habet, quam profligatam ex Ecclesiis, quæ illum adhuc agnoscunt, Jesu Christi doctrinam restituere, sed pristinos abusus atque idolomanias retinere & confirmare autoritate Concilii. Anno D. 1563. Ce sont là toutes les piéces contenuës dans le Recueil, dont il s'agit.

55. *Risposta à una invettiva di fra Ippolito Chizzuola, da Brescia.* 1565. *in*-4°. C'est apparemment une réponse à l'Ouvrage intitulé : *Risposta d'Ippolito Chizzuola alle bestemmie contenute in tre scritti di Paolo Vergerio contra l'indizione del Concilio, publicata da Pio IV. in Venetia*, 1562. *in*-4°.

Vergerio a fait encore plusieurs autres Ouvrages, comme on le peut voir dans les Epitomes de *Gesner* ; mais je n'en ai pas une connoissance assez distincte, pour pouvoir en parler.

V. *Melchioris Adami Vita Theolo-*

gorum exterorum. Joh. Verheiden Praestantium aliquot Theologorum Elogia. p. 151. *Bayle*, *Dictionnaire. Les Epitomes de Gesner. Czvittingeri Hungaria Litterata.* p. 400. *Le Journal de Venise*, *tom.* 4. *p.* 201. *Ludovici Melchioris Fischlini Supplementa ad Memorias Theologorum Wirtembergensium.* P. P. VERGERIO.

ABRAHAM DE WICQUEFORT.

A. DE WICQUEFORT.

ABraham de Wicquefort naquit vers l'an 1598. dans la Province de Hollande. Je ne trouve personne qui marque le lieu précis, si ce n'est *Joachim Frederic Feller*, qui dans ses *Monumenta Varia inedita*, *p.* 433. le dit natif d'*Amsterdam*. Cela me paroit d'autant plus probable, que *Gaspar Barlée* dans son Epitre de consolation à *Joachim de Wicquefort* sur la mort de *Gaspar Wicquefort* son pere, & celui de nôtre Auteur, arrivée en 1634. à l'âge de 70. ans, fait entendre qu'il étoit Marchand de cette Ville.

Il quitta fort jeune sa patrie, pour venir s'établir en France, où il s'ap-

A. DE WICQUEFORT.

pliqua beaucoup à la Politique, & chercha à s'avancer par là.

S'étant fait connoitre par ses talens en ce genre à l'Electeur de Brandebourg, ce Prince le nomma son Résident à la Cour de France, vers l'an 1626.

Il conserva ce poste pendant trente-deux ans ; après lesquels il tomba dans la disgrace du Cardinal *Mazarin*, qui l'accusa d'avoir écrit en Hollande & ailleurs plusieurs choses secretes sur sa famille, & differentes historiettes de la Cour, & qui d'ailleurs ne l'aimoit pas, parce qu'il paroissoit trop attaché à la Maison de *Condé*.

On lui signifia donc en 1658. un ordre de quitter la Cour & le Royaume, lorsque M. *de Brand* lui eut été donné pour successeur dans la qualité de Résident de l'Electeur de Brandebourg.

Mais avant qu'il en sortît, il fut arrêté & conduit à la Bastille, où il demeura jusqu'à l'année suivante 1659. qu'une escorte le conduisit à *Calais*. M. *le Tellier* écrivit alors à l'Electeur de Brandebourg pour justifier

cette action, en lui apprenant que ſon Miniſtre étoit un Nouveliſte aux gages de pluſieurs Princes.

A. DE WICQUE-FORT.

Wicquefort paſſa de *Calais* en Angleterre, & de là en Hollande, & arriva la même année à *La Haye*, où il trouva un puiſſant protecteur dans la perſonne de M. *de Witt* Penſionnaire de la Province de Hollande, dont il avoit été en quelque maniere la victime, puiſqu'il avoit entretenu pendant ſon ſéjour en France une correſpondance ſecrete avec lui, & qu'on l'y avoit découverte par quelques lettres interceptées.

Il ſe reconcilia dans la ſuite avec la France, dont il ſoutint les interêts avec chaleur, ſoit par eſprit de vangeance contre le Prince d'Orange, ſoit par quelque autre motif. Le Comte d'*Eſtrades* l'employoit auprès de Dom *Eſtevan de Gamarra*, & ſe repoſoit avec tant de confiance ſur lui, qu'il renvoyoit de M. *de Lionne* aux Lettres de *Wicquefort*, afin de ne le pas fatiguer par des repetitions inutiles de ce qui ſe paſſoit en Hollande.

Le Duc de *Brunſwic-Lunebourg* lui donna dans ce temps là la qualité de

A. DE WICQUEFORT.

son Résident à *La Haye*, & il fut fait outre cela Translateur de l'Etat, c'est-à-dire, Secretaire Interprete des Etats Généraux pour les depêches étrangeres.

Le ministere de M. *de Witt* étant chargé de grands évenemens, l'honneur de la Republique & celui du Pensionnaire demandoient qu'on les écrivît, & l'on jetta pour cela les yeux sur *Wicquefort*. Il auroit été difficile de choisir un homme plus capable : l'entassement de faits dont il a composé son *Ambassadeur*, prouve qu'il en avoit fait un recueil prodigieux ; & s'ils ne paroissent pas assez digerés, c'est peut-être plûtôt le défaut de la matiere, que sa propre faute. Mais ayant écrit une partie de son histoire sous les yeux & sous la protection d'un homme aussi habile que l'étoit M. *de Witt*, qui lui fournissoit les Mémoires dont il avoit besoin, on ne doit s'en former qu'une idée avantageuse.

L'impression en étoit commencée, lorsque sur des accusations de correspondances secretes avec les ennemis de la Republique, il fut arrêté pri-

ſonnier à *La Haye* le 25. Mars 1675. L'emploi de Réſident qu'il avoit alors ne le garantit pas plus de cette diſgrace, qu'il avoit fait en France, parce qu'on ne le regarda pas comme un titre qui pût ſouſtraire à la Juſtice de l'Etat un homme né dans le Pays, & qui étoit à ſes gages.

A. DE WICQUEFORT.

La Cour de Juſtice de *La Haye*, après avoir employé près de huit mois à l'inſtruction de ſon procès, prononça le 20. Novembre de cette année 1675. ſa ſentence, qui le condamna à une priſon perpetuelle, & à la confiſcation de tous ſes biens.

Son fils fit imprimer en Allemagne l'année ſuivante 1676. cette ſentence avec des remarques, & l'adreſſa aux Plénipotentiaires aſſemblez alors à *Nimegue*, pour y traiter de la paix, qui fut concluë en ce temps là. Mais cela ne produiſit rien, & ces Plénipotentiaires revêtus de caracteres beaucoup plus relevés, ne crurent pas devoir prendre part à cette affaire. Il paroît ſeulement ſurprenant, que la Maiſon de *Brunſwic* ne s'intereſſât pas davantage pour lui.

Il ſoulagea l'ennui de ſa priſon par

A. DE WICQUEFORT. le travail, & y continua son *Histoire des Provinces-Unies* : mais son cœur irrité contre les auteurs de sa disgrace, & contre le Prince d'Orange, qu'il haissoit personnellement, y eut beaucoup de part, il sema dans son histoire des traits satyriques, non-seulement contre lui, mais encore contre tous ceux du Gouvernement qui lui étoient attachés. La Cour de Justice, qui l'avoit condamné, n'y fut point épargnée, & il déchira sans pitié tous ceux qui la composoient.

Il demeura en prison jusqu'au onze Février 1679. qu'il trouva le moyen de se sauver, par le moyen d'une de ses filles, qui hazarda sa liberté pour procurer la sienne, en lui donnant ses habits & prenant les siens. On songeoit alors à le transferer à *Louwestein.*

Il se refugia à la Cour du Duc de *Zell*, d'où il se retira en 1681. fort choqué de la molesse avec laquelle ce Prince s'employoit à faire revoquer la sentence, que la Cour de Justice de *La Haye* avoit prononcée contre lui.

On ne sçait où il se retira depuis ; ni

ni où il mourut. *Feller* nous apprend seulement dans ses *Monumenta varia inedita* qu'il mourut l'année suivante 1682. âgé de 84. ans. A. DE WICQUEFORT.

Il ne faut pas le confondre avec *Joachim de Wicquefort*, son frere, mal appellé dans le Supplément de *Morery* de l'an 1735. *Jacques*. Celui-ci étoit Chevalier de l'Ordre de *S. Michel*, Conseiller de Mde. la Landgrave de *Hesse*, & son Résident auprès de MM. les Etats des Provinces-Unies. On a de lui quelques Lettres Latines écrites à *Gaspar Barlée*, imprimées avec la Traduction Françoise à *Amsterdam* 1696. *in*-12. & à *Utrecht* 1712. *in*-12.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Relation du voyage de Moscovie, Tartarie, & de Perse, fait à l'occasion d'une Ambassade envoyée au Grand-Duc de Moscovie & du Roy de Perse par le Duc de Holstein, depuis l'an* 1633. *jusques en l'an* 1639. *Traduite de l'Allemand du sieur Olearius, Secretaire de ladite Ambassade, par L. R. D. B.* (le Résident de Brandebourg.) *Paris*, 1656. *in*-4°. En un seul volume de 543. pages, & non point en

A. DE WICQUEFORT.

deux, comme on le marque dans le Supplément du *Morery*. La relation est divisée dans cette édition en trois parties, au lieu qu'elle l'est en six livres dans la suivante. It. *Avec le Voyage de Jean-Albert de Mandeslo aux Indes Orientales ; contenant une description particuliere de l'Indosthan, de l'Empire du Mogul, des Isles de l'Orient, du Japon, de la Chine, &c. & des révolutions qui y sont arrivées depuis quelques années. Le tout traduit de l'Allemand & augmenté par A. de Wicquefort, Résident de Brandebourg. Paris*, 1659, *in*-4°. deux tomes. It. *Ibid.* 1666. *in*-4°. deux tomes. It. *Nouvelle édition, revûë & corrigée exactement, augmentée considerablement tant dans le corps de l'Ouvrage, que dans les Marginales. A quoi l'on a joint des Cartes Geographiques, des représentations de Villes, & autres tailles-douces. Leyde, Pierre van der Aa.* 1719. *in-fol.* deux vol. dont l'un contient le voyage d'*Olearius*, & l'autre celui de *Mandeslo*.

2. *Relation du Voyage de Perse & des Indes Orientales, traduite de l'Anglois de Thomas Herbert ; avec les ré-*

volutions arrivées au Royaume de Siam A. DE
l'an 1647. *traduites du Flamand de* WICQUE-
Jeremie van Vliet. Paris, 1663. *in*-4°. FORT.
Ces traductions sont encore de *Wicquefort*.

3. *L'Ambassade de D. Garcias de Silva Figueroa en Perse, contenant la politique de ce grand Empire, les mœurs du Roy Schach Abbas, & une relation exacte de tous les lieux de Perse, & des Indes, où cet Ambassadeur a été l'espace de huit années qu'il y a demeuré. Traduite de l'Espagnol par M. de Wicquefort. Paris*, 1667. *in*-4°. Toutes ces Relations que *Wicquefort* a pris soin de traduire, sont curieuses, interessantes, & fidelles.

4. *Discours Historique de l'élection de l'Empereur & des Electeurs de l'Empire, par le Résident de Brandebourg. Paris*, 1658. *in*-4°. It. *Roüen*, 1711. *in*-12. pp. 612. It. dans quelques éditions de l'*Ambassadeur*.

5. *Thuanus restitutus, sive sylloge locorum variorum in Historia Jacobi Augusti Thuani hactenus desideratorum. Item Francisci Guicciardini Paralipomena, quæ in ipsius Historiarum libris* 3. 4. & 5. *non leguntur, Latinè, Ita-*

A. DE *licè, & Gallicè edita. Amstelod.* 1663. WICQUE-*in*-12. Ce Recueil que *Wicquefort* a FORT. donné au Public, est non-seulement fort confus, mais encore très-défectueux.

6. *Mémoires touchant les Ambassadeurs & les Ministres Publics. Par L. M. P. Cologne*, 1677. *in*-12. p. 627. Les lettres initiales de ce titre signifient *le Ministre prisonnier*, c'est-à-dire, *de Wicquefort*, qui étoit alors en prison à *La Haye*. Il y a bien des faits curieux dans cet Ouvrage, qu'il composa dans le dessein de faire voir que le traitement qu'on lui avoit fait étoit contraire aux Privileges des Ministres Publics. Un Wallon, nommé *Gallardi*, entreprit de le réfuter, mais il le fit fort mal. Sa réponse est intitulée : *Réflexions sur les Mémoires pour les Ambassadeurs, & réponse au Ministre prisonnier ; avec d'exemples curieux, & d'importantes recherches. Villefranche*, 1677. *in*-12. C'est fort peu de chose, au jugement de *Bayle*.

7. *L'Ambassadeur & ses fonctions, par M. de Wicquefort. La Haye*, 1681. *in*-4o. deux vol. It. *Edition augmentée de réflexions sur les Mémoires pour les*

Ambassadeurs, de la réponse à l'Auteur, & du discours de l'élection de l'Empereur & des Electeurs, par le même. Cologne. Pierre Marteau. 1690. *in*-4o. Deux vol. It. sous le même titre & avec les mêmes piéces. *Cologne*, 1715. *in*-4°. deux vol. Cette derniere édition a été faite en France, & la précédente en Hollande. It. *Traduit en Allemand par Jean Leonard Sauter. Lipsic*, 1682. *in*-4o. Cette traduction est mal faite. It. *Traduit en Anglois par Digby. Londres*, 1716. *in-fol.* Cet Ouvrage est fort bon, mais il doit être lû avec discernement. Il y a beaucoup d'érudition, mais fort peu d'ordre, & les faits n'y sont pas assez digerés. D'ailleurs l'Auteur y confond souvent les faits avec les Droits, & décide presque tout par des exemples plûtôt que par des principes certains fondés sur la loi naturelle & sur le droit des gens; défaut d'autant plus considerable, que ses exemples ne sont pas toujours assez justes, & qu'il se contredit quelquefois.

A. DE WICQUEFORT.

8. *L'Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas, depuis le parfait établis-*

A. DE WICQUEFORT.

sement de cet Etat par la Paix de Munster. Tome I. La Haye, 1719. *in-fol.* p. 1174. Cet Ouvrage devoit composer deux volumes d'Histoire & six de piéces pour lui servir de preuves, & il y en avoit déja 246. pages d'imprimées, lorsque *Wicquefort* fut arrêté. Cette disgrace suspendit l'impression; mais l'Auteur ne laissa pas de continuer son Histoire dans sa prison, & y répandit bien des traits satyriques, qui empêcherent qu'on ne la donnât au Public, lorsqu'il fut mort. On a cependant permis dans la suite la publication de ce premier volume, où l'Auteur n'en avoit point repandu, l'ayant composé avant sa prison.

V. *Basnage*, *Préface de son Histoire de Hollande.* p. 5. *Felleri Monumenta Varia inedita.* p. 433. Il y est mal appellé *Adam. L'Avertissement à la tête de son Histoire.*

FRONTON DU DUC.

FRonton du Duc, en Latin *Ducæus*, naquit l'an 1558. à *Bourdeaux*, où son pere étoit Conseiller au Parlement. Quelques-uns l'ont nommé *le Duc*, & dans la *Conférence du Droit François avec le Droit Romain*, pag. 451. on lit ces paroles : « Par Arrêt de » *Bourdeaux* du 20. Mars 1567. don» né au rapport de M. *le Duc*, pere » de *Fronto le Duc*, Jesuite, qui est » un des plus doctes personnages de » nôtre temps, comme nous voyons » par les doctes Commentaires qu'il » a faits sur *S. Jean Chrysostome*, *S.* » *Athanase*, *S. Gregoire de Nazianze*; » & puis-je dire de son pere, ce que » disoit *Ciceron* d'un prand personna» ge de son temps : *Ut enim cæteri ex* » *patribus*, *sic hic*, *qui illud lumen pro-* » *genuit*, *ex filio est nominandus*. FRONTON DU DUC.

Fronton entra au Noviciat des Jesuites à *Verdun* le 12. Octobre 1577. c'étoit la 19e. année de son âge. Le 13. Octobre 1579. il fit ses premiers vœux à *Pont-à-Mousson*. Dès l'année pré-

FRONTON DU DUC. cédente 1578. il y avoit été envoyé pour être Régent du soir en Rhétorique: ce qu'il fit pendant quatre ans.

Il eut le même emploi dans le College de *Clermont* à *Paris* pendant quatre autres années ; & il s'en acquitta avec tant de capacité, que *Matthieu Bossulus*, plus célebre alors, qu'il ne l'a été depuis, grand Orateur, dit *Bayle*, & qui professoit l'éloquence dans le College de *Bonçour*, disoit à ses Ecoliers, & à quiconque vouloit l'entendre, qu'il n'avoit jamais vû que deux hommes, qui parlassent bien Latin, lui *Bossulus*, & Maître *Fronton*, Régent de Rhétorique chez les Jesuites.

Pendant les quatre années qui suivirent, *Fronton* étudia en Theologie dans le College de sa Compagnie à *Paris* ; sans negliger ni la Scholastique, ni les Peres Latins, il s'appliqua beaucoup alors à la lecture des Peres Grecs.

Après ces quatre années d'études Theologiques, & une troisiéme année de Noviciat, qui les suit parmi les Jesuites, *Fronton* fut envoyé au College de *Pont-à-Mousson*, pour y en-

feigner la Theologie positive. FRONTON DU DUC.

En 1594. il fut choisi pour remplir le même emploi à *Paris*. Il commença à y professer au mois d'Octobre, mais il ne le fit pas plus de trois mois. Dès les premiers jours de l'année 1595. les Jesuites ayant été obligés de quitter leur College de *Paris*, *Fronton* par l'ordre de ses Superieurs retourna à *Pont-à-Mousson*, & y continua ses leçons sur la Theologie positive.

La même année 1595. il fut chargé d'une commission importante : ce fut celle de revoir les Commentaires de *Maldonat* sur les quatre Evangiles. Comme l'Auteur n'avoit pas mis la derniere main à cet Ouvrage, & qu'il avoit souhaité qu'il fût imprimé à *Pont à Mousson*, supposé qu'on voulût le donner au Public, *Claude Aquaviva*, Général de la Compagnie, assuré de la bonté du Livre, suivit les intentions de l'Auteur, & en fit envoyer une copie aux Jesuites de *Pont-à-Mousson* : mais il ordonna qu'avant l'impression tout l'Ouvrage fut exactement revû : il prescrivit même la maniere dont il vouloit que se fît la révision.

FRONTON DU DUC. Le P. *Fronton du Duc* y fut employé avec quatre de ses Confreres, tous gens habiles. Parmi les Manuscrits du College de *Pont à-Mousson* on conserve un cayer, où l'on voit tous les endroits des Commentaires de *Maldonat* changés ou retranchés par les cinq Reviseurs, avec leurs corrections & les motifs qui les ont déterminés. Il paroit que leur sage & judicieuse critique n'a fait aucun tort à l'excellent Ouvrage qui leur étoit confié.

Je remarque en passant que la Préface & l'Epitre dédicatoire du premier tome, sont de *Clement du Puy*, un des cinq Reviseurs, oncle du fameux *Pierre du Puy*. On sçait que l'érudition étoit comme héréditaire dans cette famille.

En 1597. le P. *Fronton* passa de *Pont-à-Mousson* à *Bourdeaux*. Là pendant quelques années il fit des leçons de Theologie Morale, & expliqua l'Ecriture Sainte, mais à ses Confreres seulement, & dans l'interieur du College, qui n'étoit pas encore ouvert aux externes.

Ce fut proprement à *Bourdeaux*;

qu'il commença à communiquer au Public les fruits de ses études. Outre quelques volumes de *S. Chrysostome* traduits de sa façon avec des notes, il y fit imprimer trois tomes pleins d'excellentes recherches, & qui seroient plus connus & plus utiles s'ils étoient en Latin, mais que les circonstances & l'utilité de l'Eglise déterminerent l'Auteur à écrire en François. FRONTON DU DUC.

Le Livre *de l'institution, usage & doctrine du S. Sacrement de l'Eucharistie en l'Eglise ancienne, par Philippe de Mornay, Seigneur du Plessis-Marli* parut en 1598. imprimé à *la Rochelle, in-4°. Jules Cesar Boulenger* & *Guillaume du Puy*, Chanoine & Theologal de *Bazas* y répondirent. Leurs réponses ne parurent pas suffisantes : peut-être avoient-elles été faites trop vîte. Des personnes zelées engagerent le P. *Fronton* à écrire sur le même sujet. *Florimond de Rémond*, Conseiller au Parlement de *Bourdeaux*, annonça cette nouvelle réponse au sieur *de Mornay*, qui lui récrivit en ces termes le 3. Février 1599. » Bien » vous dirai-je que je ne tiens point

FRONTON DU DUC. » des deux écrits (de *J. C. Boulen-* »*ger*, & de *G. du Puy*) pour justes » réponses ; qui ne sont qu'escumer » legerement sans rien enfoncer ; » monstrant assez les Auteurs, que ce » n'est leur dessein, ny de presser pied » contre pied, ny de venir main à » main, mais de tenir les champs, » pour évader plus aisément ; *fundi-* » *tores vere, non hastati.* C'est pour- » quoy aussi je ne fay estat de leur re- » pondre par exprès, mais bien à cet- » te reponse dont vous me menacez... » Et pourtant c'est à vous à solliciter » l'entrepreneur, selon les parties » que vous recommandez en lui, de » haster son œuvre.

L'œuvre fut mise au jour en 1599. sous le titre d'*Inventaire des faultes, contradictions, & faulses allegations;... remarquées par les Theologiens de Bourdeaux.* Ce premier volume réimprimé la même année avec des additions, fut suivi d'un second en 1601. Le sieur *de Mornay* sentit que cette réponse étoit plus pressante, & *enfonçoit.* Il l'avoüa dans sa *Réponse aux Theologiens de Bourdeaux*, à laquelle le P. *Fronton* opposa en 1602. un

troiſiéme volume, qui termina la diſpute. FRONTON DU DUC.

Lorſqu'en 1604. les Jeſuites eurent obtenu la liberté de rentrer dans leur College de *Paris*, le P. *Fronton du Duc* y fut placé en qualité de Bibliothecaire, afin qu'il recueillît les débris de leur Bibliotheque, qui avoit été diſperſée dans le temps de leur départ. Il y travailla, & ce ne fut pas ſans ſuccès.

Vers ce temps-là *Iſaac Caſaubon* avoit inſpiré au Roi *Henri IV.* la penſée de faire imprimer les Manuſcrits de la Bibliotheque Royale ; & s'étoit aſſocié quelques Sçavans pour travailler à l'édition des Ecrivains profanes. Le Clergé de France dans une de ſes Aſſemblées avoit chargé les Jeſuites du ſoin de revoir les écrits des Peres Grecs. La capacité du P. *Fronton* étoit trop connuë, pour qu'on ne jettât pas les yeux ſur lui. Auſſi fut-il le premier que les Superieurs deſtinerent à cette occupation, dans laquelle il paſſa le reſte de ſa vie, ſans autre diſtraction que celle que lui donna la chaire de la Theologie poſitive, qu'il remplit en

FRONTON DU DUC. 1618. au renouvellement du College de sa Compagnie à *Paris*.

Ses infirmités l'obligerent de la quitter à la fin de 1623. mais elles ne lui firent pas abandonner ses études. Il les continua malgré les douleurs aiguës de la pierre, qui ne lui donnoient aucune relâche, ni le jour ni la nuit, & dont il mourut le 25. Septembre 1624. La pierre qu'il portoit dans la vessie, & qui lui causa la mort, étoit du poids de cinq onces.

Alegambe, *Sotwel*, *Philippe Labbe*, *Morery*, *du Pin*, &c. mettent sa mort en 1623. C'est un manque d'exactitude. Le P. *Petau* dans la Lettre 19. du second Livre de ses Epitres, écrivant le 12. Décembre 1624. à *Heribert Rosweïde*, dit : *Quæ de Frontonis nostri obitu renunciata tibi esse scribis, nimium vera sunt. Mortuus est Septembri mense jam affecto.*

C'est *Alegambe* qui a induit tous les autres en erreur. Mais si l'on eût voulu y faire quelque attention, l'on auroit vû qu'il fournit lui-même de quoi corriger sa fausse date. Car ayant marqué l'entrée de *Fronton du Duc* chez les Jesuites en 1577. &

ayant ajouté qu'il avoit passé 47. ans dans la Compagnie ; il falloit conclure, que si dans la même phrase il le fait mourir en 1623. c'est une faute de l'Imprimeur, ou une méprise de l'Auteur. FRONTON DU DUC.

M. *de Marolles*, p. 59. de ses *Mémoires* parle ainsi de lui. » Comme » j'étois en Touraine, sur la fin de » l'Eté de 1624. j'y reçus la nouvelle » de la mort d'un sçavant homme, » c'étoit du P. *Fronton du Duc*, Je- » suite, l'un des plus célebres Theo- » logiens de son temps... J'avouë que » la perte m'en fut sensible : car ce » bon vieillard, qui me faisoit le bien » de m'aimer, ou du moins de souf- » frir patiemment que j'allasse quel- » quefois profiter de son entretien, » avoit l'ame tout-à-fait sincere, & » je lui suis obligé de beaucoup de » sentimens pour les matieres Theo- » logiques, que sa facilité me fit con- » cevoir, & qu'il avoit confirmez » dans mon ame par un solide raison- » nement. Il mourut à *Paris* en la 66. » année de son âge, le 25. jour de » Septembre 1624.

Il avoit fait sa Profession solemnel-

FRONTON DU DUC.

le des quatre vœux à *Pont à-mousson* en 1596.

» Il s'appliqua particulierement, » dit, M. *Du Pin*, à l'étude de la » Langue Grecque & à la critique » des Auteurs, & a passé pour un » des meilleurs Traducteurs, & des » plus justes critiques de son temps. » Il a été estimé, tant pour son éru» dition, sa justesse d'esprit, & la so» lidité de son jugement, que pour » sa sagesse & sa modestie exemplai» re. Son mérite a été également re» connu par les Catholiques & par » les Hérétiques; & il n'y a pas eu » presque un Sçavant parmi les uns » & les autres, avec lequel il n'ait » eu commerce de Lettres. Il avoit » une grande connoissance de la Lan» gue Grecque & écrivoit bien en » Latin; cependant il s'est plus ap» pliqué à corriger les versions des » autres qu'à en faire de nouvelles, » quoiqu'il y en ait quelqu'une de sa » façon dans les Oeuvres de *S. Chry*» *sostome*.

La vérité est que dans les six premiers volumes de *S. Chrysostome* l'on a soixante-six Lettres, & plus de cent Dis-

Discours, ou Homelies, dont la traduction est toute entiere du P. *Fronton*. M. *Huet* le loüe d'avoir usé de beaucoup de diligence, & d'avoir apporté une grande fidelité dans ce qu'il a traduit de *S. Chrysostome*. *Baillet* ajoute, que le Public a jugé qu'il n'avoit pas été moins exact dans les autres traductions qu'il a faites; & que dans tout ce que nous avons de lui on remarque une grande connoissance de la Langue Grecque, & un grand fond d'érudition Ecclesiastique. FRONTON DU DUC.

Ses Contemporains ont toujours parlé de lui comme d'un *grand Religieux*, (c'est l'expression d'*André Valladier*) encore plus attaché à ses devoirs de pieté qu'à ses études, & parfaitement detaché de toutes les douceurs de la vie. Par mortification encore plus que pour conserver sa memoire, & menager son temps au profit du travail litteraire, il n'usa jamais de vin dans ses repas, & se réduisit de bonne-heure à n'en faire par jour qu'un seul bien modique. Mais le caractere de ces Mémoires ne comporte pas les détails où il fau-

FRONTON DU DUC. droit entrer, si je voulois m'étendre sur ses vertus Chrétiennes & Religieuses.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *L'Histoire tragique de la Pucelle de Dom Remy, autrement d'Orleans, nouvellement départie par actes, & représentée par personnages, avec chœur des Enfans & Filles de France, & un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en Musique, dediée par Jean Barnet à Monseigneur le Comte de Salm, Seigneur de Dom Remy la Pucelle, de Nancy. Nancy*, veuve de *Jean Janson*. 1581. *in*-4°. Il paroît par un Sonnet de *C. Vallée*, qui est joint à cette piéce, & par le propre aveu de *Barnet*, Conseiller & Secretaire ordinaire du Duc de Lorraine, qu'il n'est que le Reviseur & l'Editeur de cette piéce dont l'Auteur n'est point nommé. Mais il est sûr qu'elle est de *Fronton du Duc*. Voici ce que je trouve sur ce sujet dans l'Histoire manuscrite du College de *Pont à-Mousson*, composée en Latin par *Nicolas Abram*, Jesuite connu par d'autres Ouvrages imprimés. *Anno supra sesquimillesimum octogesimo cum Rex Henricus ac Regina*

Ludovica statuissent sub mensem Maium ad thermas Plumberianas accedere, M. Fronto Tragœdiam Gallicam de Joanna puella Lotharinga, Regni Christianissimi liberatrice, in theatrum inducendam paraverat. Sed lues diversis in partibus grassata professionem abscissit. La Tragedie fut représentée le 7e. jour de Septembre devant *Charles III.* Duc de Lorraine. L'Historien ajoute: *Tragœdia quæ deinceps suppresso Autoris nomine lucem adspexit, serenissimo Duci tantopere placuit, ut Poëtæ, quem detritâ togâ, paupertatem Evangelicam redolente, amictum videbat, aureos centum, novæ vestis, ut aiebat, comparandæ causa, jusserit continuo numerari.* FRONTON DU DUC.

2. *Inventaire des faultes, contradictions, faulses allegations du sieur du Plessis, remarquées en son Livre de la Sainte Eucharistie, par les Theologiens de Bourdeaux. A Bourdeaux*, 1599. *in*-8o. Cette premiere édition se trouve difficilement : les Curieux peuvent s'en consoler, elle n'a rien qui doive la faire préferer à la seconde.

3. *Inventaire des faultes... remarquées... par M. Fronton du Duc;*

FRONTON DU DUC. *Bourdelois, de la Compagnie de Jesus; seconde édition revûë & augmentée. Bourdeaux, Simon Millanges.* 1599. *in-8o.* La premiere édition parut à la fin de Janvier. La seconde fut achevée le 12. Juillet. Dans ce premier tome il est traité; 1. des Liturgies ou Messes de l'Eglise Catholique Grecque; 2. des Temples & Autels; 3. des Saintes Images; 4. du pain sans levain, & du vin mêlé d'eau, qui sont la matiere de l'Eucharistie; 5. de la Sainte Ecriture & du Service Divin en langue vulgaire; 6. des Pasteurs de l'Eglise & de leurs vêtemens; 7. du Celibat des Ecclesiastiques; 8. du Sacrifice de *Melchisedec*; 9. du Purgatoire & des prieres pour les Morts; 10. de l'invocation des Saints.

4. *Second tome de l'Inventaire des faultes, calomnies & faulses allegations du Capitaine du Plessis remarquées en son Livre de la Sainte Eucharistie par M. Fronton du Duc... Bourdeaux,* 1601. *in-8°.* Les titres sont; 1. de l'Invocation des Saints; 2. du peché Originel; 3. de la concupiscence après le baptême; 4. si la Loi de Dieu est im-

possible ; 5. de la justification par la Foy , 6. de la justice imputative ; 7. du franc arbitre ; 8. du mérite des bonnes œuvres. FRONTON DU DUC.

5. *Réfutation de la prétenduë vérification & réponse du sieur du Plessis à l'inventaire de ses faultes & fausses allegations, par Fronton du Duc. Bourdeaux*, 1602. *in-8°.* Comme le sieur *du Plessis* n'avoit répondu qu'au premier tome, aussi la réfutation ne touche que les matieres qui y sont traitées.

6. *Bibliotheca Veterum Patrum, seu Scriptorum Ecclesiasticorum, tomus primus Græco Latinus, qui varios Græcorum Auctorum libros, anteà Latinè tantum, nunc verò primum utraque lingua editos in lucem, complectitur. Paris.* 1624. *in-fol. Tomus secundus. Paris.* même année & même forme. Les deux tomes sont quelquefois nommés par les Bibliothecaires *Auctarium Ducæanum*, parce qu'ils servent de Supplément aux éditions purement Latines de la *Bibliotheque des Peres.*

Les Ouvrages du P. *Fronton du Duc*, qui restent à détailler, n'étant que des éditions, ou des notes, & des re-

FRONTON DU DUC. visions, il est, ce semble, plus naturel de ranger par ordre alphabetique les noms des Auteurs sur lesquels il a travaillé.

Æneæ Gazæi Theophrastus, sive de animarum immortalitate, & corporum resurrectione Dialogus. Bibl. Patr. tom. 2. pag. 373. Il s'agit ici des deux volumes donnés par *Fronton du Duc.*

Agapeti Diaconi expositio Capitum admonitoriorum ad Justinianum Imperatorem. B. P. tom. 2. p. 363.

Amphilochii, Episcopi Iconii, de occursu domini nostri Jesu Christi & de Deipara, item de Symeone, Oratio. B. P. tom. 2. p. 857.

Andreæ, Hierosolymitani Archiepiscopi, in S. Mariæ salutationem Oratio. B. P. tom. 2. p. 430.

Antiochi, Monachi, Pandectes scripturæ divinitus inspiratæ, seu compendium totius Religionis Christianæ. B. P. tom. 1. p. 1019.

Aristeæ, de legis divinæ ex Hebraïca lingua in Græcam translatione per 70. Interpretes Historia. B. P. tom. 2. p. 854.

Asterii, Amaseæ Episcopi, Homiliæ. B. P. tom. 2. p. 561.

Notæ in Homilias Asterii. B. P. tom. 2. à la fin du volume. FRONTON DU DUC.

Athenagoræ, Atheniensis, Apologia pro Christianis. B. P. tom. 1. p. 50. *Ejusd. Liber de Resurrectione Mortuorum.* Ibid. p. 81.

Notæ in Athenagoram. A la fin du même tome ; & dans l'édition d'*Athenagoras* faite à *Oxford* en 1700. *in*-8°.

Notæ in Opera S. Basilii Magni. Dans l'édition Latine des Oeuvres de *S. Basile. Paris*, 1603. *in fol. Anvers*, 1616. *in-fol. Cologne*, 1618. *in-fol.*

Notæ in editionem Græco-Latinam Operum S. Basilii Magni. Paris. 1618. Ces notes sont dans le troisiéme tome, intitulé : *Appendix ad S. Basilii Magni Opera* ; & dans l'édition de *S. Basile*, donnée par *D. Julien Garnier. Paris*, 1721. 1722. 1730. *in-fol.*

S. Basilii Magni Liturgia. B. P. tom. 2. p. 42.

Cæsarii, Fratris S. Gregorii Nazianzeni, de variis quæstionibus Dialogi quatuor. B. P. tom. 1. p. 545.

Canones Apostolorum & Conciliorum. Græc. Lat. Paris. 1618. *in-fol.*

FRONTON DU DUC. *Chrysippi, Presbyteri Hierosolymitani, Homilia de S. Deipara.* B. P. tom. 2. p. 424.

Collectanea in Clementem Alexandrinum. Ces notes se trouvent à la suite des Oeuvres de *Clement Alexandrin*, imprimées à *Paris* 1629. *in-fol.* Réimprimées peu correctement, là même 1641. *in-fol.* à *Cologne*, ou plûtôt à *Wittemberg*, 1688. *in-fol.*

Constantini Harmenopuli Liber de opinionibus Hæreticorum, qui singulis temporibus extiterunt, & de fide Orthodoxa. B. P. tom. 1. p. 533.

Cyrilli, Archiepiscopi Hierosolymitani, Oratio de occursu Domini & Symeonis. B. P. tom. 1. p. 849.

Dionysii, Archiepiscopi Alexandrini, Epistola adversum Paulum Samosatensem. B. P. tom. 1. p. 273. *Ejusdem Epistola ad Basilidem Episcopum. Ibid.* p. 306. L'on voit dans cette Lettre quelle est l'ancienne discipline sur le jeûne du Samedi Saint.

Dorothei, Archimandritæ, Præceptiones diversæ & utiles, de vita recte & pie instituenda. B. P. tom. 1. p. 742.

Euthymii, Monachi, Ismaelitarum confu-

confutatio. B. P. to. 2. p. 292. L'Auteur donne ici le nom d'Ismaëlites aux Mahometans. FRONTON DU DUC.

Germani, Archiepiscopi Constantinopolitani, Encomium in S. Deiparam. B. P. tom. 2. p. 445. *Ejusd. Oratio in S. Virginis Deiparæ Nativitatem.* Ibid. p. 450. *Ejusd. Oratio in S. Virginis Mariæ dormitionem.* Ibid. p. 459.

Gregentii, Archiepiscopi Taphrensis, disputatio cum Herbano Judæo. B. P. tom. 1. p. 194.

S. Gregorii Papæ I. Liturgia. B. P. tom. 2. p. 325.

Gregorii Papæ II. Epistolæ duæ de Sacris Imaginibus ad Leonem Isauricum... Notæ in priorem Epistolam. Dans le IX. tome des Annales du Cardinal *Baronius*, ann. 726. no. 28. Dans le XIX. tome des Conciles du Louvre, p. 10. Dans le VII. tome du P. *Labbe*, col. 7. Ces deux Lettres furent écrites en Latin & traduites en Grec. L'original se perdit : une copie de la traduction se conservoit dans la Bibliotheque du Cardinal *Charles de Lorraine*, Archevêque de *Reims*. Le P. *Fronton* l'y trouva, remit les deux Lettres

FRONTON DU DUC. en Latin, & les envoya au Cardinal *Baronius*.

S. Gregorii, Episcopi Nysseni, opuscula; Græc. Lat. interprete Frontone Ducæo. Ingolstadii, 1596... *in*-8°. 1599. *in*-80. Quelques Catalogues mettent ce second Recueil en 1598.

S. Gregorii, Episcopi Nysseni, opera. Paris. 1603. *in-fol.* Cette édition est purement Latine. *Ejusdem Opera; Græc. Lat. Paris.* 1615. *in-fol.* deux tomes. Il est dit dans la Préface: *Licet editione operum S. Joannis Chrysostomi adhuc distineretur vir doctissimus Fronto Ducæus, suo tamen subsidio nos juvare non destitit, cum & delectus habendus esset codicum MSS. & variantes lectiones cum judicio aliæ præ aliis amplectendæ, & notæ in varios libros olim emendatos recognoscendæ, atque huic editioni adaptandæ essent.*

Addenda notis Frontonis Ducæi in S. Gregorii Nysseni opera: Dans l'*Appendix ad S. Basilii opera. Paris.* 1618. *in-fol.*

S. Gregorii Nysseni Opera Græc. Lat. Paris. 1638. *in-fol.* 3. tomes. Cette édition est moins belle que celle

de 1615. mais elle est plus ample & plus commode, en ce qu'elle renferme tous les Ouvrages de *S. Gregoire de Nysse*, & qu'on trouve toutes les notes bien rangées. Du reste elle est peu correcte. FRONTON DU DUC.

Notæ ad Metaphrasim S. Gregorii Thaumaturgi in Ecclesiasten. Dans l'édition des Oeuvres de ce Pere. *Parif.* 1622. *&* 1632. *in-fol.*

Hermiæ, Philosophi Christiani, Gentilium Philosophorum irrisio. B. P. tom. 1. p. 187.

Hesychii Presbyteri Sermo de temperantia & virtute. B. P. tom. 1. p. 985. *Ejusdem Homilia de S. Maria.* Ibid. tom. 2. p. 424.

Notæ in quædam Hieronymi loca. Dans l'édition de *S. Jerôme. Paris*, 1609. *Francfort*, 1684. 10. vol.

S. Hippolyti, Episcopi & Martyris; Liber de consummatione Mundi & de Antichristo. B. P. tom. 2. p. 342.

S. Jacobi Apostoli, Hierosolymitani Episcopi, divina Liturgia. B. P. tom. 2. p. 7.

S. Ignatii Martyris Epistolæ. B. P. tom. 1. p. 1.

S. Joannis Chrysostomi Opuscula, Lat.

FRONTON DU DUC. *Græc. Ingolstadii*, 1593. *in*-8°.

Panegyrici Tractatus XVII. de Sanctis Apostolis, Martyribus & Patriarchis; Græc. Lat. cum notis. Burdigalæ, 1601. *in*-8°.

Tractatuum Decas de diversis novi Testamenti locis. Burdigalæ, 1604. *in*-8°.

Tractatus de Negatione Petri & de Cruce, &c. Paris. 1606. *in*-4°.

Laudatio Sanctorum omnium, qui Martyrium toto terrarum orbe sunt passi. Paris. 1606. *in* 4°.

S. Joannis Chrysostomi Opera omnia; nunc primum Græcè & Latinè edita. Fronto Ducæus variantes lectiones è MSS. codicibus erutas selegit, veterem interpretationem editarum olim Homiliarum recensuit, aliarum novam addidit, utramque notis illustravit. Paris. in-fol. tom. 1. 1609. tom. 2. 3. 4. 1614. tom. 5. 1616. tom. 6. 1624. It. *Paris.* 1636. It. *Francofurti*, 1698. Les tomes 1. 4. & 6. sont enrichis de notes, que les personnes intelligentes prisent beaucoup.

En 1613. il procura une édition de *S. Jean Chrysostome* purement Latine, *Paris*, 1613. *in-fol.* 6. tomes. It. *An-*

vers, 1614. *in-fol.* 5. tom. It. *Lyon*, 1687. *in-fol.* 6. tomes. Voici le sentiment de M. *Simon* sur le travail du P. *Fronton.* Après avoir observé que l'édition de *Savill*, qui est toute Grecque, ne peut être à l'usage d'une infinité de personnes, il ajoute : » L'édition Grecque & Latine du P. » *Fronton du Duc* est presque la seule » qui soit recherchée. Mais comme ce » sçavant Jesuite ne nous a donné » que les six premiers tomes, on est » obligé d'avoir recours pour les au- » tres tomes à l'édition de *Morel*, » ou à celle de *Commelin*. Vous sça- » vez qu'il y a deux éditions des six » volumes du P. *Fronton*, & que la » premiere est la meilleure. S'il avoit » mis des notes sur-tout S. *Chrysosto-* » *me*, comme il en a mis sur quelques » tomes, & principalement sur le » sixiéme, son édition seroit encore » plus estimable... Elles renferment » une critique judicieuse, & d'excel- » lentes recherches, tant sur les li- » vres MSS. que sur les imprimés. » Il seroit à souhaiter que nous eus- » sions un S. *Chrysostome* entier de la » main de ce Jesuite «

FRONTON DU DUC.

FRONTON DU DUC.

M. *Simon* dit ailleurs : » le Bibliothecaire (M. *Du Pin*) a eu raison » de loüer l'édition Latine de *Fronton du Duc*, imprimée à *Paris* en » 1613. En effet c'est la plus exacte » que nous ayons de toutes les éditions Latines des Ouvrages de *S. Chrysostome*, comme le P. Labbe » l'a remarqué. *Ex Latinis*, dit ce » Pere, *quæ hoc sæculo emerserunt, ea mihi maxime probatur, utpote omnium absolutissima, quæ anno 1613. Parisiis prodiit castigata studio R. P. Frontonis Ducæi.* M. *Du Pin* a encore raison de blâmer l'édition Latine, qui a été imprimée depuis peu d'années à *Lyon*, avec quelques additions, parce que tout y est confus & sans ordre, qu'elle est chargée de plusieurs choses inutiles... » & pleine de fautes d'impression... » Il devoit ajouter que les notes de » ce sçavant Jesuite sont excellentes ; » & qu'elles donnent une grande » connoissance des Ouvrages de *S. Chrysostome*, étant remplies d'une » infinité de belles remarques critiques.

S. Joannis Damasceni Opera. Pa-

ris. 1603. *in-fol.* It. *Paris.* 1619. *in-fol.* Ces éditions sont plus correctes & plus amples que les précédentes. L'Editeur y ajouta quelques Ouvrages nouvellement découverts, & des notes sur le Livre *de Hæresibus*, dans lequel il remplit une lacune considérable.

FRONTON DU DUC.

Joannis Moschi Pratum Spirituale. B. P. tom. 2. p. 1055.

Notæ in Librum I. S. Irenæi de Hæresibus. Ces notes ne vont pas au-delà du Chapitre 18. Elles se trouvent dans les éditions de *S. Irenée* faites par *François Feuardent. Cologne*, 1596. *in fol. Paris*, 1675. *in-fol.* & dans la belle édition de D. *René Massuet. Paris*, 1710. *in-fol.*

S. Leonis Magni Epistola ad Flavianum, Græc. Lat. B. P. tom. 1. p. 485.

S. Marci Evangelistæ Liturgia. B. P. tom. 2. p. 24.

Marci Eremitæ Opera quæ extant. B. P. tom. 1. p. 869.

S. Maximi Liber de Ecclesiastica Mystagogia, sive Liturgiæ expositio. B. P. tom. 2. p. 166.

Nemesii, Episcopi Emisseni, Liber de Natura Hominis. B. P. tom. 2. p. 464.

FRONTON DU DUC. *Nicephori Callisti Ecclesiasticæ Historiæ Libri XVIII. in duos tomos distincti, ac Græcè nunc primum editi: adjecta est Latina interpretatio Joannis Langi à Frontone Ducæo, cum Græcis collata & recognita. Paris. Cramoisy.* 1630. *in-fol.* Cette édition, dit un Critique, est la seule qui soit estimée. L'Epitre dédicatoire au Cardinal *de Richelieu* est de *Nicolas Rigault.* Le Manuscrit Grec sur lequel elle a été faite, étoit dans la Bibliotheque de *Matthias Corvin*, Roy de Hongrie & de Boheme. A la prise de *Bude* par les Turcs, il fut porté avec le reste du butin à *Constantinople* & vendu. Un Hongrois, qui aimoit les Livres, l'acheta, & le porta en son Pays. Là il tomba entre les mains de *George Log*, homme de Lettres, & Conseiller de *Ferdinand*, Roy des Romains. Ce Prince instruit de l'utilité de ce Livre pour l'Histoire Ecclesiastique, voulut qu'il fût traduit en Latin. *Jean Lang*, Allemand, fit la traduction, & le Manuscrit fut deposé dans la Bibliotheque Imperiale à *Vienne*. Comme il étoit unique, le P. *Fronton du Duc* souhaitoit passionnément

de le voir imprimé, afin que l'Ouvrage multiplié par l'impression, ne fût plus en danger de périr. FRONTON DU DUC.

Le célebre *Jacques Auguste de Thou*, qui se faisoit honneur de contribuer au progrès de la Litterature, entra dans les vûës du P. *Fronton*, & employa son credit & ses offices pour faire venir le Manuscrit à *Paris*. *Sebastien Tengnagel*, Bibliothecaire de l'Empereur, obtint l'agrément de son Maître pour cet envoi. Il en donna avis au P. *Fronton* en 1614. & exigea que le Manuscrit fût renvoyé sans delay; qu'avant l'impression la version de *Lang* ou *Langus*, que l'on vouloit joindre au Texte Grec, fût exactement revûë & corrigée; & que l'Imprimé fût dedié à l'Empereur. Ces conditions parurent équitables; on les accepta, & le P. *Fronton* promit de les remplir. Il reçut le Manuscrit le 29. d'Avril 1615. & le jour même il le porta à M. *de Thou*, qui étoit dans une grande impatience de le voir. Il avoit donné parole que l'Ouvrage seroit imprimé chez les *Cramoisys*, sous la direction du P. *Fronton*, & aux conditions propo-

FRONTON DU DUC. sées par le Bibliothecaire de *Vienne.* Quand il se vit maître du MS. il changea absolument, & voulut que la copie & l'impression fussent faites par *Henri Estienne*, fils de *Charles*, aux frais & profit de *Jerôme Drouart*, son Libraire; que la Version de *Langus* fût donnée telle qu'elle étoit, & sans être revûë ni retouchée; que *Nicolas Rigault* prît soin de l'édition; enfin que le Livre lui fût dedié à lui-même, & non à l'Empereur.

La mort de M. *de Thou* arrivée le 17. Mai 1617. ne leva pas toutes les difficultés *Henri Estienne* saisi du MS. ne voulut pas le rendre, de peur que l'impression ne se fît par un autre. Il fallut que *Sebastien Cramoisy* lui comptât cinq cens écus d'or, pour retirer l'original & la copie, & pour avoir le Privilege. Ce ne fut que sur la fin de l'an 1620. que le MS. revint au P. *Fronton*. Après la mort de ce Pere, il fut confié au P. *Sirmond* avec les autres Papiers du défunt. En 1627. le volume fut rendu à *Sebastien Tengnagel* le 1. de Février. Les *Cramoisys* commencerent à imprimer sous la conduite de *Nicolas Rigault* la même année 1627.

FRONTON DU DUC.

L'édition seroit sans contredit plus estimable, si elle s'étoit faite sous les yeux du P. *Fronton*; si les tracassaries arrivées au sujet du MS. ne l'avoient pas empêché de donner plus de temps à le revoir, ou si du moins dans l'impression on avoit eu égard à toutes ses notes.

On ne fut pas content à *Vienne*, que le Livre n'eût pas été dedié à l'Empereur. *Lambecius* se plaignit aussi, que l'on n'eût donné aucune marque de reconnoissance à *Sebastien Tengnagel*, ni à *Robert Scheilder*, à qui l'on avoit obligation de l'envoi du Manuscrit. Ces plaintes immortalisées par *Lambecius*, qui les a inserées dans le plus considerable de ses Ouvrages, ne peuvent tomber que sur celui qui voulut se charger du soin de l'édition de l'Histoire de *Nicephore*. Il est vrai que dans le temps de l'impression la France étoit en guerre avec la Maison d'Autriche, & que ce n'étoit pas la saison de dédier à *Paris* des Livres à l'Empereur, ou de publier les obligations qu'on lui avoit. *Nicolas Rigault* étoit grand Courtisan du Cardinal *de Richelieu*;

FRONTON DU DUC.

& l'on peut croire que dans cette circonstance toutes ses demarches furent réglées par ce Ministre, à qui rien n'échapoit.

Frontonis Ducæi Epistola ad Sebastianum Tengnagelium. Il faut voir *Petri Lambecii Commentar. de Bibliotheca Cæsar. Windob. liv.* 1. *p.* 155. & suivantes. Ces Lettres sont au nombre de trois, la premiere & la derniere en Latin, l'autre en François. Je les place ici, parce qu'elles concernent l'édition dont je viens de parler. La troisiéme ne doit point être negligée par un sçavant, qui voudroit travailler sur l'Histoire de *Nicephore Calliste.*

Nicetæ Commentarius de ordine qui tunc observatur, cum quis è Saracenismo ad Christianorum Fidem transfugit. B. P. tom. 2. p. 233.

Nicolai Cabasilæ compendiosa expositio Sacræ Liturgiæ. B. P. tom. 2. p. 200.

Nicolai, Episcopi Methonensis; responsio ad eos qui hæsitant, aiuntque consecratum panem & vinum non esse corpus & sanguinem Domini nostri Jesu-Christi. B. P. tom. 2. p. 272.

Nili, Monachi, Capitula parænetica. B. P. tom. 2. p. 1168. FRONTON DU DUC.

Olympiodori Commentarius in Ecclesiasten. B. P. tom. 2. p. 602.

Palladii Historia Lausiaca. B. P. tom. 2. p. 893.

Notæ in Palladii Historiam Lausiacam. B. P. tom. 2. A la fin du Volume.

Pantaleonis, Diaconi, Sermo de luminibus Sanctis, B. P. tom. 2. p. 442.

In S. Paulinum notæ amœbeæ Frontonis Ducæi & Heriberti Rosweydi. Dans l'édition des Oeuvres de *S. Paulin* donnée par *Heribert Rosweyde. Paulini, Episcopi Nolani, Opera. Antuerpiæ. Plantin.* 1622. *in*-8°. à la page 743.

Philothei Laudatio trium Pontificum; orbis terræ Doctorum, Basilii Magni, Gregorii Theologi, & Joannis Chrysostomi. B. P. tom. 2. p. 313.

Procli, Archiepiscopi Constantinopolitani, Epistola de fide ad Armenios. B. P. tom. 1. p. 309.

Pselli expositio Cantici Canticorum; versibus Politicis. B. P. tom. 2. p. 681. On sçait que parmi les Grecs modernes, les vers *Politiques* sont des

FRONTON DU DUC. vers, où l'on garde le nombre des syllabes, sans égard à leur quantité, c'est-à-dire, sans faire attention, si elles sont longues ou breves.

Samonæ, Gazæ Archiepiscopi, disceptatio de Eucharistia cum Saraceno. B. P. tom. 2. p. 277.

Sententiæ Veterum Patrum, de usu Venerandarum Imaginum, in VII. Synodo comprobatæ. B. P. tom. 1. p. 725.

Tatiani, Assyrii, Oratio ad Græcos. B. P. tom. 1. p. 160.

Notæ in Tatianum. B. P. tom. 1. à la fin du volume, & dans l'édition de *Tatien* faite à *Oxford*, 1700. *in*-8°.

Thalassii, Abbatis, Centuriæ IV. de Caritate & Continentia. B. P. tom. 2. p. 1179.

Theodoreti, Episcopi Cyri, Opera. Le P. *Fronton* écrivoit à *Sebastien Tengnagel* le 13. Février 1621. *Scito à nobis prælo adornari Theodoreti Opera, quæ accitis Italorum auxiliis exscribi cuncta curavimus.* Le P. *Sirmond* écrivoit au même *Tengnagel* le 2. Septembre 1626. *Theodoretum magna ex parte confectum habebat. Quod deerat supplere ipse, licet impar, institui; si Deus mihi, post Concilia Gallicana,*

quibus adhuc distineor, vitam viresque FRONTON *concesserit.* DU DUC.

Theodori Abucaræ Opuscula contra Hæreticos, Judæos & Saracenos. B. P. tom. 1. p. 367.

Theodori Balsamonis expositio in Canones. Paris. 1618. *in-fol.*

Theodori, Raythensis Presbyteri; exercitatio de Incarnatione Domini. B. P. tom. 1. p. 319.

Theophili, Antiocheni, ad Autolycum Libri tres, contra calumniatores Christianæ Religionis. B. P. tom. 1. p. 104.

Notæ in Libros Theophili ad Autolycum. B. P. tom. 1. à la fin du volume, & dans l'édition d'*Oxford*, 1700. *in*-8o.

Theoriani Disputatio cum Catholico Armeniorum. B. P. tom. 1. p. 439.

Timothei, Presbyteri Hierosolymitani, Oratio de Propheta Symeone, Dei susceptore. B. P. tom. 2. p. 844.

Titi, Bostrorum Episcopi, expositio in Evangelium secundùm Lucam. B. P. tom. 2. p. 762.

Zachariæ, Mitylenes Episcopi, Liber de Mundi Opificio, contra Philosophos. B. P. tom. 1. p. 331.

FRONTON DU DUC. *Notæ in Librum Zachariæ.* B. P, tom. 1. à la fin du volume.

Zonaras in Canones Apostolorum & Conciliorum. Paris. 1618. *in-fol.*

Le P. *Fronton du Duc* avoit formé le plan d'une édition de la Bible Grecque, selon la Version que *S. Jerôme* nomme *Commune*, distinguée de la version des *Septante*. C'est l'idée qu'il donna de son Ouvrage à *Tengnagel*, en lui écrivant le 13. Janvier 1621. *Græcorum Bibliorum editionem communem nobis suscipiendam duximus, additis obelis & asteriscis, in iis locis in quibus à textu septuaginta interpretum dissentit.* Il regardoit cet Ouvrage comme son capital. *In Bibliis Sacris*, dit le P. *Sirmond* dans sa Lettre à *Tengnagel*, que j'ai déja citée, *multum ac diligentèr laborarat, unumque hoc opus præ cæteris urgebat. Sed vereor ut in posterum sperare liceat, propter novam editionem Græco-Latinam, quæ hic jam inchoata est, curante, ut audio, Joanne Morino, è Congregatione Oratorii, viro docto.* Dans une Lettre manuscrite de *L. Holstenius* à M. *de Peiresc*, datée de *Rome* le 7. Mars 1637. on lit ces paroles. *Quæ P. Fronto Ducæus in editionem*

nem Romanam septuaginta interpretum FRONTON DU DUC.
observavit, Parisiis adservantur, & accurate olim de iis mihi narravit optimus ille & doctissimus Sirmondus.

Ces extraits montrent que *Sarrau* étoit mal informé, lorsqu'en 1648. il écrivit à *Jacques Usserius* sa Lettre 189. où il suppose que le P. *Fronton* avoit travaillé à une nouvelle édition des *Septante*; ce qui est démenti par *Fronton* lui-même. Mais *Sarrau* cite le P. *Sirmond*; *Guy Patin* cite aussi souvent, & n'en est pas plus cru.

Le P. *Fronton* avoit encore en tête une édition des Conciles Grecs. Il s'en expliquoit ainsi à *Tengnagel*, en lui écrivant le 24. Février 1615. après l'avoir entretenu de sa Bibliotheque des Peres, Grecque & Latine. *Concilia Græca prius, ut spero, prælo subjicientur.* Les amas qu'il avoit faits pour cet Ouvrage, n'ont pas été inutiles au P. *Labbe*.

Enfin le P. *Fronton du Duc* pensoit à une édition des Oeuvres de *S. Cyrille d'Alexandrie*. Le P. *Sirmond* dit: *Ad Cyrillum pauciora collegerat, quæ usui tamen esse possint, si quis hîc aliquando ad eam curam animum adjiciet.*

FRONTON DU DUC. Il écrivoit lui-même : *Cyrilli fragmenta non pauca ex Libris quatuor in Joannem, qui perierunt, ope Catenarum Nicetæ Heracliensis recuperare conati sumus.* Les quatre Livres perdus sont les 5. 6. 7. & 8. *Jean Aubert*, dernier éditeur de *S. Cyrille*, eut de *Luc Holstenius* les 4e. & 5e. Livres. *Holstenius* les avoit filoutés à un Jesuite Sicilien, nommé *Jean-Baptiste Giattini*, qui les avoit trouvés dans l'Isle de *Chio*, & apportés à *Rome* pour les faire imprimer. *Holstenius* raconte cette avanture dans ses Lettres, qui sont encore manuscrites seulement.

Antoine Teissier attribuë au P. *Fronton du Duc* une vie de *S. Gregoire le Grand*. C'est à faux.

V. *L'éloge du P. Fronton du Duc imprimée en Latin dans le Mercure François, tom.* 10. *p.* 783. *Baillet, Jugemens sur les Grammairiens N°.* 469. *&* 909. *Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques du* 18e. *siécle, tom.* 1. *Richard Simon, Lettre IX. édition d'Amsterdam*, 1700. *& Critique de la Bibliotheque de Du Pin. Petri Lambecii Comm. de Bibliotheca Cæs. Vindobon. Lib.* 1. *Addit.* 4. *Les Bibliothecaires des Jesuites.*

Cet article vient de la même main que ceux d'Antoine Pieyra, de Denis Petau & de Melchior Inchofer.

JACQUES LE QUIEN DE LA NEUFVILLE.

J.LE Q. DE LA NEUFVILLE.

Jacques le Quien de la Neufville naquit à *Paris* le 1. Mai 1647. d'une ancienne famille du Boullenois, qui dans les titres est quelquefois appellé *le Chien*, & plus souvent *le Quien*, suivant la prononciation vulgaire du Pays.

Pierre le Quien de la Neufville, son pere, étoit Capitaine de Cavalerie; mais ses blessures l'ayant obligé de bonne-heure de quitter le Service, il crut que son fils seroit plus heureux que lui, & le fit entrer à l'âge de 15. ans, Cadet dans le Régiment des Gardes Françoises.

Ses esperances furent trompées; le jeune *de la Neufville* ne put soutenir les fatigues d'une seconde campagne; & on attribua à la délicatesse du temperament, ce qui pouvoit n'avoir d'autre principe que la foiblesse de l'âge.

J. LE Q. DE LA NEUF-VILLE.

Comme il avoit assez bien fait ses Humanités, & conservé du goût pour les Lettres, il n'eut pas de peine à se déterminer à un autre état, & à prendre le parti de la Robbe. Il s'appliqua sérieusement dans ce dessein à la Philosophie & au Droit; mais lorsqu'il étoit sur le point de se faire recevoir à une charge de Judicature, dont il avoit traité, on fit à son pere une banqueroute, qui derangea tous ses projets, & qui le réduisit à chercher dans les travaux particuliers de son Cabinet, de quoi se consoler d'une vie obscure & privée.

M. *Pellisson*, qui l'aimoit, & qui croyoit avoir remarqué dans son style & dans le caractere de son esprit, de quoi former un bon Historien, lui conseilla de s'attacher à cette partie de la Litterature. Il le fit, & dès-lors il se proposa d'écrire l'Histoire de Portugal, qui manquoit en notre langue.

Les préparatifs en furent un peu longs; il lui fallut d'abord travailler à se rendre familieres les Langues Espagnole & Portugaise, dont il n'avoit qu'une legere teinture, pour

être en état de puiser dans les sour- J. LE Q. DE LA NEUFVILLE.
ces ; il établit ensuite diverses correspondances, pour tirer des Archives du Pays des copies ou des extraits des piéces manuscrites necessaires à son dessein,

Une partie de cette Histoire parut enfin en 1700. & lui procura une place dans l'Academie des Inscriptions, où il fut reçu Associé au commencement de l'année 1706.

Il travailla alors à l'*Histoire des Postes*, qu'il publia en 1708. M. le Marquis *de Torcy*, a qui il dédia cet Ouvrage, lui fit donner peu de temps après la direction d'une partie de celles de la Flandre Françoise. *La Neufville*, pour l'exercer avec plus de liberté, demanda à l'Academie des Inscriptions des Lettres d'Academicien Veteran, & alla s'établir au *Quesnoy*, où il demeura jusqu'en 1713. que la Paix concluë à *Utrecht* ayant fait rétablir les Ambassades dans les Cours Etrangeres, M. l'Abbé *de Mornay* nommé à celle de Portugal, souhaita que *la Neufville* fît le voyage avec lui. On n'eut pas de peine à l'y déterminer, car il desiroit fort con-

J. LE Q. DE LA NEUF-VILLE.

noître par lui-même la nation, dont il avoit écrit l'Histoire.

Sa réputation l'avoit précédé dans ce Pays; & M. *de Mornay* n'eut pas la peine de l'y annoncer. Le Roy de Portugal lui donna bientôt des marques de son estime, en le faisant Chevalier de l'Ordre de *Christ*, & en lui accordant une pension de 1500. livres, payable en quelque lieu qu'il fût. *La Neufville* n'accepta l'un & l'autre qu'après en avoir obtenu la permission expresse du Roy, & il en fit aussi-tôt part à l'Academie des Inscriptions.

Le Roy de Portugal méditoit alors l'établissement de l'Academie d'Histoire, qu'il fonda bientôt après à *Lisbonne*; il faisoit pour cela examiner par differentes personnes le plan de presque toutes les autres Academies de l'Europe; *la Neufville*, qui avoit communiqué les Statuts & Réglemens de celle des Inscriptions, eut l'honneur d'entretenir ce Prince sur ce sujet, & le plaisir de les voir suivre en plusieurs choses dans le nouvel établissement.

La Neufville demeura toujours de-

puis à *Lisbonne* ; & il y mourut le 20. Mai 1728. âgé de 81. ans. J. LE Q. DE LA NEUFVILLE.

Il avoit été marié fort jeune ; & à l'âge de 34. ans il s'étoit trouvé veuf, & pere de neuf enfans, dont il préfera l'éducation à toutes les vûës de fortune, qui auroient pû le détourner de cet objet principal. De tous ces enfans, deux seulement lui ont survêcu, l'un Major du Régiment Dauphin Etranger Cavalerie, & Chevalier de *S. Louis*, & l'autre Directeur Général des Postes à *Bordeaux*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire Générale du Portugal. Paris*, 1700. *in* 4°. deux tomes. Cette Histoire s'étend depuis les premiers temps jusqu'à la mort du Roi *Emanuel I.* en 1521. Il avoit promis de la pousser jusqu'à notre temps ; mais il n'a point exécuté cette promesse ; ayant apparemment reconnu qu'il est plus difficile de travailler sur l'Histoire Moderne, que sur l'Ancienne ; parce que quand il s'agit des temps éloignés, on en dit ce que l'on peut, & souvent ce qu'on veut, ce qui est toujours bientôt fait, au lieu que quand on est arrivé à un temps qui

J. LE Q. DE LA NEUF-VILLE.

approche du nôtre, il se présente une infinité d'évenemens, dont la mémoire s'est trop conservée, pour qu'on puisse en omettre aucun, & il faut alors que l'Ecrivain, outre le soin de ramasser tous ces évenemens, ait encore celui de concilier sans cesse la fidelité de l'Histoire, avec les égards dûs aux puissances qui y sont interessées. Au reste quoique l'Histoire de *la Neufville* soit bien écrite, elle n'est pas exacte; comme le reconnoissent les Academiciens de *Lisbonne* dans le premier volume de leurs Mémoires, en observant qu'il est difficile qu'écrivant une Histoire étrangere, un Auteur arrive jamais à cette perfection, que l'on peut à peine esperer de l'élite des Sçavans du Pays, rassemblés dans la Capitale, sous les yeux & sous la protection immédiate du Prince.

2. *Origine des Postes chez les Anciens & chez les Modernes. Paris*, 1708. *in*-12. pp. 448. It. avec des augmentations sous ce titre : *L'usage des Postes chez les Anciens & les Modernes. Paris*, 1734. *in*-12. *La Neufville* à son entrée dans l'Academie

des

des Inscriptions, choisit l'origine des Postes pour l'objet de ses recherches ; après y en avoir lû differens morceaux, il les rassembla en un corps, auquel joignant tous les Réglemens faits sur les Postes depuis *Louis XI.* qui en fut le restaurateur en France, jusqu'en 1708. il forma du tout un Traité digne de la curiosité des Sçavans, & une espece de Code necessaire à ceux qui veulent s'instruire à fond de cette portion singuliere de notre Droit public. J. LE Q. DE LA NEUVILLE.

V. *Son Eloge par M. de Boze dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres, tome 7.*

MICHEL MERCATI.

Michel *Mercati* naquit le 8. Avril 1541. à *San-Miniato*, Ville de la Toscane, de *Pierre Mercati*, fameux Medecin de ce lieu, & d'*Alfonsine Flaminga.* MICHEL MERCATI.

Sa famille étoit une des plus considerables du Pays, & son pere & son ayeul se sont distingués par leur érudition.

MICHEL MERCATI. *Michel Mercati*, son ayeul, étoit lié d'amitié avec *Marsile Ficin*; & c'est à lui qu'on attribuë ce que j'ai rapporté dans l'article de *Ficin*, tome 5e. de ces Mémoires, p. 218.

Pierre Mercati, son pere, s'est procuré par son mérite un accès auprès des Souverains Pontifes, comme il paroît par son Epitaphe, que ses enfans lui firent dresser à *San-Miniato* dans l'Eglise de *S. François*, où il fut enterré, & qu'il faut rapporter ici.

Petro Mercato, Philosopho & Medico præstantissimo, qui bonas artes prudentia, fide & Religione ornavit, domi clarus fuit, foris honoratus, Pio V. & Gregorio XIII. summis Pontificibus, cognitus & gratus, Michaël & Franciscus filii parenti optimo posuere.

Vixit annos 71. *dies* 13.

Obiit Idibus Maii 1585.

Michel Mercati, dont il s'agit ici, ayant fait ses Humanités dans sa patrie, avec un succès, qui fit concevoir de grandes esperances de lui, alla à *Pise* étudier en Philosophie & ensuite en Medecine, & s'y fit recevoir Docteur en ces deux Facultés. Il acquit dans cette Ville une si grande

réputation de capacité, que non seulement ses condisciples le regardoient avec admiration, mais qu'il s'y fit même estimer de ses Professeurs, entre autres d'*André Cesalpin*, qui se glorifioit d'avoir eu un tel disciple. MICHEL MERCATI.

Toutes ses études Academiques étant finies, il passa à *Rome*, où le Pape *Pie V.* lui donna l'Intendance du Jardin des Plantes du Vatican, lorsqu'il n'avoit encore gueres plus de 20. ans.

Il commença dès-lors à former un Cabinet de Metaux & de Fossiles dans le voisinage de ce Jardin, & à composer de sçavantes dissertations sur ces curiosités, dans le dessein de les donner au Public.

Il étoit âgé de 27. ans, lorsque le Grand Duc *Ferdinand I.* voulant lui donner des marques de son estime & de sa bienveillance, le mit au nombre des Nobles Florentins; honneur que le Senat de *Rome* lui fit aussi l'année suivante, en lui accordant la Noblesse Romaine.

Gregoire XIII. ne lui témoigna pas moins de bienveillance, qu'avoit fait *Pie V.* Ce fut lui qui assista ce Souve-

MICHEL MERCATI. rain Pontife dans sa derniere maladie, & qui lui administra les remedes, qui lui furent prescrits.

Sixte V. le fit Protonotaire Apostolique, & lui accorda des pensions considerables. Il voulut même qu'il accompagnât le Cardinal *Hippolyte Aldobrandin*, lorsqu'il l'envoya en Pologne, pour ménager la paix entre le Roy *Sigismond III.* & *Maximilien* Archiduc d'Autriche, & *Mercati* se fit admirer dans ce voyage par la solidité de son esprit, & par sa pénétration dans les affaires.

Il profita aussi des occasions qu'il trouva pour ramasser de quoi augmenter son Cabinet de Metaux & de Fossiles, & fit dans ce dessein quelques voyages à differentes Mines des pays où il passa.

Le Cardinal *Aldobrandin* ayant été élevé au Pontificat sous le nom de *Clement VIII.* choisit *Mercati* pour son premier Medecin. Mais ce sçavant ne le servit pas seulement en cette qualité; ce Pape l'employa encore en diverses affaires importantes, aussi-bien que *Ferdinand I.* Duc de Toscane. Ce Prince se servit de lui pour

adoucir l'esprit du Pontife, & l'engager à user de douceur à l'égard d'*Henri* Roi de Navarre, qui étoit encore dans le sein de l'hérésie, & lui écrivit plusieurs fois pour ce sujet. MICHEL MERCATI.

Le Pape le destinoit à de plus grands honneurs, & l'avoit même désigné Commandeur du S. Esprit *in Saxia* à *Rome*, lorsqu'il sentit des douleurs de la pierre qui le conduisirent en peu de temps au tombeau.

Il fut assisté dans ses derniers momens par *S. Philippe de Neri*, qui lui administra les Sacremens, & il mourut le 25. Juin 1593. âgé de 52. ans. On ouvrit son corps, où l'on trouva un grand nombre de pierres.

Sa douceur, son désinteressement, ses manieres obligeantes, son érudition & sa pieté lui avoient acquis l'estime & la confiance des Cardinaux, des Prélats de la Cour de *Rome*, de plusieurs Princes, & des Sçavans de son temps.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Instruttione sopra la Peste, nella quale si contengono i piu eletti & approvati rimedii, con molti nuovi e potenti*

MICHEL MERCATI. *secreti, cosi da preservarsi, come da curarsi. Aggiuntevi tre altre instruttioni sopra i veleni occultamente ministrati, Podagra e Paralisi. In Roma*, 1576. *in*-4°. Cet Ouvrage plut tellement à plusieurs personnes, que *Cosme II.* Duc de Toscane, ayant eu une attaque de paralysie, *Mercati* fut consulté sur les remedes qu'il lui falloit faire.

2. *Degli Obelischi di Roma. In Roma*, 1589. *in*-4°. Il composa cet Ouvrage dans son voyage de Pologne de seule mémoire, sans le secours des Livres, & le dedia au Pape *Sixte V. Latinus Latinius* l'ayant critiqué en quelque chose, *Mercati* lui répondit par l'Ouvrage suivant.

3. *Considerationi sopra gli Auvertimenti del signor Latino Latini intorno ad alcune cose scritte nel libro de gli Obelischi di Roma. Insieme con alcuni sopplimenti al medesimo libro. In Roma*, 1590. *in*-4°.

4. *Metallotheca. Opus Posthumum, auctoritate & munificentia Clementis XI. P. Max. in lucem eductum; opera autem & studio Joannis Mariæ Lancisii, Archiatri Pontificii, illustratum,*

Roma, 1717. *in-fol.* pp. 378. Avec un grand nombre de figures. Le Pape *Clement XI.* ayant appris que le manuscrit de cet Ouvrage étoit à *Florence*, le fit acheter, & chargea *Lancisi* de le faire imprimer. Pour exécuter cet ordre, il a fallu graver plusieurs planches qui n'étoient encore que dessinées, & composer des notes critiques sur plusieurs endroits, parce qu'on a fait depuis *Mercati* de grandes découvertes sur la Physique & sur les curiosités naturelles. *Lancisi*, à qui ses grandes occupations & le projet d'autres Ouvrages ne permettoient point de travailler à ces notes, s'est dechargé de ce soin sur *Pierre Assalti*, Professeur de Botanique, qui s'en est fort bien acquitté. MICHEL MERCATI.

5. *Appendix ad Metallothecam Vaticanam Michaëlis Mercati, in quâ Lectoribus exhibentur* 19. *Icones ex typis æneis nuper Florentiæ inventis, quorum* 14. *Pontificia liberalitate suppleti jam fuerant; quinque vero penitus desiderabantur. Additis notis & novis iconibus Cochlearum cornu Ammonis forma. Romæ*, 1719. *in-fol.* pp. 53. Le Pape *Clement XI.* ayant sçu après la

MICHEL MERCATI. publication de la *Metallotheca*, qu'il y avoit à *Florence* quinze planches gravées de cet Ouvrage, les fit retirer, & voulut qu'on les donnât au Public, quoiqu'on y en eût mis d'autres pour suppléer à la plûpart de celles-ci qu'on n'avoit point; dans le cours de l'impression on en a retrouvé cinq autres qu'on y a jointes, avec des notes de *Pierre Assalti*, faites de concert avec *Lancisi*; & c'est ce qui compose cet Appendix.

V. *Son Eloge par Charles Magelli, Camerier d'honneur du Pape, à la tête de la Metallotheca, & dans le Journal de Venise, tom.* 29. *p.* 187. *Prosperi Mandosii Theatrum Archiatrorum Maximorum Christiani orbis Pontificum*, p. 164.



JEAN DLUGOSS.

Jean Dlugoss

JEAN *Dlugoss*, mal appellé par quelques Auteurs *Dugloss*, naquit l'an 1415. à *Brzeznick*, Ville de Pologne, de *Jean Dlugoss*, qui en étoit Gouverneur, & de *Beatrix*, sortie d'une famille noble.

On lui donna au baptême le nom de *Jean*, que l'on donna aussi à di de ses freres, qui vinrent après lui; parce que ceux qui étoient nés auparavant, & en avoient reçu un autre, étoient morts dans l'enfance, & que l'aîné qui le portoit étoit le seul qui fût demeuré. On y joignit dans la suite le surnom de *Longin*, qui signifie en Latin ce que *Dlugoss* signifie en Polonois.

Il n'avoit que six ans, lorsque son pere ayant été fait Gouverneur de *Korczyn*, l'y transporta avec toute sa famille; & ce fut là qu'il commença ses études; il les continua avec beaucoup d'ardeur dans les differentes Villes que son pere gouverna successivement, jusqu'à ce qu'enfin on l'envoya à *Cracovie*.

JEAN DLUGOSS.

On le mit là sous la conduite d'un Précepteur, dont la séverité excessive le rébuta. Il en écrivit à son pere ; mais voyant qu'il ne tenoit aucun compte de ses plaintes, & qu'on le traitoit encore plus rigoureusement, il abandonna de lui même ce Maître ; & trouva moyen d'entrer dans le College des Riches, où il s'appliqua pendant trois ans à la Dialectique & à la Philosophie.

Cependant son pere ayant perdu sa premiere femme s'étoit remarié ; le jeune *Dlugoss* se ressentit de ce nouveau mariage, il se vit bientôt négligé, & on discontinua de fournir à ses besoins, comme on avoit fait jusques-là.

Il songea alors à sortir de la misere où il se trouvoit, & il n'en trouva point de plus convenable, que de se mettre au service de l'Evêque de *Cracovie*, *Zbigne*, qui affectionnoit les gens de Lettres, & étoit d'un caractere doux & humain. Son pere approuva en cela sa conduite, & le recommanda même à cet Evêque.

Dlugoss se fit bientôt aimer de son Maître, qui le connoissant capable

de plusieurs choses, lui donna d'abord la conduite de sa Chancellerie, ensuite celle de sa Maison, enfin le chargea de l'administration de tous ses biens. JEAN DLUGOSS.

Il s'acquitta de tous ces emplois avec tant de fidelité & d'exactitude pendant l'espace de vingt-deux ans, que le Prélat l'aima toujours constamment, & fit voir à sa mort l'estime qu'il faisoit de lui, en le nommant un de ses exécuteurs testamentaires.

Tant de marques de distinction exciterent la jalousie des Domestiques de l'Evêque, qui le voyoient avec peine témoigner tant de confiance à un jeune homme ; car il n'avoit que dix-sept ans, lorsqu'il entra à son service, & ils tâcherent de le lui rendre suspect ; mais ils ne purent y réussir, & *Dlugoss* eut dans la suite l'adresse de s'en faire aimer par sa patience & sa douceur.

Il fut ordonné Prêtre à l'âge de 25. ans par son Prélat, qui lui donna en divers temps differens Benefices.

Il lui donna d'abord la Cure de *S. Martin* de *Klobuczk*, & le fit ensuite

JEAN DLUGOSS. Chanoine de *Cracovie*. La Prebende qu'il eut dans le commencement étoit peu considerable, mais il passa depuis à de meilleures, & parvint enfin à la plus riche.

Il fut nommé outre cela à la dignité de Chantre & ensuite à celle de Tresorier de l'Eglise de *Vislicza*, à un Canonicat de *Sendomir*, & à quelques autres Benefices moins considerables.

Cette multitude de Benefices le fit passer dans l'esprit de quelques-uns pour un homme interessé & avide de biens. Mais souvent il ne les recevoit, que pour les donner à des personnes vertueuses & capables. D'ailleurs il employoit ses revenus au soulagement des pauvres, à l'embelissement des Temples, & à diverses œuvres pieuses.

Il rebâtit l'Eglise de *S. Martin* de *Klobuczk* dont il étoit Curé, & se dépoüilla de ce Benefice pour le faire passer aux Chanoines Réguliers de *S. Augustin*.

Eugene IV. avoit nommé *Zbigne*, Évêque de *Cracovie*, au Cardinalat; mais il fallut un temps considerable

pour vaincre les difficultés qui l'empêchoient d'accepter cette dignité. *Dlugoſſ* fit dans cette vûë un voyage à *Rome* en 1449. & parvint à terminer cette affaire. Il fut même chargé par le Pape *Nicolas V.* qui ſiégeoit alors, de porter la Barette au nouveau Cardinal, & il la lui donna en grande pompe dans l'Egliſe Cathedrale de *Cracovie* le 1. Octobre de cette année. JEAN DLUGOSS.

L'année ſuivante 1450. il retourna à *Rome* pour gagner les Indulgences du Jubilé de l'Année-Sainte, & pour ſatisfaire le déſir qu'il avoit de paſſer dans la Paleſtine. Il ſe rendit dans ce deſſein à *Veniſe*, où il s'embarqua, & arriva heureuſement dans le lieu déſiré. Il viſita avec beaucoup de ferveur la Terre-Sainte, & parcourut tous les lieux conſacrés par quelque Myſtere.

De retour en Pologne, le Roi *Caſimir IV.* le chargea de l'inſtruction des Princes, ſes enfans ; & il s'occupa de ce ſoin pendant pluſieurs années avec beaucoup de ſuccès.

Le Cardinal *Zbigne*, ſon protecteur, étant mort le 1. Avril 1455,

JEAN DLUGOSS. *Dlugoss* se vit attaqué par le frere du Prélat, qui l'accusa d'avoir abusé de sa confiance, & de l'avoir volé; mais il n'eut point de peine à faire connoître son innocence.

S'étant depuis déclaré pour *Jacques Syennenski*, que le Pape avoit nommé à l'Evêché de *Cracovie*, il encourut l'indignation du Roy, qui y avoit nommé *Jean Grusczinski.* Il fut exilé, & son exil dura trois années. Il demeura pendant tout ce temps dans le Château de *Melztyn*, pour y être plus en sûreté contre les embuches de ses ennemis.

Lorsque les differends eurent été terminés par la cession de *Syennenski*, *Dlugoss* fut rappellé, & le Roy ne lui témoigna aucun ressentiment de ce qui s'étoit passé; il lui donna au contraire plusieurs marques de bienveillance, & le consulta même depuis sur plusieurs affaires importantes.

Il fut employé en diverses conjonctures à quelques négociations que son adresse fit réussir; & fit pendant le cours de sa vie plusieurs voyages en differentes parties de l'Europe pour les interêts de la Pologne.

Il fut nommé à l'Archevêché de *Leopold*, mais sa mort arrivée dans ces entrefaites empêcha qu'il ne fût sacré. JEAN DLUGOSS.

Il mourut le 29. Mai 1480. âgé de 65. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Dlugossi, seu Longini, Historia Polonica in tres tomos digesta. Tomus I. Dobromili.* 1615. *in-fol.* Cette édition ne contient que les six premiers Livres, qui vont jusqu'à l'an 1240. Le reste de cette Histoire a été long-temps ensevelie dans l'obscurité, d'où elle a été enfin tirée. *J. Dlugossi Historiæ Polonicæ Libri* 12. *quorum sex posteriores nondum editi, nunc simul cum prioribus ex manuscripto rarissimo in lucem prodeunt ex Bibliotheca & cum præfatione Henrici L. Baronis ab Huyssen Russorum Cæsari à Consiliis. Præmittitur præter vitam Autoris, & Doctorum de eo testimonia, Samuelis Joachimi Hoppii Schediasma de Scriptoribus Historiæ Polonicæ, plurimis annotationibus auctum Gabrielis Groddeckii. Francofurti*, 1711. *in-fol.*

Le douziéme Livre finit à l'an 1444. La vie qui est à la tête de cette édi-

JEAN DLUGOSS. tion, se trouve aussi dans la premiere. On en ignore l'Auteur, car quoique quelques-uns l'ayent attribué à *Philippe Callimachus*, & d'autres à *Felix Herbultus*, qui a donné la premiere édition; diverses circonstances font voir que cette attribution a été faite sans fondement. Elle est fort étenduë, mais il n'y a point d'ordre, & il n'y est point fait mention de la mort de *Dlugoss*. *Jean-Gottlieb Krause* a suppleé à ce qui y manque, dans la Préface du 13e. Livre de l'Histoire de *Dlugoss*, qui restoit encore à imprimer, & qu'il a publié sous ce titre : *Joannis Dlugossi Historiæ Polonicæ Liber 13. & ultimus, in MSS. Codicibus tantum non omnibus desideratus, nunc tandem in lucem publicam productus, ex Bibliotheca Henrici L. B. ab Huyssen. Accedunt ob materiæ affinitatem. I. Vincentii Kadlubkonis Historia Polonica, cum Commentario Anonymi. II. Stanislai Sarnicii Annales; seu de origine & rebus gestis Polonorum & Lithuanorum Libri octo. III. Stanislai Orichovii, Okszi, Annales Polonici ab excessu Sigismundi, cum vita Petri Kmithæ. IV. Illustrium Virorum*

rorum Epistolæ, in tres libros digestæ, opera Stanislai Carncovii. V. Stanislai Sarnicii descriptio veteris & novæ Poloniæ, itemque Russiæ & Livoniæ. Tomus II. Lipsiæ, 1712. *in-fol.* Avec des tables fort amples, de même que dans le premier volume. Le treiziéme Livre de l'Histoire de *Dugloss*, qu'on voit ici, s'étend jusqu'à l'année 1480. qui fut celle de sa mort. Son Ouvrage est estimable principalement pour ce qui regarde son temps, puisqu'il a été témoin de la plûpart des évenemens qu'il rapporte, & qu'il s'exprime avec sincerité. Mais son style se sent de la rudesse & de la barbarie de son siécle. JEAN DLUGOSS.

2. *Vita S. Stanislai Episcopi & Martyris. Cracoviæ*, 1611. Elle a été réimprimée en 1666. sous le titre de *Decus Polonorum.* On a adouci dans cette édition la rudesse du style de *Dlugoss. Surius* l'a inserée dans ses *Vitæ Sanctorum* au 8e. Mai, mais seulement en abregé, parce qu'elle est extrêmement étenduë. On la fait aussi entrer, telle que *Dlugoss* l'a composée, dans les *Acta Sanctorum* d'*Anvers* au 7e. Mai, jour auquel la fête

JEAN DLUGOSS.

de *S. Stanislas* a été transferée.

3. *Plocensium Episcoporum Vitæ.* Dans *Stanislai Lubienski Opera Posthuma. Antuerpiæ*, 1643. *in-fol.*

4. *Posnaniensium Episcoporum series, à Jacobo Brzemezkio continuata. Brunsbergæ*, 1604. *in*-40. Publiée par *Thomas Treterus*, Chanoine de *Warmie.*

5. *Episcoporum Smogorzoviensium & Pitzinensium, quæ nunc Vratislaviensis, Ecclesiarum Historia & Acta.* A la p. 158. du 2e. volume des *Silesiacarum Rerum Scriptores aliquot adhuc inediti. Cura Frid. Wilh. de Sommersberg. Lipsiæ*, 1730. *in-fol.*

Il avoit aussi composé une Vie de *Sainte Cunegonde*; mais je ne sçai si elle a été imprimée.

V. *Sa Vie à la tête de son Histoire de Pologne, & plusieurs endroits de cette Histoire. Matthias à Michovia Chronica Polonorum.* La plûpart de ceux qui ont parlé de lui, ont fait des fautes grossieres.

MATTHIAS GLANDORP.

MAtthias Glandorp naquit à *Cologne* l'an 1595. de *Louis Glandorp*, Chirurgien de cette Ville, qui étoit originaire de *Breme*. M.GLANDORP.

Il fit ses premieres études dans cette derniere Ville; & de retour à *Cologne*, il s'y donna à la Philosophie, & ensuite à la Medecine & à la Chirurgie. Il étudia ces Sciences pendant quatre années sous *Pierre Holtzem*, Medecin de l'Electeur de *Cologne*, & Professeur en Medecine dans cette Ville, & apprit en même-temps la pratique de la Chirurgie de son pere.

Il passa après cela en Italie pour s'y perfectionner dans ses connoissances, & fit quelque séjour à *Padoüe*, où il prit des leçons de *Jerôme Fabricius d'Aquapendente*, d'*Adrien Spigelius* & de *Sanctorius*, & reçut le bonnet de Docteur.

Après avoir visité les principales Villes de l'Italie, il retourna dans sa patrie l'an 1618. âgé de 23. ans, & alla s'établir à *Breme*, où il se donna

M.GLANDORP. à la pratique de la Medecine & de la Chirurgie avec tant de succès, que l'Archevêque de cette Ville le prit en 1628. pour son Medecin. Il fut depuis fait Physicien de la République de *Breme*.

On ignore le temps de sa mort. Le Dictionnaire des Sçavans de *Menexen*, la met le 29. Janvier 1626. mais il est sûr qu'il se trompe, puisqu'il vivoit encore le 8. Octobre 1632. qui est la date de l'Epitre Dédicatoire qu'il mit à son dernier Ouvrage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Speculum Chirurgorum; in quo quid in unoquoque vulnere faciendum, quidve omittendum; præmissa partis affectæ Anatomica explicatione, observationibusque ad unumquodque vulnus pertinentibus adjunctis, conspicitur ac pertractatur. Bremæ*, 1619. *in*-8°.

2. *Methodus medendæ Paronychiæ. Cui accessit decas observationum. Bremæ*, 1623. *in*-8°.

3. *Tractatus de Polypo Narium affectu gravissimo, observationibus illustratus. Bremæ*, 1628. *in*-4°.

4. *Gazophylacium Polyplusium Fonticulorum & Setonum, reseratum per*

Matthiam Glandorp. E quo variæ illorum dotes, loca, instrumenta, modi infigendi diversi, conservandique depromuntur; simulque 4. tabulis æri insculptis explicantur. Bremæ, 1633. *in*-4°. M. GLANDORP.

5. *Matthiæ Glandorpii Opera omnia, nunc simul collecta & plurimum emendata. Londini*, 1729. *in*-4°. C'est un Recueil des quatre Ouvrages précédens.

V. *Son Eloge à la tête de ce Recueil.* Il est tout tiré des Epitres dédicatoires de *Glandorp.*

PAUL HAY DU CHASTELET.

PAul Hay, Seigneur *du Chastelet*, naquit l'an 1592. P. H. DU CHASTELET.

Il étoit d'une ancienne Maison de *Hay* en Bretagne, qui se vante d'être sortie il y a plus de six cens ans de celles des Comtes de *Carlile*, l'une des plus illustres d'Ecosse.

Il fut d'abord Avocat Général au Parlement de *Rennes*, puis Maître des Requêtes, & enfin Conseiller d'Etat ordinaire.

Il eut aussi des emplois fort hono-

P. H. DU CHASTELET.

rables ; comme en 1621. la commission d'établir le Parlement à *Pau*, & en l'année 1635. l'Intendance de la Justice dans l'Armée Royale, où le Roi *Louis XIII.* le Comte de Soissons, & le Cardinal *de Richelieu* étoient en personne.

Il fut nommé pour être un des Commissaires au procès du Maréchal *de Marillac* : mais ce Maréchal le récusa, comme son ennemi capital, qui avoit fait une Satyre Latine en prose rimée, tant contre lui que contre le Garde des Sceaux, son frere. On dit que voulant se tirer du nombre des Juges, il avoit fait suggerer lui-même cette récusation au Maréchal, & que son artifice ayant été découvert par des personnes puissantes, qui lui étoient ennemies, excita la colere du Roy. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'après la derniere Requête de récusation qui fut présentée contre lui à *Ruel*, où se faisoit la procedure, il fut mandé par le Roy à *Saint Germain*, & ensuite arrêté, & conduit le même jour à *Villepreux* ; & que durant sa prison il fit, pour se reconcilier avec la Cour, des observations sur le

procès du Maréchal de *Marillac*, qui servirent à l'en faire sortir. P. H. DU CHASTELET.

Il fut de l'Academie Françoise dès ses premiers commencemens, & il en aimoit passionément les exercices. Aussi ne lui furent-ils pas inutiles, & l'on remarque une très-grande difference entre les Ouvrages qu'il avoit faits auparavant, & ceux qu'il fit depuis l'établissement de ce corps.

Il fut le premier qui y lut un discours, suivant le Réglement qu'on fit alors. Ce discours qui roula *sur l'Eloquence Françoise* est du 5. Février 1635. Quoiqu'il fût accoûtumé à parler en public, il assura que jamais Assemblee ne lui avoit paru plus redoutable que celle de l'Academie, & se servit de la permission que le Réglement donnoit à tous les Academiciens de lire leurs harangues, s'ils vouloient, au lieu de les prononcer.

Il mourut le 6. Avril 1636. âgé de 43. ans & cinq mois, d'une fiévre quarte, par la faute des Medecins, à ce qu'on prétend, & pour avoir été trop soigné.

C'étoit un homme de bonne mine, d'un esprit ardent, & fort résolu,

P. H. DU CHASTELET. qui parloit & écrivoit bien. On lui attribuë quelques bons mots, qui meritent d'être rapportés.

Lorsqu'on fit le procès à M. *de Bouteville*, il composa pour lui un Factum, qui fut trouvé également éloquent & hardi. Le Cardinal *de Richelieu* lui ayant reproché que c'étoit pour condamner la Justice du Roy; *Pardonnez-moi*, lui dit-il, *c'est pour justifier sa misericorde, s'il a la bonté d'en user envers un des plus vaillans hommes de son Royaume.*

Un jour qu'il étoit avec M. de *Saint-Preuil*, qui sollicitoit auprès du Roi la grace du Duc de *Montmorency*, & qu'il temoignoit beaucoup de chaleur pour cela, le Roi lui dit: *Je pense que M. du Chastelet voudroit avoir perdu un bras pour sauver M. de Montmorency.* Il répondit: *Je voudrois, Sire, les avoir perdu tous deux, (car ils sont inutiles à votre Service,) & en avoir sauvé un, qui vous a gagné des batailles, & qui vous en gagneroit encore.*

Au sortir de sa prison le Cardinal *de Richelieu* lui faisant quelque excuse sur sa détention: *Je sais*, lui répondit-il,

pondit-il, *grande difference entre le mal que Votre Eminence fait, & celui qu'elle permet, & n'en serai pas moins attaché à son service.* Et un peu après ayant été mené à la Messe du Roi, qui ne le regardoit point, & affectoit, ce semble, de tourner la tête d'un autre côté, comme par quelque espece de honte, de voir un homme qu'il venoit de maltraiter; il s'approcha de M. *de Saint-Simon*, & lui dit: *Je vous prie, Monsieur, de dire au Roi que je lui pardonne de bon cœur, & qu'il me fasse l'honneur de me regarder.* M. *de Saint-Simon* le dit au Roi, qui en rit, & le caressa ensuite. P. H. DU CHASTELET.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Observations sur la vie & la condamnation du Maréchal de Marillac. Paris*, 1633. *in*-4o. It. Dans le Recueil suivant.

2. *Recueil de diverses piéces pour servir à l'Histoire.* 1635. *in fol.* It. *Paris*, 1635. 1643. *in*-4o. *Du Chastelet* composa ce Recueil de piéces faites par differens Auteurs pour la défense du Roi & de ses Ministres, & mit à la tête une fort longue Préface, qui est comme une Apologie du Cardinal

P. H. DU CHASTELET.

de Richelieu ; mais dont le style est pompeux jusqu'à l'excès. Parmi les differentes piéces qu'on trouve ici, il y en a quelques-unes qui sont attribuées à *du Chastelet*, & qu'il faut spécifier ici. Telles sont les suivantes.

P. 222. de l'édition *in fol. Les Entretiens des Champs Elisées*. Imprimée en 1631. *in*-8°. L'Abbé de *Saint Germain* dans sa remontrance du *Caton Chrétien* les donne à *du Chastelet* ; mais *Varillas* croit que *Louis de Guron* en est l'Auteur.

P. 440. *Discours au Roi, touchant les Libelles faits contre le gouvernement de son Etat*. 1631. *in*-8°. Le P. *le Long* l'attribue à *du Chastelet* de même que l'Ouvrage suivant.

P. 465. *L'innocence justifiée en l'administration des affaires*. 1631. *in* 8°.

3. *Factum pour Messire François de Montmorency, Comte de Luz & de Bouteville ; & Messire François de Rosmadec, Comte des Chapelles. in fol.* p. 18.

4. *Histoire de Bertrand du Guesclin, Connetable de France, composée nouvellement & enrichie de piéces originalles pour servir de preuves. Par P. H.*

Seigneur D. C. Paris, 1666. *in-fol.* It. *Ibid.* 1693. *in*-4°. L'Histoire de *Bertrand du Guesclin* passe dans l'esprit de plusieurs personnes pour fabuleuse; mais quand on pourroit douter de quelques circonstances qui s'y trouvent, au moins faut-il tomber d'accord qu'il a fait une infinité d'actions, qui lui ont acquis la réputation du plus brave homme de son temps, & l'estime même de ses ennemis. On avoit déja une ancienne Histoire de ce Héros, écrite en 1387. en vers François par un Auteur contemporain, & mise en prose & publiée par *Claude Menard. Paris*, 1618. *in*-4°. Mais celle de *du Chastelet* est rédigée en un meilleur ordre, & le discours en est incomparablement plus pur & plus élegant. P. H. DU CHASTELET.

5. *Avis aux absens de la Cour.* Piéce d'environ 150. Vers, qui est adressée à ceux, qui étoient alors à *Bruxelles* avec la Reine Mere *Marie de Medicis*, & Monsieur, frere unique du Roy.

6. Une Satyre assez longue *contre la vie de la Cour*, qui commence par ces mots: *Sous un calme trompeur*;

P. H du Chastelet. &c. & qu'on a faussement attribuée à *Theophile*, sous le nom duquel elle se trouve dans les Recueils de *Sercy*, tom. 1. p. 89. est de *du Chastelet.*

7. *Prose impie contre les deux freres Marillacs.* Cette piéce, qui est en prose Latine rimée, se trouve dans le Journal du Cardinal de *Richelieu.*

9. M. *Pellisson* met encore au nombre de ses Ouvrages une Satyre cruelle & sanglante contre un Magistrat, sous le nom de .... Je ne sçai ce que c'est.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise de M. Pellisson.*

JEAN CABASSUT.

J. Cabassut. JEan *Cabassut* naquit à *Aix* en Provence l'an 1604.

Il entra dès l'âge de 16. ans dans la Congrégation de l'Oratoire, où il a donné pendant toute sa vie de grands exemples d'humilité, de retraite, de mortification & de désinteressement.

Il s'appliqua beaucoup au Droit Canonique, dans lequel il se rendit

fort habile, & qu'il professa à *Avignon*. J. GABASSUT.

Le Cardinal *Grimaldi*, Archevêque d'*Aix*; le choisit pour son Directeur, le mena avec lui à *Rome*, où il fut fort estimé, & le détermina à donner quelques Ouvrages au Public.

C'étoit un homme laborieux, qui étoit toujours appliqué au travail; mais il interrompoit sans peine ses études, dès qu'on venoit lui proposer des cas de conscience, ou des difficultés. Il les décidoit avec une clarté, une précision & une modestie, qui lui gagnoit tous les cœurs. D'ailleurs il ne faisoit acception de qui que ce fût, & les personnes de la condition la plus basse avoient audience de lui aussi-tôt que les plus distinguées.

Il mourut à *Aix* le 25. Septembre 1685. âgé de 81. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notitia Conciliorum. Lugduni*, 1667. *in*-8°. It. 2a. *Editio aucta. Ibid.* 1670. *in*-8°. Le premier dessein de *Cabassut* dans cet Ouvrage, a été de donner une notice des Conciles, d'en expliquer les Canons, de même que

J. CABASSUT. les Rits anciens & nouveaux de l'Eglise, & les principales parties de l'Histoire Ecclesiastique. Il lui a donné depuis une autre forme, & y a rassemblé en abregé tout ce qui regarde l'Histoire & la Discipline Ecclesiastique, ajoutant de temps en temps des dissertations sur plusieurs points importans. C'est dans cette forme qu'elle a paru sous ce titre: *Historiarum, Conciliorum & Canonum invicem collatorum, veterumque Ecclesiæ rituum ab ipsis Ecclesiæ Christi incunabulis ad nostra usque tempora Notitia Ecclesiastica. Lugduni*, 1680. *in-fol.* Quoique cette édition soit fort augmentée, il faut cependant avoir aussi celle de 1670. où l'on trouve quelques dissertations, qui ne sont point dans cette derniere, entre autres une sur les empêchemens dirimans des Ordres.

2. *Juris Canonici Theoria & Praxis ad forum tam Sacramentale, quàm contentiosum, tum Ecclesiasticum, tum seculare. Lugduni*, 1675. *in*-4°. Les éditions suivantes sont meilleures que cette premiere. Telles sont celles de 1685. 1696. 1698.

Du Pin dit qu'il a composé aussi un Traité de l'Usure, imprimé à *Aix*, & qu'il a laissé quelques décisions sur diverses questions sous le titre d'*Horæ subcisivæ*. Je ne sçai ce que c'est. J. CABASSUT.

V. *La Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de M. du Pin. Traité de l'étude des Conciles de M. Salmon*, p. 270.

CORNEILLE LOOS.

Corneille *Loos* naquit à *Gouda* ou *Tergou*, Ville de la Hollande. En latinisant son nom de famille, qui signifie en Flamand adroit & rusé, & en Grecisant celui de sa patrie, qui veut dire de l'or, il prit le nom de *Cornelius Callidius Chrysopolitanus*. C. Loos.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il se fit recevoir Docteur en Theologie à *Mayence*; & fut ensuite Chanoine dans sa patrie. Mais les Guerres de Religion, qui troublerent ce Pays-là, l'ayant obligé d'en sortir, il se retira à *Mayence*, où il demeura plusieurs années.

C. Lcos. Il employa le temps de son exil à composer divers Ouvrages, tant de Controverse & d'Histoire, que de Pieté. Mais il y en eut qui lui attirerent bien des chagrins.

Il ne croyoit rien de tout ce qu'on raconte des Sorciers, & il trouvoit fort étrange qu'on fît mourir tant de personnes accusées d'avoir fait un pacte avec le démon, & d'aller aux assemblées nocturnes du Sabbat. Il ne se contenta pas d'ouvrir là-dessus son cœur en conversation, & d'écrire plusieurs lettres qui tendoient à faire cesser les procedures des Magistrats contre les Sorciers, il composa aussi un Livre *de vera & falsa Magia*, & l'envoya secretement à *Cologne* à un Libraire pour le faire imprimer.

Son dessein ayant été découvert, il fut mis en arrêt par ordre du Nonce du Pape, dans le Monastere de S. *Maximin* près de *Treves*, & on l'obligea de se dédire ignominieusement. Dans sa retractation il reconnoît qu'il a soutenu plusieurs propositions erronées & scandaleuses, suspectes d'hérésie & de leze-Majesté,

séditieuses & téméraires, & que son Livre est plein de calomnies impudemment & insolemment répanduës sur les Magistrats Séculiers & Ecclesiastiques. Il est bon de rapporter ici les articles de sa retractation, pour faire connoître ce que l'on pensoit alors sur cette matiere. Ils sont au nombre de seize conçus en ces termes. C. Loos.

1. *In primis revoco, damno, rejicio, ac improbo (quod sæpe scriptis verbisque pertinaciter apud multos asserui, quodque tanquam hujus disputationis meæ caput ac palmarium esse volui) nimirum fantastiaam esse, & tanquam superstitionem vanam pro figmentis habendam, quæ de corporali Magorum & Sagarum evectione, sive translatione scribuntur; tum quod hæreticam pravitatem prorsus suboleat; tum quod seditionibus hæc opinio admixta, proindeque læsæ Majestatis crimen sapiat.*

2. *Nam (quod secundo loco revoco) missis ad diversos clam litteris, contra Magistratum pertinaciter absque solidis rationibus divulgavi, cursum Magicum falsum esse & imaginarium: asserendo insuper torturæ acerbitate miseras cogi*

C. Loos. *ea fateri, quæ numquam fecerunt, dura laniena sanguinem innoxium fundi, nova alchimia ex humano sanguine aurum & argentum elici.*

3. *Ex quibus & id genus aliis, partim in vulgus per privata colloquia, partim diversis ad utrumque Magistratum datis epistolis, superiores ac Judices apud subditos tyrannidis notavi.*

4. *Et consequenter cum Rev. & Ill. Archiepiscopus & Princeps Elector Trevirensis non solum magos & sagas in sua Diœcesi suppliciis dignis affici sinat, sed etiam leges de ordine scriptibusque judiciariis Maleficarum ediderit, inconsulta temeritate præfatum Electorem Trevirensem tyrannidis tacite insimulavi.*

5. *Revoco præterea & damno conclusiones hasce meas: non esse maleficos, qui Deo abrenuncient, dæmoni cultum exhibeant, tempestates inducant, opera diaboli & similia opera perpetrent, sed omnia esse somnia.*

6. *Ad hæc Magiam non dici Maleficium, nec magos maleficos, & locum Exodi XXII. Maleficos non patieris vivere, intelligi de iis qui veneno naturali naturaliter applicato occidant.*

7. *Pactum nullum esse, nec existere*

posse inter dæmonem & hominem. C. Loos.

8. *Dæmones non assumere corpora.*

9. *Vitam Hilarionis à D. Hieronymo scriptam non esse authenticam.*

10. *Nullum concubitum dæmonis cum homine.*

11. *Nec dæmones, nec magos posse tempestates, pluvias, grandinem, &c. ciere, & mera esse somnia, quæ de his dicuntur.*

12. *Spiritus ad formam à materia separatam posse videri ab homine.*

13. *Temerarium esse affirmare, quod quidquid dæmones possunt, etiam magi possint eorum operâ.*

14. *Sententiam illam, quod dæmon superior inferiorem possit expellere, esse erroneam, & inferre injuriam Christo. Luca XI.*

15. *Pontifices in suis bullis non dicere, quod Magi & Malefici talia opera (ut supra dictum est) perpetrent.*

16. *Pontifices Romanos dedisse facultatem inquirendi in Maleficos, ne si contra fecissent, ficta magiæ insimularentur, quemadmodum antecessores eorum aliquot vere magia fuerunt insimulati.*

Cette rétractation fut revêtuë de tou-

C. Loos. tes les formes juridiques. Un Notaire assisté de deux témoins en dressa l'acte dans le Couvent de *S. Maximin* le 15. Mars 1592. Cet acte est devenu public par les soins de *Martin Delrio*, Jesuite, qui ayant sçu où étoit l'original, en fit tirer une copie, qu'il a inserée dans le 1. *Appendix* du 5e. Livre de ses *Disquisitiones Magicæ*. La crainte qu'il avoit que les Tribunaux ne diminuassent leur vigilance à faire brûler les Sorciers & Sorcieres lui faisoit regarder l'Ouvrage de *Loos*, comme très-dangereux ; & il apprehendoit qu'il ne fût enfin imprimé par les soins de quelque diable ; c'est pourquoi il s'empressa de rendre publique la retractation de cet Auteur, afin qu'elle servît d'antidote, au cas que ce malheur arrivât.

Il nous instruit lui-même de cette particularité, qui ne donne pas une grande idée de sa bonne foy & de son jugement. Car il sembloit supposer par là que les raisons de *Loos* étoient suffisantes pour faire revenir les Juges de la prévention où ils étoient, & pour leur faire changer de conduite. Si cela n'avoit pas été ainsi, il n'avoit

qu'à publier lui-même l'Ouvrage, C. Loos.
& à y répondre solidement. Sa réponse auroit produit plus d'effet qu'une retractation forcée, & qu'il reconnoît lui-même avoir été faite contre les sentimens de *Loos.* Mais il avoit pris son parti sur cette matiere, & il ne vouloit plus rien examiner. Bien different en cela de son confrere, *Frederic Spée*, Jesuite Allemand, qui ayant, en qualité de Confesseur, accompagné au supplice un grand nombre de prétendus Sorciers, sans en avoir jamais pû trouver un qui le fût véritablement, tâcha de faire cesser les poursuites des Magistrats contre eux, en publiant en 1632. un Ouvrage intitulé : *Cautio Criminalis*; *seu de processibus contra sagas liber.*

Loos mis en liberté après sa retractation, se retira à *Bruxelles*, où il fut Vicaire de l'Eglise de Nôtre-Dame de la Capelle. Accusé depuis de persister dans ses premieres opinions, il fut emprisonné comme relaps, & ne sortit de prison qu'après une assez longue captivité.

Une troisiéme accusation étoit prête à éclore contre lui, lorsqu'il mou-

C. Loos. rut à *Bruxelles* le 3. Février 1595. Il fut enterré dans le Cimetiere de Nôtre-Dame de la Capelle, comme il l'avoit ordonné par son testament.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Apologia in Orationem Philippi Marnixii pro Matthia Archiduce Austriæ & Ordinibus Belgicis, Wormatiæ habitam. Luxemburgi*, 1578. *in*-4°.

2. *De tumultuosa Belgarum rebellione sedanda; sive spiritus vertiginis utriusque Germaniæ in Religionis dissidio, (unde cunctæ calumnitates) vera origo, progressus ac indubitatus curandi modus, cum rejectione inefficacium ad hoc remediorum, adductis huc prudentissimis quorumdam consultationibus. Moguntiæ*, 1579. & 1582. *in*-8°.

3. *Illustrium Germaniæ Scriptorum Catalogus. Quo doctrina simul & pietate illustrium vita & opera celebrantur; quorum potissimum ope Litterarum studia Germaniæ ab anno* 1500. *usque* 81. *sunt restituta, & sacra Fidei Dogmata à profanis Sectariorum novitatibus, & resuscitatis veteribus olim damnatis hæreseon erroribus vindicata. Cornelio Loos Callidio auctore. Moguntiæ*, 1581. *in*-8°.

4. *Defensio Urbis & Orbis adversus* C. Loos. *Christianum Franckenium cæterosque Sectarios, ἀρτολατρεῖαν impie asserentes. Moguntiæ*, 1581. *in*-8°.

5. *Thuribulum aureum sanctarum precationum. Ibid.* 1581. *in*-8°.

6. *Duellum fidei & rationis : an in Eucharistiæ Sacramento vere sit corpus Domini, adversus Paradoxa VI. Franckenii. Ibid.* 1581. *in*-8°.

7. *Scopæ Latinæ, ad purgandam linguam à barbarie ; Alphabetica Serie. Moguntiæ*, 1582. *in*-8°.

8. *Ecclesiæ Venatus, seu altera ejus functio, circa Fidei Ministerium in reducendis deviis. Coloniæ*, 1585. *in*-8°.

9. *Apparatus mensæ Dominicæ, pia exercitia, tum selectas preces & pulchras meditationes continens. Coloniæ*, 1591. *in*-8°.

10. *Officium S. Sacramenti, cum precibus. Ibid.* 1591. *in*-8°.

11. *Epitome Melchioris Cani de locis Theologicis. Moguntiæ. in*-8°.

V. *Sweertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Martin. Delrio, Disquisitiones Magicæ, Liv.* 5. *& l'Appendix* 1.

ORONCE FINE'.

ORONCE FINE'.

ORonce Finé naquit l'an 1494. à *Briançon* dans le Dauphiné, de *François Finé*, Medecin de cette Ville.

Ayant perdu son pere dans sa premiere jeunesse, il vint à *Paris* dans le dessein de s'y donner entierement à l'étude. Le peu de bien que son pere lui avoit laissé ne lui permettoit pas de le faire sans le secours de quelque Patron ; mais il en trouva heureusement un en la personne d'*Antoine Silvestre*, qui étoit comme lui de *Briançon*, & qui régentoit les Belles-Lettres au College de *Montaigu*.

Etant entré par son moyen au College de *Navarre*, il y fit ses Humanités & son cours de Philosophie. Il s'appliqua avec soin à toutes les parties de cette derniere Science, telle qu'on l'enseignoit alors ; mais il s'attacha plus particulierement aux Mathematiques, ausquelles il étoit porté par une inclination naturelle.

Il ne fut point rebuté par le peu d'estime qu'on faisoit alors de cette Science,

Science, & par la neceſſité où il ſe voyoit réduit de s'y avancer de lui-même, & ſans le ſecours d'autrui. Ces obſtacles ne l'empêcherent point d'y faire d'aſſez grands progrès pour le temps où il vivoit. Il ſe rendit habile dans la Méchanique, & comme il avoit également l'eſprit propre à l'invention des inſtrumens & la main adroite à y travailler, il acquit beaucoup de réputation par les eſſais qu'il donna de ſon induſtrie en ce genre.

ORONCE FINE'.

Le Roi *François I.* ayant envoyé en 1517. le Concordat à l'Univerſité pour l'y faire recevoir, il y eut de grandes oppoſitions, & les choſes allerent ſi loin, que ce Prince fit arrêter au mois de Mai de l'année ſuivante 1518. pluſieurs de ſes Membres qui s'oppoſoient avec le plus de vivacité à ſa réception. *Finé* fut de leur nombre, & demeura pluſieurs années en priſon, où il étoit encore le 27. Octobre 1524. Car on voit par les Actes de la Faculté des Arts, qu'on y propoſa ce jour-là de préſenter une Requête à la Reine Mere, qui gouvernoit pendant la captivité du Roi, pour demander ſon élargiſſement,

ORONCE FINE'. & que la Nation d'Allemagne se chargea de ce soin. Il est à présumer que les sollicitations eurent leur effet, puisqu'on le voit l'année suivante 1525. donner au Public quelques Ouvrages.

Il fit depuis des leçons particulieres de Mathematiques, & enseigna ensuite publiquement cette Science dans le College de *Maître Gervais*. Il s'en acquitta avec tant de réputation, qu'on le proposa à *François I.* comme le sujet le plus capable d'enseigner les Mathematiques dans le nouveau College qu'il fonda alors à *Paris*.

Il fut chargé de ce nouvel emploi vers l'an 1532. & le remplit jusqu'à sa mort. Son assiduité à instruire ses Auditeurs ne l'empêcha pas de publier un grand nombre de Livres, sur presque toutes les parties des Mathematiques. Il se fit par tout cela un si grand nom, que les personnes les plus qualifiées, & même les Ambassadeurs des Princes étrangers, se faisoient un plaisir de l'aller visiter, pour voir ses machines de Mathematique, & pour l'entendre.

Mais tout cela ne l'enrichit pas ; il fut au contraire obligé de lutter toute sa vie contre la pauvreté, n'ayant pour tout bien que ses gages de Professeur Royal, quoiqu'il fût chargé d'une nombreuse famille. C'est une chose dont il s'est plaint souvent dans ses Epitres dédicatoires, quoique sans aucun fruit. ORONCE FINE'.

Il mourut aussi pauvre qu'il avoit vêcu le 6. Octobre 1555. âgé de 61. ans, & fut enterré aux Carmes de la Place Maubert. Il avoit enseigné les Mathematiques à *Paris* pendant plus de trente ans.

C'est sans doute de lui que *Corneille Agrippa* a voulu parler dans sa Lettre 62. du 4e. Livre, datée de *Lyon* le 3. Novembre 1526. où après s'être plaint de sa disgrace, qu'il attribuë à un horoscope qu'il avoit fait du Connetable de *Bourbon*, il ajoute qu'il n'avoit pas songé à l'avanture d'un grand Mathematicien, qui avoit été long-temps en prison pour un semblable sujet. *Nesciebam*, dit-il, *me prædario Astrologum conductum, quodque mihi, quod ars illa dictat, monendi dicendique jus relictum non esset ; ne-*

ORONCE FINÉ. *curitque extemplo Orintius Parrhisiorum insignis Mathematicus, & Astrologus, qui dum veriora, quàm poterat, vaticinaverat, iniquissima captivitate diutine vexatus est. Agrippa*, qui avoit sçu l'emprisonnement de *Finé*, & qui sçavoit qu'il s'appliquoit aux Mathematiques & à l'Astrologie, s'étoit imaginé que cette disgrace lui étoit arrivée, parce qu'il avoit prédit des choses qui ne plaisoient point à la Cour : mais il en ignoroit la veritable cause, que *du Boulay* nous a apprise, dans son Histoire de l'Université.

Finé avoit pris pour devise ces mots : *Virescit vulnere virtus*, apparemment pour faire allusion à sa prison, ou aux persécutions de ses envieux, qui devoient le tourmenter continuellement, puisqu'il s'en plaint dans la plûpart de ses Ouvrages, qu'il a terminés par cette devise.

Il laissa en mourant sa femme *Denise Blanche*, chargée de six enfans, cinq garçons & une fille, & outre cela de beaucoup de dettes. Le triste état où il s'étoit vû avec sa famille, & les sollicitations inutiles qu'il avoit

faites à la Cour, pour obtenir les re- compenses qu'on lui avoit promises plusieurs fois, lui avoient même causé la maladie dont il mourut, comme nous l'apprenons de l'Epitre dédicatoire que *Jean Finé* son fils a mise à la tête de son Livre *de Solaribus Horologiis*. Mais le souvenir de son mérite fit pour ses enfans ce que son mérite n'avoit pû faire pour lui. Il se trouva plusieurs *Mecenes*, qui en sa consideration soulagerent l'indigence de sa famille. ORONCE FINÉ.

Deux de ses fils prirent le parti des Sciences, & se firent recevoir Docteurs, l'un en Droit, & l'autre en Theologie.

Jean Finé, qui est le plus connu, fit ses études d'Humanités, de Philosophie & de Theologie au College de *Navarre*, & professa ensuite pendant quelques années la Philosophie au College d'*Harcourt*. Il fut reçu Docteur en Theologie en 1565. & devint dans la suite Chanoine de l'Eglise de *Meaux*. Il étoit en 1608. Doyen de la Faculté de Theologie de *Paris*. Dès l'an 1564. Il avoit été Procureur de la Nation de France, &

ORONCE FINE'. avoit été élû l'année suivante 1565. Recteur de l'Université. Il est nommé en quelques endroits *Jean-Oronce Finé*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Martini Salicei, Hispani, Arithmetica, Theorica & Practica, edita & correcta ab Orontio Fineo. Paris.* 1514. *in*-4°. *De Launoy* s'est trompé en mettant l'année 1519. Cet Espagnol, devenu depuis Cardinal, est mort en 1557.

2. *Margareta Philosophica, rationalis & moralis Philosophia principia XII. Libris Dialogice complectens, olim ab ipso Autore recognita, nuper correcta & aucta; una cum Appendicibus iisdem emendatis. Paris.* 1523. *in*-4°. It. *Basileæ*, 1535. *in*-4°. L'Ouvrage est originairement de *Gregoire Reisch*, Allemand, qui le composa avant que de se rendre Chartreux. On en faisoit autrefois beaucoup de cas; mais il est maintenant tombé entierement dans l'oubli.

3. *Theorica novæ Planetarum, id est, septem errantium siderum, nec non octavi orbis, seu firmamenti, auctore Georgio Purbachio, Germano. Nuper fere-*

ma diligentia Orontii Finæi emendatæ, figuris item oportunissimis & scholiis non aspernandis illustratæ, longeque castigatius quam antea ipso curante coimpressæ. Paris. 1525. *in*-4°. feüill. 44. *Finé* commença à se faire connoître en publiant & corrigeant les Ouvrages des autres. ORONCE FINE.

4. *Nouvelle description de la France. Paris*, 1525. & 1557. It. *Venise*, 1566. En une grande feüille. C'est une Carte Geographique.

5. *Protomathesis; opus varium ac scitu non minus utile quàm jucundum; nunc primum in lucem emissum. Paris.* 1532. *in-fol.* feüill. 207. L'Epitre dedicatoire au Roi *François I.* est datée du 1. Janvier 1531. c'est-à-dire, 1532. suivant notre maniere de compter. On trouve ici quatre Ouvrages differens de *Finé*, qui sont les suivans.

De Arithmetica practica Libri IV.

De Geometria Libri duo. Cet Ouvrage a un titre particulier qui porte l'an 1530. Cependant les chiffres des feüillets de tout le Recueil sont suivis.

De Cosmographia, sive Mundi Sphæra Libri V. propriis ejusdem Orontii

ORONCE FINE'. *Commentariis elucidati.* Leur titre particulier porte aussi l'année 1530.

De Solaribus Horologiis & Quadrantibus Libri IV. De l'an 1531.

Ces quatre Ouvrages avec un autre que *Finé* donna depuis sur les Miroirs ardens, ont été traduits en Italien, & publiés sous ce titre : *Opere di Orontio Fineo, divise in cinque parti, Aritmetica, Geometria, Cosmografia, e Oriuoli tradotte da Cosimo Bartoli, Academico Fiorentino ; & gli Specchi tradotti dal Caval. Ercole Brottigaro, Gentilh. Bolognese. In Venetia*, 1587. *in*-4o. It. *Ibid.* 1670. *in*-4°. pp. 776.

6. *Epitre en rime présentée au Roy François I. touchant la dignité, perfection, & utilité des Sciences Mathematiques; en laquelle est introduite Philosophie parlant audit Seigneur. Paris*, 1531. *in*-8o. It. A la tête de *la Sphere du Monde* de *Finé* dont je parlerai plus bas. *Ibid.* 1551. *in*-4o.

7. *Quadrans Astrolabicus, omnibus Europæ regionibus inserviens; ex recenti & emendata ipsius Autoris recognitione in ampliorem ac longe fideliorem redactus cognitionem. Paris.* 1534. *in-fol.* feüill. 18.

8.

8. *Nova descriptio terrarum, ad intelligentiam utriusque Testamenti maxime conducentium. Paris.* 1536. C'est une Carte Geographique. ORONCE FINE'.

9. *Orbis totius recens & integra descriptio ad cordis humani effigiem. Ibid.* 1536. C'est une autre Carte Geographique.

10. *In sex priores Libros Geometricorum Elementorum Euclidis, Megarensis, demonstrationes, Græcè & Latinè; cum interpretatione Latina Bartholomæi Zamberti, Veneti. Paris.* 1536. *in-fol.* It. *Recens aucta & emendata. Ibid.* 1544. *in-fol.* C'est la 2e. édition. *Finé* ne s'est appliqué ici qu'à expliquer le plus clairement qu'il lui a été possible la pensée d'*Euclide*, sans entreprendre de donner de nouvelles démonstrations.

11. *In proprium Planetarum Æquatorium omnium antea excogitatorum & intellectu & usu facillimum Canones, ab ipso Autore recens aucti & emendati. Paris.* 1538. *in*-8°. pp. 31. non chiffrées. Comme l'Auteur a souvent fait reparoître les mêmes choses sous differentes formes, pour multiplier ses Ouvrages & son gain, il est pres-

ORONCE FINE'. que impossible de marquer au juste la date des premieres éditions, d'autant plus qu'elles sont presque entierement disparuës, & que *Finé* à supprimé dans les nouvelles les anciennes Epitres dédicatoires pour leur en substituer d'autres.

12. *De Mundi Sphæra, sive Cosmographia primave Astronomiæ parte Libri V. inaudita methodo ab Autore renovati, propriisque tum Commentariis & figuris, tum demonstrationibus & tabulis recens illustrati.*

Ejusdem Orontii, rectarum in circuli quadrante subtensarum (quos sinus vocant) demonstratio, supputatioque facillima, nunc primum edita, una cum eorumdem sinuum tabula, fideli admodum calculo restituta.

Ejusdem Orontii Organum Universale, ex supradicta Sinuum ratione contextum, quo tum Geometrici, tum omnes Astronomici Canones, ex quatuor sinuum proportione pendentes, mira facilitate practicantur, Paris. 1542. *in-fol. Finé* a donné depuis deux nouvelles éditions du premier Ouvrage qu'on voit ici, sous cet autre titre, qui leur est commun à quelque chose

près. *Sphæra Mundi, sive Cosmographia quinque libris recens auctis & emendatis absoluta; in qua tum prima Astronomiæ pars, tum Geographiæ ac Hydrographiæ rudimenta pertractantur. Paris.* 1551. *in*-4°. It. *Paris.* 1555. *in*-4°. Il l'a même traduit en François, & publié sous ce titre. ORONCE FINE'.

13. *La Sphere du Monde proprement ditte Cosmographie, composée nouvellement en François, & divisée en cinq livres, comprenant la premiere partie de l'Astronomie, & les principes universels de la Geographie & Hydrographie. Avec une Epitre touchant la dignité, perfection, & utilité des Sciences Mathematiques. Paris*, 1551. *in*-40.

14. *De his quæ Mundo mirabiliter eveniunt; ubi de sensuum erroribus & potentiis animæ, ac de influentiis Cœlorum Fr. Claudii Cœlestini Opusculum. De mirabili potestate artis, & naturæ, ubi de Philosophorum lapide, Fr. Rogerii Bachonis, Anglici, libellus. Hæc duo gratissima & non aspernanda opuscula Orontius Fineus diligenter recognoscebat, & in suam redigebat harmoniam. Paris.* 1542. *in*-40.

15. *De Arithmetica practica Libri*

ORONCE FINÉ. *quatuor. Paris.* 1542. *in-4°. Finé* nous apprend dans l'Abregé de cet Ouvrage, qu'il donna en 1544. qu'il avoit déja été imprimé trois fois, en 1532. 1535. & 1542. J'ai parlé de la premiere édition, il s'en fit encore une autre en 1555. *in-4°.*

16. *Canons des Ephemerides. Paris*, 1543. *in-8°.* C'est la premiere édition, que je n'ai point vûë; la seconde est intitulée: *Les Canons & Documens très-amples, touchant l'usage & pratique des communs Almanachs, que l'on nomme Ephemerides. Briesve & isagogique introduction sur la judiciaire Astrologie pour savoir prognostiquer des choses advenir, par le moyen des dites Ephemerides. Avec un Traité d'Alcabice nouvellement adjoûté, touchant les conjonctions des Planetes en chacun des douze signes, & de leurs prognostications ès revolutions des années. Le tout fidelement & très clerement redigé en langaige François, par Oronce Finé. Paris*, 1551. *in-8°.* feüill. 37. On voit à la tête une Epitre en vers de l'Auteur à M. *André Blondet*, Trésorier Général de l'Epargne; dans laquelle il lui dit qu'il avoit dédié la

premiere édition à M. *du Val*, son prédecesseur ; & qu'ayant augmenté son Ouvrage, il lui dédie celle-ci, afin qu'il lui paye sa pension lorsqu'elle sera échuë, parce qu'il n'avoit pas d'autre revenu. *Du Verdier* marque encore une édition de l'an 1556. faite à *Paris in*-8o. ORONCE FINE'.

17. *De Quadratura Circuli ; de Circuli mensura ; de multangularum omnium & regularium figurarum descriptione ; de invenienda Longitudinis locorum differentia, aliter quàm per lunares Eclipses, etiam dato quovis tempore ; Planisphærium Geographicum. Paris.* 1544. *in-fol. Finé* se glorifioit à tort d'avoir trouvé la quadrature du Cercle ; c'est une chose à laquelle personne n'a pû encore parvenir.

18. *Orontii Finæi Arithmetica practica in compendium per Autorem ipsum redacta, multisque accessionibus locupletata. Paris.* 1544. *in*-8o. feüill. 95. Cet abregé est en quatre Livres, comme l'Ouvrage même.

19. *De Universali quadrante, sinuumque Organo, quo tum Geometrici, tum Astronomici Canones ex quatuor sinuum rectorum proportione pendentes,*

Oronce Fine'. *mira facilitate pertractantur, liber singularis. Paris.* 1550. *in*-4°. feüill. 10.

20. On trouve à la tête du Livre d'*Antoine Mizauld* intitulé : *Æsculapii & Uraniæ Medicum simul & Astronomicum conjugium. Lugduni*, 1550. *in*-4°. une piéce de 18. vers de la façon de *Finé* à la loüange du Livre.

21. Il y a aussi une autre piéce de 56. vers Latins de *Finé* à la tête de *Mizaldi Planetologia. Lugduni*, 1551. *in*-4°. Ces deux amis faisoient ensemble un commerce de loüanges ; *Mizauld* composoit des vers pour mettre à la tête des Ouvrages de *Finé* ; & celui-ci lui rendoit la pareille dans l'occasion.

22. *De Speculo ustorio ignem ad propositam distantiam generante liber unicus : ex quo duarum linearum semper appropinquantium & nunquam concurrentium colligitur demonstratio. Paris.* 1551. *in*-4°. feüill. 25. Cet Ouvrage a été traduit en Italien, comme on l'a vû plus haut.

23. *De duodecim Cœli domiciliis & horis inæqualibus libellus non aspernandus. Una cum ipsarum domorum, atque inæqualium horarum instrumento ad La-*

titudinem Parisiensem, hactenus ignota ratione delineato. Paris. 1553. *in*-4°. feüill. 30. ORONCE FINE'.

24. *In eos quos de Mundi Sphæra conscripsit libros, ac in Planetarum theoricas Canonum Astronomicorum libri duo. Paris.* 1553. *in*-4°. feüill. 62. Ces Canons avoient déja été inserés dans les Livres *de Sphæra Mundi*; mais il les redonne ici avec des augmentations.

25. *Description de l'Horloge Planetaire faite par l'ordre de M. le Cardinal de Lorraine, de l'invention d'Oronce Finé en* 1553. *in*-4°.

26. *De re & praxi Geometrica Libri tres, figuris & demonstrationibus illustrati. Ubi de Quadrato Geometrico, & Virgis seu baculis mensoriis, nec non aliis, cum Mathematicis, tum Mechanicis. Paris.* 1555. *in*-4°. It. *Ibid.* 1586. *in*-4°. p. 118. *Pierre Forcadel* a traduit cet Ouvrage en François sous ce titre : *La pratique de la Geometrie d'Oronce, Professeur du Roy ès Mathematiques ; en laquelle est comprins l'usage du Quarré Geometrique, & de plusieurs autres instrumens servans à même effet : ensemble la maniere de bien mesurer tou-*

ORONCE FINE'. *tes sortes de plans & quantités corporelles. Avec les figures & démonstrations. Revûë & traduite par Pierre Forcadel. Paris*, 1570. *in*-4°. feüill. 64.

27. *De rebus Mathematicis hactenus desideratis Libri IV. quorum primus inventionem duarum rectarum inter datas extremas continue proportionalium exponit; secundus rationem Circumferentia ad Circuli diametrum exprimit, & sic quadraturam Circuli; tertius inventionem lateris cujuslibet polygoni regularis in dato circulo descripti, reductionemque figurarum rectilinearum in circulum; quartus omnimodam solidorum transmutationem, cum ipsa Sphæra cubicatione. Cum Præfatione Antonii Mizaldi. Paris*. 1556. *in-fol*

28. *La Theorique des Cieux & sept Planetes; avec leurs mouvemens, orbes & disposition très necessaire tant pour l'usage & pratique des Tables Astronomiques, que pour la connoissance de l'Université de ce haut Monde celeste. Paris*, 1557. *in*-8°.

29. *De Solaribus Horologiis & quadrantibus Libri quatuor. Paris*. 1560. *in* - 4°. p. 223. L'Epitre dédicatoire est de *Jean Finé*, fils d'*Oronce*.

30. *Almanach conjunctionum & oppositionum Luminarium, cum iis quæ ad Ecclesiasticum computum spectare videntur*, 35. *annis inserviens.* J'ignore la date de cet Ouvrage, aussi-bien que du suivant. ORONCE FINE'.

31. *Almanach magis universale, pluribus annis duraturum.* En Latin & en François.

V. *Sa vie par André Thevet dans le* 7e. *tome de son Histoire des Hommes Illustres. Sammarthani Elogia. Joannis Launoii, Navarræ Gymnasii Historia, tom.* 2. *p.* 678. *Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Du Boulay Historia Universitatis Parisiensis, tom.* 6. *p.* 965. *Bayle, Dictionnaire. La Bibliotheque du Dauphiné de Guy Allard. Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Les Epitomes de Gesner.*

MARTIN HANKIUS.

M. Hankius. Martin *Hankius* naquit à *Born*, dans le voisinage de *Breslaw* en Silesie le 15. Février 1633. de *Jean Hankius*, Ministre de ce lieu, & d'*Agnès Pittich*.

Il fit ses études d'Humanités à *Breslaw*, & alla ensuite à *Jene*, où il fit son cours de Philosophie, après lequel il fut reçu Maître-ès-Arts. Il s'y donna aussi quelque temps à la Theologie, mais il ne suivit point cette sorte d'étude.

Il fut ensuite Precepteur de *Gedeon Wangenheim*, jeune homme de consideration.

Son mérite & sa capacité s'étant fait connoître à *Ernest*, Duc de *Saxe-Gotha*, ce Prince le fit venir à *Gotha*, & le chargea d'enseigner la Physique, la Morale, la Politique & l'Histoire à un nombre choisi d'Auditeurs.

La réputation qu'il acquit par-là, engagea la Ville de *Breslaw* à lui donner de l'emploi. Elle le nomma le 8. Décembre 1661. Professeur en Philo-

ſophie pratique, en Hiſtoire & en Elo- quence. M. HANKIUS.

En 1670. on le chargea du ſoin de la Bibliotheque publique du College de *ſainte Elizabeth*; & il s'en acquitta ſi bien, que l'Empereur *Leopold* le fit depuis venir à *Vienne* pour mettre en ordre certains Livres de la Bibliotheque Imperiale, & ne le congedia qu'après lui avoir donné des marques de ſon eſtime, & lui avoir fait préſent d'un carcan d'or.

Le 4. Septembre 1681. il fut fait Sous-Recteur du College de *ſainte Elizabeth*; place de laquelle il monta le 15. Mars 1688. à celles de Recteur du même College, & d'Inſpecteur des Ecoles Lutheriennes.

Il mourut à *Breſlaw* le 24. Avril 1709. âgé de 76. ans, & fut enterré dans la Chapelle de ſon College.

Il avoit épouſé le 31. Octobre 1662. *Theodore Fechner*, fille de *Jean Fechner*, Recteur du College de la Magdeleine à *Breſlaw*; dont il a eu deux garçons & deux filles.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De Bonitate & Malitia Morali.* in-4°. Cette piéce & les deux ſuivan-

M. HANKIUS. tes sont des Theses, qu'il a soutenuës, ou fait soutenir.

2. *De simulatione & dissimulatione. in*-4°.

3. *De Spiritu Sancto. in*-4°.

4. *De Romanarum Rerum Scriptoribus Liber prior. Lipsiæ*, 1669. *in*-4. La méthode de l'Auteur est de diviser ce qu'il a à dire de chaque Auteur en trois articles, dans le premier desquels il met un abregé de leur vie ; dans le second il parle de leurs écrits qu'il connoît, & qui appartiennent à son dessein ; & dans le troisiéme il rapporte les temoignages qu'on a rendus aux Auteurs, ou les jugemens qu'on en a faits. Il en a usé de même dans les Ouvrages suivans, dans lesquels il y a du travail & des recherches fort utiles.

5. *De Romanarum Rerum Scriptoribus Liber secundus. Lipsiæ*, 1675. *in*-4°. C'est un supplément au premier Livre.

6. *De Byzantinarum Rerum Scriptoribus Græcis Liber. Lipsiæ*, 1677. *in*-4°.

7. *Orationes Parentales, Nuptiales, Dramatica & Poëmata. Lipsiæ*, 1673.

in-8°. Il ne se passoit presque rien de considerable à *Breslaw*, qu'*Hankius* n'en profitât pour exercer sa veine Poëtique & son Eloquence. C'est ce qui paroît par ce Recueil & par un autre dont je parlerai plus bas. Comme on y trouve bien des piéces faites à la hâte, il n'y faut pas chercher rien de parfait. Leur principale utilité est de renfermer certains faits & certaines dates, qu'on ne trouveroit point ailleurs. M. HANKIUS.

8. *Wratislavienses Eruditionis propagatores, id est, Wratislaviensium Scholarum Præsides, Inspectores, Rectores, Professores, Præceptores, Tabulis Chronologicis comprehensi ab anno* 1525. *ad* 1700. *cum annotationibus & tribus Indicibus. Lipsiæ*, 1701. *in-fol.*

9. *De Silesiorum nominibus Antiquitates. Lipsiæ*, 1702. *in-4°.*

10. *De Silesiorum Majoribus Antiquitates, ab orbe condito, ad annum Christi* 550. *Lipsiæ*, 1702. *in-4°.*

11. *De Silesiorum rebus ab anno Christi* 500. *ad annum* 1170. *Exercitationes. Lipsiæ*, 1705. *in-4°.* C'est une suite de l'Ouvrage précédent.

12. *De Silesiis Indigenis Eruditis post*

M. HANKIUS. *Litterarum culturam, cum Christianismi studiis, anno 965. susceptam, ab anno 1165. ad 1550. Liber singularis. Lipsiæ*, 1707. *in*-4°.

13. *De Silesiis Alienigenis eruditis, ab anno C. 1170. ad 1550. Liber singularis. Lipsiæ*, 1707. *in*-4°. Il est fâcheux que l'Auteur n'ait point achevé cet Ouvrage, & que ses grandes occupations, jointes à ses infirmités, l'ayent empêché de mettre en œuvre les materiaux qu'il avoit amassés pour cela.

14. *Monumenta pie defunctis olim erecta, nunc in unum collecta volumen à Gotofredo Hankio. Vratislaviæ*, 1718. *in*-4°. C'est un Recueil de Programmes, que *Martin Hankius* avoit publiés en differens temps, & que son fils a pris soin de rassembler.

V. *Son Eloge par Gottlob Kranz, dans ce dernier Ouvrage & dans le Journal de Leipsic*. 1709. *p*. 331.



BENOIST ACCOLTI.

B. Accolti.

B*Enoist Accolti* naquit à *Arezzo*, Ville de la Toscane l'an 1415. de *Michel Accolti*, Avocat & Professeur en Droit à *Florence*, & de *Marguerite Roselli*.

Après avoir fait avec succès ses études d'Humanités, il se tourna, à l'exemple de son pere, du côté de la Jurisprudence, qu'il étudia d'abord à *Florence*, & ensuite à *Boulogne*, où il fut reçu Docteur en cette Science.

Il la cultiva depuis avec réputation, sans négliger cependant les Belles-Lettres, comme il est facile de voir par ses Ouvrages.

En 1453. la Ville d'*Arezzo* le députa à *Florence*, pour assister en son nom aux funerailles de *Charles Aretin*.

En 1459. il fut élû Secretaire de la Republique de *Florence* après la mort du *Pogge*, & il remplit cette charge avec honneur pendant sept ans, c'est-à-dire, jusqu'à sa mort.

Il mourut à *Florence* en 1466. âgé de 51. ans.

B. Accolti. Il avoit épousé *Laure Federighi*, dont il eut *Pierre*, qui fut dans la suite Cardinal, *Bernard* Duc de *Nepi*, & quelques autres enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De bello à Christianis contra Barbaros gesto pro Christi sepulchro & Judæa recuperandis, Libri IV. Venetiis*, 1532. *in*-4°. C'est la premiere édition de cet Ouvrage, que *François Cheregati*, qui en deterra un Manuscrit, prit soin de donner au Public. It. *Basileæ. Rob. Winter.* 1544. *in* 8°. It. *Venetiis*, 1582. *in*-4°. It. *Edente cum notis Thoma Dempstero. Florentiæ*, 1623. *in*-4°. It. *Ex recensione Henrici Hoffnideri. Groningæ*, 1731. *in*-8°. It. Traduit en Italien : *La guerra fatta da' Cristiani contra Barbari per la ricuperazione del sepolcro di Cristo, e della Giudea, di Benedetto Accolti, tradotta per Francesco Baldelli. In Venetia*, 1549. *in* - 8°. *Yves Duchat*, de *Troyes-en-Champagne*, a donné une Traduction Françoise & Grecque de cet Ouvrage, auquel il a joint quelques particularités tirées de l'Histoire de *Guillaume de Tyr*. Sa Traduction Françoise est intitulée : *Histoire de*

de la Guerre-Sainte faite par les François & autres Chrétiens pour la délivrance de la Judée & du S. Sepulchre. Composée en Grec & François par Yves Duchat, Troyen. Paris, 1620. *in*-8o. p. 516. Sa Traduction Grecque a ce titre Latin après un autre Grec. *Belli Sacri à Francis aliisque Christianis adversus Barbaros gesti pro Sepulchro & Judæa recuperandis narrationes quatuor. Ex Latinis Gulielmi Tyrii Episcopi, sed maxime Benedicti de Accoltis, Aretini, excerpta. Paris.* 1620. *in*-8o. p. 409. Ces deux Traductions sont divisées en quatre Livres, comme l'Original Italien. B. ACCOLTI.

2. *Dialogus de præstantia Virorum sui ævi. Parmæ*, 1689. *in*-12. *Magliabechi* ayant communiqué au P. *Bacchini* un Manuscrit de cet Ouvrage, celui-ci le donna au Public, avec la Vie d'*Accolti* à la tête. It. *Augustæ Vindelicorum.* 1691. *in*-8o. It. Dans un Recueil intitulé : *Vitæ summorum dignitate & eruditione Virorum, cura Johannis Gerhardi Menschenii. Coburgi*, 1735. *in*-4o. tom. 1. p. 152.

V. *Sa Vie à la tête de son Dialogue. Le Journal de Venise, tom.* 11. *p.*

329. *Jules Negri*, *Istoria de' Scrittori Fiorentini.*

JEAN TRITHEME.

J. TRITHEME. JEan *Tritheme* naquit le 1. Février 1462. à *Trittenheim*, Village du Diocèse de *Treves*, sur la Moselle, dont il a tiré son nom, de *Jean Heidenberg*, Vigneron de ce lieu.

Il perdit son pere, lorqu'il n'avoit encore qu'un an, & sa mere, par tendresse pour lui, fut sept ans sans vouloir se remarier. Elle le fit cependant au bout de ce temps, & eut de son nouveau mari plusieurs enfans, qui moururent tous dans la jeunesse, à l'exception d'un fils, nommé *Jacques*.

On ne destinoit pas le jeune *Tritheme* à l'étude, mais lorsqu'il eut quinze ans, il se sentit une inclination si forte pour s'y appliquer, que malgré les mauvais traitemens de son beau-pere, il résolut de s'y donner tout entier. Il fut cependant obligé d'user d'adresse pour cela; car comme il étoit observé pendant le jour,

il n'avoit que la nuit pour ſe ſatisfaire. Il alloit alors, lorſque tout le monde étoit endormi, chez un de ſes voiſins, qui avoit étudié autrefois, & il apprit de lui à lire, & les élemens de la Langue Latine, avec beaucoup de facilité. J. TRITHEME.

Mais comme il ne pouvoit trouver dans ce lieu, de quoi aller bien loin en ce genre; il ſe déroba de la maiſon maternelle, & paſſa d'abord à *Treves*, enſuite en quelques autres endroits, & enfin à *Heidelberg*, où il eut le moyen de ſe livrer ſans obſtacle à ſon goût.

Retournant en 1482. de *Heidelberg* dans ſa patrie, il arriva le 25. Janvier dans l'Abbaye de *Spanheim*. Son deſſein étoit d'aller coucher plus loin, mais les neiges abondantes, qui tomberent ce jour-là, l'obligerent à s'arrêter en ce lieu; avec un ſecret préſentiment, qu'il y demeureroit tout-à-fait.

Il y fit en effet des réflexions, qui le déterminerent à s'y conſacrer à Dieu, & la choſe fut exécutée auſſitôt. Il quitta l'habit Séculier le 2. Février, jour de la Purification, âgé

J. TRI-THEME.

alors de 20. ans, fut reçu au nombre des Novices le 21. Mars suivant, jour de *S. Benoist*, dont il embrassoit la Régle, & fit Profession le 21. Novembre, jour de la Présentation de la Vierge, la même année.

Depuis ce temps-là il s'appliqua avec une ardeur incroyable à l'etude, dans laquelle il fit des progrès fort rapides. Son mérite le distingua même si fort des autres, que l'Abbé de *Spanheim* s'étant démis le 27. Juillet 1483. de cette Abbaye pour aller prendre possession d'un autre, *Trithème* fut élû Abbé à sa place le 29. du même mois, quoiqu'il n'eût gueres que huit mois de Profession, & qu'il fût le dernier des Profés.

Il reçut la Benediction Abbatiale le 9. Novembre de la même année, de *Berthold*, Evêque de *Paria*, Vicaire de l'Administrateur de l'Archevêché de *Mayence*, dans l'Eglise de *S. Jacques* près de cette Ville.

Il travailla avec ardeur pendant 23. ans qu'il gouverna cette Abbaye, à la rétablir dans cet état florissant où elle avoit été autrefois, & que la négligence, la mauvaise conduite, &

la dissipation de ses Predecesseurs lui avoient fait perdre. J. TRITHEME.

Il mit en ordre le temporel, paya les dettes qu'on avoit contractées, fit revenir certains biens qui avoient été engagés ou alienés, repara les bâtimens qui tomboient en ruine, & en fit construire de nouveaux.

Il rétablit la Discipline Monastique, & la régularité, fit refleurir les Etudes qui étoient entierement négligées, & inspira par son exemple à ses Moines, qui avoient vêcu jusques-là dans la faineantise & la débauche, du goût pour la Pieté & les Sciences.

Lorsqu'il prit possession du gouvernement, la Bibliotheque de l'Abbaye n'étoit composée que de 48. volumes, qui encore étoient de peu de valeur, & assez inutiles. Mais il s'appliqua si sérieusement à en former une, qui pût être utile à ses Religieux, qu'en 1502. il en avoit déja amassé 1646. & qu'il en augmenta depuis le nombre jusqu'à deux mille. Nombre très-considerable pour ce temps là, & qui attira souvent à *Spanheim* des Princes, des Evêques & plusieurs autres personnes de con-

J. TRI-THEME. sideration, qui y alloient par curiosité voir *Tritheme* & sa Bibliotheque.

En 1505. *Philippe*, Comte Palatin du Rhin l'engagea à se rendre à *Heidelberg*, pour conférer avec lui au sujet du Monastere de *Limpurg*, qui avoit été brûlé; & qu'il vouloit faire transferer à *Wachenheim*. *Tritheme* y tomba malade; ce qui l'engagea à y faire un plus long séjour qu'il n'auroit voulu. Pendant son absence, quelques Moines de *Spanheim* mirent le trouble dans cette Abbaye, & souleverent presque tout le monde contre lui. Il attendit pendant quelque temps tant à *Cologne*, qu'à *Spire*, pour voir à quoi les choses se termineroient. Mais ayant enfin appris que le trouble ne faisoit qu'augmenter, il résolut de ne plus retourner en ce lieu; & accepta avec plaisir l'Abbaye de *S. Jacques* de *Wirtzbourg*, qu'on lui offrit, & dont il prit possession le 15. Octobre 1506.

Il vécut depuis tranquillement, occupé de l'étude, & du gouvernement de ce nouveau Monastere, sans vouloir accepter les offres que differens Princes lui firent pour l'attirer à leurs

Cours, persuadé que cela ne convenoit point à son état. J. TRITHEME.

Il mourut le 16. Décembre 1516. dans sa 55e. année, & fut enterré dans l'Eglise de son Abbaye, avec cette inscription.

Anno Domini 1516. *ipso die S. Luciæ obiit venerabilis Pater Dominus Joannes Trithemius, Abbas hujus Cœnobii, cujus anima in sancta requiescat pace.*

C'étoit un homme versé dans tous genres d'érudition. Il étoit Philosophe, Mathematicien, Poëte, Historien & Theologien, & possédoit les Langues Hébraïque, Grecque & Latine ; mais il n'écrivoit ni élégamment, ni poliment.

Catalogue de ses Ouvrages.

Joannis Trithemii Opera Historica : edente Marquardo Frehero. Francofurti, 1601. *in fol.* Deux parties.

La premiere partie contient les Ouvrages suivans.

1. *Chronologia Mystica de septem secundeis, sive Intelligentiis, Orbes post Deum moventibus. Ad Maximilianum, Romanorum Imperatorem.* 1545. *in-8o.* It. *Coloniæ*, 1567. *in-8o.* It. *Cum Præfatione Georgii Pfluegeri*, à la suite de

J. TRI-THEME. la *Polygraphia. Argentorati*, 1600. *in*-8o. It. *Traduite en Allemand. Nuremberg*, 1522. *in*-4o.

2. *Compendium*, *sive Breviarium primi voluminis Chronicorum de origine Gentis & Regum Francorum per annos* 1189. *à Marcomiro ad Pipinum Regem. Moguntiæ*, 1515. *in-fol.* It. *Parif.* 1539. *in-fol.* It. A la p. 301. du 1. tome des Historiens d'Allemagne donnés par *Simon Schardius. Basileæ*, 1574. *in-fol.* Cet Ouvrage, qui n'est qu'une suite de Fables, de même que le suivant, est tiré de l'Histoire de *Wastald.*

3. *De Origine Gentis Francorum, ex duodecim ultimis Hunibaldi Libris de Francis Epitome. Moguntiæ*, 1515. *in-fol.* Avec le précédent. It. *Parif.* 1539. *in-fol.* It. Dans le Recueil de *Schardius* à la suite de l'Ouvrage précédent. It. Avec le même à la p. 1011. d'un autre Recueil donné par *Jean-Pierre Ludewig*, sous le titre de *Rerum Herbipolitanarum Scriptores. Francofurti*, 1713. *in-fol. Hunebaud* a continué l'Histoire de *Wastald* l'espace de 926. ans jusqu'à la mort de *Clovis* en 512.

4.

4. *Chronicon successionis Ducum Bavariæ, & Comitum Palatinorum. Francofurti*, 1544. 1549. *in*-4°. It. *Traduit en Allemand par Philippe Ernest Voëgelin. Francfort*, 1616. *in*-4°. Cet Ouvrage va jusqu'à l'an 1475. J. TRITHEME.

5. *De Luminaribus Germaniæ liber unus; sive Catalogus Illustrium Virorum, Germaniam suis ingeniis & lucubrationibus omnifariam exornantium; ad Jacobum Wimphelingum, cum ejusdem Prosthesi, sive additamento. Moguntiæ*, 1495. *in-fol.* Ce Catalogue fait mention de plusieurs grands hommes, qui ne nous sont point connus d'ailleurs; quoique *Tritheme* ne dise que peu de choses de chacun, ce qu'il en dit est singulier.

6. *De Scriptoribus Ecclesiasticis Collectanea. Moguntiæ*, 1494. *in*-40. It. *Additis Nonnullorum ex recentioribus viris & nominibus, qui scriptis suis hac nostra tempestate clariores evaserunt. Paris*, 1512. *in*-40. feüill. 220. Les Additions de l'Anonyme ne tiennent que 18. pages. It. *Coloniæ*, 1531. *in*-4°. On trouve des notes sur cette édition dans la *Bibliotheca Sacro-Profana de Latino Latini. p.* 77. *& suiv.* It. *Ac-*

J. TRITHEME. *cessit Additio II. Balthasaris Werlini insignium aliquot scriptorum, partim veterum, partim recentium superioribus per Trithemium & alios conscriptis, nunc primum Indicis vice additorum. Coloniæ*, 1546. *in*-4°. Ces secondes additions s'étendent depuis la p. 4̣2. jusqu'à la 494. Elles sont marquées par des Croix. It. *Basileæ*, 1594. *in*-4°. La Bibliotheque des Jesuites marque des éditions données par *Jean Busée* en 1602. & 1606. *Jean-Albert Fabricius* en a donné une nouvelle dans sa *Bibliotheca Ecclesiastica. Hamburgi*, 1718. *in-fol. Tritheme* a travaillé pendant plusieurs années à cet Ouvrage, dans lequel il parle d'environ 970. Auteurs. On ne peut que loüer la peine qu'il a prise, dans un temps où il manquoit des secours qui pouvoient l'aider dans son travail, & il mérite qu'on excuse les fautes que le défaut de critique lui a fait commettre.

La seconde partie du Recueil de *Freher*, est composée des piéces suivantes.

7. *Chronicon insigne Monasterii Hirsaugiensis, Diœcesis Spirensis, ab*

anno Christi 830. *usque ad annum* 1370. *emendatum & auctum collatione Manuscripti Archetypi ipsius Autoris.* Cet Ouvrage avoit déja été imprimé à *Basle in fol. Tritheme*, qui avoit d'abord composé cette Chronique, fit depuis des Annales plus amples, dont je parlerai plus bas. J. TRITHEME.

8. *Chronicon Monasterii Spanheimensis S. Martino consecrati in Diœcesi Moguntina ab anno Christi* 1124. *usque ad annum* 1511. *Freher* a publié le premier cette Chronique, avec la continuation d'un Auteur inconnu jusqu'à l'an 1526. On y trouve un long détail de la vie de *Tritheme*.

9. *Epistolarum familiarium libri duo, ad diversos Germaniæ Principes, Episcopos ac eruditione præstantes viros.* Elles avoient déja paru *Edente Jacobo Spigelio. Haganoæ*, 1536. *in*-4o. On trouve ici 140. Lettres. *Lambecius* en a inseré une nouvelle, qui n'y est pas, dans le 3. vol. de ses Commentaires, p. 342. C'est ce qui nous reste d'un bien plus grand nombre qu'il avoit écrites.

Voilà tout le contenu du Recueil de *Freher*; *Jean Busée*, Jesuite, en a

J. TRI-THEME donné un autre, qui contient les Ouvrages de Pieté.

Joannis Trithemii Opera Spiritualia, quotquot reperiri potuerunt, à Joanne Busæo in unum volumen redacta. Moguntiæ, 1605. *in-fol.* Les piéces qui se trouvent dans ce volume sont les suivantes.

10. *Chronicon Monasterii S. Jacobi Majoris in suburbio Herbipolitano ex codice manu ipsius Trithemii anno* 1509. *exarato, & per alium ad annum* 1585. *continuato, nunc primum editum.* Jean-Pierre *Ludewig* l'a inseré dans ses *Rerum Herbipolitanarum Scriptores. Francof.* 1713. *in-fol.*

11. *De Viris Illustribus Ordinis S. Benedicti libri quatuor. Coloniæ*, 1575. *in*-4°.

12. *Commentariorum in Regulam S. Benedicti liber primus. Valencenis*, 1608. *in*-8°.

13. *Sermonum vel Exhortationum ad Monachos libri duo. Argentinæ*, 1486. & 1516. *in-fol.* It. *Antuerpiæ*, 1574. *in*-8°. It. *Florentiæ*, 1577. *in*-4°. Avec le *Liber Penthicus.* It. *Mediolani*, 1644. *in*-4°.

14. *De triplici regione Claustralium libri tres, de Monachis incipientibus, proficientibus & perfectis.* J. TRITHEME.

15. *Modus & forma quotidiani spiritualis exercitii Monachorum.*

16. *Compendium spiritualis exercitii.*

17. *De Religiosorum, sive Claustralium tentationibus libri duo.*

18. *De vitio proprietatis Monachorum liber. Moguntiæ*, 1495. *in*-8o.

19. *De laude scriptorum Manualium.*

20. *De vita Sacerdotalis institutione.* Cet Ouvrage a été réimprimé depuis sous ce titre : *De Sacerdotum vita Tractatus, jussu & auctoritate Episcopi Ratisbonensis pro usu & commoditate sui Cleri recusus. Coloniæ*, 1655. *in*-12.

21. *De vanitate & miseria, ac brevitate humanæ vitæ liber. Moguntiæ*, 1495. *in*-4°.

22. *Liber Penthicus seu lugubris, de statu & ruina Ordinis S. Benedicti. Florentiæ*, 1577. *in*-4°. Avec les *Sermonum libri duo.*

23. *Orationes in annuo Abbatum Bursfeldensis Congregationis conventu habitæ.*

J. TRITHEME.

24. *Epistolarum ad familiares liber unus.*

25. *De Visitatione Monachorum liber unus.*

26. *Modus & forma celebrandi Capitulum Provinciale in Provincia Moguntina.*

27. *Constitutiones Provincialium Capitulorum per Provinciam Moguntinam, & Diœcesim Bambergensem celebratorum.*

28. *De Miraculis B. Mariæ Virginis in Ecclesia nova prope Dittelbach, Franciæ Orientalis oppidum, factis libri duo.*

29. *De Miraculis in Urticeto juxta Heilbrunnam Wirtzburgensis Diœcesis Oppidum, ad invocationem B. Virginis Mariæ factis libri tres.*

J*ean Busée* ayant, depuis la publication de ce Recueil, dont je viens de parler, trouvé de nouveaux Ouvrages de *Trithème*, les publia, avec quelques autres de *Pierre de Blois* & d'*Hincmar*, sous ce titre.

Paralipomena Opusculorum Petri Blesensis, Joannis Trithemii, & Hincmari nuper Moguntiæ editorum; seu eorumdem Tractatus varii noviter in-

venti & nunc primum editi per Joannem Busæum. Moguntiæ, 1605. *in*-8o. It. *Coloniæ Agripp.* 1624. *in*-8°. Voici les nouveaux Ouvrages de *Trítheme*, qui se trouvent ici. J. TRITHEME.

30. *Antipalus Maleficiorum, quatuor libris comprehensus. Ingolstadii*, 1555. *in*-4o.

31. *Curiositas Regia, sive Octo Quæstiones Theologicæ à Maximiliano I. propositæ & per Joan. Trithemium solutæ. Oppenheimi*, 1515. *in*-4o. It. *Francofurti*, 1550. & 1610. *in*-8°. It. *Moguntiæ*, 1601. *in*-8o. It. *Coloniæ*, 1603. *in*-12. It. *Duaci*, 1621. *in*-8o. Ces cinq questions sont : *I. De Fide & Intellectu. II. De Fide necessaria ad Salutem. III. De Miraculis Infidelium. IV. De Scriptura Sacra. V. De Reprobis atque Maleficis, ubi de variis Dæmonum generibus. VI. De potestate Maleficarum. VII. De permissione Divina. VIII. De Providentia Dei.* La 5e. & la 6e. de ces Questions ont été réimprimées avec la défense de la Steganographie. *Ingolstadii*, 1616. *in*-4o. La 8e. *De Providentia Dei* l'a été. *Alstorfii*, 1611. *in*-8o.

32. *De Laudibus Ordinis Fratrum*

J. TRI-THEME. *Carmelitarum & de Viris Illustribus ejusdem Ordinis libri duo.* Dans le 4e. vol. des Ouvrages de *Baptiste Mantuan. Antuerpiæ*, 1570. & 1576. *in*-8°. Ces deux Livres ont été réimprimés par les soins de *Pierre Lucius*; le 1. sous ce titre : *Joan. Trithemii de Laudibus Carmelitanæ Religionis liber, centesimo post anno diligenter recognitus, brevique Apologia defensus per R. P. Petrum Lucium, Carmelitam. Florentiæ*, 1593. *in*-4°. feüil. 24. L'autre sous celui-ci : *Carmelitana Bibliotheca, sive illustrium aliquot Carmelitanæ Religionis Scriptorum, & eorum operum Catalogus, jam pridem à Joan. Trithemio congestus, tandem magna ex parte auctus. Auctore R. P. Petro Lucio. Florentiæ*, 1593. *in*-4°. feüill. 83. Le premier Livre a été aussi imprimé séparement. *Coloniæ*, 1614. *in*-8°. & dans *M. Antonii Alegri Paradisus Carmelitici decoris. Lugduni*, 1639. *in fol.* p. 657.

33. *De Laudibus S. Annæ Matris B. Mariæ Virginis liber. Lipsiæ*, 1494. & 1512. *in* 4°. Avec quelques autres Ouvrages de differens Auteurs sur la même Sainte.

34. *Cursus septem Horarum Canonicarum, Officiique Divini, pro Festo S. Annæ & S. Joachim.* On trouve à la suite quelques Prieres en l'honneur de differens Saints. J. TRITHEME.

35. *Catalogus Græcorum Codicum in Bibliotheca Trithemiana Spanheimensi.*

Outre ces Ouvrages, on en a encore de *Tritheme* quelques autres, qui n'ont point été inserés dans les Recueils dont je viens de parler, & ce sont les suivans.

36. *Vita B. Rabani Mauri libris tribus.* Dans les Actes des Saints de *Bollandus*, tome 1. du mois de Février, au 4e. de ce mois, p. 522.

37. *Vita S. Maximi, Episcopi Moguntini.* Dans *Surius* au 18. Novembre, feüill. 129. *Wharton* s'est trompé dans son Appendix à l'Histoire Litteraire de *Cave*, en donnant à *Tritheme* une Vie de *S. Maximin*, Archevêque de *Treves*, qu'il affirme être dans *Surius* au 16e. Novembre. Il ne s'en trouve aucune de ce Prélat dans cet Auteur, au jour qu'il prétend, mais seulement au 29. Mai ; & celle-ci n'est point de *Tritheme*.

J. TRITHEME. 38. *Philosophia Naturalis de Geomantia Argentorati*, 1609. *in*-8o.

39. *Tractatus Chymicus de Lapide Philosophico.* Avec *Georgii Riplæi Axiomata Philosophica.* 1595. *in*-8o. It. Dans le 4e. tome du *Theatrum Chymicum.*

40. *Oratio in Laudem Ruperti Abbatis Tuitiensis.* A la tête des Ouvrages de *Rupert*, imprimés à *Paris*, 1638. *in-fol.* Deux vol.

41. *Joannis Trithemii Annalium Hirsaugensium tomi duo. Opus numquam hactenus editum, complectens Historiam Franciæ & Germaniæ, gesta Imperatorum, Regum, Principum, Episcoporum, Abbatum, & Illustrium Virorum, nunc primum è Manuscriptis Bibliotheca Monasterii S. Galli publica luci datum. Typis ejusdem Monasterii.* 1690. *in fol.* Deux vol. On avoit déja publié deux morceaux de ces Annales. Le 1. avoit paru dans le 3. tome des Ecrivains d'Allemagne de *Freher*, & est intitulé : *Historia Belli Bavarici à Ruperto Philippi Palatini F. cum Alberto IV. Bavariæ Duce anno* 1504. *gesti.* L'autre a été imprimé à part sous ce titre : *Vita Fri-*

derici Comitis Palatini, Victoriosi dicti. Francofurti, 1602. *in*-4o. J. TRITHEME.

42. *Polygraphiæ libri sex, ad Maximilianum Cæsarem, cum clave seu enucleatorio, in quibus plures scribendi modos aperit.* 1518. *in-fol.* It. *Accessere Trithemii Apologia præposita Steganographiæ, & expositio Adolphi à Glauburg, tum ad Polygraphiam, tum ad Steganographiam pertinens. Coloniæ*, 1564. & 1571. *in*-8°. It. *Præter Clavem & observationes Adolphi à Glauburg, accessit noviter Trithemii libellus de septem secundeis, seu Intelligentiis Orbem post Deum moventibus, cum aliquot Epistolis. Argentorati*, 1600. *in* 8o. It. *Francof.* 1606. *in*-4°. It. Traduites en François sous ce titre, qui explique le sujet du Livre. *La Polygraphie & universelle écriture Cabalistique de Jean Tritheme, divisée en cinq Livres. Avec la Clavicule & interpretation sur le contenu en iceux, esquels sous diversités de figures, Enigmes, Emblemes, mots Mythologiques & hors d'usage, Alphabets & Caracteres souvent réiterez & repetez, gist la totale intelligence, non-seulement de cette Cabale & Science d'occulte écriture, mais*

J. TRITHEME. *aussi l'intelligence, & l'universelle connoissance de maintes autres Sciences, tant connuës que occultes. Traduite du Latin par Gabriel de Collange. Paris,* 1561. & 1625. *in*-4°.

43. *Steganographia, hoc est, ars per occultam scripturam animi sui voluntatem absentibus aperiendi certa. Autore Joan. Trithemio. Præfixa est huic operi sua clavis, seu vera introductio ab ipso Autore concinnata. Francofurti,* 1606. *in*-4°. It. *Darmstadii*, 1606. & 1621. *in*-4°. Il s'est fait quelques autres éditions de cet Ouvrage, dont je parlerai plus bas. *Tritheme*, qui avoit déja enseigné dans sa Polygraphie differentes sortes d'écritures secretes, crut depuis avoir trouvé des manieres plus cachées pour communiquer ses pensées aux autres, & les annonça d'une maniere mysterieuse, qui fit croire qu'il y avoit quelque chose de surnaturel. Il en parla sur un ton, qui ne pouvoit manquer d'en donner une idée bien extraordinaire, dans une Lettre qu'il écrivit le 25. Mars 1499. à *Arnold Borstius*, Carme de *Gand*. Cette Lettre, qui n'arriva dans cette Ville qu'après la mort de

Borstius, decedé le 3. Avril suivant, fut ouverte par son Prieur, & répanduë par tout. *Tritheme*, voyant le bruit qu'elle causoit, ne voulut plus publier son Ouvrage, auquel il travailla cependant à differentes reprises, & selon differens desseins. D'abord il vouloit le partager en quatre Livres; mais ensuite il se fixa à huit, dont il n'a composé que deux avec une partie du troisiéme. Plusieurs crurent que c'étoit un Ouvrage de magie, & *Charles de Bouelles* ne contribua pas peu à le persuader à ceux qui n'y regardent pas de si près. Cet homme étant à *Mayence* fut curieux d'aller voir *Tritheme* à *Spanheim*; il y fut fort bien reçu, & *Tritheme* eut la complaisance de lui communiquer sa Steganographie, que *de Bouelles* parcourut pendant deux heures. De retour dans son pays, il écrivit à *Germain de Ganay* une Lettre, qui se trouve parmi ses Opuscules, imprimées à *Paris* en 1510. Il y dit qu'il avoit été effrayé des noms d'esprits, des conjurations, & de toutes les autres choses semblables qui se trouvent dans l'Ouvrage de *Tritheme*, J. TRITHEME.

J. TRITHEME. qu'il traite sans façon de Magicien. Mais le bon-homme ne faisoit pas attention qu'un sçavant tel que *Tritheme*, dont la pieté & la Religion animoient toutes les démarches, ne pouvoit être capable des crimes dont il l'accusoit, & il n'avoit pas assez d'intelligence pour s'imaginer, que sous ces prétendus mysteres étoient cachées des choses fort naturelles, comme l'ont fait la plûpart de ceux qui sont venus depuis. En effet plusieurs Auteurs ont entrepris la défense de la Steganographie. Il l'entreprit lui même le premier, & son Apologie contre *de Bouelles* est à la tête de sa Polygraphie. On vit ensuite paroître les Ouvrages suivans, où l'on tâcha de donner un sens naturel aux prétendus sortileges de son Livre.

Sigismundi Abbatis Monasterii Seon in Bavaria Trithemius sui ipsius vindex. Ingolstadii, 1616. *in*-4°.

Gustavi Seleni Cryptomenytices, & Cryptographiæ libri novem; in quibus & planissima Steganographiæ, à Joh. Trithemio olim conscriptæ, enodatio traditur. Luneburgi, 1624. *in-fol.* Cet Ouvrage est d'*Auguste*, Duc de *Bruns-*

vic, qui s'y est caché sous le nom de *Gustave Selenus*. J. TRITHEME.

Steganographiæ nec non Claviculæ Salomonis Germani, Johannis Trithemii, quæ huc usque à nemine intellectæ, à multis fuerunt condemnatæ, & Necromantiæ nota inustæ, genuina, facilis, dilucidaque declaratio. Opus sane hucusque ab impioribus creditum impossibile, à sanctioribus, qui mores, vitam, scriptaque Trithemii venerantur, peroptatum, Cabaleæ doctrinæ Theoricis ditissimum secretis, necnon Doctoribus, Theologis, Expositoribus, Hebræosophis, Latinis, humanæ curiositatis studiosis, Regibus, Principibus, omnibusque, qui Litterarum vel fortunæ eminentias occupant, perenne necessarium. Auctore Joanne Caramuele. Coloniæ, 1635. *in*-4o.

Casparis Schotti Schola Steganographica. Norimbergæ, 1666. *in*-4o.

Joannis Trithemii Steganographia, quæ huc usque à nemine intellecta, sed passim ut supposititia, perniciosa, Magica & Necromantica, rejecta, elusa, damnata & sententiam Inquisitionis passa; nunc tandem vindicata, reserata, & illustrata. Ubi post Vindicias Trithemii

J. TRI-THEME. *clarissime explicantur conjurationes spirituum, ex Arabicis, Hebraïcis, Chaldaïcis, & Græcis spirituum nominibus juxta quosdam conglobatæ, aut secundùm alios ex barbaris & nihil significantibus verbis concinnatæ. Deinde solvuntur & exhibentur artificia nova Steganographica à Trithemio in Litteris ad Arnoldum Borstium & Polygraphia promissa, in hunc diem à nemine capta, sed pro paradoxis & impossibilibus habita & summe desiderata. Auctore Wolfgango Ernesto* Heidel. *Moguntiæ*, 1676. *in*-4°. It. *Noribergæ*, 1721. *in*-4°. *

Se vend à Paris chez Briasson.

44. *Veterum Sophorum Sigilla & imagines Magicæ, sive sculpturæ lapidum aut gemmarum ex nomine Tetragrammaton, cum Signatura Planetarum; Auctoribus Zoroastre, Salomone, Raphaële, Chaële, Hermete, Thelete, ex Joannis Trithemii Manuscripto erutæ.* 1612. *in*-8°. C'est par une pure tromperie de Libraire, que ce Livre paroît par le titre être sorti du Cabinet de *Tritheme*, puisque *Camille Leonardi* en avoit fait le troisiéme Livre de son *Speculum Lapidum* imprimé à *Pesaro* l'an 1502. *in*-4°. & qu'il avoit encore été publié par d'autres.

V :

V. *Chronicon Monasterii Spanheimensis. Sa Vie à la tête des Recueils de ses Ouvrages par Freher & par Busée. Henri Wharton Appendix ad Historiam Litterariam Guil. Cave. Possevini Apparatus Sacer, tom. 2. Sa Vie par Wolfg. Ernest Heidel, à la tête de la Steganographia Vindicata.* C'est ce qu'il y a de plus étendu & de plus exact sur *Tritheme.* J. TRITHEME.

FRANÇOIS GACON.

FRançois *Gacon* naquit à *Lyon* le 16. Février 1667. *Pierre Gacon*, son pere, Négociant de cette Ville, après lui avoir fait faire ses premieres études, le destina au commerce; mais bien loin de se prêter aux vûës de sa famille, il continua ses études, & entra même dans la Congregation de l'Oratoire, où il fit un cours de Philosophie & de Theologie. F. GACON.

Après y avoir demeuré cinq ans, il en sortit, & comme il paroissoit vouloir embrasser l'état Ecclesiastique, on lui acheta une charge de Clerc de Chapelle chez Monsieur le

F.GACON. Duc d'*Orleans*, frere unique de *Loüis XIV*.

Il renonça bientôt à cet emploi, qui génoit son goût & sa liberté ; & il se donna tout entier à la Poësie, qui fit son unique occupation pendant plus de trente ans.

Il exerça son génie sur toutes sortes de sujets & dans tous les genres de Poësies, Satyres, Epigrammes, Rondeaux, Epitres, Odes, Tragedies-mêmes & Comédies, tout étoit de son ressort.

Son penchant naturel pour la Satyre & pour la Critique lui faisoient écouter aisément tous ceux qui le sollicitoient à écrire dans ce genre, sans faire attention aux motifs secrets ou personnels qui pouvoient les animer. De-là ces Satyres malignes & outrées contre plusieurs Ecrivains célebres, qui affecterent toujours de ne lui point répondre.

Il ne paroissoit aucun Ouvrage pour le Théatre, soit Comédie, soit Opera, soit Tragedie, que *le Poëte sans fard*, (c'étoit son nom Poëtique,) ne lachât une Epigramme, ou contre l'Auteur, ou contre la Piéce, sou-

vent même avant qu'elle eût été re- F. GACON.
présentée. Enfin toujours prêt à attaquer & à se défendre, il se mêla indistinctement dans toutes les disputes litteraires de son temps.

En l'année 1717. il remporta le prix de Poësie à l'Academie Françoise; mais cette Compagnie ne voulut point permettre qu'il lui en fît des remercimens publics, quoiqu'il l'eût souhaitté; & elle prît le parti de le lui envoyer par M. l'Abbé *de Choisi*. Cette démarche, sans compromettre l'Academie, qui faisoit connoître son integrité, en lui adjugeant le prix, ne faisoit aucun tort à l'Auteur, à l'égard duquel elle n'en usoit ainsi que parce qu'il avoit attaqué presque tous ceux qui composoient ce Corps célebre.

Il fit la plûpart des Brevets de la Calote, & seconda parfaitement les idées du sieur *Aymon*, inventeur de cette espéce de Satyre, qui sous le voile d'un leger badinage, ne laissoit pas de porter de rudes coups à ceux qu'on décoroit de ces burlesques & comiques Brevets.

Enfin rebuté de tous ces combats

F.GACON. Poëtiques, se trouvant par hazard dans un beau Prieuré de l'Ordre de *Cluny*, & se ressouvenant qu'il avoit pris la Tonsure dans sa jeunesse, il en sollicita la Nomination auprès de M. l'Archevêque de *Cambray*, Prieur de S. *Martin-des-Champs*, qui en étoit le Collateur, & il l'obtint sur la démission du Titulaire.

Ce Prieuré, qui porte le nom de *Nôtre-Dame de Baillon*, est situé à neuf lieuës de *Paris*, dans le Diocèse de *Beauvais*. Il est d'un très médiocre revenu, mais la situation & les jardins en sont très-agréables. Il en prit possession au mois de Février 1723. & y demeura jusqu'à sa mort.

Il y mourut après une longue maladie le 15. Novembre 1725. âgé de 58. ans & neuf mois, & fut enterré dans la Chapelle de ce Prieuré.

Son humeur étoit particuliere; sa conduite l'étoit aussi. Il étoit ennemi du faste, peu capable de travailler pour sa fortune, & de s'appliquer à aucune affaire sérieuse.

Il avoit la mémoire fort heureuse, & on lui a souvent oüi dire, qu'il n'avoit jamais rien oublié de ce qu'il

avoit appris. Il faisoit des vers avec F. GACON. facilité; mais cette facilité a été cause qu'il n'a pas donné à ses Ouvrages toute la perfection, qu'il auroit pû leur donner. Il n'y mettoit jamais la derniere main, sur-tout quand ils avoient une certaine étenduë, & quoiqu'il avoüât de bonne foy ses fautes, ou ses négligences, il ne pouvoit se résoudre à les corriger.

M. de *Villeroy*, Archevêque de *Lyon*, lui avoit procuré une entrée dans l'Academie de cette Ville; mais on a eu tort de dire dans le supplément de *Morery* de 1735. qu'il y lut plusieurs fois diverses piéces de sa façon. Il y fut reçu en son absence, & y envoya son remerciment. On y lut depuis une Comédie de sa façon. Ce sont les deux seules fois qu'il y a paru quelque chose de lui, sans qu'il y ait été.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Poëte sans fard; ou discours Satyriques en vers. Cologne*, (c'est à dire, *Lyon*,) 1696. *in*-12. C'est la premiere édition. La seconde a été faite à *Roüen*, sous ce titre: *Le Poëte sans fard; contenant Satyres, Epitres, Epi-*

F.GACON. *grammes sur toutes sortes de sujets. A Libreville, chez Paul Disantvray, à l'Enseigne du Miroir qui ne flatte point.* 1698. *in*-12. Il a fait quelques changemens dans cette édition. It. sous le premier titre. *Bruxelles*, 1701. *in*-12.

2. *Emblemes ou Devises Chrétiennes; ouvrage mêlé de Prose & de Vers & enrichi de figures. Lyon*, 1700. *in*-12. It. 2e. *Edition. Ibid.* 1718. *in*-12.

3. *Les Odes d'Anacreon & de Sapho. En Vers François. Rotterdam*, 1712. *in*-12. p. 354. sans la Préface qui en a 211.

4. Etant à *Rotterdam* la même année 1712. il y donna une édition fort défectueuse des Oeuvres *de Rousseau*, suivant les copies que les ennemis de ce fameux Poëte lui envoyerent de *Paris*, en deux volumes *in*-12. & il y joignit un troisiéme tome de sa façon, qui est un Recueil de Rondeaux contre *Rousseau*, & qu'il intitula pour ce sujet l'*Anti-Rousseau*.

5. *Homere vangé, ou Réponse à M. de la Motte sur l'Iliade. Paris*, 1715. *in*-12. p. 462. Cet Ouvrage fut déferé à M. le Chancelier, par M. l'Abbé

de Pons, un des zélés partisans de M. *de la Motte*; mais on ne put obtenir de lui la révocation du Privilege, qu'il avoit donné pour ce Livre. La dénonciation de l'Abbé *de Pons* se trouve dans le *Journal Litteraire* de *la Haye*, tom. 6. p. 452. Elle renferme des particularités singulieres.

6. *Le Secretaire du Parnasse. Paris. in*-8°. Deux Brochures, dont l'une a paru en 1723. & l'autre en 1724. C'est un Recueil de Lettres, d'Epigrammes, de Rondeaux, de Fables; dans lesquelles *Gacon* attaque M. *de la Motte*, l'Abbé *de Pons*, le *Mercure*, &c.

7. *Les Fables de M. de la Motte traduites en Vers François, par P. S. F. Au Caffé du Mont Parnasse. in*-8o.

8. Depuis sa mort on a imprimé des *Mémoires pour servir à l'Histoire de la Calote. Basle*, 1725. *in*-12. qui renferment plusieurs Brevets de sa façon, à quelques-uns desquels on a mis son nom. Ces Mémoires ont été réimprimés quelquesfois depuis.

Cet Article m'a été envoyé de Lyon par M. Gaçon, son frere.

JULIEN TABOUET.

J. TABOUET.

JUlien *Tabouet* naquit dans la Paroisse de *Chantenay*, à quatre lieües de la Ville du *Mans*.

Il fit une partie de ses études à *Paris*; & il y fut disciple de *Pierre Danes*, sous lequel il apprit la langue Grecque, comme on le voit par ses lettres.

Il étudia ensuite en Droit, mais on ignore en quel lieu, de même que la plûpart des particularités de sa vie.

Il devint depuis Procureur Général du Sénat de *Chamberry* en Savoye; & il tint dans cette place une conduite qui ne lui fit point d'honneur, & lui causa bien des chagrins.

Raymond Pelisson, Premier Président du Sénat, lui ayant fait un jour des reprimandes fort vives, suivant l'arrêté de la Compagnie, il chercha l'occasion de s'en vanger, & profita de l'envie que le Duc *de Guise*, à qui le Roi avoit fait présent de toutes les confiscations qui se feroient à son profit, avoit de trouver des person-

nes,

nes, dont les dépoüilles pussent augmenter ses richesses. J. TABOUET.

Après avoir conferé avec ce Duc, sur le crédit duquel il comptoit, il accusa en 1552. *Pelisson* de plusieurs malversations dans l'exercice de sa charge. Le Roi commit pour instruire & juger cette affaire le Parlement de *Dijon*, dans lequel le Duc *de Guise* avoit beaucoup d'autorité, en qualité de Gouverneur de la Province. Ainsi les choses n'eurent point de peine à tourner, comme *Tabouet* le souhaitoit; *Pelisson* fut condamné par Arrêt du 18. Juillet de cette année 1552. à faire amende-honorable; ce qu'il exécuta publiquement à genoux, une torche ardente à la main, avec les paroles portées par l'Arrêt; & il fut de plus condamné à une grosse amende.

Il trouva depuis de la protection auprès du Connetable *de Montmorency*, & obtint par son moyen des Lettres de révision du Procès, adressées au Parlement de *Paris*. Celui de *Dijon* s'y opposa; mais tout ce qu'il put obtenir fut que l'affaire seroit revûë & jugée de nouveau par des Com-

J. TABOUET. missaires tirés en pareil nombre des deux Parlemens, & de six Maîtres des Requêtes.

Ces nouveaux Juges rendirent leur Arrêt le 12. Octobre 1556. *Pelisson* fut absous; & *Tabouet* condamné à la même peine que celle qu'il avoit subi, & au-delà; sçavoir, à faire amende-honorable à *Paris* nud en chemise, avec la corde au col, non-seulement au Parquet de l'Audience, mais encore sur le Perron du Palais; à être ensuite conduit en une charette par l'Exécuteur de la haute Justice, au Pilori des Halles, pour y être tourné trois fois; puis à être mené sous bonne garde à *Chamberry*, pour y faire de nouveau amende-honorable en pleine Audience de la Cour; enfin à demeurer confiné en Savoye, ou tel autre lieu qu'il plairoit au Roi ordonner. Cet Arrêt surprit tout le monde, & le Roi même; mais il fut exécuté. Trois Conseillers de *Chamberry*, qui avoient perdu leurs Charges avec le Premier-President, par l'Arrêt de *Dijon*, furent rétablis, & ils obtinrent tous de gros dédommagemens contre *Tabouet*. Il paroît que le Roi fit

mettre celui-ci dans une prison libre, où il composa quelques Ouvrages; mais on ne sçait point en quel endroit.

J. TABOUET.

La Croix du Maine dit qu'il mourut à *Toulouse*, sous le regne de *Charles IX.* ou environ. Il s'étoit retiré dans cette Ville, où l'on voit qu'il enseignoit la Jurisprudence en 1560. employ qu'il avoit pris apparemment pour y trouver de quoi subsister. Les derniers Ouvrages, que nous avons de lui, sont de l'an 1562. ainsi on pourroit croire qu'il ne passa pas de beaucoup cette année, d'autant plus que dans sa *Fiduciaria Methodus* publié en 1560. il témoigne qu'il se hâtoit de donner au Public ses Ouvrages, parce que sa santé étoit mauvaise, & que la vieillesse l'approchoit de la mort.

On trouve dans ses Livres des Poësies de deux de ses fils, l'un nommé *Raimond*, & l'autre *Guillaume*.

La Croix du Maine dit qu'il étoit fort docte dans les Langues, grand Theologien, Jurisconsulte & Orateur, Historien & Philosophe, & surtout bien versé en la Poësie Latine. Mais ces loüanges sont plûtôt des

J. TABOUET. preuves du mauvais goût de *la Croix du Maine*, ou de sa prévention pour un homme de son pays, que du mérite de *Tabouet*. D'ailleurs il n'a pas agi prudemment en voulant réhabiliter sa mémoire ; sur-tout n'ayant point d'autre meilleure piéce pour le faire, qu'une méchante Epigramme de *Tabouet*, qu'il rapporte, & dans laquelle il y a des fautes de quantité, qu'on ne pardonneroit pas à un Ecolier.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Actionum Forensium & Responsorum Liber secundus. Julius Taboëtius dictavit. Lugduni. Seb. Gryphius*. 1542. *in*-8°. p. 54. Je ne sçai s'il a paru un premier Livre.

2. *Actiones Forenses, & Responsa Judicum illustrium, quæ quatuor partibus constant ; Juliano Taboetio, Fisci apud Allobroges Patrono, auctore. Paris. Galeotus à Prato*. 1551. *in*-8°. p. 277. Le Livre second, dont j'ai parlé ci-dessus, fait ici la troisiéme partie.

3. *De Quadruplicis Monarchiæ primis Autoribus & Magistratibus, in Miscellaneo divini & humani Juris corpore dispersis Ephemerides Histori-*

ca. Auctore J. Taboëtio J. C. Lugduni, 1559. *in*-4°. p. 52. C'est, de même que les Ouvrages suivans, un vrai pot pourri, où l'on voit quelque érudition, mais sans ordre & sans exactitude. J. TABOUET.

4. *Ephemeridis Historicæ secundus tomus de quadruplici Magistratuum differentia à Romanis Principibus comparata ante Cæsaris & Imperatoriæ Majestatis nomen. Lugduni*, 1559. *in*-4°. p. 44.

5. *Tertius Ephemeridis Historiæ tomus, quo Magistratus tituli, personæ & aphorismi Fiscales complectuntur. Lugduni*, 1559. *in*-4°. p. 40. Ce titre ne préviendra pas en faveur de la latinité de l'Auteur.

6. *De Magistratibus post Cataclismum institutis, deque multiplici personarum delectu Aphorismi, Jurisprudentiæ Candidatis per quam utiles & necessarii. Lugd.* 1559. *in*-4°. p. 92.

7. *De Republica & Lingua Francica ac Gothica, deque diversis ordinibus Gallorum vetustis & hodiernis, necnon de prima Senatuum origine, & Magistratibus Artis Militaris. Adjectâ Francicarum Antiquitatum & Urbium serie;*

J. TABOUET. *Latino-Gallicis Aphorismis explicata. Lugduni*, 1559. *in*-4o. p. 67. Il y a à la tête une piéce de Vers Latins de *Guillaume Tabouet*, fils de l'Auteur, à la loüange du Livre. Rien n'est plus maigre, plus pauvre, & moins instructif, que ce qu'on lit ici sur la langue Françoise, & sur les autres articles marqués dans le titre.

8. *Topica Methodus divini Juris, in disciplinam & enchiridium contracti. Methodicæ Paraphrases, Christianis Aphorismis instructæ in decem Moysis Oracula. Lugduni*, 1559. *in*-4o.

9. *Topicon Militiæ Forensis & disciplinæ Legalis Enchiridion, Aphorismis, Canonibus, & titulis Legalibus illustre. In quo divini & humani Juris elementa ad germanam Jurisprudentiæ methodum prolusoria breviter explicantur. Lugduni*, 1560. *in*-4o. Deux tom. Ce n'est que pour multiplier les volumes, que l'Auteur a divisé cet Ouvrage en deux tomes, puisqu'il ne font ensemble que 261. pages suivies.

10. *Historica Regum Franciæ Genesis, duplici Dialecto in epitomen contracta, Lugduni. Nicol. Edoardus*,

1560. *in*-4°. Le titre de cet Ouvrage mal conçu à fait croire au P. *le Long*, qu'il étoit en Latin & en François, au lieu qu'il n'est qu'en Latin, mais en prose & en vers. Les vers contiennent en abregé ce qui est dans la prose : & c'est la méthode qu'il a suivie encore dans l'Ouvrage suivant. J. TABOUET.

11. *Sabaudiæ Principum Genealogia Romanis versibus, & Latiali Dialecto in Historicam Synaxim digesta. Lugduni. Nicol. Edoardus.* 1560. *in*-4°. Il y a à la fin des vers de *Raymond Tabouet*, fils de l'Auteur. It. Traduite en François. *La Généalogie des Princes de Savoye, faite en prose & vers Latins par Julian Taboët, J. C. & depuis traduite en prose & vers heroïques François par P. T. A.* (c'est-à-dire, *Pierre Trebedam, Angevin.*) *Lyon, Nicolas Edoard.* 1560. *in*-4°. p. 36.

12. *Paradoxa Regum, & summi Magistratus Privilegia, dignitates, axiomata. Lugduni*, 1560. *in*-4°.

13. *Epidictica ad Christianos pacis auctores Epigrammata. Lugduni. Nicol. Edoardus.* 1560. *in*-4°. Il adresse toutes les Epigrammes, qui sont dans ce Livre aux plus fameux Présidens

J. TA-BOUET. & Conseillers des Parlemens de France. Il en veut principalement à *Jean Papon*, qui dans son Recueil d'Arrêts avoit fait un ample discours sur ceux qui avoient été donnés contre *Tabouet*, sous le titre de *la Chasse de Tabouet.* Mais il se contente de protester en général de son innocence, sans entrer dans le fond de l'affaire.

14. *Epistola Christianæ, familiares, & Miscellaneæ, continentes Ecclesiæ Militantis Apologiam adversus Gigantes nostri sæculi, Theomachiæ, Seditionis, Atheismi, & Blasphemiæ reos. Jul. Taboetius dictavit. Lugduni*, 1561. in-4°. p. 191. On lit à la fin de la derniere Lettre, *Finis primæ Sectionis.* Mais il n'en a point paru davantage; & on n'y a pas perdu. Car il n'y a rien à apprendre, & l'on découvre dans toutes un grand diseur de rien, qui déclame à tort & à travers, & qui n'a que des injures pour toutes raisons.

15. *Fiduciaria Christiana, Civilis, & Politicæ Jurisprudentiæ in artem, seu potius artis ideam, ex Sacrosanctis ac Cæsareis conflata Symbolis Methodus. Ad Georgium Armeniacum, Cardinalem, Tolosanæ Pastorem Ecclesiæ,*

J. Taboëtius, Jurisprudentiæ Professor, suis primæ Classis Auditoribus privatim dictavit. Tolosa, 1561. in-4°. J. TABOUET.

16. *De primigenia Magistratuum Diathesi, & multiplici personarum ad triplicem Reipublicæ formam pertinentium distinctione. Paris. 1562. in-4°.*

V. *L'Histoire de M. de Thou sur l'an 1556. La Bibliotheque Françoise de la Croix du Maine. Particularités Litteraires du P. Liron, tom. 1. p. 425.*

JEAN RHODIUS.

JEan *Rhodius* naquit à *Coppenhague* vers l'an 1587. J. RHODIUS.

Il sortit de bonne-heure de son pays, & il est à présumer qu'il fit une partie de ses études à *Wittemberg*, puisqu'il y soutint en 1612. une These de Philosophie Morale.

Il passa ensuite en Italie, & se rendit à *Padoüe* en 1614. Ce fut apparemment dans cette Ville qu'il se fit recevoir Docteur en Medecine. Son séjour lui plut tellement, qu'il prit le parti de s'y fixer, & d'y passer le reste de ses jours, occupé unique-

J. RHODIUS. ment de ses études & du travail de son Cabinet.

On lui offrit dans cette Ville en 1631. une Chaire de Professeur en Botanique, avec la direction du Jardin des Plantes ; mais il refusa l'une & l'autre, aimant mieux vivre pour lui-même & ne dependre de personne. Ce fut dans les mêmes vûës qu'il refusa aussi une Chaire de Physique, qu'on lui offrit à *Coppenhague*.

Je ne sçai sur quel fondement on a dit dans le Supplément de *Morery* de l'an 1735. qu'il retourna dans sa patrie en 1640. & s'y appliqua à instruire la jeunesse, puisque *Moller*, qui y est cité, dit précisément le contraire. Il est sûr par un acte rapporté par *Tomasini* dans son *Gymnasium Patavinum*, p. 199. qu'il étoit à *Padoüe* en 1647. & l'on sçait d'ailleurs qu'il y a demeuré jusqu'à la fin de sa vie, & y est mort.

Il mourut le 24. Février 1659. âgé de 72. ans, & non point en 1658. comme *Thomas Bartholin* le marque dans l'Epitaphe qu'il lui a faite, ni en 1660. comme le disent *Jean Hallervord* dans sa *Bibliotheca Curiosa*, &

Konig dans sa *Bibliotheca vetus & nova*. J. RHODIUS.

Thomas Bangius, Theologien de *Coppenhague*, son parent, hérita de sa Bibliotheque & de ses papiers, & tout cela fut vendu dans cette Ville en 1662. après la mort de celui-ci.

Rhodius étoit boiteux ; mais ce défaut corporel étoit compensé par les avantages de son esprit, & par son habileté dans la Medecine, dans les Belles-Lettres & dans la connoissance des Antiquités.

Il n'a point été marié ; peut-être regardoit-il une femme comme un obstacle à ses études.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio de Modestia & Magnanimitate. Witteberga*, 1612. in-4°.

2. *Libellus de Natura Medicina. Patavii*, 1625. in-4°.

3. *De Acia dissertatio ad Cornelii Celsi mentem, qua simul universa Fibulatio explicatur. Patavii*, 1639. in-4°. It. *Secundis curis ex autographo Auctoris auctior & emendatior, cum judiciis Doctorum, edita à Thoma Bartholino. Accedit de Ponderibus & Mensuris ejusdem Authoris Dissertatio & Vita*

J. RHODIUS. *Celsi. Hafniæ*, 1672. *in*-4o. *Rhodius* avoit travaillé long-temps à une édition de *Celse* ; une partie de ce qu'il avoit fait sur cet Auteur étant tombé entre les mains de *Thomas Bartholin*, ce sçavant se proposoit de le donner au Public ; mais l'incendie de sa Bibliotheque l'en a privé, & il ne s'en est sauvé que la dissertation *de Ponderibus & Mensuris*, & la vie de *Celse*, qu'il a joints à la 2e. édition du Traité *de Acia. Almeloveen* a fait entrer ces trois piéces de *Rhodius*, qui sont remplies d'érudition, dans l'édition qu'il a donnée de *Celse* en 1687. à *Amsterdam. in*-12.

4. *Analecta & Notæ in Ludovici Septalii Animadversiones & Cautiones Medicas. Patavii*, 1652 *in*-8o. It. *Ibid.* 1659. *in*-8o. Avec cet Ouvrage de *Septalius*.

5. *Notæ & Lexicon in Scribonium Largum, de compositione Medicamentorum. Patavii*, 1655. *in*-4o. Avec cet Ouvrage.

6. *Observationum Medicinalium Centuriæ tres. Patavii*, 1657. *in*-8o. It. Avec *Petri Borelli Historiarum & Observationum Medico-Physicarum Cen-*

turia 4. *Lipsiæ*, 1676. *in*-8°. J. RHO-DIUS.

7. *Mantissa Anatomica. Hafniæ*, 1661. *in*-8°. Avec *Thomæ Bartholini Historiarum Anatomicarum & Medicarum rariorum Centuria V. & VI.*

8. *Epistolæ decem ad Casparem Hofmannum.* Dans l'*Appendix* des *Epistolæ Georgii Richteri Selectiores. Norimbergæ*, 1662. *in*-4°. p. 567. & 802.

9. *De Artis Medicæ exercitatione Consilia tria. Hafniæ*, 1662. *in*-8°. Dans la *Cista Medica Hafniensis Thom. Bartholini.* It. Avec *Hermanni Conringii in universam artem Medicam introductio; opera Guntheri Christophori Schelhammeri. Helmstadii*, 1687. *in*-4°.

10. *Catalogus 60. Autorum supposititiorum, quo Scriptores Anonymi & Pseudonymi complures manifestantur.* A la tête du Livre de *Vincent Placcius*, intitulé : *De Scriptis & Scriptoribus Anonymis & Pseudonymis Syntagma. Hamburgi*, 1674. *in*-4°.

11. *Observationes Medicæ posteriores è Schedis Joh. Rhodii.* Dans le 4e. vol. des *Acta Medica & Philosophica Hafniensia Thomæ Bartholini. Hafniæ*, 1677. *in*-4°.

J. RHODIUS.

12. *Justi Lipsii de Re Nummaria Breviarium à Johanne Rhodio editum. Patavii*, 1648. *in*-8°.

13. *Francisci Frizimelica de Balneis Metallicis arte parandis Liber Posthumus. E Bibliotheca Joh. Rhodii. Patavii*, 1659. *in*-8°.

On a attribué communément à *Rhodius* un Livre intitulé : *Rhamnusii Satyromastigis Severini Apologia Judicialis, qua cujusdam Fortunii infortunium, Liceti licentia lata sententia cohibetur, cum annotationibus circumspecti Viri Erotini Didascalici, Ludimagistri Wildoxiensis. Oldenburgi*, 1636. *in-fol.* Mais *Aprosio* dans sa *Visiera Alzata* nous apprend qu'il est d'*Etienne Rodrigue de Castro*, Portugais, Professeur de Medecine à *Pise*, qui lui en avoit fait présent, comme d'un Ouvrage de sa façon.

Quelques-uns prétendent sur l'autorité de *Colomiés*, que *Rhodius* étoit l'Auteur des Eloges, qui portent le nom de *Jacques-Philippe Tomasini*; mais c'est une imagination sans fondement. Il peut avoir fourni quelques faits à *Tomasini*, & revû son Ouvrage; c'est apparemment toute la part qu'il y a eu.

V. *Alb. Bartholinus de Scriptis Danorum & Johan. Molleri Hypomnemata.*

FABIEN JUSTINIANI.

Fabien Justiniani naquit à *Lerma* dans le Diocèse de *Gennes* le 20. Septembre 1578. de *Leonard Taranchetti* & de *Barbe Bianchi*. Son pere, n'ayant point voulu entrer dans la Conjuration des *Fieschi*, & s'étant mis par là en peril de perdre la vie, se rendit par cette démarche si agréable aux *Justiniani*, qui étoient des principaux de la Republique de *Gennes*, qu'ils le firent entrer en quelque maniere dans leur famille ; en changeant son nom en celui de *Justiniani*, que sa famille a toujours gardé depuis. F. JUSTINIANI.

Après avoir fait dans sa jeunesse de grands progrès dans les sciences & dans la pieté, il entra à *Rome* dans la Congregation de l'Oratoire de *S. Philippe de Neri* le 11. Janvier 1597.

Les dispositions favorables & l'inclination qu'il y fit paroître pour l'é-

F. JUSTINIANI. tude & le travail, engagerent les Superieurs de cette Congregation à le charger du soin de la Bibliotheque de *sainte Marie in Vallicella*, qui étoit dès-lors considerable. Cela lui donna occasion d'acquerir une connoissance assez étenduë des Livres, & de se faire plusieurs amis, parmi lesquels on compte *Henri de Sponde*.

Le Cardinal *Benoît Justiniani* lui procura l'Evêché d'*Aiaccio* dans l'Isle de Corse, auquel il fut nommé le 5. Juillet 1616.

Il mourut le 3. Janvier 1627. âgé de 48. ans, & fut enterré dans son Eglise Cathedrale avec cette Epitaphe.

Fabianus Justinianus anno ætatis suæ 38. à Paulo V. ad Episcopatum Adjacensem è Congregatione Oratorii Romani assumptus, post confirmatum suæ Cathedralis Capitulum, restauratum Seminarium Clericorum, Palatio Episcopali proprio ære ædificato, choro Ecclesiæ Cathedralis scamnis ornato, Ecclesiis fere omnibus suæ Diœcesis sua diligentia restauratis & de novo erectis, ad suam regendam Ecclesiam decretis publicatis, & pluribus voluminibus in lucem editis ad

ad communem utilitatem, hunc sibi locum sepulturæ, dum adhuc viveret, delegit. F. JUSTINIANI.

Obiit 3. Januar. 1627.

Stephanus Vincentius Justinianus ejus mæstissimus frater P. C.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Index Universalis alphabeticus, materias in omni facultate consultò pertractans, earumque scriptores & locos designans, appendice perampla locupletatus. Elenchus item Autorum, qui in Sacra Biblia, vel universe, vel singulatim, etiam in versiculos, data opera scripserunt, juxta eorumdem Bibliorum ordinem dispositus. Romæ, 1612. in-fol.* Cet Ouvrage meriteroit quelque attention, s'il avoit été fait avec exactitude, si la maniere d'énoncer les sujets n'étoit pas si séche, & si *Justiniani* ne s'étoit pas trompé si souvent dans les noms & les Ouvrages des Auteurs.

2. *De Sacra Scriptura ejusque usu ac interpretibus Commentarius. In quo non solum ad Sacrorum Bibliorum studium, & sacras conciones formandas institutio traditur, sed etiam selectorum librorum in universam Theologiam speculativam,*

F. JUSTINIANI. *practicam & positivam singularis, & in totam Sacram Scripturam universalis notitia perhibetur. Romæ*, 1614. *in*-8°. It. *Paris.* 1614. *in*-8°. Ceci est tiré de l'Ouvrage précédent.

3. *De Sacro Concionatore. Coloniæ Agripp.* 1619. *in*-4°. p. 33. L'Auteur après avoir parlé ici des devoirs des Prédicateurs, rapporte les Livres d'Histoire, les Ascetiques, & les Sermonaires, qui peuvent leur être utiles. Tout cela est fort superficiel.

4. *Constitutioni Ecclesiastiche, parte raccolte dalle Leggi divine e Canoniche, e parte fatte dal Rev. M. Fabiano Giustiniano, Vescovo d'Aiaccio, per il bon governo del Clero e Popolo della sua diecesi. In Viterbo*, 1620. *in*-4°.

5. *Tobias explanationibus historicis, & documentis moralibus illustratus à Fabiano Justiniano. Accesserunt ejusdem Tractatus de hostili sævitia peccati, ad verba Raphaëlis : Qui faciunt iniquitates & peccatum, hostes sunt animæ suæ ; & de superbia, ejus gradibus, remediis, ad verba Tobiæ : superbiam numquam in tuo sensu, aut in tuo verbo dominari permittas ; in ipsa enim initium sumpsit omnis perditio. Romæ*,

1622. *in-fol.* It. *Antuerpiæ*, 1629. *in-fol.* F. JUSTINIANI.

V. *Gli Scrittori Liguri dell' Abbate Michele Giustiniani.* C'est l'Auteur qui parle le plus exactement & le plus au long de lui. *Augustini Oldoini Athenæum Ligusticum. Li Scrittori della Liguria di Raffaële Soprani.*

MARIN LE ROI DE GOMBERVILLE.

M. DE GOMBERVILLE.

MArin le Roi, sieur de *Gomberville*, naquit à *Paris* l'an 1600. & fut fils d'un Buvetier de la Chambre des Comptes, si l'on s'en rapporte au *Menagiana*.

Il commença de bonne-heure à être Auteur, & publia dès l'âge de quatorze ans des Quatrains à l'honneur de la vieillesse. Il est vrai que la versification n'en vaut rien; mais il se perfectionna beaucoup depuis, & donna six ans après un Ouvrage d'un style infiniment meilleur.

Comme la fureur des Romans regnoit alors, il s'appliqua pendant plusieurs années à en composer quel-

M. DE GOMBERVILLE.

ques-uns, qui ont été lûs de son temps, & qui sont oubliés maintenant.

Il eut entrée à l'Academie Françoise dès ses premiers commencemens, & lorsque le Cardinal *de Richelieu* voulut en former un corps. Il y lut le 9. Mai 1635. un discours, pour faire voir, que *lorsqu'un siécle a produit un excellent Héros, il s'est trouvé des personnes capables de le loüer.*

Comme il passoit souvent un temps considerable à sa Terre de *Gomberville*, qui est peu éloignée de *Port-Royal* des Champs, il eut occasion de faire connoissance avec M. *le Maître*, & les autres Solitaires, qui y étoient retirés. Leur exemple le toucha, & dès-lors, non-seulement, il cessa de composer des Romans, mais il embrassa une vie pénitente, & ne voulut plus travailler que sur des sujets sérieux.

Une Lettre de M. *Dodart* à M. *Arnauld*, qui se trouve dans le 7. tom. du Recueil des Lettres de ce dernier, p. 616. nous apprend qu'il rabbatit un peu, sur la fin de sa vie, de sa grande dévotion, & que sa tendresse

pour les amusemens de sa jeunesse lui fit relever rudement le compliment que ce sçavant Medecin lui fit, sur son regret d'avoir fait le *Polexandre*. Mais cela n'altera point la liaison qu'il avoit avec les Solitaires de *Port-Royal*, il prit toujours part à leurs affaires, & les aida de ses conseils & de ses soins dans les differentes occasions qui s'en présenterent. M. DE GOMBERVILLE.

Il mourut à *Paris* le 14. Juin 1674. âgé de 74. ans.

M. *Chapelain* dans sa *Liste de quelques Gens de Lettres François vivans en 1662.* s'exprime ainsi sur son sujet.
» Il parle très-purement sa langue, » & les Romans qu'on a vû de lui » en sont une preuve certaine. Autrefois il sembloit qu'il se destinoit » à l'Histoire : il faut qu'il ne se soit » pas senti assez pourvû des qualités » necessaires pour cela.

Il avoit en effet eu dessein d'écrire l'Histoire des cinq derniers Rois de France de la Maison de *Valois* ; il en avoit même formé judicieusement le plan, & avoit commencé a l'exécuter ; mais il n'alla pas loin ; & on a sujet de croire que ce qu'il en avoit

M. DE GOMBERVILLE. fait est perdu, quoique le P. *le Long* le cite dans sa *Bibliotheque Historique de la France*, n°. 8201.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Tableau du bonheur de la Vieillesse, opposé au malheur de la Jeunesse, composé en Quatrains par Marin le Roy. Paris*, 1614. *in*-8°.

2. *Discours des vertus & des vices de l'Histoire, & de la maniere de la bien écrire. Avec un Traité de l'origine des François. Paris*, 1620. *in*-4o. Je n'ai pas vû, dit l'Abbé *Lenglet* dans sa *Méthode pour l'Histoire*, de livre où il y ait plus à profiter que dans celui-ci, qui est plein de réflexions judicieuses & de traits curieux. On peut apprendre dans sa lecture à juger sainement des Historiens, & à discerner le vrai & le faux dans les faits historiques.

3. *La Caritée; contenant sous des temps, des Provinces & des noms supposés, plusieurs rares & véritables Histoires de notre temps. Paris*, 1621. *in*-8o. C'est un Roman.

4. *Remarques sur la vie du Roy, & sur celle d'Alexandre Severe, contenant la comparaison de ces deux grands*

Princes, & comme les prophéties de l'heureux regne du Roy. Paris, 1622. *in*-4o. M. DE GOMBERVILLE.

5. *Polexandre. Paris. in*-4°. Quatre tomes. Les deux premiers en 1632. & les deux autres en 1637. It. *Ibid.* 1638. & 1641. *in*-8o. Cinq volumes. Ces deux dernieres éditions sont toutes differentes de la premiere quant aux évenemens. *Gomberville*, qui avoit beaucoup de talent pour écrire, a voulu montrer par cette varieté, qu'il se joüoit de sa matiere; peut-être a-t-il voulu aussi procurer plus de débit à ces éditions, en y inserant plusieurs choses, qui mettoient ceux qui avoient la premiere dans la nécessité d'acheter encore celle-ci. Quoique ce Roman ait eu beaucoup de vogue, il ne laisse pas d'être ennuyeux en bien des endroits, comme tous ces sortes d'Ouvrages.

6. *La Cytherée. Paris. in*-8o. Quatre vol. Les deux premiers en 1640. le 3e. 1641. & le 4e. en 1642. It, *Paris*, 1644. *in*-8o. Quatre vol. Ce nouveau Roman est dans le style du *Polexandre.*

7. *La Doctrine des Mœurs, tirée de*

M. DE GOMBERVILLE. *la Philosophie des Stoïques, représentée en cent tableaux, & expliquée en cent discours. Paris, 1646. in-fol.* Les figures ont été gravées par *Daret*, qui les a copiées des belles estampes des *Emblemata Horatiana Othonis Vanii*, imprimées plusieurs fois *in-4°*. Le portrait de *Gomberville* est à la tête, & son nom y est Grecisé en cette maniere assez bizarre. *Thalassius Basilides à Gombervilla ætatis suæ 43. anno 1643.*

8 *Préface au-devant des Poësies de Maynard. Paris, 1646. in-4°.*

9. *La jeune Alcidiane. Paris, 1651. in-8o.* C'est un Roman, dont il n'y a eu que la premiere partie imprimée.

10. *Les Mémoires de M. le Duc de Nevers. Paris, 1665. in-fol.* Deux vol. Ces Mémoires, qui sont très-curieux, & fort instructifs, ont été publiés par les soins de *Gomberville*, qui y a ajouté une Préface, & quelques piéces, qui servent à éclaircir, ou à confirmer certains faits douteux.

11. *Relation de la Riviere des Amazones, traduite de l'Espagnol de Christophe d'Acuña : augmentée de plusieurs autres Relations, & d'une Dissertation sur cette Riviere, par Marin le Roy,* sieur

sieur de Gomberville. Paris, 1682. *in*-12. Quatre vol. M. DE GOMBERVILLE.

12. Il a donné sous le nom de *Thalassius Basilides* les Poësies Latines, qui portent le nom de M. *de Lomenie*, Comte de *Brienne*, mais qui sont veritablement du P. *Cossart*, Jesuite. M. de *la Monnoye* dans ses notes sur les *Jugemens des Sçavans de Baillet*, veut qu'il se soit reposé sur un tiers du soin de cette édition, puisque, si l'on en croît *Menage* dans sa *Requête des Dictionnaires*, il ne sçavoit pas de Latin. Mais il est à présumer qu'il y a un peu d'exageration dans la piéce de *Menage*, qui est entierement satyrique.

13. *Poësies diverses* dans les Recueils de son temps.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise de M. Pellisson, & les additions de M. l'Abbé d'Olivet. L'Abbé le Clerc, Bibliotheque du Richelet. Le Parnasse François de M. Titon du Tillet.*



BEATUS RHENANUS.

B. RHENANUS.

B*Eatus Rhenanus* naquit l'an 1485. à *Schelestat*, Ville d'Alsace, d'*Antoine Rhenanus*, & de *Barbe Kegel.*

Le nom de sa famille étoit *Bild*; mais son pere ayant abandonné la Ville de *Rhenan*, lieu de sa naissance, que le *Rhin* désoloit continuellement par ses inondations, pour se retirer à *Schelestat*, y prit le nom de *Rhenanus*, que lui donnerent ceux chez qui il étoit allé demeurer. Il apporta peu de biens dans cette Ville, mais il sçut en gagner par son travail & son industrie dans la profession de Boucher, qu'il exerçoit; & parvint dans la suite aux charges de Sénateur & de Bourguemestre.

Beatus Rhenanus perdit sa mere, lorsqu'il étoit encore dans le berceau; mais son pere, qui n'avoit que lui d'enfant, ne voulut point se remarier, quoiqu'il ait vêcu 35. ans depuis, & songea seulement à lui donner une bonne éducation.

Il commença ses études dans sa patrie, où il eut pour Maîtres *Craton Udenhemius*, & *Jerôme Gebuiler*. B. RHENANUS.

On l'envoya ensuite à *Paris*, & il s'y appliqua à la langue Grecque sous *George Hermonyme*, à la Dialectique & à la Physique sous *Jacques le Févre*, & *Josse Clicthoue*, & à la Poësie sous *Fauste Andrelinus*.

Il passa ensuite à *Strasbourg*, après avoir été faire un tour dans sa patrie, & y demeura quelques années, occupé de ses études.

Il se rendit de là à *Basle*, où il esperoit trouver de plus grands secours, pour se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit déja acquises. Il y eut pour Maître dans la langue Grecque *Jean Conon*, & y contracta une étroite amitié avec *Erasme*.

Il retourna à *Schelestat* en 1520. âgé de 35. ans, & il y arriva à propos pour voir encore son pere, qui mourut le lendemain de son arrivée.

Comme il avoit dessein de se borner à l'étude & au travail de son Cabinet, il ne voulut jamais se charger d'aucun employ, & il obtint même de l'Empereur *Charles-Quint* un Pri-

B. RHENANUS.

vilege, qui l'exemptoit de toute charge publique.

Il fut long-temps sans vouloir se marier, & résista toujours aux instances qu'on lui fit pour l'y engager, mais il s'y détermina sur la fin de sa vie, & épousa une veuve, nommée *Anne Brunon*, dont il n'eut point d'enfans. Ce mariage ne fut pas même public, & ils n'habiterent jamais ensemble, parce que *Rhenanus* se sentit aussi tôt après attaqué du mal dont il mourut.

C'étoit une rélaxation de la vessie si fâcheuse, qu'il ne pouvoit retenir son urine, & que pour la recevoir il étoit obligé de porter toujours entre ses jambes un vaisseau de verre.

Pour guérir cette incommodité, il alla par le conseil des Medecins prendre les eaux de *Bade* en Suisse. Mais son mal s'en étant augmenté, il se fit transporter à *Strasbourg*, où il mourut le 20. Mai 1547. âgé de 62. ans. Son corps fut transporté à *Schelestat*, pour y être enterré.

Il ne fit point de testament, quoiqu'il laissât environ huit mille écus de bien; il se contenta de marquer

verbalement ses intentions ; mais cela n'eut point de lieu, si ce n'est pour sa Bibliotheque, qu'il avoit eu, au rapport de son valet, dessein de donner à la Ville de *Scheleftat* pour l'usage de ses compatriotes. B. RHENANUS.

C'étoit un homme d'une douceur extraordinaire, qui ne pouvoit souffrir les disputes, & d'une modestie singuliere. Il vivoit d'une maniere fort sobre, & se distinguoit par une exacte probité. Quoiqu'il reconnût qu'il s'étoit glissé quelques abus dans la Religion, il a toujours vêcu, & est mort dans le sein de l'Eglise Catholique. Cette conduite l'a fait accuser de timidité à l'égard de la Religion, par les Protestans, qui ont prétendu qu'il n'avoit jamais osé se ranger de leur côté, quoiqu'il fût persuadé de la vérité des Dogmes qu'ils enseignoient.

Les mêmes l'ont aussi accusé d'avarice, parce qu'il s'habilloit simplement, & qu'il ne donnoit pas des repas magnifiques ; & l'on a dit de lui à ce sujet en plaisantant.

Beatus est beatus, attamen sibi.

B. RHENANUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Q. Septimii Florentis Tertulliani Opera cum argumentis, & annotationibus B. Rhenani. Basileæ*, 1521. *in-fol.* *Rhenanus* a publié le premier les Oeuvres de *Tertullien* sur deux Manuscrits qu'il avoit tirés de deux Abbayes d'Allemagne. » J'estime beaucoup, dit M. *du Pin*, les notes de » *Rhenanus*, qui étoit très-sçavant » dans les Belles-Lettres, & dans » l'Antiquité Ecclesiastique, & les » Argumens qu'il a mis à la tête de » la plûpart des Ouvrages de *Tertullien*. Il me semble que personne n'a » travaillé plus utilement que lui » pour l'intelligence de cet Auteur, » & que M. *Rigault* a très-sagement » remarqué, qu'il n'a manqué à » *Rhenanus*, pour faire un Ouvrage » parfait, que d'avoir assez de Manuscrits. Ses notes néanmoins ont été » censurées par l'Inquisition d'Espagne, & mises à *Rome* dans l'Indice » des Livres défendus, à cause de » quelques remarques un peu libres » sur les abus qui étoient communs » de son temps ; mais cela ne doit » rien diminuer de l'estime qu'on en

» doit avoir. « Cette premiere édition a été suivie d'un grand nombre d'autres, dans lesquelles on a inferé les notes & les argumens de *Rhenanus.* B. RHENANUS.

2. *Autores Historiæ Ecclesiasticæ. Eusebii Pamphili, Cæsariensis Episcopi, Libri novem, Ruffino interprete. Ruffini, Presbyteri Aquileiensis, Libri duo. Item ex Theodorito Episcopo Cyrensi, Sozomeno, & Socrate Constantinopolitano Libri duodecim, versi ab Epiphanio Scholastico, adbreviati per Cassiodorum Senatorem; unde illis Tripartitæ Historiæ vocabulum. Omnia recognita ad antiqua exemplaria Latina per B. Rhenanum. Basileæ*, 1523. *in-fol.* It. *His accesserunt Nicephori Ecclesiastica historia, incerto interprete. Victoris Episcopi Libri tres de persecutione Vandalica. Theodoriti Libri V. nuper ab Joachimo Camerario Latinitate donati. Basileæ*, 1535. *in-fol.* It. *Paris.* 1541. *in-fol.* » Quoique l'*Eusebe* de *Rhenanus* ne vaille rien aujourd'hui, dit *Baillet* dans ses *Jugemens des Sçavans*, c'étoit un travail admirable pour son temps, supposant, comme il le croyoit, qu'on n'en dût pas trouver le Grec ori-

B. RHENANUS. » ginal : parce qu'il lui avoit donné » une suite raisonnable par le peu de » secours des exemplaires Latins, & » qu'il avoit fourni le reste, ou par » son jugement, ou par sa lecture. «

3. *S. Basilii Magni Sermo de differentia Usiæ & Hypostasis ; B. Rhenano interprete. Paris.* 1513. *in-fol.* Il fit cette traduction pendant son séjour à *Paris.*

4. *Synesii de laudibus Calvitii ex interpretatione Joannis Phreæ, cum Scholiis B. Rhenani. Basileæ*, 1519. *in-4o.* It. *Ibid.* 1521. & 1551. *in-8o.* A la suite d'*Erasmi Encomium Moriæ.*

5. *S. Gregorii Nanzianzeni Oratio ; & Epistolæ duæ ad Themistium, Latinè. B. Rhenano interprete. Paris.* 1513. *in-fol.* Apparemment avec la version marquée au no. 3.

6. *Erasme* avoit commencé à mettre sous la presse une édition Latine d'*Origene* ; mais étant mort en 1536. sans avoir pû achever ce travail, *Rhenanus* fut chargé de le faire à sa place. Il mit à la tête une Préface adressée à *Herman*, Archevêque de *Cologne*, dans laquelle il fit l'éloge d'*Erasme*, & rapporta plusieurs particularités

de sa vie. Cette édition parut à *Basle* la même année 1536. *in-fol.* B. RHENANUS.

7. *Omnia Opera Desiderii Erasmi, quæcumque ipse Autor pro suis agnovit, novem tomis distincta. Cum Præfatione B. Rhenani, vitam Autoris describente ad Imp. Carolum V. Basileæ*, 1540. *in-fol.* L'Epitre de *Rhenanus* est datée du 1. Juin de cette année.

8. *Maximi Tyrii, Philosophi Platonici, Sermones è Græca in Latinam linguam versi, Cosmo Paccio interprete; cum præfatione & emendatione B. Rhenani. Basileæ*, 1519. *in-fol.*

9. *Baptista Guarinus de modo & ordine docendi ac discendi: cum Præfatione B. Rhenani. Argentorati*, 1514. *in-8°.*

10. *Marcelli Virgilii de Militiæ laudibus Oratio Florentiæ dicta. Basileæ*, 1518. *in-4°.* p. 22. *Rhenanus* est l'éditeur de ce discours, à la tête duquel il a mis une courte Epitre.

11. *Ludovici Bigi Pictorii Ferrariensis Opusculorum Christianorum Metricorum Libri tres. Pontii Paulini Carmen Iambicum Christianam pietatem commendans. Edente B. Rhenano. Argentorati*, 1509. *in-4°.*

B. RHENANUS. 12. *Thomæ Mori Epigrammata Latina, pleraque è Græcis versa, ad emendatum ipsius exemplar excusa. Basileæ,* 1520. *in*-4°. On voit à la tête une Epitre de *Rhenanus*, éditeur de cet Ouvrage, à *Bilibald Pirckheimer*, datée de *Basle* le 23. Février 1518.

13. *P. Velleii Paterculi Historiæ Romanæ duo volumina per B. Rhenanum ab interitu utcumque vindicata. Basileæ,* 1520. *in-fol. Rhenanus* a publié le premier cette Histoire, quoique dans un assez mauvais état, parce que l'exemplaire, qu'il avoit découvert, étoit fort peu correct. Les petites notes marginales, qu'il y a mises, ont été insérées dans quelques éditions suivantes.

14. *P. Cornelii Taciti Historiæ Augustæ, sive Annalium ab excessu Augusti Libri* 16. *per B. Rhenanum recogniti. Castigationes suis quæque libris adduntur. Ejusdem libellus de Germanorum populis, moribus ac situ. Dialogus de Oratoribus, in quo Ciceronis Brutum imitatur. Vita Julii Agricolæ Soceri sui. Omnia emaculatius & una cum Scholiis. Accessit etiam ab operis initio Thesaurus constructionum, locu-*

tionumque & vocum Tacito solemnium. Basileæ, 1533. & 1544. *in-fol.* It. *Venetiis. Aldus Manutius.* 1534. *in-4°.* B. RHENANUS.

15. *Titi-Livii Decades tres, cum dimidia, longe quam nuper emaculatiores, quod nunc demum ad vetera exemplaria collata sint; ubi quantum sit deprehensum mendorum, facile indicabunt B. Rhenani, & Sigismundi Gelenii adjunctæ annotationes. Addita est Chronologia Henrici Glareani, ab ipso recognita & aucta. Basileæ*, 1535. *in-fol.* It. *Lugduni*, 1537. *in-8°.* It. *Basileæ*, 1543. *in-fol.* Les notes de *Rhenanus* ont été aussi inserées dans plusieurs éditions suivantes.

16. *L. Annæi Senecæ de morte Claudii Ludus B. Rhenani commentariis illustratus.* Dans l'édition des Oeuvres de *Seneque* donnée par *Erasme. Basileæ*, 1529. *in-fol.* & dans quelques autres.

17. *Q. Curtii de rebus gestis Alexandri Magni libri decem, (desunt autem duo priores) per B. Rhenanum, cum notis Erasmi, Hutteni, Glareani, &c. Basileæ*, 1517. *in-fol.* It. *Argentorati*, 1518. *in-fol.*

18. *C. Plinii Historia Naturalis*;

B. RHENANUS. *cum B. Rhenani Castigationibus in præfationem & libros priores* 14. *Basileæ*, 1526. *in-fol.*

19. *Joannis Geileri Keisersbergii; Canonici Argentinensis Vita. Argentorati*, 1510. *in*-4°. A la tête d'un Livre de cet Ecclesiastique, intitulé : *Navicula, seu speculum Fatuorum.*

20. *Æneæ, Platonici Christiani, de immortalitate Animæ, deque Corporum resurrectione dialogus aureus, qui Theophrastus inscribitur; Ambrosio Camaldulensi interprete. Cum Præfatione B. Rhenani. Basileæ*, 1516. *in*-4°.

21. *Xysti Philosophi Enchiridion, seu Sententiæ piæ & Christianæ. Cum Præfationa B. Rhenani. Basileæ*, 1516. *in*-4°. Avec l'Ouvrage précédent.

22. *Licentii Evangeli Sacerdotis. Præfatio in Marsilii defensorem pacis pro Ludovico IV. Imp. adversus iniquas usurpationes Ecclesiasticorum.* 1522. *in-fol.* It. Dans le premier volume de la Monarchie de l'Empire de *Goldast. Rhenanus* s'est caché ici sous le nom de *Licentius Evangelus.*

23. *Illyrici Provinciarum utrique Imperio, cùm Romano, tùm Constantinopolitano servientis descriptio.* A la p.

204. de la *Notitia dignitatum Imperii Romani. Parif.* 1602. *in*-8°. B. RHENANUS.

24. On trouve deux Lettres de lui, dans le Recueil intitulé : *Clarorum Virorum Epistolæ variæ temporibus missæ ad Joannem Reuchlin. Tiguri*, 1558. *in*-8°.

25. Il y en a deux autres à *Jean de Lasko* dans les *Illustrium & Clarorum Virorum Epistolæ Selectiores quas collegit Simon Abbes Gabbema. Harlingæ*, 1669. *in*-8°. p. 9. & 10.

26. *Procopii Cæsariensis de rebus Gothorum, Persarum & Vandalorum Libri septem, una cum aliis mediorum temporum Historicis. Basileæ*, 1531. *in-fol. Rhenanus*, qui a donné cette édition, a mis à la tête une sçavante Préface.

27. *Rerum Germanicarum Libri tres. Basileæ*, 1531. *in-fol.* On voit à la suite de cet Ouvrage *Epistola de locis Plinii per Stephanum Aquæum attactis, ubi mendæ quædam ejusdem Autoris emaculantur ab aliis non animadversa.* Cet Auteur avoit donné en 1530. un gros Commentaire sur l'Histoire naturelle de *Pline*, dont *Rhenanus* reprend ici quelques endroits. Cette Lettre se trouve dans toutes les éditions sui-

B. RHENANUS. vantes. It. *Præmissa est vita ipsius B. Rhenani, à Joanne Sturmio eleganter conscripta. Accedit hac editione ejusdem B. Rhenani, & Jodoci Willichii in libellum Cornelii Taciti de moribus Germanorum commentaria; Bilibaldi Pirckheimeri descriptio Germaniæ; Gerardi Noviomagi inferioris Germaniæ Historia; Conradi Celtis de situ & moribus Germaniæ & Hercinia Sylva additiones. Basileæ*, 1551. *in-fol.* It. Avec toutes ces pièces. *Argentorati*, 1610. *in-8°.* It. Avec de grandes augmentations dans le corps de l'Ouvrage, par *Jacques Otton*, sous ce titre : *B. Rhenani Libri tres Rerum Germanicarum Nov. Antiquarum, Historico-Geographicarum, illustratarum à Jacobo Ottone. Ulmæ*, 1693. *in-4°.* C'est le meilleur Ouvrage de *Rhenanus*; & il est étonnant qu'il ait aussi-bien réussi qu'il a fait, quoiqu'il n'eût pas les secours, que l'on a maintenant.

V. *Sa Vie par Jean Sturmius à la tête de ses Antiquitez de l'Allemagne. Melchior Adam l'a inserée toute entiere dans ses Vitæ Philosophorum Germanorum. Freheri Theatrum Virorum Doctorum, tom. 2. p.* 1450. *Boissardi Icones*,

part. 1. n°. 41. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier.*

NICOLAS BARTHELEMI.

NIcolas Barthelemi, ne nous est connu que par ses Ouvrages, qui même sont fort rares. N. BARTHELEMI.

Il étoit né à *Loches* en Touraine dans le 15e. siécle, & s'étoit fait Moine, apparemment de l'Ordre de *St. Benoît.* Il parvint même aux charges de cet Ordre, puisque dans une édition de ses *Momiæ*, qui est de l'an 1514. il prend la qualité de *Fractæ-Vallis Prior*, & que dans un autre Ouvrage imprimé en 1523. il prend celle de *Beatæ Mariæ à bonis Nunciis Prior.*

Son état ne l'empêcha pas de cultiver la Poësie & les Belles-Lettres; il étudia même en Droit pendant plusieurs années; & s'y fit recevoir Docteur à *Orleans.* On a encore les discours qu'il prononça en cette occasion.

On ignore le temps de sa mort; de même que les autres circonstances de sa vie.

N. BARTHELEMI.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hortulus. Paris. in*-4°. Ancienne édition sans date. C'est une petite piéce de vers, qui se retrouve dans le Recueil suivant.

2. *Nicolai Barptolomæi, Lochiensis, Epigrammata, Momiæ, Edyllia.* in-8°. p. 48. non chiffrées. Edition sans date ni nom de Ville, mais faite à *Paris*, comme il paroît par les caracteres. Les *Momiæ* ne se trouvent point ici, quoiqu'elles soient marquées dans le titre. L'Auteur ayant un voyage à faire, se réserva à les publier après son retour.

3. *F. Nicolai Barptolomæi Momiæ. Ejusdem Panegyricus Heroïcus in Deiparam Virginem Mariam. Jodocus Badius Ascensius.* in-8°. p. 111. non chiffrées. Je ne sçai si c'est ici l'édition que M. *de la Monnoye* a eu en vûë, lorsqu'il a dit dans le *Menagiana*, tom. 1. p. 368. que l'Ouvrage avoit été imprimé chez *Badius in*-8°. dès l'an 1514. Les *Momiæ* sont un Ouvrage comique, où l'Auteur, comme un autre *Momus*, censure toutes sortes d'états.

4. *F. Nicolai Barptolomæi, Lochiensis,*

sis, Jurium doctoris, de vita activa & contemplativa liber unus. Sunt & alia ejus monumenta. Paris. Petrus Vidovaeus. 1523. *in-8o.* p. 95. non chiffr. Les piéces contenuës dans ce Recueil sont les suivantes. N. BARTHELEMI.

Praefatio ad D. Ludovicam Andium Ducem.

De vita activa & contemplatione liber unus. C'est un Dialogue en prose entre *Marthe* & *Marie.*

Epistola ad Gulielmum Budaeum jucunda, qua non esse studendum contendit. Elle est fort longue ; mais il n'y a que du verbiage.

Oratio habita Aureliae in suo Doctoratu, & gratiarum actio post susceptionem.

Enneae duae. 1a. *Contemplatio super Ecce Homo.* 2a. *Ad Sospitalem Christum.* Elles se trouvent dans le Recueil de piéces semblables, dont je vais parler.

Monodia in Christi Natalem.

Ode ad Virginem Mariam.

5. *Nic. Barptholomaei Enneae. Paris. Simon Colinaeus.* 1531. *in-8o.* p. 39. non chiffrées. Ce sont des piéces de vers, qui roulent sur des sujets de dévotion.

N. BARTHELEMI. 6. *Christus Xylonicus. Paris. Simon Colinaus.* 1531, *in*-8°. p. 88. non chiffrées. It. *Antuerpiæ*, 1537. *in*-8°. C'est une Tragedie en quatre Actes.

Pour faire connoître la versification & le goût de cet Auteur, je rapporterai ici une de ses Epigrammes.

Ad Correum.

Quondam, Corree, sciscitatus à me es,
Cujus lectio me magis juvaret?
Lectus me toties Maro ac relectus
Nullo, Corree, tædio fatigat.
Sed nec Psalmographus famem legendi
(A me ex Religione sæpe versus)
Exemit. Pathelinum & hoc in albo
Adscriptum tibi jure collocarim,
Quem tantis salibus, facetiisque
Græcis objicias probe & Latinis.
Francum intelligo; nempe versipellem,
Qui nunc auribus est datus Latinis,
Censuris alii suis probarint,
Cui non ex tribus unus adlubebit;
Is nil è studiis petat quod optet.

V. *Ses Ouvrages. Nous n'avons point d'autre Auteur, qui nous le fasse connoître.*

JEAN AVENTIN.

JEan *Aventin* naquit l'an 1466. à *Abensperg*, Ville de la haute Baviere, dont l'ancien nom étoit *Aventinium* ; ce qui lui a donné occasion de prendre celui d'*Aventin*. J. AVENTIN.

Son pere, nommé *Jean Thurmair*, étoit Cabaretier de cette Ville, mais honnête homme. Il destina son fils à l'étude, & prit un grand soin de son éducation.

Après avoir appris les premiers élemens de la langue Latine dans sa patrie, on l'envoya à *Ingolstadt*, où il s'appliqua aux Humanités & à la Philosophie avec beaucoup de succès.

L'ardeur qu'il temoignoit pour l'étude engagea à l'envoyer à *Paris*, où les Sciences étoient plus florissantes qu'en aucune autre Université, & où l'on esperoit qu'il auroit plus de moyen de se satisfaire qu'ailleurs.

Il y eut principalement pour maîtres *Jacques le Fevre d'Etaples*, & *Josse Clicthoüe* ; & après s'y être exercé dans toutes sortes de Sciences, il y

J. AVENTIN. prit le degré de Maître-ès-Arts.

Etant retourné en Allemagne en 1503. il demeura quelque temps à *Vienne*, & y enseigna en particulier l'Eloquence & la Poësie.

Il passa l'année suivante à *Ratisbonne*, où une maladie fâcheuse le retint fort long-temps.

Dès que sa santé se fut rétablie, il retourna dans sa patrie, & y demeura une année entiere; au bout de laquelle, c'est-à-dire, en 1506. il passa de nouveau à *Vienne*, & continua à s'y perfectionner dans ses connoissances, par le commerce des Sçavans, qui y vivoient alors.

Il alla en 1507. à *Cracovie*, & y enseigna la Grammaire Grecque, employant une partie de son temps à l'étude des Mathematiques.

Rappellé dans son pays, il passa à *Vienne*, & ensuite à *Ratisbonne*, d'où il se rendit à *Abensperg*.

En 1509. il se transporta à *Ingolstadt*, & y expliqua le songe de *Scipion*, & la Rhetorique à *Herennius*. Comme il cherchoit à se faire un établissement, il composa vers ce temps-là un Poëme, qu'il adressa à *Albert*,

Duc de Baviere, pour le complimenter sur l'heureuse fin qu'il avoit mise à la Guerre qui affligeoit son pays, & en même temps pour lui demander de l'employ.

Sa demande ne fut point inutile ; puisqu'on le fit venir à *Munich* en 1512. pour être Precepteur des Princes *Louis* & *Ernest*, fils du Duc *Albert*. Il demeura auprès d'eux pendant quelques années, & fit ensuite le voyage d'Italie avec le Prince *Ernest*.

Le temps, que devoit durer cet emploi, étant fini, il se vit rendu à lui-même ; & songea alors à se faire une occupation. Il entreprit dans cette vûë d'écrire l'Histoire de Baviere ; & il fut encouragé dans ce dessein par les Princes *Guillaume*, *Louis*, & *Ernest*, qui promirent de fournir aux frais de l'entreprise.

Il n'oublia rien pour repondre en cela à l'attente de ses Maîtres ; il parcourut toute la Baviere & les pays voisins, & visita avec soin toutes les Archives, qui lui furent ouvertes par ordre des Princes ses Protecteurs. Il fit aussi dans le même dessein plusieurs voyages en Allemagne, en France, en Italie.

J. AVENTIN. Enfin se trouvant tous les materiaux nécessaires, il travailla à composer son Histoire, dont il fit une partie à *Ratisbonne*, & une autre à *Abensperg*.

Etant allé au mois d'Octobre de l'an 1519. de *Ratisbonne* à *Abensperg*, il fut à peine entré dans le logis de sa sœur, qu'il fut enlevé par force & emmené en prison, sans qu'on en sçache la raison. Mais quelques jours après le Duc de Baviere donna ordre de le mettre en liberté, & cette affaire n'eut point de suite. *Aventin* en contracta cependant une mélancolie, à laquelle il crut ne pouvoir trouver un remede que dans le mariage.

Il vécut dans le célibat jusqu'à l'âge de 64. ans; mais songeant alors à se marier, il consulta ses amis, & compara les passages de l'Ecriture-Sainte qui représentent les avantages & les inconveniens du mariage, pour se déterminer sur le parti qu'il prendroit. Comme tout cela étoit une matiere d'incertitude, il se détermina lui-même brusquement, en disant: *Je suis vieux, j'ai besoin d'une compagne, qui me serve.*

Il se maria donc, mais il ne pouvoit faire un plus mauvais choix. Il épousa une femme laide, pauvre, & d'une humeur mausade, qui lui donna bien du chagrin. Il en eut cependant deux enfans, un garçon, qui mourut dans l'enfance, & une fille, qui lui a survêcu. J. AVENTIN.

Après son mariage, il acheta une maison à *Ratisbonne*, où il vêcut jusqu'en 1533. que *Leonard d'Eck*, Conseiller du Duc de Baviere, l'engagea à venir à *Ingolstadt*, pour y être Précepteur de son fils.

Il se rendit dans cette Ville, pour voir s'il s'accommoderoit de cette condition; & trouvant qu'elle lui convenoit, il retourna à *Ratisbonne* vers les Fêtes de Noël, dans le dessein d'emmener avec lui sa femme & sa fille. Mais soit qu'il eût souffert du froid dans ce voyage, soit pour quelqu'autre cause, il y arriva malade, & sa maladie s'étant augmentée de jour en jour, il en mourut le 9. Janvier 1534. âgé de 68. ans.

Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Hemeran à Ratisbonne*, avec cette Epitaphe.

J. AVENTIN.

D. O. M.

Joannes Aventinus, vir singulari eruditione, fide, ac pietate præditus; patriæ suæ ornamento, exteris admirationi fuit: Boiorum & Germaniæ studiosissimus: Rerum antiquarum indagator sagacissimus: veræ Religionis, omnisque honesti amator. Cui H. M. ad Posteritatis memoriam P. est. V. Idus Januarii anno 1534.

C'étoit un homme d'une taille médiocre, mais fort replet. Il commençoit à travailler dès le point du jour, après avoir lû quelque chose de l'Ecriture-Sainte, & se mettoit encore à l'étude quelque temps après son souper, qui étoit toujours leger, jusqu'à minuit. Quoiqu'il ne recherchât point la compagnie, & qu'il aimât fort à être seul, il étoit agréable & enjoüé avec ses amis. C'étoit un vrai Philosophe, qui ignoroit l'ambition & l'avarice, & qui ne songeoit qu'à vivre dans la tranquillité & le repos, occupé tout entier de ses études.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Aventini Annalium Boiorum Libri septem. Ingolstadii*, 1554. *in-fol.* C'est la premiere édition de cet-

te Histoire, qui commence à la pre- miere origine des Peuples de la Baviere, & s'étend jusqu'à l'an 1460. & non point jusqu'en 1533. comme le dit *Vossius*. Ce fut *Jerôme Ziegler*, Professeur en Poësie dans l'Université d'*Ingolstadt*, qui la publia. Il mit à la tête une Epitre dédicatoire, une Préface, une liste des mots Allemands, qu'*Aventin* avoit latinisés dans son Histoire, & la vie de cet Auteur, qui est fort bien faite; tout cela se trouve dans les éditions suivantes. Mais il retrancha plusieurs traits & plusieurs invectives, qui regardoient les Papes & les Ecclesiastiques, & plusieurs récits fabuleux, qui ne faisoient rien à l'Histoire de Baviere. Ces retranchemens déplûrent à plusieurs personnes, qui souhaiterent avoir l'Histoire d'*Aventin*, telle qu'elle étoit sortie de sa plume. On les satisfit dans les éditions suivantes, où l'on rendit à cet Auteur, ce que le premier éditeur lui avoit ôté. J. AVENTIN.

La 2[e]. Edition parut par les soins de *Nicolas Cisner*. *Joannis Aventini Annalium Boiorum Libri septem; ex*

J. AVENTIN. *authenticis Manuscriptis Codicibus recogniti, restituti, aucti, Nicol. Cisneri diligentia atque fide. Basileæ*, 1580. *in-fol.* It. *Basileæ*, 1615. *in fol.* It. *Francofurti*, 1627. *in-fol.* It. *Basileæ*, 1651. *in-fol.* Ces éditions, qui portent le nom de *Cisner*, ont été effacées par la suivante.

J. Aventini Annalium Boiorum Libri VII. cum doctissimorum Virorum quibuscumque editionibus collati, emendatius auctiusque excusi. Quibus ejusdem Aventini Abacus, simul ac perraris Francisci Guillimanni de Helvetia, seu rebus Helvetiorum Tractatus accesserunt: Præfationem curante Nicolao Hieronymo Gundlingio. Lipsiæ, 1710. *in-fol.* Il faut ajouter à cette édition & à celles de *Cisner*, *Paralipomena ad Jo. Aventini Annales Boiorum*, que *Burcard Gotthelff Struve* a inserés à la p. 20. de la 8e. partie de ses *Acta Litteraria ex Manuscriptis eruta*. Ce sont quelques corrections & additions à l'Histoire d'*Aventin*, qui ont été trouvées écrites de sa main. Elles ne sont pas en grand nombre, puisqu'elles n'occupent que huit pages.

Aventin a traduit lui-même son

Histoire en Allemand, & cette traduction a été imprimée à *Francfort* en 1566. & en 1622. *in-fol.* J. AVENTIN.

Cette Histoire a acquis beaucoup de réputation à son Auteur ; en effet on y trouve plusieurs faits curieux touchant la Baviere. Il y a cependant bien des fautes, qu'il faut attribuer au peu de critique qui regnoit de son temps, où il étoit plus difficile qu'à présent de discerner le vrai & le faux. La liberté avec laquelle il a parlé de desordres des Ecclesiastiques de son siécle l'a fait mettre dans l'*Index* parmi les Auteurs défendus de la premiere Classe. Quelques-uns se sont même avisés de le traiter de Lutherien ; mais toute sa Vie, & son Epitaphe, où il est appellé *Veræ Religionis amator*, font voir la fausseté de cette accusation.

On a tiré du premier Livre quelque chose qui regarde les Antiquités du Danemarc, qu'on a publié sous ce titre : *Antiquitatum Danicarum Sermones XVI. ex Joannis Aventini Bojaricæ Historiæ Libro primo selecti, & novis Joannis Lyscandri Commentariis illustrati. Edente Erico Olao Tor-*

J. AVENTIN. *mio. Hafniæ*, 1642. *in* 4°.

2. *Chronicon, sive Annales Schirenses, à Joanne Aventino ex publicis documentis conscripti, nunc editi ex MS. Biponti.* 1600. *in*-4°. It. Avec la Chronique de *Conrad* le Philosophe. *Ingolstadii*, 1623. *in*-4o. Cette édition a été publiée par les soins d'*Etienne*, Abbé de *Schiren*. It. Avec la même Chronique, sous ce titre : *F. Conradi Philosophi, Ordinis D. Benedicti Chronicon Schirense sæculo XIII. conscriptum. Item Joannis Aventini Chronicon Schirense, nova hac editione ad præsens usque tempus perductum. Accurante Georgio Christiano Joannis. Argentorati*, 1716. *in*-4o. La Chronique d'*Aventin* s'étend depuis la fondation de l'Abbaye de *Schiren* jusqu'en 1517. L'Editeur y a ajouté la liste des Abbés qui ont vêcu depuis.

3. *Origines Oetingenses*. Ce petit Ouvrage d'*Aventin* se trouve dans le second volume d'un Recueil intitulé : *Joannis Petri Ludewig novum Volumen Scriptorum rerum Germanicarum, plurimam partem nunc primum editorum ex Codicibus MSS. Francofurti*, 1718. *in-fol.*

4. *Numerandi per digitos manusque, quin etiam loquendi, veterum consuetudinis Abacus, sive Explicatio ex Beda; cum picturis & imaginibus. Una cum capitibus rerum, quibus illustrabitur Germania ab Aventino, modo contingat benignus Mecœnas. Ratisponæ*, 1532. *in*-4°. It. *Lipsiæ*, 1710. *in-fol.* A la suite des Annales de Baviere. Le projet de son grand Ouvrage sur les Antiquités de l'Allemagne est rapporté fort au long dans la Bibliotheque de *Gesner*; mais il n'eut point d'exécution, & nous avons été privés de cet Ouvrage. Les figures en bois, qu'*Aventin* à fait entrer dans son *Abacus*, ont servi de modéle à celles que *Jean Bogard* fit graver en taille-douce à *Paris* l'an 1544. J. AVENTIN.

5. *Rudimenta Grammaticæ ex optimis quibusque Autoribus collecta. Ejusdem Encyclopædia orbisque doctrinarum. Augustæ Vind.* 1519. *in*-4°. It. *Lipsf.* 1520. *in*-4°.

6. *Joh. Aventini Liber, in quo percensentur causæ miseriarum quibus Christiana Respublica premitur, Turcicæque sævitiæ reprimendæ ratio declaratur.* Dans le 1. vol. des *Chronica*

J. AVENTIN. *Turcica Philippi Loniceri. Francofurti*, 1578. *in-fol.* p. 113. It. Dans les *Politica Goldasti. Francofurti*, 1614. *in-fol.*

V. *Sa Vie par Jerôme Ziegler à la tête de toutes les éditions de son Histoire de Baviere. Freheri Theatrum Virorum Doctorum*, *tom.* 2. *p.* 1443. C'est un abregé de la précédente. *Melchioris Adami vitâ Philosophorum Germanorum.* On ne voit ici que ce qu'en a dit *Ziegler. Boissardi Icones. part.* 2. *p.* 114. *Bullart*, *Academie des Sciences*, *tom.* 1. *p.* 146. L'Auteur a brodé à sa maniere ce que *Ziegler* lui a fourni. *Bayle*, *Dictionnaire.*

JEAN TILLOTSON.

J. TILLOTSON. JEan *Tillotson* naquit à *Sowerby*, lieu dependant de la Paroisse d'*Olincan* dans le Comté d'*York* en Angleterre, sur la fin du mois de Septembre, ou au commencement d'Octobre de l'an 1630. puisqu'il fut baptisé le 3. Octobre de cette année dans l'Eglise d'*Olincan*.

Il reconnoît lui-même, qu'il étoit

né de parens d'une condition basse & obscure ; mais cette circonstance bien loin de diminuer son mérite, ne sert qu'à le relever. Comme ils étoient honnêtes gens, il s'appliquerent à lui donner une bonne éducation , & il sçut profiter des soins qu'ils se donnerent pour cela J. TILLOTSON.

Il fut élevé par des Puritains ; mais par les meilleurs de ce parti, entr'autres par le Docteur *Clarkson*. Il sentoit dès-lors au-dedans de lui quelque chose qui le disposoit à des pensées moins rigides & à des sentimens plus doux que ceux de ses Maîtres. Il s'y confirma par la lecture de l'Apologie de la Religion Protestante du Docteur *Chillingworth*, dans laquelle il prit le tour d'esprit & le caractere de moderation qu'il a toujours conservé depuis. Il continua cependant à vivre avec cette espece d'austerité dans laquelle on l'avoit élevé, & eut toujours de l'affection pour ceux qui étoient dans les sentimens de ceux qu'il avoit abandonnés.

Après avoir fait ses études d'Humanités, il fut reçu en qualité d'Etudiant dans l'Université de *Cambrige*

J. TIL- en 1647. & devint en 1651. Membre
LOTSON. du College de *Clare* à la place de son Maître *Clarkson*.

Dès qu'il se fut destiné à la Prédication, il commença par étudier profondément l'Ecriture pendant quatre ou cinq ans. Il lut ensuite tous les anciens Philosophes, & les Traités de Morale. *S. Basile* & *S. Jean Chrysostome* furent, de tous les Peres, ceux ausquels il s'attacha principalement.

Après avoir fait une si bonne provision de materiaux, il se mit à composer un grand nombre de Sermons sur diverses matieres.

Le plan général qu'il s'étoit formé, suivant l'exemple de *Wilkins*, l'engagea à étudier avec soin la pureté du langage & l'exactitude du style. Jamais homme ne réussit mieux en cela, & ne trouva mieux le secret de joindre la majesté des choses avec la simplicité des termes. Il fit un si heureux mélange de ces deux rares qualités, que ses pensées n'avoient rien de rampant, ni son style rien d'enflé, & qu'il gardoit toujours un juste milieu entre la bassesse des termes, & les expressions d'une fausse Rhetorique.

La réputation qu'il se fit en ce genre, lui suscita bien des envieux, qui répandirent contre lui les calomnies les plus injurieuses & les plus mal fondées. Quelques-uns n'ont point eu honte de le traiter du plus grand Athée qu'il y eût jamais eu, quoiqu'il eut demontré dans plusieurs de ses Sermons la vérité de la Religion Chrétienne par des preuves sans replique. D'autres ont dit qu'il étoit fils d'un Anabaptiste, & qu'il n'avoit jamais été baptisé ; calomnies destituées de toute vraisemblance & contredites par les Registres du lieu où il a reçu le baptême. J. TILLOTSON.

Mais toutes ces choses suggerées par la passion ne lui firent aucun tort auprès des personnes désintéressées, & n'empêcherent point qu'on ne l'élevât successivement à differentes dignités de son Eglise.

Il fit en 1661. & 1662. les fonctions de Ministre sous *Thomas Hacket*, Curé de *Cheshunt* dans le Comté d'*Hertford*.

En 1663. il fut fait Recteur de *Ketton* dans le Comté de *Suffolk*. L'année suivante 1664. on l'appella à *Lon-*

J. TIL-LOTSON. *dres*, & on le chargea de faire les fonctions de Predicateur tant dans l'Hôtel de *Lincoln*, que dans la Paroisse de *S. Laurent Jewry*.

Il prit le degré de Docteur en Theologie en 1666. Trois ans après, c'est-à-dire, en 1669. on le nomma à un Canonicat du second ordre de la Cathedrale de *Cantorbery*, dont il devint Doyen en 1672.

En 1675. il eut dans l'Eglise Cathedrale de *S. Paul* de *Londres* la Prebende, qu'on appelle d'*Ealdland*, qu'il permuta en 1677. contre celle d'*Oxgat*.

En 1689. il passa de ces dignités à celles de Doyen de cette Cathedrale, & de Clerc de l'Oratoire du Roy *Guillaume* & de la Reine *Marie*.

Guillaume Sancroft, Archevêque de *Cantorbery* ayant refusé de prêter serment au Roy *Guillaume*, & ayant été pour ce sujet depoüillé de sa dignité, ce Prince qui connoissoit *Tillotson* depuis l'en 1677. & avoit eu depuis ce temps-là un commerce de lettres avec lui, le nomma pour remplir son Siége, & il y fut installé le 31. Mai 1691. Quatre jours après il fut admis au Conseil du Roy.

Etant dans sa Chapelle de *Lambeth* le 17. Novembre 1694. il y eut une attaque d'apoplexie, dont il mourut le 22. du même mois, âgé de 64. ans. Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Laurent Jewry*, où il avoit prêché pendant trente années. J. TILLOISON.

Il ne laissa à sa famille d'autre succession à recueillir, que le Manuscrit de ses Sermons Posthumes, qui parurent depuis en deux volumes *in-fol.* lequel fut vendu a 500. guinées. Mais l'année suivante le Roy d'Angleterre donna à sa veuve une pension de 400. livres sterling, qu'il augmenta au bout de trois ans de 200. livres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Régle de Foy*, (en Anglois.) *Londres*, 1676. *in*-8°. Cet Ouvrage est contre un Catholique, nommé *Serjeant.*

2. *Sermons prononcés en diverses occasions*, (en Anglois.) *Londres*, 1680. *in*-8o.

3. *Sermons sur la sincerité & la constance dans la foy, & la profession de la véritable Religion*, (en Anglois.) *Londres*, 1691. *in*-8o.

4. *Sermons sur la Divinité & l'In-*

J. TILLOTSON. *carnation de Nôtre Sauveur*, *prêchés dans l'Eglise de S. Laurent Jewry*, (en Anglois.) *Londres*, 1693. *in*-8°. Ces Sermons sont au nombre de quatre.

5. *Les Oeuvres de Jean Tillotson, contenant* 54. *Sermons & Discours prononcés en differentes occasions. Avec la Régle de Foy*, (en Anglois.) *Londres*, 2e. *édition*. 1699. *in fol.* On trouve ici tous les Sermons qu'il avoit publiés lui même. On en a deux traductions Françoises. L'une de M. d'*Albiac*, qui a paru sous ce titre.

Sermons sur divers textes prononcés en differentes occasions. Tome I. Amsterdam, 1706. *in*-8°. *Tome II. Ibid.* 1708. *in*-8°. Ce Traducteur n'a pas été plus loin ; sa traduction, qui se sent un peu de la Paraphrase, a été effacée par celle de M. *Barbeyrac*, qui a été publiée sous cet autre titre.

Sermons sur diverses matieres importantes trad. de l'Anglois. Amsterdam. in-12. six volumes. *Jean Barbeyrac* commença par le second, parce que le premier avoit déja été traduit, & ce second parut en 1708. Il donna le 3e. en 1709. & le 4e. en 1711. après

quoi il revint sur ses pas, & jugea à propos de traduire de nouveau le premier volume, afin de faire un Ouvrage d'un style uniforme. Ce premier volume parut en 1713. Le 5e. le suivit en 1715. Pour le 6e. d'autres occupations l'empêcherent d'y travailler lui-même, il s'est contenté d'en revoir la traduction faite par un habile homme. Ces six volumes ont été réimprimés depuis plusieurs fois. J. TILLOTSON.

6. Les Sermons Posthumes de *Tillotson* ont été imprimés en deux volumes *in-fol.* & en plusieurs *in-12.* Mais j'ignore les dates de ces éditions.

7. *La nécessité de la frequente Communion, ou discours sur les paroles de S. Paul, contenuës dans la I. Epitre aux Corinthiens XI. 26. 27. 28. Traduit de la 7e. édition de l'Anglois. Amsterdam*, 1691. *in-*8o.

8. *Discours contre la Transubstantiation, composé en Anglois par le R. D. T. & traduit par L. C. Londres*, 1685. *in-*12. *It. Traduit par Jean Barbeyrac.* 1727. *in-*12.

9. *Sermons sur la repentance, par feu M. Tillotson, traduits de l'Anglois*

J. TIL-LOTSON. *par C. L. de Beausobre, Ministre de l'Eglise Françoise de Berlin. Amsterdam*, 1728. *in*-12.

15. *Les Oeuvres d'Isaac Barrow publiés par le D. Tillotson*, (en Anglois.) *Londres*, 1683. *in-fol.* Quatre volumes. *Tillotson* a mis à la tête la vie de *Barrow*.

V. *Son Oraison funebre prononcée le* 30. *Novembre* 1694. *jour de son enterrement, par Gilbert Burnet, Evêque de Salisbury. Jean Barbeyrac* l'a traduite en François, & l'a mise à la tête du premier volume de ses Sermons. *Les Vies & les Caracteres des Evêques Protestans d'Angleterre, par Jean le Neve*, (en Anglois.) *Londres*, 1720. *in*-8°. On trouve dans ce dernier Auteur toutes les dates, que j'ai employées.



GUI LE FEVRE DE LA BODERIE.

GUi le Fevre de la Boderie, quoique fameux dans son temps par la connoissance qu'il avoit des Langues Hebraïque, Syriaque & Chaldeenne, & par un grand nombre d'Ouvrages qu'il a composés en Latin & en François, en prose & en vers, n'a trouvé personne qui nous transmît les particularités de sa vie. Il n'en est même parlé, ni dans l'Histoire de M. *de Thou*, ni dans les Eloges de *Scevole de Sainte-Marthe*. Si quelques Auteurs en ont fait mention, ce qu'ils en ont dit n'est qu'une suite de fautes, que nous pouvons rectifier par ses Ouvrages, qu'ils n'avoient pas vûs. G. LE F. DE LA BODERIE.

La Croix du Maine le fait naître à *Falaise* en Normandie, & a été suivi en cela par *Morery*, *Baillet*, &c. Mais il s'est trompé, & a induit en erreur tous ses Copistes. Une *Elegie*, qui se trouve au feuillet *62*. de ses *Mélanges Poëtiques*, & qui est adres-

G. LE F. DE LA BODERIE.

sée *à la Boderie, lieu de la naissance de l'Auteur*, nous apprend qu'il étoit né dans ce lieu, qui est situé dans la Basse-Normandie sur un petit ruisseau, appellé *le Lambrun*. Il nous apprend dans la même piéce le jour de sa naissance, qui étoit la veille de *S. Laurent*, c'est-à-dire, le 9ᵉ. Août. Il ne marque pas à la vérité l'année, mais nous la trouvons dans l'inscription de son portrait, qui accompagne son *Encyclie*, imprimée en 1571. & qui porte qu'il étoit alors dans sa 30ᵉ. année : ce qui fait voir qu'il étoit né en 1541.

Jacques le Fevre, son pere, étoit Seigneur *de la Boderie*, & il a mis son Epitaphe à la suite de son *Encyclie*, p. 259.

Il se rendit par son application continuelle au travail très-habile dans les Langues Orientales, & surtout dans la Syriaque, en laquelle il excella.

Il eut part à la Polyglotte d'*Anvers*, & demeura pour cela quelque temps dans les Pays-Bas. Il y tomba même malade en 1571. Mais il ne retira aucun fruit des peines, qu'il s'

donn

donna pour l'impression de cet Ouvrage ; & il s'en plaint fortement dans son *Elegie à la Boderie*, où il témoigne qu'il fut obligé de faire le voyage, & de vivre dans ce Pays à ses dépens, aussi bien que son frere *Nicolas*, qui eut part à ses travaux Litteraires. G. LE F. DE LA BODERIE.

La Croix du Maine dit qu'il fut Precepteur de Monsieur, frere du Roy, qui étoit *François*, Duc d'*Alençon*, frere d'*Henri III.* mais il se trompe encore en ce point. *De la Boderie* n'a jamais eu cette qualité, mais celles de Secretaire de ce Prince, & de son Interprete dans les Langues Etrangeres. Cette derniere lui convenoit particulierement, puisqu'outre les Langues Orientales, il sçavoit encore l'Italienne, l'Espagnole, & peut-être quelques autres de l'Europe.

Il eut l'une & l'autre en 1571. à son retour des Pays-Bas, puisque dans une piéce de Vers à *Marguerite de France*, Reine de Navarre, qui est au feuillet 68. de ses *Mélanges Poëtiques*, & qui a été faite au plus tard en 1582 il témoigne qu'il y avoit dé-

G. LE F. DE LA BODERIE. ja dix ans qu'il étoit au service du Duc d'*Alençon*, sans avoir reçu les recompenses qui lui avoient été promises.

On voit par la même piéce qu'il étoit Ecclesiastique : car il y marque que quoiqu'il n'aspire ni à un Evêché, ni à une Abbaye, il souhaitte cependant quelque honnête recompense de ses travaux. Je ne sçai si la Reine *Marguerite*, qu'il regarde comme sa protectrice, obtint pour lui du Duc d'*Alençon*, ce qu'il la prioit de lui demander. Il y a cependant lieu d'en douter, puisque ce Prince fut occupé de bien d'autres soins jusqu'à la fin de sa vie, qui arriva le 2. Juin 1584.

Les études épineuses des Langues sçavantes n'occuperent pas tellement nôtre Auteur, qu'il ne s'appliquât aussi à la Poësie Françoise, qu'il cultiva toujours, mais sans aucun succès. Rien en effet n'est plus plat ni plus embroüillé que ses vers ; cependant comme il suffisoit de son temps, pour être estimé Poëte, de mettre des rimes au bout d'un certain nombre de pieds, & de repeter souvent des ex-

pressions Mythologiques, il a eu de la réputation en ce genre, & a même remporté plusieurs fois la Palme & le Lys, qui faisoient le prix du Puy de *Roüen.* Mais toutes ses Poësies ne sont plus connuës à présent, & on ne peut les lire que pour s'en mocquer, aussi-bien que du mauvais goût de son temps.

G. LE F. DE LA BODERIE.

Baillet dans ses *Jugemens des Sçavans* a placé sa mort en 1598. je ne sçais sur quelle autorité. Si c'en est la vraye date, il avoit alors 57. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *L'Encyclie des secrets de l'Eternité. Anvers. Christophe Plantin. in-4°,* p. 344. sans date. Comme les Approbations & le Privilege donné à *Plantin* sont de l'an 1570. *la Croix du Maine* & *du Verdier* ont cru que c'étoit aussi la date de l'édition ; mais ils n'ont pas pris garde qu'il y a aux pag. 301. & 305. deux piéces de vers datées de l'an 1571. & qu'ainsi l'édition est de cette derniere année. Cette *Encyclie* est en vers, & divisée en huit Cercles, ou Chants, qui font le premier Livre de l'Ouvrage ; mais il n'en a pas paru davantage, & le Pu-

G. LE F. DE LA BODERIE. blic n'y a rien perdu. On trouve à la suite differentes piéces de Poësies, qui n'ont rien d'interessant.

2. *Novum Testamentum Syriacè, cum versione Latina.* Dans la Polyglotte d'*Anvers* 1572. *in-fol.* tom. 5e. It. Dans celle de *le Jay. Paris*, 1645. *in-fol.*

3. *Grammatica Chaldaïca & Dictionarium Syro-Chaldaïcum.* Dans le 6e. tome de la Polyglotte d'*Anvers*.

4. *D. Severi, Alexandri quondam Patriarchæ, de ritibus Baptismi & Sacra Synaxis, apud Syros Christianos receptis Liber, nunc primum in lucem editus; Guidone Fabricio Boderiano exscriptore & interprete. Antuerpiæ*, 1572. *in*-4o. p. 132. L'Epitre dédicatoire du Traducteur à *Pierre Danes* est datée de *Paris* le 17. Janvier 1572.

5. *Syriacæ linguæ prima elementa. Antuerpiæ*, 1572. *in*-4o. p. 23.

6. *Confusion de la Secte de Mahumed, livre premierement composé en langue Espagnole par Jehan André, jadis More & Alfaqui, natif de la Cité de Sciativia, & depuis fait Chrétien & Prêtre, & tourné d'Italien en François par Guy le Fevre de la Boderie. Paris.*

Martin le Jeune. 1574. *in*-8°. feüil. 99. G. LE F. DE LA BODERIE.

7. *Traité du nouveau Comete, & du lieu où ils se font, & comme il se verra par les Parallaxes combien ils sont loin de la terre, & du Prognostic d'icelui. Composé premierement en Espagnol par M. Hieronyme Mugnoz, Professeur ordinaire de la Langue Hebraïque & des Mathematiques en l'Université de Valence, & depuis traduit en François par Gui le Fevre de la Boderie. Plus un Cantique sur ladite Etoile, ou apparence lumineuse. Paris. Martin le Jeune.* 1574. *in*-8°. feüil. 40. sans le Cantique qui tient 22. pages.

8. *La Galliade, ou de la révolution des Arts & Sciences. Paris. Guill. Chaudiere.* 1578. *in*-4°. feüil. 131. C'est un Poëme en cinq Chants, ausquels l'Auteur a donné le nom de Cercles, comme dans son *Encyclie.* Il l'a appellé *Galliade*, parce qu'il y prétend, que les Arts & les Sciences, après avoir été bannies des Gaules, où elles avoient leur séjour, y sont enfin revenuës. On voit à la fin le *Phenix pris du Latin de Lactance*, qui est aussi en vers.

G. LE F. DE LA BODERIE. *9. Discours de l'honnête amour sur le banquet de Platon, par Marsile Ficin, Philosophe, Medecin & Theologien très-excellent, traduit de Toscan en François. Paris. Jean Macé.* 1572. *in*-8o. p. 399. Avec une Elegie de *la Boderie* à la Reine de Navarre à la fin. It. *Paris. Abel Langelier.* 1588. *in*-8o. feüil. 260. On a ajouté dans cette seconde édition *le Commentaire du Comte Jean Picus Mirandulus sur une Chanson d'amour, composée par Hierome Benivieni, Citoyen Florentin, selon l'opinion des Platoniciens, mis en François par G. C. T.* c'est-à-dire, *Gabriel Chapuis, Tourangeau.*

10. *Hymnes Ecclesiastiques, Cantiques Spirituels & autres Mélanges Poëtiques. Paris. Robert le Magnier.* 1578. *in*-16. feüil. 286. It. *Ibid.* 1582. *in*-16. Quoique cette derniere édition ait le même nombre de pages que la premiere, ce n'est pas cependant la même. La plûpart de ces Hymnes & de ces Cantiques sont traduits du Latin.

11. *L'Harmonie du monde, divisée en trois Cantiques. Oeuvre singulier & plein d'admirable érudition, composé*

premierement en Latin par François G. LE F. DE
Georges, Venitien, de la famille des LA BODE-
Freres Mineurs, & traduit & illustré RIE.
par Gui le Fevre de la Boderie. Paris.
Jean Macé. 1578. *in-fol.*

12. *De la Religion Chrétienne par Marsille Ficin, Philosophe, Medecin & Orateur, Oeuvre très-docte. Avec la harangue de la dignité de l'homme par Jean Picus, Comte de Concorde & de la Mirandole. Le tout traduit en François par Gui le Fevre de la Boderie. Paris. Gilles Beys.* 1578. *in-*8o.

13. *Les trois Livres de la Vie. Le* 1. *pour conserver la santé des Studieux. Le* 2e. *pour prolonger la vie. Le* 3e. *pour acquerir la vie du Ciel. Avec une Apologie pour la Medecine & Astrologie. Le tout traduit du Latin de Marsile Ficin en François. Paris. Abel Langelier.* 1581. *in-*8o.

14. *De la nature des Dieux de Marc-Tulle Ciceron, pere de l'Eloquence & Philosophie Romaine, traduits en François. Paris. Abel Langelier.* 1581. *in-*4o. feüil. 108. On voit ici la traduction des trois Livres.

15. *Novum Jesu Christi Testamentum, (Syriacè literis Hebraïcis, cum ver-*

G. LE F. DE LA BODERIE. *sione Latina interlineari.) Paris.* 1584. *in*-4o. p. 812. L'Epitre dédicatoire de *la Boderie* au Roi *Henry III.* qui tient 18. pages d'un caractere fort menu, est datée de *Falaise* le 29. Mai 1583. La version du texte Syriaque est de *la Boderie*, qui a mis à côté la vulgate, & la version Grecque au bas des pages.

16. *Divers Mélanges Poëtiques, par Gui le Fevre de la Boderie. Paris. Robert le Mangnier.* 1582. *in*-16. feüil. 112. Ce Recueil, entierement different de celui que j'ai marqué au no. 10. ne peut être utile qu'en ce qu'on y trouve quelques particularités de sa vie.

Il faut dire maintenant quelque chose des freres de nôtre Auteur.

Nicolas le Fevre de la Boderie est le plus connu. Il s'étoit appliqué à l'exemple de *Gui*, son frere, aux langues Orientales; il l'accompagna même dans les Pays Bas, & travailla avec lui à l'édition de la Polyglotte d'*Anvers*. On a les Ouvrages suivans de sa façon.

L'Heptaple, où en sept façons & autant de Livres est exposée l'Histoire des

sept

sept jours de la création du Monde, traduit du Latin de Jean Picus, Comte de la Mirandole. Paris. Jean Macé. 1578. *in-fol.* Avec l'*Harmonie du Monde* de son frere, marquée ci-dessus au no. 11. G. LE F. DE LA BODERIE.

Ad Nobiliores Linguas communi Methodo componendas Isagoge : cui accessit de Litterarum Hebraïcarum laudibus Oratio. Auctore Nicolao-Fabricio Boderiano. Paris. 1588. *in-4o.* p. 76.

Fantaïsie sur le tombeau de Pierre le Fevre de la Boderie, par Nicolas le Fevre, son frere. C'est une piéce de méchans vers, qui se trouve au feüillet 10. des *Mélanges Poëtiques* de *Gui*, son frere.

Antoine le Fevre de la Boderie, frere des deux précédens, a aussi donné une traduction au Public. Elle est intitulée : *Traité de la Noblesse, où il est discouru de la vraye Noblesse, & des qualités requises au vrai Gentilhomme, traduit de l'Italien de Jean-Baptiste Nenna, par Antoine le Fevre de la Boderie. Paris. Langelier.* 1583. *in-8o.*

Nous apprenons par les *Melanges Poëtiques* de *Gui*, qu'il a eu trois autres freres, qui étoient morts en

G. le F. de la Boderie. 1582. *Pierre*, qui avoit pris le parti des Armes; *Jean*, mort dans sa 52e. année Secrétaire du Président *Bariot*; & *Hippocrate*, dont il ne nous apprend point les qualités.

V. *Ses Ouvrages. Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine. Colomesii Gallia Orientalis*, *p.* 41.

ANTOINE MANCINELLI.

A. Mancinelli. ANtoine *Mancinelli* naquit l'an 1452. à *Veletri*, Ville de la Campagne de *Rome*, de *Jean Mancinelli*, homme sans lettres, mais qui doüé d'un grand esprit passa par les principales Charges de sa patrie, & d'*Angelique Pasanti*, qui mourut à l'âge de 28. ans, après avoir eu cinq enfans.

Le nom de sa famille étoit *Palombo*; mais le sobriquet de *Mancinello*, ou *petit Gaucher*, donné à son grandpere dans sa jeunesse, parce qu'il étoit effectivement gaucher, demeura à ses enfans, qui le substituerent à leur véritable nom.

Il étudia sous *Pomponius Lætus*, & fut comme lui Grammairien de profession, mais il n'en eut point la capacité, ni la réputation. *Jean Jovien Pontanus* s'est mocqué de lui dans un endroit de son Dialogue, intitulé, *Charon*, où par la transposition & le changement de quelques lettres il le désigne sous le nom de *Menicellus*. *Floridus Sabinus* l'a traité encore plus mal en toute occasion. A. MANCINELLI.

Il ne laissa pas de se faire rechercher pour l'instruction de la jeunesse; emploi auquel il se donna pour avoir de quoi subsister, comme il nous l'apprend lui-même, & avec lequel il fut cependant quelquefois dans la disette.

Il n'avoit encore que 21. ans, lorsqu'il fut chargé d'enseigner à *Veletri*, sa patrie : ce qu'il fit pendant douze ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1485. que la peste l'ayant chassé de cette Ville, il se retira à *Sermonete*, où il tint une Ecole pendant une année.

Il quitta ce lieu en 1486. & alla à *Rome*, où il instruisit la jeunesse pendant cinq ans; après lesquels il passa en 1491. à *Fano*, où il fit la même

A. MANCINELLI.

chose. Après une année de séjour en cette Ville, il se rendit par le conseil de *Pomponinus Latus* à *Venise*, & y enseigna la Grammaire pendant deux ans & deux mois.

La Ville de *Veletri* le rappella au mois de Juin 1494. & il accepta avec plaisir les propositions qu'elle lui fit, pour l'engager à conduire son Ecole.

Quatre ans après, c'est-à-dire, au mois de Mai 1498. il fut appellé à *Orviete* pour un emploi semblable, & il le remplit pendant deux ans.

La peste, qui survint alors dans cette Ville, ayant empêché de le confirmer dans son poste, il prêta l'oreille aux propositions, que la Ville de *Foligno* lui fit au mois de Mai 1500. comme on le voit par ses lettres. Cependant comme il souhaitoit que sa condition ne fût pas moindre à *Foligno*, qu'elle l'étoit à *Orviete*, cette affaire n'eut point de suite, & il retourna cette même année 1500. à *Rome*, où il enseignoit déja depuis deux ans, lorsqu'il composa le Poëme de sa vie, qui nous instruit de tout ce détail. Voici la maniere dont il s'exprime sur ce sujet.

Ter septem fueram solummodo natus ad annos, A. MANCINELLI.

Quum mihi mercedem patria grata dedit.

Quatuor hic hyemes ter legi : peste fugatus

Sermonetanis annua Musa fui.

Quinque per autumnos vidit me Roma legentem,

Phanenses anno me sonuere lares.

Inde duos annos Venetam, totidemque Calendas

Excolui pubem, dogmata nostra docens.

Quatuor in patria, Venetis reductus ab oris,

Edocui messes, Gallica tela tremens.

Contigit Oruceti binos docuisse per astus :

Tot stipe communi rursus in Urbe lego.

Inde mihi merces studioso publica numquam

Defuit, ex illo tempore, quo docui.

On ignore le reste des particulari-

A. MANCINELLI. tés de sa vie. Il étoit encore à *Rome* le 17. Mars 1503. puisqu'il marque à la fin de ses discours, qu'il y vit alors deux enfans jumeaux, qui étoient venus au monde attachés ensemble vers le nombril.

Flacius Illyricus rapporte dans son *Catalogus Testium Veritatis*, que *Mancinelli* étant un jour solemnel, à une procession, qui se faisoit à *Rome*, monté sur un cheval blanc, suivant la coûtume, prononça devant tout le Peuple un discours fort éloquent contre le Pape *Alexandre VI.* à qui il reprocha vivement ses abus, ses scandales, & ses crimes, & qu'après avoir fini, il en jetta des copies parmi le Peuple. Le Pape, ajoute-t-il, picqué de sa hardiesse, le fit arrêter, & lui fit couper les deux mains. Dès que *Mancinelli* fut guéri de ses blessures, il se retrouva à une autre procession semblable, & y prononça un nouveau discours encore plus vif & plus emporté que le premier. Sur quoi le Pape, enflammé de colere, le fit saisir de nouveau, & ordonna qu'on lui coupât la langue. Cette derniere operation coûta la vie à

Mancinelli qui en mourut. *Flacius* n'ose pas assurer que le fait fût vrai ; il pouvoit dire hardiment qu'il étoit faux. Car outre que ce récit péche en plusieurs choses contre la vraisemblance ; le personnage qu'on y fait faire à *Mancinelli*, ne s'accorde point avec son caractere. D'ailleurs on a des Ouvrages de lui, qui ont une date posterieure à l'année 1503. qui fut celle de la mort d'*Alexandre VI.* A. MANCINELLI.

Il est à présumer que quelque méprise à fait attribuer ce fait à *Mancinelli*, à qui il ne convient point. Nous lisons dans le *Diarium* de *Jean Burchard*, Maître des Cérémonies d'*Alexandre VI.* que le premier Dimanche de l'Avent 1502. le Duc de *Valentinois*, fils de ce Pape, fit couper une main & le bout de la langue à un homme qui avoit tenu de lui des discours injurieux, & qu'on vit pendant deux jours cette main penduë à une fenêtre, avec le bout de la langue attachée au petit doigt. D'un autre côté *Augustin Niphus* parlant dans son Ouvrage *de Re Aulica*, des bons mots qu'il faut éviter pour ne point s'exposer à quelque danger,

A. MANCINELLI.

se sert de l'exemple de *Jerôme Mancioni*, Napolitain, à qui *Cesar Borgia* fit couper la langue, pour punir la hardiesse de ses discours. Tout cela a pû donner occasion au conte, qu'on a debité de *Mancinelli*, & qui tout faux qu'il est, a été repeté dans une infinité de livres.

Il faut donc dire que nous ignorons le temps & le genre de sa mort. Le dernier Ouvrage que je trouve de lui est de l'an 1506. Encore ne puis-je dire, faute de l'avoir vû, si c'est lui-même qui l'a donné au Public.

Il étoit marié, & sa femme nommée *Angelique* avoit eu huit enfans, à qui il donna des noms extraordinaires. Les six garçons furent *Porphyre*, *Pindare*, *Quintus*, *Phestus*, *Aquilinus*, & *Titus*; les filles, *Marthe* & *Prisque*.

Dans le Poëme de sa vie nous trouvons qu'après avoir fini ses Humanités, il s'appliqua par le conseil de son pere à la Jurisprudence, & que depuis il se donna à la Medecine; mais il n'a fait depuis aucun usage de ces sciences, dans lesquelles il ne doit pas avoir fait de grands progrès,

puisque dès l'âge de 21. ans il commença à enseigner la Grammaire ; ce qu'il fit toujours depuis. A. MANCINELLI.

C'étoit un homme doux, tranquille, plein de Religion, incapable de tromper personne, temperant, patient, & qui sçavoit se contenter de peu. C'est du moins le portrait qu'il nous fait de lui-même dans ces Vers.

Non avidus rerum nisi quas Natura requirit ;
Nemo tibi captus fraude dolisve fuit.
Nil præter rectum placet & laudabile : quicquid
Turpe fugis ; toleras qualiacumque libens.
Hinc placidus, mitis, pudibundus, Relligioni
Deditus ; hinc optas relligione frui.
Mentiris raro ; negligis convicia magnus :
Irato cedunt ira furorque gravis.
Munere nam Divum patiens tolerare paratus
Quidquid in orbe tibi fata dedere mali.

A. MANCINELLI. Ses Ouvrages sont en assez grand nombre ; mais comme ils ne roulent presque tous que sur la Grammaire, & que ceux où il traite d'autres matieres ne renferment presque que des mots, & qu'il n'y a rien à apprendre, ils sont entierement tombés dans l'oubli. Il nous a donné lui-même un état de ceux qu'il a composés jusqu'à l'an 1492. dans ces Vers.

Præteritis igitur septem ter messibus ævi
In patria doctor publicus eligeris.
Verborum regimen ; variatio ; schema ; figura ;
Thesaurus ; flores, hic vigilata prius.
Cymnasium post Roma dedit : Commenta Maronis ;
Tum Satyri ; hinc Flacci, Versiloquumque paris.
Pomponi hortatu Venetas deductus ad oras,
Laurenti Limam scribis, & inde Modum.
Somnia quis major declaras Scipio visus ;

Rhetoricenque simul vel Ciceronis opus. A. MANCINELLI.

In patria speculum de Moribus Officiisque;

Sermonumque decas scribitur: hortus item:

Lexicon; Emporium; diversa Epigrammata, Persi,

Solini, Æneïdos, glossaque fit Valeri.

Il faut parler de tout ceci en particulier.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Antonii Mancinelli Scribendi Orandique modus. Venetiis. in-4°.* Je suis ici la Bibliotheque de *Gesner*, n'ayant pû voir tous les Ouvrages dont il y est parlé. J'aurai soin seulement de marquer les differentes éditions de ceux qui me sont tombés sous la main, ou que j'ai pû connoître d'ailleurs. Ils ont tous été imprimés à *Venise in-4°.* depuis l'an 1499. jusqu'en 1502. & réimprimés depuis à *Basle* en 1501. & 1508 *in-4°.* Celui dont il s'agit ici, l'a été à *Venise* en 1517. *in-4°.*

2. *Vocum proprietas ex Donato, Au-*

A. MANCINELLI. *lo Gellio, Asconio Pediano, Macrobio, Rhetoricis Ciceronis, Tusculanis Quæstionibus, Vegetio de re militari, Capro, Pompeio Festo, Nonio Marcello, Tullio de Natura Deorum, Tullio de Divinatione, Lactantio Firmiano. Venetiis.* in-4°.

3. *Epitoma, seu regulæ constructionis. Ibid.* in-4°.

4. *Summa declinationum quinque. Ibid.* in-4o.

5. *Thesaurus de varia constructione verborum & nominum juxta ordinem Alphabeti. Ibid.* in-4o.

6. *Spica voluminum quatuor de declinatione.* Cet Ouvrage ne differe de celui qui est marqué au n°. 4. qu'en ce qu'il est en vers, au lieu que l'autre est en prose. *Carmen de generibus Nominum. Carmen de Præteritis. Carmen de Supinis. Venetiis.* in-4o.

7. *Versilogus. Ibid.* in-4°. Poëme en vers hexametres, sur la quantité des syllabes & les differentes sortes de vers.

8. *Carmen de Floribus. Ibid.* in-4°. L'Auteur rapporte dans ce Poëme, qui est fort long, les mots choisis de la langue Latine. Il est daté du 1. Août 1489.

9. *Carmen de figuris. Venetiis. in-*4°. It. *Argentinæ*, 1539. *in-*8°. Ce Poëme est daté du 5e. Août 1489. Il ne contient qu'un petit nombre de vers, avec des explications en prose à la suite. A. MANCINELLI.

10. *De Poëtica virtute & studio Humanitatis impellente ad bonum. Ibid. in-*4°. C'est un Recueil de vers des anciens Poëtes sur divers points de Morale, qui est daté du 1. Août 1486. Il a été réimprimé à la suite de *Sententiæ veterum Poëtarum à Georgio Majore collectæ. Paris.* 1551. *in-*8°. & *Antuerpiæ*, 1574. *in-*16.

11. *Carmen de Vita sua. Venetiis. in-*4°. Ce Poëme curieux est de l'an 1502. *Jean Gerard Meuschen* l'a inseré à la p. 40. du 1. volume des *Vitæ Summorum dignitate & eruditione Virorum restitutæ. Coburgi*, 1735. *in-*4°. Il avoit été réimprimé plus de deux siécles auparavant avec les trois Ouvrages précédens dans un Recueil sous ce titre : *Ant. Mancinelli Carmen de Floribus. Carmen de Figuris. De Poëtica virtute. Vitæ Carmen. Paris.* Jean Petit. 1506. *in-*4°. On en a aussi une traduction Françoise, dont je parlerai plus bas.

A. MANCINELLI. 12. *Laurentii Vallensis Epitome, portusque Elegantiæ. Venetiis. in-4°.* C'est un Dictionnaire, où les mots sont rangés par ordre Alphabetique.

13. *Lima Laurentii Vallæ Elegantiarum. Ibid. in-4°.* It. *Secunda editio auctior. Venetiis*, 1493. *in-4°.* It. *Ibid.* 1503. *in-fol.* It. *Ibid.* 1505. *in-4°.* It. Sous ce titre : *Castigationes in L. Vallæ libros sex de Latinè dicendi Norma.* Avec *Joachimi Vagetii de stilo Latino disquisitiones. Francof.* 1613. *in-8°.*

14. *Rhetoricen ad Herennium esse Ciceronis, Assertio. Venetiis. in-4°.*

15. *Commentariolus in Rhetorica ad Herennium primum Librum. Venetiis*, 1497. *in-4°.* It. Dans *Ciceronis Rhetoricorum ad Herennium Libri quatuor cum elucidationibus Franc. Maturantii & Antonii Mancinelli, & Jodoci Badii explanatione ; & Libri duo de Inventione cum notis Victorini. Paris. Ascensius.* 1508. *in-fol.* It. *Coloniæ*, 1535. *in-4°.*

16. *Speculum de Moribus & Officiis. Romæ*, 1502. *in-4°.* It. *Coloniæ*, 1535. *in-12.* p. 32. non chiffrées. Cet Ouvrage, à la tête du quel on trouve six vers de *Mancinelli ad Phæstum fi-*

lium, est en vers, & traite des quatre vertus Cardinales. Je ne sçai, si quelque édition porte le titre que *Gesner* lui donne ; *Speculum de quatuor Virtutibus. Du Verdier* rapporte dans sa *Bibliotheque Françoise* une traduction de cet Ouvrage, & de deux autres de *Mancinelli*, sous ce titre : *Le Miroir des Mœurs & des Offices. Plus sylve ou forêt de sa vie. Plus le magazin de la langue Latine. Le tout écrit premierement en Latin par Antoine Mancinel, célebre Philosophe, Orateur & Poëte, & translaté en François. Lyon. Louis Lanchart. in*-8°. sans date.

A. MANCINELLI.

17. *Commentarii in Virgilii Bucolica & Georgica*. Avec les Commentaires de *Servius*, de *Christophe Landini*, & d'autres, dans les éditions de *Virgile*, faites à *Venise* en 1507. & 1520. *in*-4°. & à *Lyon* en 1517. *in-fol.* On voit à la tête une Lettre de *Mancinelli* datée de *Rome* le 13. Octobre 1490. dans laquelle il marque qu'ayant expliqué dans cette Ville les Bucoliques & les Georgiques de *Virgile*, il a abandonné aux Imprimeurs toutes les remarques qu'il avoit fai-

A. MAN- tes sur ces Livres. Ainsi elles doivent
CINELLI. avoir été imprimées pour la premiere fois vers ce temps-là.

18. *Epigrammata. Venetiis*, 1500. *in*-4°. It. Dans les *Deliciæ Poëtarum Italorum* de *Gruter*, tome 2. p. 6. avec des *Disticha præclara parænetica ad Festum filium.*

19. *Commentarius in Horatii Odas, Carmen Epodon & sæculare Carmen.* Dans les éditions d'*Horace* faites à *Venise* en 1494. *in fol.* à *Paris. Ascensius.* 1503. *in-fol.* à *Milan*, 1512. *in-fol.* à *Venise*, 1514. *in-fol.* à *Paris. Ascensius.* 1516. & 1519. *in-fol.* à *Venise*, 1540. & 1553. *in-fol.* à *Francfort*, 1586. *in-fol.*

20. *Sermo in Somnium Scipionis.* Avec *Xenocratis libellus de morte per Ficinum versus. Daventriæ. in*-4°. Cette édition sans date paroît avoir été faite vers l'an 1510.

21. *Latini Sermonis Emporium, in quo pleraque difficiliora, præsertim ex Terentio aliisque probatissimis Autoribus collecta vulgari lingua exponuntur. Romæ*, 1501. *in*-4°. It. *Venetiis*, 1548. *in*-4°.

22. *De Exilio Barbarismorum. Bononiæ*,

nonia, 1506. *in-4°.* Je ne connois cet Ouvrage que par la Préface de *Meuschen*, sur le Poëme de la vie de *Mancinelli.*

23. *Juvenalis Satyræ, cum marginalibus adnotamentis & argumentis Mancinellis ab Ascensio editæ. Paris.* 1512. *in-8°.*

24. *Sermonum Decas. Romæ. in-4°.* sans date. L'Epitre dédicatoire à *Ange Colocci* n'en a point non plus. Il est vrai que *Frederic Ubaldini*, qui a donné la vie de *Colocci*, y a fait entrer cette Epitre, qu'il a datée de l'an 1495. apparemment parce qu'il l'a trouvée suivie d'une autre aux jeunes Etudians, qui porte cette date; mais il n'a pas fait réflexion qu'il est parlé dans ces discours de choses arrivées en 1499. en 1500. & même qu'il est rapporté à la fin un fait de l'an 1503. & qu'ainsi cette édition doit être assignée pour le plûtôt à cette derniere année. Ces Discours ont été réimprimés à *Paris* en 1511. *in-4°.*

V. *Carmen de vita sua. Gesneri Bibliotheca Universalis.*

RODOLPHE HOSPINIEN.

R. Hospinien.

Rodolphe *Hospinien* naquit le 7. Novembre 1547. à *Altorf*, Village du Comté de *Kibourg*, dans le Canton de *Zurich* en Suisse, où son pere *Adrien Hospinien* étoit Ministre.

Dès l'âge de sept ans, on l'envoya à *Zurich* pour y commencer ses études, & il y fit de grands progrès sous la direction de *Jean Wolphius*, son oncle maternel.

Ayant perdu son pere en 1563. il trouva en la personne de *Rodolphe Gualterus*, son parrain, un Patron affectionné qui lui en tint lieu.

Il demeura à *Zurich* jusqu'au mois de Mars 1565 qu'il en sortit pour aller visiter d'autres Academies. Il fit un séjour de deux années à *Marpourg*, où il se distingua par son assiduité à l'étude & par sa bonne conduite. Il en usa de même à *Heidelberg* pendant les six mois qu'il y passa depuis.

Rappellé dans sa patrie, il fut reçu Ministre l'an 1568. Ce fut pour aller prêcher deux fois la semaine dans une

Eglise de la Campagne à quatre ou cinq lieuës de *Zurich*. Il s'acquitta ponctuellement de cette fonction pendant huit années, quoiqu'il fût chargé d'autres emplois dans cette Ville. Car on lui donna à régenter la troisiéme Classe en 1569. & on le fit Proviseur de l'Eglise Abbatiale en 1571. & cinq ans après Proviseur de l'Ecole Caroline. R. HOSPINIEN.

On lui accorda le droit de Bourgeoisie à *Zurich* en 1569. & il se maria la même année avec *Anne Lavater*, fille de *Louis Lavater*, alors Archidiacre de l'Eglise Caroline de *Zurich*, dont il eut quatorze enfans, & qui mourut en 1612.

Il se remaria peu de temps après, & épousa en secondes nôces le 13. Mai de la même année *Magdeleine Wirz*.

Ses fatigues Ministeriales furent un peu diminuées en 1576. car on lui donna alors une Eglise, qui n'étoit éloignée de *Zurich* que d'une lieuë.

Après avoir été pendant dix-neuf années dans la poussiere de l'Ecole, on l'en retira en le faisant Archidiacre de l'Eglise Caroline le 25. Sep-

R. Hos- tembre 1588. Six ans après on le fit
PINIEN. Ministre de l'Eglise Abbatiale ; emploi qui lui étoit d'autant plus commode, qu'il lui laissoit plus de temps pour travailler aux grands Ouvrages qu'il avoit entrepris.

Une cataracte le priva de l'usage de ses yeux pendant près d'un an ; ce qui ne l'empêcha point de prêcher comme à l'ordinaire ; mais on la lui abbatit heureusement le 18. Septembre 1613.

Il tomba en enfance à l'âge de 76. ans, c'est-à-dire, en 1623. & ne sortit de ce triste état que par sa mort, qui arriva le 11. Mars 1626. étant alors dans sa 79. année.

» On ne peut disconvenir qu'*Hos-*
» *pinien* n'ait fait plusieurs recherches
» curieuses, & que ses Ouvrages
» n'ayent leur utilité. Ce grand nom-
» bre de passages qu'il y entasse les
» uns sur les autres touchant diffe-
» rentes matieres, font voir quelle a
» été son application à étudier certai-
» nes matieres. Il auroit été à souhai-
» ter qu'il eût eu plus de critique ; car
» il cite souvent des fausses Decreta-
» les & des piéces supposées comme

» des monumens véritables. Quoi- R. Hos-
» qu'il y ait assez d'ordre dans les ti- PINIEN.
» tres de ses Chapitres, il n'y en a
» pas tant dans le corps du Chapi-
» tre. Il cite assez confusément les an-
» ciens Auteurs & les modernes, &
» fait des applications de leurs passa-
» ges à contre-sens. Il est foible dans
» la Controverse ; quand il réfute
» *Bellarmin* sur les faits, il réussit ;
» mais quand c'est sur le dogme, il
» n'est pas, à beaucoup près, si fort.
» Personne n'a mieux que lui démê-
» lé, ni détaillé l'Histoire des diffe-
» rends qui ont été entre les Sectes sé-
» parées de l'Eglise Romaine ; & en
» cela, sans y penser, il a rendu ser-
» vice à l'Eglise Catholique, les
» variations & l'opposition de la
» doctrine de ces Sectes faisant voir
» combien elles ont eu tort de se sé-
» parer de l'Eglise Romaine, puis-
» qu'elles ne peuvent pas s'accorder
» entr'elles. *Hospinien* étoit outré sa-
» cramentaire, & grand ennemi des
» Lutheriens & des Ubiquitaires,
» avec lesquels il croyoit que l'on ne
» devoit point avoir de societé ni de
» communion. Le style de cet Au-

R. Hos- » teur est simple, mais très-intelligi-
PINIEN. » ble, & composé de termes ordi-
» naires assez Latins. « C'est le jugement que M. *Du Pin* porte d'*Hospinien*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Templis : hoc est, de origine, progressu, usu & abusu Templorum, ac omnino rerum omnium ad Templa pertinentium. Tiguri*, 1587. *in fol.* It. *Editio 2a. sic emendata, aucta, locupletata, cùm integris capitibus tum responsionibus ad Roberti Bellarmini, Cæs. Baronii, Cardinalium, & Sociorum eorum sophismata & argumenta, quibus idololatriam Romanam defendere conantur, ut pro nova merito haberi possit. Tiguri*, 1603. *in-fol.* p. 510. *Hospinien* avoit entrepris un Ouvrage d'une vaste étenduë *De origine & progressu Papatus ac Idolatria Romanæ Ecclesiæ*; mais il ne put l'achever entierement; & le Livre dont il s'agit ici, aussi bien que les suivans, n'en sont que des morceaux.

2. *De Monachis; hoc est, de origine & progressu Monachatus, & Ordinum Monasticorum Equitumque Militarium omnium Libri sex. Tiguri*, 1588. *in-*

fol. It. *Editio* 2a. *emendata , aucta & locupletata , cùm integris capitibus , tùm responsionibus ad R. Bellarmini sophismata & argumenta , quibus Monachatum ejusque errores & superstitiones defendere conatur. Tiguri ,* 1609. *in fol.* feüil. 273. R. HOSPINIEN.

3. *De Festis Judaeorum & Ethnicorum ; hoc est , de origine , progressu , ceremoniis & ritibus festorum dierum Judaeorum , Graecorum, Romanorum, Turcarum & Indianorum Libri tres. Tiguri ,* 1592. *in-fol.* It. *Editio* 2a. *emendata , aucta , locupletata. Ibid.* 1611. *in-fol.* feüil. 172. pour les Fêtes des Juifs, & 166. pour celles des Payens.

4. *Festa Christianorum ; hoc est , de origine , progressu , ceremoniis & ritibus Festorum dierum Christianorum Liber unus ; in quo ostenditur ex probatis Autoribus , veram primitivam Ecclesiam paucissima habuisse festa , progressu autem temporis prodigiose à superstitiosis hominibus numerum eorum accumulatum , & multiplices errores in observatione illorum introductos esse , adeoque à vera Antiquitatis veneranda simplicitate ac vestigiis Ecclesiam hac etiam in parte longissime recessisse. Tiguri ,*

R. Hos-PINIEN. 1593. *in-fol.* feüil. 115. It. *Editio 2a. aucta. Ibid.* 1612. *in fol.* Les additions de cette édition tendent à repondre au Cardinal *Bellarmin*, & à *Jacques Gretser*, Jesuite

5. *Historia Sacramentaria; hoc est, Libri quinque de Cœnæ Dominicæ prima institutione ejusque vero usu & abusu in primitiva Ecclesia; tum de origine, progressu, ceremoniis, & ritibus Missæ, Transubstantiationis, & aliorum pene infinitorum errorum quibus Cœnæ prima institutio horribiliter in Papatu polluta & profanata est. Cum refutatione sophismatum & argumentorum Rob. Bellarmini, Jesuitæ, & aliorum, quibus profanationem hanc defendere conantur. Tiguri*, 1598. *in fol.* p. 603.

Historiæ Sacramentariæ pars altera, de origine & progressu Controversiæ Sacramentariæ de Cœna Domini inter Lutheranos, Ubiquistas & Orthodoxos, quos Zuinglianos, seu Calvinistas vocant, exorta ab anno 1517. *usque ad annum* 1602. *deducta. In qua etiam de origine & progressu Ubiquitatis & Libri Concordiæ agitur. Tiguri*, 1602. *in-fol.* p. 403. On marque dans un Avertissement, qui est à la tête, qu'-

on n'a point donné ici l'Histoire du Livre de *la Concorde*, pour des raisons particulieres; mais qu'elle paroîtra dans la suite. Les Lutheriens furent extrêmement choqués de cette seconde partie, & y repondirent dans un Ouvrage Allemand, qu'on attribuë à *Leonard Hutter*. *Hospinien* travailla à y repliquer en la même langue; mais son Ouvrage n'a pas été imprimé. R. HOSPINIEN.

6. *Concordia discors; de origine & progressu formulæ Concordiæ Bergensis Liber unus; in quo ejus errores & falsa dogmata, Sacræ Scripturæ, Orthodoxis Symbolis, toti antiquitati puriori, & ipsi etiam Augustanæ Confessioni repugnantia; Antilogiæ item seu contradictiones, condemnationes injustæ & modus agendi in Ecclesia Christi hactenus inusitatus, quem in conscribendo, suffragiis muniendo, & promulgando hoc Concordiæ Libro Patres Bergenses, autores ejus, secuti sunt, Christiano lectori demonstrantur, & ob oculos ponuntur. Tiguri*, 1609. *in-fol.* feüil. 311. Cet Ouvrage irrita de nouveau les Lutheriens; l'Electeur Palatin *Frederic IV*. qui cherchoit alors à con-

R. Hospinien. cilier les Lutheriens & les Calvinistes, trouva sur-tout qu'il l'avoit fait paroître fort mal-à-propos. *Hutter* y fit même une réponse sous ce titre : *Concordia concors ; seu de origine & progressu formulæ Concordiæ Ecclesiarum Confessionis Augustanæ. Wittebergæ*, 1614. *in-fol.* Les amis d'*Hospinien* lui conseillerent de repliquer à ce Livre qui étoit extrêmement violent & emporté. Il y travailla ; mais il n'y mit pas la derniere main, tant pour ménager les Princes Lutheriens, que pour ne point fournir matiere aux railleries des Catholiques, qui se divertissoient de ces disputes.

7. *Historia Jesuitica ; hoc est, de origine, regulis, constitutionibus, privilegiis, incrementis, progressu, & propagatione Ordinis Jesuitarum. Item de eorum dolis, fraudibus, imposturis, nefariis facinoribus, cruentis consiliis, falsa quoque, seditiosa & sanguinolenta doctrina. Tiguri*, 1619. *in-fol.* feüil. 257.

8. *Rodolphi Hospiniani Opera omnia, in septem tomos distributa ; quorum I. de Templis. II. de Festis. III. & IV. Historia Sacramentaria. V. Con-*

cordia discors. VI. de Monachis. VII. Historia Jesuitica. Editio nova, ex Autoris ante obitum recognitione hinc inde nec mediocriter auctior; & quæ hactenus summopere desiderabatur, præfixa est ejusdem vita per J. H. Heideggerum. Genevæ, 1669. 1681. *in-fol.* Je trouve encore de sa façon les deux Ouvrages suivans. R. Hospinien.

9. *Orationes duæ. I. An Anima sit in toto corpore simul? II. De Immortalitate ejus. Tiguri*, 1586. *in*-4°.

10. *De origine & progressu rituum & ceremoniarum Ecclesiasticarum Oratio. Tiguri*, 1585.

V. *Sa Vie par Jean-Henri Heidegger, à la tête de ses Oeuvres. Bayle, Dictionnaire.*

JEAN DE LAET.

Jean de Laet naquit à *Anvers* sur la fin du 16e. siécle. J. de Laet.

On ne sçait presque rien de sa vie. *Constantin l'Empereur* nous apprend seulement dans la Préface de sa traduction de l'Itineraire de *Benjamin de Tudele*, qu'il avoit été Directeur

J. de Laet. de la Compagnie des Indes Occidentales, & qu'il étoit habile dans la connoissance des Langues, de l'Histoire & de la Geographie.

Il faisoit à *Saumaise* le plaisir de mettre au net ses Ouvrages, que les Imprimeurs n'auroient pû lire sans cela, parce que ce Sçavant écrivant fort vîte, son écriture étoit extrêmement difficile à déchiffrer; sur quoi l'on raconte dans le *Menagiana*, que *Saumaise* passant peu de temps après la mort de *Laet* devant la boutique des *Elzeviers*, *Louis Elzevier*, qui étoit sur le pas de la porte, mit la main au chapeau pour le saluer, sans que *Saumaise* s'en apperçût. Sur quoi cet Imprimeur l'abordant: *Qu'avez-vous donc*, lui dit-il, *que vous ne rendez pas le salut à vos meilleurs amis. Ha*, lui répondit *Saumaise*, *suis-je aujourd'hui en état d'ôter le chapeau à personne? Ne sçavez-vous pas qu'en perdant Laet, j'ai perdu ma main?*

Laet mourut en 1649.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hispania, sive de Regis Hispaniæ regnis & opibus Commentarius.*

J. DE LAET.

Lugd. Bat. Elzevir. 1629. *in*-32. Il y a deux éditions de cette année, dont la seconde est beaucoup plus ample que l'autre; car outre les additions considerables qu'on y a faites en differens endroits, il y a de plus le Chapitre 7e. *De Insulis Canariis.* It. *Ibid.* 1641. *in*-32. Il y a bien des fautes dans ce petit Ouvrage, mais on doit les mettre moins sur le compte de *Laet*, que sur celui des Auteurs qu'il a copiés.

2. *Tractatus de territoriis, potentia, familiis, fœderibus Principum & Rerumpublicarum Italiæ.* Dans un Recueil de *Thomas Segeth*, intitulé: *De Principibus Italiæ Tractatus varii. Lugd. Bat. Elzevir.* 1628. *in*-32.

3. *Gallia, sive de Francorum Regis dominiis & opibus Commentarius. Lugd. Bat. Elzevir.* 1629. *in*-32.

4. *Belgii Confederati Respublica, seu Gelriæ, Hollandiæ, Zelandiæ, Traject. Frisiæ, Transisalaniæ, Groning. Chorographica Politicaque descriptio. Lugd. Bat. Elzevir.* 1630. *in*-32. Il y a eu trois éditions de cet Ouvrage cette même année; la 1re. de 359. pag. sans *Index*; la 2e. de 352. pag. avec

J. DE LAET. un *Index* & plusieurs additions ; la 3e. entierement semblable à la seconde, mais qui lui est préferable, tant à cause que le papier est plus beau, que parce que le caractere est plus neuf, & par conséquent plus net.

5. *De Imperio magni Mogolis, sive India vera. Lugd. Bat Elzevir.* 1631. *in*-32. Il y a deux éditions de cette année, l'une de 285. pages, & l'autre de 299. Elles sont également bonnes, & n'ont rien de plus l'une que l'autre.

6. *Persia, sive Regni Persici status, variaque Itinera excerpta. Lugd. Bat. Elzevir.* 1633. *in*-32. p. 374. It. *Ibid.* 1637. *in*-32. p. 362. On a ajouté dans cette seconde édition le Chapitre 12. & on a mis à sa place l'Article 8. de la 1. partie, qui dans la premiere édition étoit à la fin.

7. *Thomæ Smithi, Angli, de Republica Anglorum Libri tres. Quibus accesserunt Chorographica illius descriptio, aliique Politici tractatus. Lugd. Bat. Elzevir.* 1625. *in*-32. It. *Ibid.* 1630. *in*-32. Cette édition est bien plus ample que la premiere. It. *Ibid.* 1641.

in-32. Celle-ci est encore augmentée des Chapitres 11. 12. & 13. & des chemins d'une Ville à l'autre, qu'on trouve à la tête du Livre. Mais elle n'est pas si exacte que les précédentes, & il y a un grand défaut dans l'*Index*, où l'on a laissé les mêmes chiffres que dans l'édition de 1630. quoiqu'il y ait de la difference d'une, ou deux, ou trois pages. J. DE LAET.

8. *Portugallia, sive de Regis Portugalliæ Regnis & Opibus. Lugd. Bat.* 1641. 1644. *in*-32. Ce sont là les petites Republiques, ausquels *Laet* a eu part ; on les préfere à toutes les autres, parce qu'il étoit habile dans l'Histoire & la Geographie. Celle de la Perse est estimée particulierement, étant un extrait de plusieurs Voyages curieux, fait avec goût & avec choix.

9. *Novus Orbis, seu descriptionis Indiæ Occidentalis Libri XVIII. cum Tabulis & Figuris aneis. Lugd. Bat. Elzevir.* 1633. *in-fol.* It. en François. *L'Histoire du nouveau Monde, ou description des Indes Occidentales. Leyde. Elzevir.* 1640. *in-fol.* It. *Traduit en Flamand. Ibid. Elzevir.* 1644. *in-fol.*

10. *Notæ ad dissertationem Hugonis*

J. DE LAET. *Grotii de Origine Gentium Americanarum, & observationes aliquot ad meliorem indaginem difficillimæ illius quæstionis. Paris.* 1643. *in*-8°. p. 223. C'est une réfutation de l'Ouvrage de *Grotius de Origine Gentium Americanarum*, imprimé à *Paris* en 1642. *in*-8°. dans lequel il prétendoit que les Peuples de l'Amerique n'étoient pas fort anciens, & qu'ils y sont passés de l'Europe. Ce Sçavant répondit à *Laet*, mais un peu trop durement, dans un Ouvrage qu'il intitula : *De Origine Gentium Americanarum dissertatio altera adversus obtrectatorem, opaca quem bonum facit barba. Paris.* 1643. *in*-8°. *Laet* repliqua, mais avec plus de politesse & de douceur dans l'écrit suivant.

II. *Responsio ad Dissertationem secundam Hugonis Grotii de Origine Gentium Americanarum. Amstel. Elzevir.* 1644. *in*-8°. p. 116. *Laet* prétendoit que les Americains étoient des restes des enfans de *Cham*. On vit aussi-tôt après paroître d'autres sentimens sur cette matiere dans les Ouvrages suivans. *Joannis Baptistæ Poissoni Animadversio ad ea quæ Hugo*

Grotius, & Joannes de Laet de Origine Gentium Peruvianarum & Mexicanarum scripserunt. Paris. 1644. *in*-8o. *Robertus Comtaus de Origine Gentium Americanarum. Amstelod.* 1644. *in*-8o. *Georgii Hornii de Originibus Americanis Libri quatuor. Haga Comitis.* 1652. *in*-8°. J. DE LAET.

12. *De Gemmis & Lapidibus Libri duo. Quibus præmittitur Theophrasti Liber de Lapidibus, Græcè & Latinè, cum brevibus annotationibus. Lugd. Bat.* 1647. *in*-8°.

13. *Historia Naturalis Brasiliæ; in qua Guil. Pisonis de Medicina Brasiliensi Libri IV. & Georgii Marcgravii Historiæ Rerum Naturalium Brasiliæ Libri VIII. cum annotationibus Joannis de Laet. Lugd. Bat.* 1648. *in-fol.*

14. *Plinii Historia Naturalis. Lugd. Bat. Elzevir.* 1635. *in*-12. Trois vol. *Laet* a procuré cette belle édition.

15. *Vitruvii de Architectura Libri X. cum diversorum notis & observationibus. Accesserunt Henrici Wottoni Elementa Architecturæ; Bernardini Baldi Lexicon Vitruvianum & Scamilli impares Vitruviani; Leonis Bapt. de Albertis Libri tres de Pictura; Pompo-*

J. DE LAET. *Enii Gaurici Excerpta de Sculptura*; & *Ludovici Demontiosii Commentarii de Sculptura & Pictura : edente & illustrante Joanne de Laet. Amstelod. Elzevir.* 1649. *in fol.*

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Konigii Bibliotheca vetus & nova.*

FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTTE-FENELON.

F. DE FENELON. FRançois de Salignac de la Motte-Fenelon naquit au Château de *Fenelon* en Perigord, le 6. Août 1651. de *Pons de Salignac*, Marquis de *Fenelon*, & de *Louise de la Cropte.*

Après avoir été élevé jusqu'à l'âge de douze ans dans la maison paternelle, on l'envoya commencer ses études à *Cahors*; & il vint ensuite les achever à *Paris* sous les yeux d'*Antoine de Fenelon*, Lieutenant-Général des Armées du Roy, son oncle.

A vingt-quatre ans il entra dans les Ordres Sacrés, & exerça depuis toutes les fonctions du Sacerdoce avec une pieté exemplaire. A 27. ans il fut choisi par M. *de Harlay*, Ar-

chevêque de *Paris*, pour être Supe- F. DE FE-
rieur des Nouvelles Catholiques, & NELON.
il fit bien-tôt connoître, dans cet emploi, le talent qu'il avoit pour persuader. Le Roi *Louis XIV*. en étant instruit, le nomma Chef d'une Mission sur les Côtes de Saintonge & dans le Pays d'*Aunis*, pour travailler à la conversion des Protestans, qui y étoient en grand nombre.

Ces Missions finies, il revint à *Paris* reprendre ses fonctions de Superieur des Nouvelles Catholiques. Ce fut alors qu'il fit connoissance avec M. *Bossuet* & M. *de Beauvilliers*. Ce dernier lui procura la place de Précepteur de M. le Duc de Bourgogne & des deux Princes ses freres, & il commença à en faire les fonctions au mois de Septembre 1689.

Il n'eut long-temps pour tout benefice qu'un Prieuré médiocre, que M. l'Evêque de *Sarlat*, son oncle, lui avoit résigné. Le Roy lui donna enfin l'Abbaye de *S. Valery*, & quelques mois après en 1694. l'Archevêché de *Cambray*; mais en acceptant cet Archevêché, à condition de passer neuf mois à *Cambray*, & les trois

F. DE FE-NELON. autres auprès des Princes, il se démit de son Abbaye & de son Prieuré.

La haute faveur où étoit M. de *Fenelon* sembloit devoir l'élever encore davantage; mais il se forma contre lui un orage, qui l'éloigna pour toujours de la Cour.

Les liaisons qu'il eut alors avec Madame *Guyon*, & le refus constant qu'il fit de condamner ses Ouvrages avant que le Pape en eût prononcé, le firent exiler dans son Diocèse, où il s'occupa long-temps à écrire pour sa défense. Mais lorsque le Souverain Pontife eut censuré ses *Maximes des Saints*, il se soumit sans restriction; & abandonna entierement ces sortes de matieres.

Son *Telemaque*, qui fut imprimé, pendant le cours de ses disputes, contre ses intentions, & par la supercherie d'un Domestique, fournit à ses ennemis un nouveau prétexte pour le noircir dans l'esprit du Roy, qui ayant été frappé de sa soumission, commençoit à revenir à son égard, & à qui l'on fit entendre que ce Roman étoit une censure fine & maligne de son gouvernement.

M. *de Fenelon* se trouvant par là con F. DE FE-
finé pour toujours dans son Diocèse, NELON.
s'employa tout le reste de sa vie aux fonctions de l'Episcopat, qu'il remplit avec beaucoup de zéle & d'exactitude, & à la composition de differens Ouvrages.

Il mourut à *Cambray* le 7. Janvier 1715. âgé de 64. ans, & fut enterré dans sa Cathedrale avec cette Epitaphe.

Hîc jacet sub altari principe Franciscus de Salignac de la Motte-Fenelon, Cameracensium Archiepiscopus & Dux, ac Sancti Imperii Romani Princeps : sæculi litterati decus, omnes dicendi lepores virtuti sacravit ac veritati ; & dum sapientiam Homerus alter spirat, se, suosque mores inscius retexit. Bono Patriæ unice intentus Regios Principes ad utilitatem publicam instituit : Hinc pio gaudet Iberia Philippo : Hinc Religio, Gallia, Europa, extincto illacrimant Delphino ; veri defensor, ut Hipponensis olim fortis & suavis, libertatem cum gratia eò felicius conciliavit, quò debitum Ecclesiæ decretis obsequium firmius astruxit. Ascetica vitæ magister, de casto amore ita disseruit, ut Vaticano ob-

F. DE FENELON. *sequens oraculo, simul sponso & sponsæ placuerit. In utraque fortuna sibi constans. In prospera aulæ favores nedum prensaret adeptos etiam abdicavit : in adversa Deo magis adhæsit. Antistitum norma, Gregem sibi creditum assidua fovit præsentia, verbo nutrivit, erudivit exemplo, opibus sublevavit. Exteris perinde charus ac suis, Gallos inter & hostes cum esset medius, hos & illos, ingenii fama, & comitate morum sibi devinxit. Maturus cœlo, vitam laboribus exercitam, claram virtutibus meliore vita commutavit septimo Januarii, anno 1715. Ætatis 64.*

Hoc Monumentum pii ac mœrentes sororis filius & fratris nepotes posuere.

Il avoit été reçu à l'Academie Françoise le 31. Mars 1693. à la place de M. *Pellisson.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De l'Education des Filles. Paris*, 1687. *in*-12. Ce Traité est son premier Ouvrage ; il a été réimprimé un grand nombre de fois. On en a une édition faite à *Amsterdam* en 1708. *in*-12. dans laquelle on y a joint un Ouvrage de M. *de la Chetardie*, intitulé : *Instruction pour une*

jeune Princesse. L'Ouvrage de M. *de* Fenelon est excellent, & il n'en est point en ce genre qu'on puisse lire avec plus de fruit. F. DE FENELON.

2. *Traité du Ministere des Pasteurs. Paris*, 1688. *in*-12. L'Auteur y entreprend de démontrer, qu'il n'y a point de véritable Sacerdoce parmi les Protestans.

3. *Discours prononcé dans l'Academie Françoise le Mardi* 31. *Mars* 1693. *à la réception de M. l'Abbé de Fenelon. Paris*, 1693. *in*-4°. It. Dans les Recueils de l'Academie Françoise.

4. *Explication des Maximes des Saints sur la vie interieure. Paris*, 1697. *in*-12. It. *Traduite en Latin in*-8°. It. en François; *avec quelques piéces qui concernent ce Livre. Amsterdam*, 1698. *in* 12. It. *Traduite en Allemand. Wesel*, 1699. *in*-8o. Cet Ouvrage attira bien-tôt sur lui un orage qui l'accabla. On vit d'abord paroître contre lui : *Declaratio Ill. & Rev. Ecclesiæ Principum Ludovici Antonii de Noailles, Arch. Pariensis, Jacobi Benigni Bossuet, Episcopi Meldensis, & Pauli de Godet des Marais, Episcopi Carnutensis, circa librum cui titulus est:*

F. DE FE-NELON. Explication des Maximes des Saints sur la vie interieure. *Paris*, 1697. *in*-4°. Cet Ecrit fut suivi d'un grand nombre d'autres, qu'il seroit inutile de rapporter ici, je me bornerai à ceux qui sont de nôtre Auteur.

5. *Premiere Lettre à Monseigneur l'Archevêque de Paris sur son Instruction Pastorale du* 27. *Octobre* 1697. *in*-8°. p. 56. It. *in*-12. p. 90.

6. *Seconde Lettre au même. in*-8°. p. 45. It. *in*-12. p. 69. Sur le même sujet, aussi-bien que les deux suivantes.

7 *Troisiéme Lettre au même. in*-8°. p. 44. It. *in*-12. p. 64.

8. *Quatriéme Lettre au même, sur l'addition à son Instruction Pastorale du* 27. *Octobre* 1697. *in*-12. p. 70.

9. *Réponse à la déclaration de M. l'Arch. de Paris, de M. l'Evêque de Meaux, & de M. l'Evêque de Chartres, & à l'Ouvrage de M. de Meaux intitulé*: Summa, &c. *contre le Livre intitulé* : Explication des Maximes des Saints. 1698. *in*-12. p. 259.

10. *Instruction Pastorale de M. l'Archevêque de Cambray sur son Livre intitulé :* Explication des Maximes des

des Saints, &c. *avec la condamnation des erreurs de Molinos, les Articles arrêtés à Issy, & la Lettre du même au Pape. Cambray*, 1697. *in*-4°. It. *Lyon*, 1698. *in*-12. F. DE FENELON.

11. *Lettre à N. S. Pere le Pape. Rotterdam*, 1697. *in*-12. p. 12. M. *de Fenelon* l'écrivit pour soumettre son Livre des *Maximes des Saints* au jugement du Souverain Pontife.

12. *Premiere Lettre à M. l'Evêque de Meaux. in*-12. p. 80. It. *in*-8°. p. 50.

13. *Seconde Lettre au même. in*-12. p. 72. It. *in*-8o. p. 51.

14. *Troisiéme Lettre au même. in*-12. p. 74.

15. *Quatriéme Lettre au même. in*-12. p. 64. It. *in*-8°. p. 43.

16. *Cinquiéme Lettre au même. in*-12. p. 106.

17. *Réponse à l'Ecrit de M. de Meaux intitulé* : Relation sur le Quietisme. *in*-12. It. *Nouvelle édition, revûë & corrigée par l'Auteur. Bruxelles*, 1698. *in*-8°. p. 192.

18. *Réponse aux Remarques de M. l'Evêque de Meaux sur la Réponse à la Relation du Quietisme. in*-8o. p.

F. DE FE- NELON. 123. It. *Nouvelle édition revûë & corrigée par l'Auteur. Bruxelles*, 1699. *in*-8°. p. 143.

19. *Premiere Lettre à M. l'Evêque de Meaux sur les douze Propositions, qu'il veut faire censurer par des Docteurs de Paris. in*-12. p. 80.

20. *Seconde Lettre au même. in*-12. p. 66. Sur le même sujet.

21. *Premiere Lettre pour servir de Réponse à celle de M. l'Evêque de Meaux. in*-8°. p. 54.

22. *Seconde Lettre au même, &c. in*-8°. p. 51. Sur le même sujet, aussi-bien que la suivante.

23. *Troisiéme Lettre au même, &c. in*-8°. p. 51. Ces trois Lettres ont été réimprimées ensemble. *in*-12. p. 224.

24. *Lettre à M. l'Evêque de Meaux pour repondre à son Traité Latin intitulé:* Mystici in tuto, *sur l'Oraison Passive. in*-8°. p. 96. It. *in*-12. p. 141.

25. *Lettre à M. l'Evêque de Meaux, pour repondre à son Traité Latin intitulé:* Scholastici in tuto, *sur la Charité. in*-8°. p. 71. It. *in*-12. p. 100.

26. *Réponse à l'Ecrit de M. l'Evêque de Meaux intitulé:* Quæstiunculæ

in-8°. p. 55. It. *in*-12. p. 79. F. DE FENELON.

27. *Préjugez décisifs pour M. l'Arch. de Cambray contre M. l'Evêque de Meaux. in*-8°. p. 12. It. *in*-12. p. 21.

28. *Lettre sur la Réponse de M. l'Evêque de Meaux à l'Ouvrage intitulé : Préjugez décisifs. in*-8°. p. 58.

29. *Les principales Propositions du Livre des Maximes des Saints justifiées par des expressions plus fortes des saints Auteurs. in*-12. p. 198.

30. *Premiere Lettre à M. l'Evêque de Meaux, en réponse à l'Ecrit intitulé :* Les Passages éclaircis, &c. *in*-80. p. 38.

31. *Seconde Lettre au même, en réponse, &c. in*-80. p. 61.

32. *Lettre à M. l'Evêque de Meaux sur la Charité. in*-80. p. 71. Cette Lettre, qui est differente de celle que j'ai marquée au n°. 25. roule sur une proposition particuliere.

33. *Premiere Lettre, pour servir de réponse à la Lettre Pastorale de M. l'Evêque de Chartres sur le Livre intitulé :* Explication des Maximes, &c. *in*-12. p. 119.

34. *Seconde Lettre, pour servir de réponse, &c. in*-12. p. 94. C'est la suite de la précédente.

F. DE FENELON. 35. *Premiere Lettre à M. l'Evêque de Chartres, ou réponse à la Lettre d'un Theologien. in-*8°. p. 40.

36. *Seconde Lettre au même, &c. in-*8°. p. 62.

La condamnation du Livre des *Maximes* faite à *Rome* par le Pape *Innocent XII.* le 12. Novembre 1699. & la soumission de M. *de Fenelon* mirent fin à cette dispute.

37. *Les Avantures de Telemaque fils d'Ulysse, ou suite du* 4e. *Livre de l'Odyssée d'Homere. Paris*, 1699. *in-*12. Cette premiere édition imprimée furtivement, & a l'insçu de l'Auteur, fut d'abord supprimée. On la contrefit la même année à *La Haye in-*12. & il s'en est fait depuis un grand nombre d'autres. It. *Premiere édition conforme au MS. original. Paris*, 1717. *in-*12. Deux tom. Celle-ci est la premiere qui ait été publiée en France avec Privilege. Elle est exacte & en beaux caracteres. M. *de Ramsey*, qui en a eu soin, a mis à la tête une Dissertation sur la Poësie Epique & sur le Poëme de *Telemaque*. It. *Rotterdam*, 1717. *in* 12. Deux vol. Elle est faite sur celle de *Paris*, dont je viens de

parler. It. *Amsterdam. Wetstein.* 1719. *in*-12. Deux vol. On a fait dans cette derniere édition quelques changemens, qu'on prétend avoir tirés d'un meilleur Manuscrit, que celui dont on s'est servi pour celle de *Paris*, & on y a joint quelques notes. It. *Nouvelle édition. Paris*, 1730. *in*-4°. Deux vol. On y a mis à chaque Livre une estampe assez-bien dessinée, mais mal gravée. It. *Amsterdam*, 1734. *in-fol.* & *in*-4°. Cette impression est magnifique pour l'impression & pour les figures. F. DE FENELON.

Cet Ouvrage de M. *de Fenelon* a été aussi traduit en diverses langues. On en a une traduction Italienne faite par *Moretti*, & imprimée à *Leyde* en 1719. *in*-12. Deux vol. *Benjamin Neukirchius* l'a traduit en vers Allemands, & sa traduction a été imprimée en 1728. à *Anspach in-fol.* avec des figures. Il y en a deux traductions Flamandes; l'une faite par *D. Ghuis*, & imprimée à *Utrecht* en 1700. *in*-8°. l'autre d'un Anonyme, publiée à *Amsterdam* l'an 1715. *in*-8°.

Le *Telemaque* est proprement un Poëme en prose; c'est pour cela que

F. DE FE-NELON. l'Auteur a employé un style poëtique. Il faut cependant avoüer qu'il est un peu trop enflé, & qu'il y a des descriptions trop brillantes, & des expressions métaphoriques qui reviennent trop souvent. On n'y voit point de ruisseau, qui ne murmure, ou qui ne serpente agréablement dans une prairie; point de tempête qui ne fasse écumer les flots, & mugir la mer irritée, &c. Au reste on y trouve des préceptes excellens, & une morale fort sage, débitée d'une maniere très-ingenieuse. L'Ouvrage a paru d'abord partagé en 10. Livres; mais dans l'édition de 1717. & dans les suivantes il y en a 24.

Quelque temps après que l'Ouvrage eut été imprimé pour la premiere fois, il fut attaqué par deux Critiques fort étenduës.

Critique générale des Avantures de Telemaque, & Critique particuliere de chaque Livre. Cologne, 1700. *in*-12. Deux vol. Cette Critique est de *Gueudeville*, fils d'un Medecin de *Roüen*, qui après avoir été Benedictin, alla en Hollande se faire Huguenot, & y est mort.

La Telemacomanie, ou censure & critique du Roman intitulé : Les Avantures de Telemaque, *par Amable Faydit. Eleutherople.* 1700. *in-*12. C'est un chef-d'œuvre de pédanterie. F. DE FENELON.

38. *Ordonnance & Instruction Pastorale, portant condamnation d'un imprimé intitulé :* Cas de Conscience, &c. *Valenciennes*, 1704. *in-*12. p. 254. Elle est datée du 10. Février de cette année.

39. *Seconde Instruction au Clergé & au Peuple de son Diocèse pour éclaircir les difficultés proposées par divers Ecrits contre sa premiere Instruction Pastorale. Valenciennes*, 1705. *in-*12. p. 416. Datée du 2. Mars 1705.

40. *Troisième Instruction Pastorale contenant les preuves de la Tradition sur l'infaillibilité de l'Eglise touchant les Textes. Valenciennes*, 1705. *in-*12. p. 740. Du 21. Mars 1705.

41. *Quatrième Instruction Pastorale; où l'on prouve que c'est l'Eglise qui exige la signature du Formulaire, & qu'en exigeant cette signature, elle se fonde sur l'infaillibilité, qui est promise pour juger des Textes Dogmatiques. Valenciennes*, 1705. *in-*12. p. 348. Datée du 20. Avril 1705.

F. DE FENELON. 42. *Lettre de M. l'Arch. de Cambray à un Theologien au sujet de ses Instructions Pastorales.* 1706. *in*-12. p. 50.

43. *Instruction Pastorale sur le Livre intitulé :* Justification du silence respectueux. *Valenciennes*, 1708. *in*-8°. p. 471. It. trad. en Latin : *Documentum Pastorale de Libro Gallicè inscripto : Defensio silentii obsequiosi. Valenc.* 1709. *in*-12.

44. *Lettres au P. Quesnel.* 1711. *in*-12. Ces deux Lettres regardent deux Ouvrages, l'un intitulé : *Denunciatio solemnis Bullæ Clementinæ, quæ incipit, Vineam Domini Sabaoth*; l'autre qui est la *Relation du Cardinal Rospigliosi*; que M. *de Fenelon* croyoit être du P. *Quesnel.*

45. *Instruction Pastorale en forme de Dialogues. Cambray*, 1714. *in*-12. Trois tomes. It. *Augmentée de quelques Dialogues. Ibid.* 1715. *in*-12. Cette Instruction roule sur les matieres de la Grace.

46. *Recueil des Mandemens de M. de Fenelon, Archevêque de Cambray; à l'occasion des Jubilez, du Carême, & des Prieres publiques, depuis le* 15. *Novembre* 1701. *jusqu'au* 23. *Février* 1713.

1713. *Paris*, 1713. *in*-12. p. 184. F. DE FE-
Ce Recueil contient 22. Mandemens. NELON.

47. *Démonstration de l'existence de Dieu, tirée de la connoissance de la Nature, & proportionnée à la foible intelligence des plus simples. Paris*, 1713. *in*-12. It. *Seconde édition. Paris*, 1713. *in*-12. Cette seconde édition a de plus que la précédente une Préface du P. *Tournemine*, Jesuite. It. *Amsterdam*, 1713. *in*-12. It. Dans le Recueil suivant, dont il fait la premiere Partie.

48. *Oeuvres Philosophiques. Premiere Partie : Démonstration de l'existence de Dieu tirée de l'art de la Nature. Seconde Partie : Démonstration de l'existence de Dieu & de ses Attributs, tirée des preuves intellectuelles & de l'idée de l'Infini même. Paris*, 1719. *in*-12. p. 557. Il y a beaucoup d'esprit & d'éloquence dans cet Ouvrage ; peut-être n'y trouvera-t-on pas autant de jugement & de bonne Métaphysique. C'est le jugement qu'on en porte dans l'*Europe sçavante*, tom. 8. p. 186.

49. *Lettres à M. de la Motte de l'Academie Françoise.* A la suite de la premiere Partie de ses *Réflexions sur la Critique. Paris*, 1715. *in*-12. Rien

F. DE FE-NELON. n'est plus judicieux que les Réflexions, qu'y fait ce Prélat, sur l'estime qu'on doit avoir pour les Anciens, & sur la liberté de les critiquer.

50. *Lettres sur divers sujets concernant la Religion & la Métaphysique. Paris*, 1718. *in*-12. p. 278. Avec une Préface de M. *de Ramsey.*

51. *Dialogue sur l'Eloquence en général, & sur celle de la Chaire en particulier. Avec une Lettre écrite à l'Academie Françoise. Paris*, 1718. *in*-12. p. 409. It. *Amsterdam*, 1718. *in*-12. Avec des *Réflexions sur la Poësie Françoise du P. du Cerceau.* Quoique M. *de Fenelon* ait composé son Dialogue sur l'Eloquence dans sa jeunesse, il y a beaucoup de génie, & des preceptes fort utiles. La Lettre à l'Academie est un de ses derniers Ouvrages, & il la composa pour répondre à celle qu'elle lui avoit écrite, pour le consulter sur les travaux ausquels elle devoit s'appliquer. Cette Lettre, qui est fort étenduë, avoit déja été imprimée sous le titre suivant.

52. *Réflexions sur la Grammaire, la Rhetorique, la Poëtique & l'Histoire.*

Paris, 1716. *in*-12. It. Dans le *Premier Journal de Piéces concernant l'Academie Françoise. Amsterdam*, 1717. *in*-12. F. DE FENELON.

53. *Dialogues des Morts composés pour l'éducation d'un Prince. Paris*, 1712. *in*-12. p. 314. Cet Ouvrage a paru alors sans nom d'Auteur; on l'a réimprimé depuis en meilleur état, & beaucoup plus ample avec le nom de M. *de Fenelon*, sous ce titre: *Dialogues des Morts anciens & modernes, avec quelques Fables, composées pour l'éducation d'un Prince. Paris*, 1718. *in*-12. Deux vol. It. *Amsterdam*, 1718. *in* 8°. Deux vol. It. Avec l'*Abregé des Vies des anciens Philosophes. Amsterdam*, 1727. *in*-12. Trois volumes.

54. *Abregé des Vies des anciens Philosophes, avec un Recueil de leurs plus belles Maximes, par M. D. F. Paris*, 1726. *in*-12. p. 495. It. *Amsterdam*, 1727. *in*-12. Avec les *Dialogues des Morts*. Comme cet Ouvrage est assez imparfait, M. *de Ramsey* contesta, dès qu'il parut, qu'il fût de M. *de Fenelon*, à qui le Libraire l'avoit attribué, & fit inférer là-dessus une Lettre dans le *Journal des Sçavans* du

F. DE FENELON.

mois de Juin 1726. p. 1222. Sur cela le Libraire fit écrire une autre Lettre par M. *Baudoin*, Chanoine de *Laval*, qui semble mettre la chose entierement hors de doute. Cette Lettre se trouve dans le *Journal des Sçavans* du mois d'Octobre 1726. p. 2843. dans la *Bibliotheque Françoise*, tome 9. p. 34. & dans la *Bibliotheque des Livres Nouveaux*, p. 150. M. *de Ramsey* revint bientôt à la charge, par une *Lettre à M. l'Abbé Bignon*, qui a été imprimée dans le *Journal des Sçavans* du mois de Février 1727. p. 371. & où il paroît détruire celle de M. *Baudoin*. On pourroit conclure de tous ces Ecrits, que l'Ouvrage n'est proprement qu'un canevas, qui vient à la vérité de M. *Fenelon*, & auquel quelqu'un a donné la forme sous lequel on l'a produit, mais qui est trop imparfait pour pouvoir porter son nom.

55. *Oeuvres Spirituelles de M. de la Mothe-Fenelon. Anvers*, 1725. *in*-8°. 5. *vol.* *

* Se trouve à Paris chez Briasson.

V. *L'Histoire de la Vie de M. de Fenelon, par M. de Ramsey, imprimée d'abord à la Haye en* 1723. *in*-12. *& ensuite avec quelques legeres differences à Bruxelles en* 1725. *in*-12.

HUBERT SUSSANNEAU.

H*Ubert Sussanneau*, en Latin *Sussanaus*, naquit à *Soissons* l'an 1512. de *Pierre Sussanneau*, sur la mort duquel on trouve une Elegie de sa façon dans le second Livre de ses *Ludi*, p. 20. L'Epitre dédicatoire de ses *Quantitates Alexandri Galli* nous apprend d'ailleurs, que sa mere se nommoit *Isabelle*. H. SUSSANNEAU.

Bayle a mis sa naissance en 1514. parce que *Sussanneau* dit dans son Poëme sur la levée du siége de *Peronne*, imprimé en 1538. qu'il n'avoit alors que 24. ans. Mais il n'a pas fait attention que ce Poëme fut composé aussi-tôt après la levée de ce siége, qui se fit le 10. Septembre 1536. & qu'ainsi il a dû naître deux années plûtôt.

Il fit ses premieres études à *Soissons* sous un Maître, à qui il a dedié les Elegies qui suivent les *Quantitates Alexandri Galli*, & qu'il nomme *Petrus Ruguaus, Suessionensis, Presbyter.* Cet homme étant venu demeurer à *Paris*, *Sussanneau* l'y suivit, & ayant

H. SUSSANNEAU. été mis en pension chez lui, il y continua ses études.

Il les fit avec beaucoup de succès, puisqu'il fut lui-même de fort bonne-heure en état d'enseigner les autres : mais il donna aussi dans la débauche, comme il l'avouë lui-même dans le Poëme, qu'il a composé sur son mariage, où il dit qu'il avoit été jusques-là *implicitus scortis lustrisque* ; & comme on le voit par une piéce de Vers du 3e. Livre de ses *Ludi*, adressée *ad D. à Largo baculo de Turnonia*, où il remercie ce Medecin, de l'avoir guéri d'une maladie honteuse, qu'il avoit gagnée dans un mauvais lieu.

On trouve dans le 2e. Livre de ses *Ludi* des vers qu'il adresse *ad Claudiam*, & qui commencent ainsi.

Stultas, Claudia, curiositates
Mittamus levium Luthericorum.
Vivamus placide, bene, & quiete;
Quodque Ecclesia Sancta sanxit, omnes
Amplectamur & audiamus omnes.

On prétend que cette *Claudia* étoit la *Candida* de *Beze*, c'est-à-dire, cette *Claudine Desnos*, que *Beze* épousa depuis. C'est pour cela que *Claude de*

Sainctes, p. 27. de sa réponse à l'Apologie de celui-ci, parlant d'*Hubert* *Sussanneau*, le nomme le rival de *Beze*; ce qu'il tenoit de *Sussanneau* lui-même, qui répondant aux Iambes, que *Beze* avoit composés contre lui, & que je rapporterai tout à l'heure, lui dit: Vous me spécifiés une infinité de gens dont je suis connu, mais vous deviez bien dans cette grande liste ne pas oublier vôtre *Claudine*. H. SUSSANNEAU.

Nam debuisti carmen illud addere,
Me Claudiæ tuæ bene esse cognitum.

Voici les vers que *Beze* fit contre lui.

In Hubertum.

Norunt Hubertum Ganeones, prodigi.
Norunt Magistri cocta quos Crambe necat.
In urbe tota nullus histrio latet,
Nec mœchus ullus, leno, scurrave impudens;
Nec chiromantis ullus, aut cadaverum
Molestus excitator, aut vates malus;
Cui non Hubertus iste sit notus bene.
Sed scire vis, ignotus hic cui sit? sibi.

Il enseigna d'abord l'Eloquence & la Poësie à *Poitiers*, n'ayant alors gué-

H. SUS-SANNEAU.

res plus de 18. ans, & les vers qu'il composa dès ce temps-là lui acquirent l'amitié de *Philippe de Cossé*, Evêque de *Coutance*, grand protecteur des Gens de Lettres; ce fut apparemment dans le même temps, qu'il alla à *Nantes*, & qu'il y prononça un discours, comme on le voit par le feüillet 44. de ses *Ludi*.

Il enseigna ensuite à *Paris*, & y expliqua *Virgile* & *Ciceron* avec beaucoup de réputation. Vers la *S. Remy* de l'an 1533. un Seigneur Breton l'engagea à faire avec lui le voyage de Bretagne, & il profita de cette occasion pour satisfaire le désir qu'il avoit de voyager, & résolut même d'aller plus loin, & de passer de là en Italie.

En passant à *Blois*, où le Roi *François I.* étoit alors, *Salmon Macrin*, son ami, le présenta à *Philippe de Cossé*, qui étoit auprès de ce Prince. Ce Prélat lui fit beaucoup de caresses, & le mit par ses liberalités en état de continuer ses voyages plus commodément.

Après avoir fait quelque séjour en Bretagne, & en avoir vû les princi-

pales Villes, il songea à passer en Italie, & se rendit dans ce dessein à *Bourges*, & de là à *Lyon*. Il fut arrêté dans cette derniere Ville par *Sebastien Gryphe*, qui l'engagea à veiller à la correction de quelques Ouvrages de *Ciceron*, d'*Horace*, & de *S. Cyprien*, qu'il vouloit donner de nouveau au Public. H. SUSSANNEAU.

Il fit alors connoissance avec *Etienne Dolet*, qui demeuroit chez *Gryphe*, & travailloit à ses Commentaires de la langue Latine. Il lui communiqua le projet de son *Dictionarium Ciceronianum ;* & ce Sçavant l'approuva, & le détermina à le faire imprimer.

Ce fut apparemment avant que de passer en Italie, qu'il alla à *Montpellier*, où l'on voit par ses *Ludi* imprimés en 1538. qu'il étoit tombé malade, & qu'il s'étoit adressé à *Rabelais*, pour le conduire dans sa maladie.

Ayant ensuite traversé la Savoye, il se rendit à *Turin*, où il enseigna quelque temps, & fit des Leçons sur *Ciceron*. Le Recteur de l'Université de cette Ville honora une de ses Leçons de sa présence, & il l'en remercia par des vers qu'on trouve au feüillet 9. de ses *Ludi*.

H. SUSSANNEAU. Il visita ensuite quelques autres Villes de l'Italie, comme *Pavie*, où il paroît qu'il fit aussi quelques leçons, & *Mantoüe*, qu'il voulut voir pour l'amour de *Virgile*.

Après avoir satisfait sa curiosité, il revint en France, & traversa la Bourgogne pour se rendre à *Paris*, où après une interruption d'une année, il reprit ses leçons sur *Virgile*. C'est lui-même, qui nous instruit de tout le détail de ces voyages dans l'Epitre dédicatoire de son *Dictionarium Ciceronianum*, adressée à *Philippe de Cossé*.

Il fut depuis appellé à *Turin* pour y enseigner la jeunesse, & il se mit en chemin pour s'y rendre. Mais en passant à *Grenoble*, on lui fit tant d'instance, & on lui offrit de si bons appointemens pour l'engager à rester dans cette Ville, qu'il se rendit aux desirs des Magistrats, & n'alla pas plus loin. Pour le fixer même davantage en ce lieu, on le détermina à s'y marier, & on lui fit épouser une jeune fille de douze ans, nommée *Sibylle*. Il décrit lui-même plaisamment la maniere dont ce mariage se fit, dans une piéce de vers, qui est à la

fin de ses *Annotationes in Artem versificatoriam*. Il paroît par ses Ouvrages, qu'il en eut plusieurs enfans, & l'on voit à la suite de ses *Quantitates Alexandri Galli*, imprimée en 1542. que l'aîné nommé *Pierre* étoit mort au berceau. H. SUSSANNEAU.

Ce mariage ne le retint cependant que peu de temps à *Grenoble*; car sa mere, qui étoit déja fort avancée en âge, ayant souhaité le revoir pour sa consolation, & l'ayant rappellé avec instance à *Paris*, il y revint bientôt après.

Il continua depuis à instruire la jeunesse, comme il avoit toujours fait jusques-là, & comme il fit apparemment jusqu'à la fin de sa vie.

Il régentoit quelque basse Classe au College de *Romans* en Dauphiné l'an 1547. comme il paroît par des vers, dont je parlerai plus bas. Il revint cependant ensuite à *Paris*.

Tout ce que je viens de rapporter de lui, fait assez connoître qu'il ne pouvoit trouver de demeure stable en aucun endroit, & que soit inconstance, soit d'autres raisons, il en changeoit continuellement.

H. SUSSANNEAU. On ignore le temps de sa mort. Son dernier Ouvrage est de l'an 1550. & depuis cette année on n'entend plus parler de lui. Comme il avoit promis peu auparavant quelques Ouvrages, ausquels il témoignoit travailler, & qui n'ont point cependant paru, il est assez probable qu'il mourut vers cette année.

Il a pris à la tête de ses *Ludi* la qualité de Docteur en Droit & en Medecine. Il l'avoit apparemment reçuë dans son voyage d'Italie, en quelqu'une des Villes, où il avoit passé.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Apologia Petri Sutoris, Doctoris Theologi, Carthusianæ professionis, adversus damnatam Lutheri hæresim de votis Monasticis, in qua quantum momenti afferant veræ spiritus libertati vota, facile perspicietur, & ea ipsa Evangeliorum auctoritate firmari. Paris.* 1531. *in*-8o. feüil. 72. On voit à la tête une Epitre dédicatoire d'*Hubert Sussanneau*, qui a publié cet Ouvrage, au Prieur de la grande Chartreuse.

2. *Petri Rosseti, Poëtæ Laureati, Christus, nunc primum in lucem editus. Paris. Simon Colinæus.* 1534. *in*-8o.

Suſſanneau, qui a fait imprimer ce Poëme, a mis à la tête une Epitre dédicatoire au Roi *François I.* H. SUSSANNEAU.

3. *Dictionarium Ciceronianum & ejuſdem Epigrammatum libellus. Pariſ.* 1636. *in*-8o.

4. *Julii Cæſaris Scaligeri adverſus Deſiderii Eraſmi Dialogum Ciceronianum Oratio ſecunda. Pariſ. P. Vidovaus.* 1537. *in*-8o. On voit à la tête une Epitre de *Suſſanneau* datée du 5. Juin, où il marque qu'étant à *Paris* le 13. Janvier précédent il avoit lû ce diſcours manuſcrit, qu'étant depuis paſſé en Gaſcogne, il avoit voulu voir *Scaliger* qui étoit à *Agen*; que ce Sçavant, à qui il en parla, fut ſurpris qu'il n'eût pas été imprimé, l'ayant envoyé à un de ſes amis pour cela ; & qu'il le chargea de ce ſoin.

5. *Huberti Suſſannæi, Legum & Medicinæ Doctoris, Ludorum Libri, nunc recens conditi atque editi. Pariſ. Simon Colinæus.* 1538. *in*-8o. p. 169. On trouve ici d'abord *Ludorum Libri IV.* Ce ſont de petites piéces de vers ſur differens ſujets. Elles ſont ſuivies d'un Ouvrage intitulé : *Enôdatio aliquot vocabulorum, quæ in aliis Dictionariis*

non reperiuntur, *aut si forte paucula*, *aliter explicantur* : *ex Collectaneis P. H. Sussannei.* Le tout est terminé par un Poëme d'environ 350. vers, sur la levée du siége de *Peronne* en 1536. qui a pour titre : *Perona obsessa.*

6. *Lamentatio Europæ Carmine heroïco descripta ab Hub. Sussannæo.* C'est un Poëme de 43. vers, qui est imprimé à la suite de l'*Oratio laudatoria pro Francisco Valesio*, *Rege Francorum*, *per L. Campestrem*, *Canonicum Regularem.* 1538. *in*-4°. p. 30. en tout.

7. *De ratione componendorum Versuum. Paris.* 1538. *in*-4°.

8. *P. Virgilii Maronis Opera omnia diligentia P. H. Sussanei quam emendatissime excusa*, *& ab innumeris*, *quibus scatebant*, *mendis repurgata. Paris. Joannes Macæus.* 1540. *in*-4°. Les Bucoliques & les Georgiques sont de cette année, mais l'Enéide est de l'année précédente 1539. Il y a à la tête de l'édition, qui est magnifique pour les caracteres, huit vers de *Sussanneau* en forme d'Epitre dédicatoire.

9. *Annotationes in contextum duorum Librorum artis versificatoriæ Joannis Despauterii* : *ubi multa*, *non trivialia*

illa quidem neque extrita reperientur. Adjecta est historia captivi Monachi, ex prosa D. Hieronymi in Elegum Carmen conversa, cum aliquot Odis. Paris. Simon Colinæus. in-8o. feüil. 44. Les Poësies, qu'on voit ici, ont été supprimées dans la seconde édition pour faire place à d'autres. It. sous cet autre titre : *Annotationes in contextum totius artis versificatoriæ, quam Joannes Despauterius carmine complexus est. Adjectum est Epithalamium D. Michaëlis Hospitalis & D. Mariæ Morinæ. Item Ecloga, Sylvius inscripta, & Carminum farrago. 2a. Editio. Paris. Simon Colinæus.* 1543. *in* 8°. feüil. 83. It. *Paris. Reginald. Calderius.* 1547. *in-*8°. H. SUSSANNEAU.

10. *Quantitates Alexandri Galli, vulgò de Villa Dei, correctione adhibita ab Huberto Sussannæo locupletatæ, adjectis utilissimis adnotationibus, minimeque vulgaribus. Accesserunt Accentuum regulæ omnium absolutissimæ, ex variis auctoribus collectæ per eundem Sussanæum. Additus est Elegiarum ejusdem Liber. Paris. Simon Colinæus.* 1542. *in-*12.

11. *In P. Virgilii Maronis Moretum*

H. SUSSANNEAU. *Scholia, ex præstantissimis quibusque scriptoribus, maxime ex Joannis Ruellii, Suessionensis, dum viveret, Medici, lucubrationibus huc transposita per H. Sussannæum. Paris. Simon Colinæus.* 1542. *in*-8°. feüil. 20.

12. *De Resurrectione Domini nostri J. C. carmen. Paris.* 1544. *in*-4°.

13. On trouve une piéce de douze vers de sa façon, qui porte ce titre : *Ad Benedictum Merlinum, reliquosque Romanenseis discipulos Hubertus Sussannæus*, à la tête d'un Livre intitulé : *De communibus octo partium Orationis accidentiis Opusculum, pueris Grammaticæ primùm initiandis sane quam utile, per Bernardum Quercinum, Tholosatem. Lugduni*, 1547. *in*-8°. On voit par ces vers que *Sussanneau* régentoit alors quelque basse Classe dans le College de *Romans*, dont ce *Quercinus* étoit Principal.

14. *Connubium Adverbiorum; id est, elegans Adverbiorum applicatio & mirificus usus ex omnibus Ciceronis operibus ordine Alphabeti demonstratus, locis unicuique assignatis. Paris.* 1548. *in*-8°. feüil. 119. It. *Argentorati*, 1576. *in*-8°. It. *Lugduni*, 1583. & 1621. *in*-8°.

80. L'Auteur dans son Epitre dédicatoire du 30. Mai 1548. promet au premier jour *Epitheta Ciceroniana* & *Carmen de temporibus nostris* ; mais cela n'a pas paru. H. SUSSANNEAU.

15. *Proverbia Gallicana secundùm ordinem Alphabeti reposita, & à Joanne Ægidio Nuceriensi Latinis Versiculis traducta, correcta & aucta per Hub. Sussannæum. Paris.* 1550. *in*-8°. It. *Ibid.* 1552. *in*-8o. Cette derniere édition n'est point differente de la premiere ; on y a seulement changé les trois premieres pages.

Cet Article est tiré des Ouvrages de Sussanneau.

JEAN REGIOMONTAN.

Jean *Muller*, surnommé *Regiomontan*, naquit le 6. Juin 1436. à *Konigshoven* en Franconie, d'où il a pris son nom de *Regiomontan*, sous lequel il est plus connu, que sous celui de *Muller*, & non-point à *Konigsberg* en Prusse, comme quelques Auteurs Polonois l'ont prétendu. J. REGIOMONTAN.

Il commença ses études dans sa pa-

J. REGIO-MONTAN. trie, & les y continua jusqu'à l'âge de 12. ans qu'on l'envoya à *Leipsic*.

Il prit dans cette Ville du goût pour l'Astronomie, & s'appliqua à l'Arithmetique & à la Geometrie, qu'il crut nécessaire pour cette premiere science. Mais comme il ne trouvoit dans ce pays aucune personne, qui y fût assez habile pour l'instruire d'une maniere satisfaisante, il passa à *Vienne* en Autriche vers l'an 1452. ou 53. pour l'aller étudier sous *George Peurbach*, qui l'y enseignoit avec réputation.

Celui-ci voyant l'ardeur & les heureuses dispositions de son nouveau disciple, conçut de l'affection pour lui, & n'oublia rien pour l'initier dans tous les mysteres de la science qui faisoit l'objet de ses desirs.

Le Cardinal *Bessarion* étant allé à *Vienne* de la part du Pape, pour négocier quelques affaires, engagea *Peurbach* à faire un Abregé de l'Almageste de *Ptolemée*, & à passer en Italie avec lui pour s'aider dans ce travail du secours des Sçavans de ce pays qui possedoient la langue Grecque, que *Peurbach* ignoroit. Celui-ci con-

sentit à ce voyage, pourvû que *Re-* J. REGIO-
giomontan le fît avec lui, & le Cardi- MONTAN.
nal y donna les mains avec beaucoup de plaisir.

Mais *Peurbach* mourut le 8. Avril 1461. avant son départ, & le travail, dont il étoit chargé, fut reservé à *Regiomontan.* Celui-ci fut aussi-tôt nommé Professeur en Astronomie à la place de son Maître; mais il n'accepta cette place, qu'à condition qu'elle ne l'empêcheroit point de faire le voyage d'Italie.

Il partit en effet avec *Bessarion* pendant l'Automne de la même année, & passa quelque temps à *Rome* occupé de l'étude de la langue Grecque, qu'il avoit ignorée jusques-là.

Ce Cardinal étant depuis allé en Grece pour quelques affaires de Religion, *Regiomontan* passa à *Ferrare*, où il continua à s'appliquer à la langue Grecque sous *Blanchini*, *Theodore Gaza* & *Guarino*, avec tant d'application, qu'après une année de séjour en cette Ville, il fut en état de composer des vers Grecs, & entendoit parfaitement les Philosophes qui ont écrit en cette langue.

J. REGIO-MONTAN. Il alla ensuite à *Padoüe*, où à la priere des Etudians en Philosophie, il expliqua *Alphraganus*, Philosophe Arabe. Cette explication finie, il se rendit à *Venise* en 1464. pour y attendre *Bessarion*, avec lequel il retourna à *Rome* la même année. Il passa encore quelque temps dans cette Ville, tant pour acheter quelques Manuscrits Grecs, que pour en copier d'autres; & ce fut alors qu'il se broüilla avec *George de Trebizonde*, qu'il accusa d'avoir commis plusieurs fautes grossieres dans la traduction des Commentaires de *Theon*, & qu'il eut à ce sujet de grandes disputes avec lui.

Regiomontan ayant acquis les Manuscrits qu'il désiroit, & étant las de voyager, retourna à *Vienne*, où il professa pendant quelque temps.

Le Roi de Hongrie, *Matthias Corvin*, l'invita depuis à se rendre auprès de lui, & lui fit pour cela de grandes promesses. *Regiomontan* répondit d'autant plus volontiers à ses desirs, que ce Prince aimoit les Lettres & les Sçavans, & qu'il formoit à *Bude* une riche Bibliotheque. Il n'eut pas lieu de se repentir du parti qu'il avoit pris;

car ce Roi lui fit toutes sortes de caresses, & des présens considerables. Il en reçut aussi de l'Archevêque de *Strigonie*, qui avoit inspiré au Roi de Hongrie le dessein de l'attirer dans ce pays. J. REGIOMONTAN.

Cependant la Guerre ayant répandu le trouble dans le Royaume, *Regiomontan* songea à se retirer ailleurs, & après en avoir obtenu la permission du Roi, il se rendit en 1471. à *Nuremberg*, qu'il choisit préferablement à toutes les autres Villes de l'Allemagne, tant parce qu'il y avoit des Ouvriers habiles, capables de lui faire tous les instrumens dont il avoit besoin pour ses observations, que parce que cette Ville étant comme dans le centre de l'Allemagne, il pouvoit plus facilement entretenir un commerce de Lettres avec les Sçavans des autres Villes.

Il s'étoit acquis de la réputation à *Rome* pendant le séjour qu'il y avoit fait; mais cette réputation s'augmenta beaucoup, lorsqu'on y eut vû les Ouvrages qu'il fit alors imprimer à *Nuremberg*. Le Pape *Sixte IV.* qui avoit dessein de faire travailler à la ré-

J. REGIO-MONTAN. formation du Calendrier, crut qu'il lui étoit nécessaire pour cela, & lui écrivit pour l'engager à retourner à *Rome*, lui faisant de grandes promesses, & le nommant même Archevêque de *Ratisbonne*.

Regiomontan eut de la peine à se résoudre à quitter *Nuremberg*, où rien ne le détournoit de ses occupations sçavantes, & à abandonner l'impression de ses Ouvrages qu'il avoit commencée. Il se détermina cependant à répondre aux desirs du Pape, & partit pour *Rome* sur la fin du mois de Juillet 1475.

Il y mourut l'année suivante, c'est-à-dire, le 6. Juillet 1476. âgé de 40. ans. Quelques-uns prétendent qu'il fut empoisonné par les enfans de *George de Trebizonde*, qui voulurent par là se vanger du mal que *Regiomontan* avoit dit des Ouvrages de leur pere. Mais c'est une chose peu sûre; il vaut mieux s'en rapporter à *Paul Jove*, qui assure qu'il mourut de la peste, qui regnoit alors à *Rome*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Manilii Astronomicon Libri V. Norimbergæ. Ex Officina Joannis de*

Regiomonte. in 4°. ſans date. *Regiomontan* avoit dreſſé une Imprimerie à *Nuremberg*, dans le deſſein d'y faire imprimer ſes Ouvrages, & il s'en ſervit pour procurer l'édition de cet Ouvrage, qui doit être de l'an 1473. J. REGIOMONTAN.

2. *Georgii Peurbachii Nova Theorica Planetarum. Norimbergæ. in*-4°. Il procura auſſi cette édition, par reconnoiſſance pour ſon maître.

3. *Kalendarium novum, quo promuntur conjunctiones veræ atque oppoſitiones Luminarium, itemque Eclipſes eorumdem figuratæ, loca Luminarium vera quotidie, horarum tam æquinoctialium, quàm temporalium diſcrimina, duplici inſtrumento ad quaſvis habitationes; ac alia plura ſcitu jucundiſſima. Norimbergæ. in*-4°. It. *Traduit en Italien. In Venetia*, 1476. *in fol.* It. *Traduit en Allemand. Nuremberg. in*-4°.

4. *Ephemerides, quas vulgo dicunt Almanach, ad triginta duos annos. Norimbergæ. in*-4°. It. *Venetiis*, 1484. & 1498. *in* 4°. Ces Ephemerides s'étendent depuis l'an 1474. jusqu'en 1506.

5. *Index Librorum, qui partim antiqui, maximeque ex Græcis, partim ex*

J. Regio-montan. *suis edendi sibi supersunt.* En une feüille volante. It. Dans la vie de *Regiomontan* par *Gassendi*, p. 87. Sa mort, qui arriva peu de temps après, l'a empêché de publier tous les Ouvrages qui s'y trouvent.

6. *Disputationes contra Gerardi Cremonensis in Planetarum Theoricas deliramenta. Norimbergæ*, 1474. *in-fol.* It. *Venetiis*, 1482. 1488. 1508. *in-fol.* It. *Ibid.* 1519. Avec l'Abregé de la Sphere de *Jean* de *Sacrobosco*; & quelques autres fois depuis.

7. *Tabulæ Directionum Profectionumque, non tam Astrologiæ Judiciariæ, quàm Tabulis, instrumentisque innumeris fabricandis utiles ac necessariæ. Tabulæ sinuum, per singula Minuta extensa, universam Sphæricorum Triangulorum scientiam complectentes. Norimbergæ*, 1475. *in-4o.* It. *Tubingæ*, 1550. & 1559. *in-4o.* It. *Augustæ Vindelicorum.* 1551. *in-4o.* It. *Wittebergæ*, 1584. *in-4o.* It. Avec *Erasmi Reinholdi Tabulæ sinuum, obliquarumque Ascensionum. Wittebergæ*, 1606. *in-4o.*

8. *Joannis de Monte Regio & Georgii Peurbachii Epitome in Cl. Ptolemæi magnam compositionem, continens propositiones*

positiones & annotationes, quibus totum Almagestum declaratur. Veneiiis, 1496. *in-fol.* Il y a eu plusieurs autres éditions qu'on peut voir dans l'article de *Peurbach*. J. REGIOMONTAN.

9. *Problemata Astronomica ad Almagestum spectantia. Norimbergæ*, 1541.

10. *Annotationes in Latinam versionem Geographiæ Ptolemæi factam à Joanne Angelo. Argentorati*, 1525. *in-fol.* Dans l'édition, que *Bilibald Pirckheimer* a donné de la Geographie de *Ptolemée*. La version de *Jean Angeli* n'a point été imprimée.

11. *Oratio in prælectionem Alfragani, introductoria in scientias Mathematicas; cum introductione in Elementa Euclidis, & ratione seu apodixi XII. domorum Cœlestium. Norimbergæ*, 1537. *in-4o.*

12. *Mahometis Albategnii de scientia Stellarum Liber, Latinè ex Arabico per Platonem Tiburtinum versus, & additionibus aliquot Joannis Regiomontani illustratus. Norimbergæ*, 1537. *in-4o.* It. *Bononiæ*, 1645. *in-4o.*

13. *De Triangulis Planis & Sphæricis Libri quinque. Norimbergæ*, 1533. *in-fol.* It. Avec *Danielis Santbech Pro-*

J. Regiomontan. *blematum Astronomicorum & Geometricorum sectiones septem. Basileæ*, 1561. *in-fol.*

14. *Compositio Tabularum sinuum, cum Tabulis duplicibus sinuum ejusdem. Norimbergæ*, 1541. *in-fol.*

15. *Epistola ad Bessarionem Cardinalem de Compositione Meteoroscopii. in-4*. sans date ni nom de lieu. It. *Ingolstadii*, 1533. *in fol.* Dans un Ouvrage de *Pierre Apien.* It. *Marpurgi*, 1537. *in-4o.*

16. *Libellus de Cometa.* 1531. It. *Basileæ*, 1588. It. Avec *Joannis Uiegleri Commentarius in Genesim & Exodum. Basileæ*, 1540. 1548. *in-fol.*

17. *Tabulæ primi Mobilis, cum Canonibus Problematisque suis & expositionibus. Norimbergæ.* It. *Wittebergæ*, 1585. *in fol.*

18. *Fundamenta eorum quæ fiunt per Tabulam generalem, seu demonstrationes eorum quæ in Tabulis primi Mobilis, cum Tabulis Eclipsium Peurbachii præcepit. Neoburgi*, 1557. *in-fol.*

19. *Tabulæ Revolutionum. in-4o.* sans date ni nom de lieu.

20. *De Torqueto, Astrolabio armillari, Regula magna Ptolemaica, Ba-*

culo Astronomico & observationibus Commentarius, cum Joannis Schoneri additionibus. Norimbergæ, 1544. *in*-4°. J. REGIO-MONTAN.

21. *Saphææ instrumenti Canones.* 1534. *in* 4°. sans nom de lieu.

22. *De influentiis Stellarum. Argentorati*, 1528.

23. *Joannis Regiomontani & Bernardi Waltheri Observationes Noribergicæ. Edente Schonero.* 1544. It. Avec *Willebrordi Snellii Hassiacæ, & Tychonis Bohemicæ observationes. Lugd. Bat.* 1618. *in*-4°.

24. *De Ponderibus & aquaductibus cum figurationibus Instrumentorum ad eas res necessariorum, & de speculis ustoriis atque aliis multorum generum. Marpurgi*, 1537. *in*-4°.

V. *Erasmi Reynholdi Oratio*; *dans le* 3e. *tome des déclamations de Melanchthon. Melchior Adam a inseré ce discours dans ses Vitæ Germanorum Philosophorum. Sa vie par Gassendi, à la suite de celle de Tycho Brahé. Paris*, 1654. *in*-4°. *Jean-Albert Fabricius, Bibliotheca Latina Mediæ & Infimæ Latinitatis, tom.* 4. *p.* 353. *Pauli Jovii Elogia, n°.* 144.

ALBERT KRANTZ.

ALBERT KRANTZ. Albert Krantz naquit à *Hambourg*, & non point à *Bamberg*, Ville de Franconie, comme quelques Auteurs l'ont avancé sans aucun fondement.

Après avoir fait ses études d'Humanités dans sa patrie, il employa plusieurs années à voyager dans les principales parties de l'Europe, & il cultiva pendant ces voyages la Philosophie, la Theologie, & la Jurisprudence avec tant de soin, qu'il s'y rendit très-habile.

S'étant fait recevoir Docteur en Theologie & en Droit Canon à *Rostoch*, il y professa quelques années la Philosophie & la Theologie, & fut même Recteur de l'Université de cette Ville en 1482.

Quelques Auteurs, entre autres; *Henri Meibomius* le jeune, & *Conrad Schurzfleisch*, veulent qu'il ait été Chanoine de *Naumbourg*, mais ils se sont trompés.

Rappellé de *Rostoch* à *Hambourg*,

il fut fait Chanoine de la Cathedrale de cette Ville. Mais il ne se contenta pas de joüir en faineant des revenus de ce benefice, il s'occupa à prêcher & à faire des leçons de Theologie. ALBERT KRANTZ.

Il fut élû Doyen de son Chapitre en 1508. & il travailla aussi-tôt à corriger les desordres qui y regnoient. Il fit pour cela une visite générale dans tous les lieux de sa dépendance ; ce qu'il recommença encore six ans après en 1514.

Il avoit long-temps auparavant rendu plusieurs services à la Ville de *Hambourg*, & aux autres Villes Hanseatiques. Il s'étoit trouvé de leur part en 1489. à l'Assemblée de *Weismar*, & elles l'avoient envoyé en 1497. en France, pour demander une Treve, & en 1499. en Angleterre pour y demander certains Privileges contre les Pirates. Le succès de ces négociations lui avoit donné une telle réputation d'habileté & de prudence, que *Jean*, Roi de Danemarc, & *Frederic* Duc de Holstein, voulurent en 1500. l'avoir pour arbitre dans un differend qu'ils avoient avec la Province de *Dietmarsen*.

ALBERT KRANTZ. Il fut aussi Syndic de la Ville de *Hambourg*, & on voit par la liste qu'en a donné *Jean Albert Fabricius*, qu'il l'étoit en 1489.

Il mourut le 7. Decembre 1517. & 52. ans après on lui dressa cette Epitaphe hors la porte Orientale de la Cathedrale, dans le lieu où il avoit voulu être enterré.

Anno Domini 1517. *in vigilia Conceptionis Virginis Matris gloriosæ, spectabilis & egregius vir D. Albertus Crantz, S. Theologiæ & Decretorum eximius Doctor, Ecclesiæ Hamburgicæ Canonicus, Lector facundissimus, & olim Decanus, morum ac virtutum specimen & exemplar, patriæ decus, feliciter concessit in fata : cujus anima cum Beatis molliter quiescat !*

Cette Epitaphe fait voir que les Abbreviateurs de *Gesner*, aussi bien que ceux qui les ont suivi, se sont trompés, quand ils ont cru que *Krantz* vivoit encore en 1520. *George Fournier*, Jesuite, s'est éloigné encore plus de la vérité, lorsque dans le chap. 14. du 4e. Livre de sa *Notitia Orbis Geographica*, il a mis sa mort en 1569. Il s'est trouvé cependant un

Auteur, *Jean-André Bosius*, qui dans sa *Diss. de comparanda Prudentia & Eloquentia Civili*, l'a encore reculée à l'année suivante 1570. ALBERT KRANTZ.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Chronica Regnorum Aquilonarium, Daniæ, Sueciæ, Norvegiæ. Argentorati*, 1546. *in-fol. Henri d'Eppendorf*, Gentilhomme Allemand, ayant trouvé cette Histoire manuscrite à *Cologne*, la traduisit en Allemand, & fit imprimer sa traduction à *Strasbourg* en 1545. *in-fol.* L'année suivante il publia le texte Latin dans la même Ville. On en donna depuis une seconde édition en 1562. *in-fol.* sans nom de lieu. *Jean Wolfius*, Conseiller du Marquis de Bade, en fit faire une 3e. dans laquelle il fit entrer les Ouvrages suivans. *Christiani Cilicii Historia Belli Dithmarsici, & Jacobi Ziegleri Schondia, seu Regionum Septentrionalium descriptio. Francofurti. Wechel.* 1575. *in fol.* Le même Editeur en donna encore une 4e. semblable à celle-ci. *Ibid.* 1583. *in-fol.* La Chronique de *Krantz*, qui s'étend depuis l'origine des Royaumes dont il parle, jusqu'à l'an 1500. est estimée, quoi-

ALBERT KRANTZ. qu'il y ait bien des fautes. On peut dire la même chose de ses autres Ouvrages, qui malgré les applaudissemens qu'ils ont reçu de plusieurs Sçavans, ont été violemment critiqués par d'autres. En effet on l'a accusé de débiter bien des contes sur l'origine des Peuples, de citer fort mal les Anciens, de copier des pages entieres d'autres Auteurs, sans citer personne, & de falsifier les monumens de l'Histoire en faveur de ses passions. Une partie de ces défauts peut se rejetter sur son siécle, où l'on ignoroit la critique & la véritable maniere d'écrire l'Histoire, & où l'on manquoit des secours nécessaires pour le faire avec exactitude.

2. *Saxonia, sive de Saxonicæ Gentis vetusta Origine, longinquis expeditionibus susceptis, & bellis Domi pro libertate diu fortiterque gestis, historia, Libris* 13. *comprehensa, & ad annum* 1501. *deducta. Coloniæ*, 1520. *in-fol.* It. *Ibid.* 1574. & 1595. *in-8°.* Ces trois éditions de *Cologne* font les moins estimées, & on leur préfere les trois suivantes. It. *Cum Præfatione Nicolai Cisneri. Francofurti. Wechel.*

1575. 1580. 1621. *in-fol.* Dans ces éditions de *Wechel*, aussi-bien que dans celles qu'il a donné des autres Ouvrages de *Krantz*, on a mis à la marge, non-seulement les années, mais encore des sommaires : on a eu soin d'y marquer aussi certains endroits où *Krantz* s'est exprimé fort librement sur les desordres du Clergé de son temps. *Cisner* dans sa Préface releve plusieurs fautes, qui avoient échapées à l'Auteur. Cette histoire de *Krantz* a été traduite en Allemand par *Basile Faber* de *Sora*, & cette traduction a été imprimée à *Leipsic*, en 1563. & 1582. *in-fol.*

ALBERT KRANTZ.

3. *Wandalia, sive Historia de Wandalorum vera origine, variis gentibus, crebris è patria migrationibus, regnis item, quorum vel autores fuerunt, vel eversores, Libris 14. à prima eorum origine ad A. C. 1500. deducta. Coloniæ,* 1519. *in-fol.* Cette premiere édition a été effacée par les suivantes, qui sont plus amples & plus correctes. It. *Francofurti. Wechel.* 1575. 1580. 1601. *in-fol.* It. *Hanoviæ. Wechel.* 1619. *in-fol.* It. *Traduite en Allemand par Estienne Macropius. Lubec*, 1600. *in-fol.*

ALBERT KRANTZ. 4. *Metropolis, sive Historia Ecclesiastica Saxoniæ. Basileæ Joannes Oporinus* 1548. & 1568. *in fol. Joachim Mollerus* le jeune, a donné le premier cet Ouvrage au Public. It. *Coloniæ*, 1574. & 1596. *in*-8°. It. *Francofurti. Wechel.* 1575. 1590. 1627. *in-fol.* Avec une Préface de *Jean Wolfius.* Ces trois dernieres éditions, qui sont les meilleures, ont pour titre : *Historia Ecclesiastica, sive Metropolis, de primis Christianæ Religionis in Saxonia initiis, deque ejus Episcopis & horum vita, moribus, studiis & factis; item de aliarum Nationum, Regum & Principum rebus gestis. Accessit confutatio Legendæ fabulosæ de Benedicto IV. Papa, cum multis aliis Principibus, Episcopis & Nobilibus, Hamburgi Martyrio coronato, & narratio de Reliquiis Martyrum in Ebbekstorff, Monasterio Virginum Ordinis D. Benedicti, sito inter Brunsvicum & Luneburgum.*

5. *Spirantissimum Opusculum in Officium Missæ, in optimum ordinem, pro sancta & suavi Sacerdotum Ecclesiæ institutione digestum. Rostochii*, 1506. *in*-4°. Cet Ouvrage a été publié par les soins de *Barthold Moller. Aubert*

le Mire, le P. *Labbe*, & quelques autres en mettent, mal-à-propos, l'édition en 1505. ALBERT KRANTZ.

6. *Ordo Missæ, secundum ritum laudabilis Ecclesiæ Hamburgensis, per Alb. Krantzium castigatus. Argentorati*, 1509. *in-fol.*

7. *Consilium de Ordine & Privilegiis Creditorum in bonis suorum debitorum. Laurent Kirchovius* a inseré ce Conseil dans le 4e. tome de ses *Responsa Juris per Jurisconsultos Germaniæ conscripta. Francofurti*, 1572. *in-fol.*

7. *Institutiones Logicæ, compendiosæ admodum, pariterque absolutissimæ, nec minus Latinæ. Lipsiæ*, 1517. *in-4°.*

8. *Grammatica culta & succincta. Rostochii*, 1506. *in-4°.* Cet Ouvrage a été publié par les soins de *Barthold Moller.*

Le P. *Louis Jacob*, Carme, lui a attribué, mal à-propos, dans sa *Bibliotheca Pontificia*, part. 2. p. 243. un Ouvrage intitulé : *Tractatus de Romanis Pontificibus, & præsertim de Victore II. alias Episcopo Eystettensi. Joseph Simler*, & *Jean-Jacques Frisius*, Abbreviateurs & Continuateurs de la Bibliotheque de *Gesner*, se sont aussi

ALBERT KRANTZ. trompés en lui donnant *Vita S. Ansgarii*, que *Vossius* dans le 3e. Livre de ses Historiens Latins, nous apprend être de *Jean Driesch*. Il faut dire la même chose de *Jean-Adam Scherzer*, qui met parmi ses Ouvrages, *Scriptum de Romani Imperii interitu.*

V. *Joh. Molleri Introductio in Ducatuum Cimbricorum historiam, part.* 1. *p.* 94. C'est ce que nous avons de plus étendu & de plus exact sur cet Auteur. *Melchioris Adami Vitæ Philosophorum Germanorum. Joannis Alberti Fabricii Memoriæ Hamburgenses, tom.* 2. *p.* 787. Ce n'est que l'Eloge dressé par *Melchior Adam*, auquel *Fabricius* a fait quelques legeres additions. *Bayle*, *Dictionnaire.*



ANGE FIRENZUOLA.

A*Nge Firenzuola* naquit à *Florence*, comme il le marque positivement lui-même en plusieurs endroits de ses Ouvrages, d'une famille considerable, originaire de *Firenzuola*, lieu de la dependance de *Florence*, situé entre cette Ville & *Boulogne*, dont le nom étoit *Nannini*. A. FIRENZUOLA.

Sebastien, son pere, remplissoit à *Florence* des emplois considerables, & sa mere descendoit d'*Alexandre Braccio*, Secretaire de cette Republique, dont on a quelques Ouvrages.

Il s'appliqua dans sa patrie à l'étude des Belles-Lettres, jusqu'à l'âge de seize ans, qu'on l'envoya à *Sienne*, & ensuite à *Perouse*, pour y étudier en Droit. Malgré le peu d'inclination qu'il avoit pour cette sorte de travail, il le soutint jusqu'au bout, & passa ensuite à *Rome*, où il exerça pendant quelque temps la profession d'Avocat.

Mais voyant que cela ne le con-

A. FIRENZUOLA. duisoit à rien, il acheva de s'en dégoûter, & abandonna même le Monde, en entrant dans la Congregation des Moines de *Valombreuse*. Ce fut alors qu'il quitta le nom de *Nannini*, pour prendre celui de *Firenzuola*, d'où ses Ancêtres étoient sortis.

Ce changement d'état le laissant maître de suivre son goût dans le choix de ses études, il se donna alors tout entier aux Belles-Lettres. Il composa depuis divers Ouvrages, qui lui procurerent une entrée dans l'Academie Florentine, appellée alors des *Humidi*; cependant il n'en a été imprimé aucun de son vivant.

Il eut dans son Ordre le titre d'Abbé; mais il en sortit avant sa mort, si l'on en croit *Poccianti*.

Il fut bien venu auprès du Pape *Clement VII.* qui se plaisoit à entendre lire ses Ouvrages. Il demeura même long-temps à *Rome*, & ce fut dans cette Ville qu'il termina ses jours.

On ignore le temps de sa mort. Il vivoit encore en 1545. comme on le voit par le Commentaire de *Grappa* sur la *Canzone in lode della Salsiccia*, publié cette année; mais il ne doit

pas avoir passé de beaucoup ce temps; car *Laurent Scala*, dans l'Epitre qu'il a mise à la tête de ses Ouvrages en prose, & qui est datée du 4. Novembre 1548. dit qu'il étoit mort depuis peu d'années. A. FIRENZUOLA.

Il fut enterré dans l'Eglise de son Ordre ; ce qui semble contredire ce que *Poccianti* a avancé, qu'il en étoit sorti. C'est un des meilleurs Auteurs, qu'ait eu la langue Toscane. Sa prose & ses vers sont estimés.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Prose di M. Agnolo Firenzuola, Fiorentino. In Firenze. Bernardo Giunti.* 1548. *in*-8o. It. *Ibid. Lorenzo Torrentino.* 1552. *in*-8o. On trouve dans cette seconde édition les mêmes Ouvrages que dans la premiere, à l'exception d'une Elegie *à Selvaggia*, qui y manque ; mais ils y sont rangés dans un autre ordre. It. *In Firenza, i Giunti.* 1562, *in*-8o. Celle-ci est entierement conforme à la premiere. Ce sont là les meilleures, qui ont été suivies de quelques autres, dont on fait moins de cas. Les piéces contenuës dans ce Recueil qui a été publié par les soins de *Laurent Scala*, sont les sui-

A. FIRENZUOLA. vantes, dans l'ordre de l'édition de 1548.

Discorsi degli Animali. Cet Ouvrage a été imprimé à part avec quelques autres du même goût, sous ce titre : *Consigli degli Animali ; cio è Ragionamenti Civili di Agnolo Firenzuola ; ne' quali con maraviglioso e vago artesicio tra loro parlando, raccontano Simboli, Avertimenti, Istorie, Proverbi e Motti, che insegnano il viver civile, e à governare altri con prudenza. Aggiuntovi un discorso di F. Jeronimo Capugnano, Domenichino, ove prova, che gli Animali ragiono insiemo ; & con tal occasione si tratta di tutti parlari, & come si favelli in cielo, nel Mondo, e nel centro della terra ; & di piu ondeci Orationi in lode di varii Animali. In Venetia*, 1622. *in*-8°. On en a deux traductions Françoises. La premiere, dont l'Auteur est inconnu, a pour titre : *Plaisant & facetieux discours des Animaux. Avec une Histoire non moins véritable que plaisante, advenuë puis n'a guieres en la Ville de Florence. Escrit en Tuscan par Ange Firenzuole, & traduit en François. Lyon. Gabriel Cotier.* 1556. *in*-16. L'Histoi-

re ajoutée ici, est la 7e. des Nouvelles de *Firenzuola*. La seconde est de *Pierre de la Rivey*, qui n'a rien dit de la premiere ; elle est jointe à un autre Ouvrage, sous ce titre : *Deux Livres de Philosophie fabuleuse. Le premier prins des discours de M. Ange Firenzuola, Florentin, par lequel sous le sens allegorique de plusieurs belles Fables est montrée l'envie, malice & trahison d'aucuns Courtisans. Le second extrait des Traitez de Sandebar, Indien, Philosophe moral ; traictant sous pareilles allegories de l'amitié & autres choses semblables. Par Pierre de la Rivey, Champenois. Lyon. Benoît Rigaud.* 1579. *in*-16. A. FIRENZUOLA.

Dialogo delle bellezze delle Donne. *Firenzuola* a daté cet Ouvrage du 18. Janvier 1541. Nous en avons une traduction Françoise, qui a pour titre : *Discours de la beauté des Dames, prins de l'Italien du Seigneur Ange Firenzuole. Par J. Pallet, Saintongeois. Paris. Abel l'Angelier.* 1578. *in*-8°. feüil. 52. A la suite de ce Dialogue est dans l'Italien une Elegie *à Selvaggia* en vers non rimés.

Ragionamenti Amorosi. On voit à la

A. FIRENZUOLA. tête une Lettre de *Firenzuola*, *in lode delle Donne*, & une Epitre dédicatoire de *Louis Domenichi*, datée du 10. Octobre 1548.

Novelle Otto.

Discacciamento delle nuove Lettere.

2. *Le Rime di M. Agnolo Firenzuola. In Fiorenza*, 1549. *in*-80. feüil. 135. *Laurent Scala* est encore l'éditeur de ces Poësies. Les Badines, dans lesquels *Firenzuola* a réussi particuliérement, ont été réimprimées plusieurs fois avec celles de *François Berni*, de *Jean della Casa*, & d'autres Poëtes semblables. L'Auteur des *Notizie dell' Accademia Fiorentina* a prétendu qu'on avoit mis mal-à-propos parmi ses Poësies la *Canzone in lode della Salsiccia*, qui est de *Lasca*; mais *Crescimbeni* soutient qu'elle est de *Firenzuola*. Un Auteur inconnu, qui a pris le nom de *Grappa*, a commenté cette piéce, & son Commentaire a été imprimé en 1545. On prétend dans les mêmes *Notizie*, que le Sonnet, qui commence: *Ogni lodato ingegno, &c.* est de *Vivaldi.*

3. *Apuleio dell' Asino d'Oro, tradotto per M. Agnolo Firenzuola. In Firen-*

ze, 1549. *in*-8°. It. *Di nuovo ricor-retto e ristampato. Ibid.* 1598. *in*-8°. It. *Ibid.* 1603. *in*-8°. p. 327. Ce sont les meilleures éditions de cette traduction, qui en a eu plusieurs autres, & qui est estimée. *Laurent Scala* en a été encore l'éditeur. A. FIRENZUOLA.

4. *J. Lucidi*, *Commedia. In Firenze*, 1549. *in*-8°. Cette édition, donnée par *Louis Domenichi*, est meilleure que quelques autres, qui l'ont suivie.

5. *La Trinuzia*, *Commedia. In Firenze*, 1551. *in*-8°. Cette piéce a été aussi publiée par *Domenichi*, & son édition est préferable aux suivantes.

6. Dans les Lettres écrites à *Pierre Aretin*, & imprimées à *Venise* en 1552. on en voit une de *Firenzuola* datée du 5. Octobre 1541.

V. *Le commencement de sa traduction de l'Asne d'Or d'Apulée.* Il y parle assez au long de ce qui le regarde. *Notizie intorno a gli Uomini illustri dell' Accademia Fiorentina*, p. 24. *Crescimbeni*, *Istoria della Volgar Poësia. Michaelis Poccianti*, *Catalogus Scriptorum Florentinorum. Giulio Negri*, *Istoria de' Fiorentini Scrittori.*

BERNARD GUYARD.

B. GUYARD. BErnard Guyard naquit à *Craon*, petite Ville d'Anjou l'an 1601. Il entra à *Rennes* dans l'Ordre de *S. Dominique*; étant ensuite venu à *Paris* dans un âge assez avancé, il prit des degrés en Sorbonne, & y reçut le bonnet de Docteur en 1645.

Il fut après cela nommé Professeur en Theologie; emploi qu'il remplit dans le Couvent de *S. Jacques* jusqu'à la fin de sa vie.

Il se fit d'ailleurs par ses prédications une réputation, qui engagea *Marguerite de Lorraine*, épouse du Duc d'*Orleans*, *Gaston*, à le prendre pour son Confesseur.

Il passa aussi par les principales charges de son Ordre, & fut élevé en 1660. à celle de Provincial de la Province de *Paris*, qu'il conserva pendant quatre années.

Il mourut à *Paris* le 19. Juillet 1674. âgé de 73. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Vie de S. Vincent Ferrier*, *Re-*

ligieux de l'Ordre des Freres Prêcheurs. B.
Paris, 1634. *in-8°.* GUYARD.

2. *Oraison funebre prononcée à Paris en l'Eglise de la Magdelaine au service de Louis le Juste, Roi de France & de Navarre le 15. Juin 1643. Paris*, 1643. *in-4°.* Ce discours ne donne pas une grande idée de son éloquence; mais il parloit suivant le goût de son temps.

3. *Discrimina inter Doctrinam Thomisticam & Jansenianam. Paris.* 1655. *in-4°.* p. 628.

4. *Dissertatio utrum S. Thomas calluerit linguam Græcam. Paris.* 1667. *in-8°.* p. 296. Cet Ouvrage, où l'Auteur soutient l'affirmative, est contre M. *de Launoy*, qui s'étoit déclaré pour la négative. Le P. *Jean Nicolai*, Jacobin, réfuta bientôt le P. *Guyard* dans un petit écrit intitulé : *In dissertationem de fictitio S. Thomæ Græcismo summaria Epistolaris discussio*, p. 30. qu'il publia sous le nom d'*Honoratus à S. Gregorio*, à la suite de son *Apologetica Præfatio in Catenam auream S. Thomæ ac P. Nicolai editionem novam. Paris.* 1668. *in-12.* Le P. *Guyard* repliqua dans la suite par l'Ouvrage suivant.

B. GUYARD. 5. *Adversus Metamorphoses Honorati à S. Gregorio. Parif.* 1670. *in*-8°. p. 116.

6. *La nouvelle apparition de Luther & de Calvin sous les réflexions faites sur l'Edit de la reformation des Monasteres, avec un examen du Traité de la puissance politique touchant l'âge nécessaire à la profession des Religieux. Paris*, 1669. *in*-12. p. 303. Les *Réflexions sur l'Edit touchant la réformation des Monasteres*, que le P. *Guyard* se propose de réfuter, avoient paru en 1668. *in*-12.

7. *La Fatalité de S. Clou.* 1674. *in-fol.* Le P. *Guyard* avoit commencé cette édition, mais il mourut avant qu'elle fût achevée. Elle s'est faite à *Lille*, selon le P. *Echard.* La même année le P. *Nicolaï* en fit faire une autre *in*-12. à *Paris*, mais il la data de l'an 1672. quoiqu'elle soit posterieure à celle qui est *in-fol.* On a réimprimé cet Ouvrage à la suite de la *Satyre Menippée* dans l'édition de *Ratisbonne* faite en 1726. *in*-80. p. 435. du 2e. volume. Le P. *Guyard* prétend y prouver que ce ne fut pas un Jacobin, nommé *Jacques Clement*, qui

tua le Roi *Henri III.* Il a été réfuté dans *la véritable Fatalité de S. Clou*, qui se trouve à la suite du *Journal de Henri III.* dans l'édition de *Cologne* de l'an 1720. *in*-8°. B. GUYARD.

V. *Scriptores Ordinis Prædicatorum. Paris.* 1721. *in-fol. tom.* 2. *p.* 653.

Fin du trente-huitième Volume.



TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

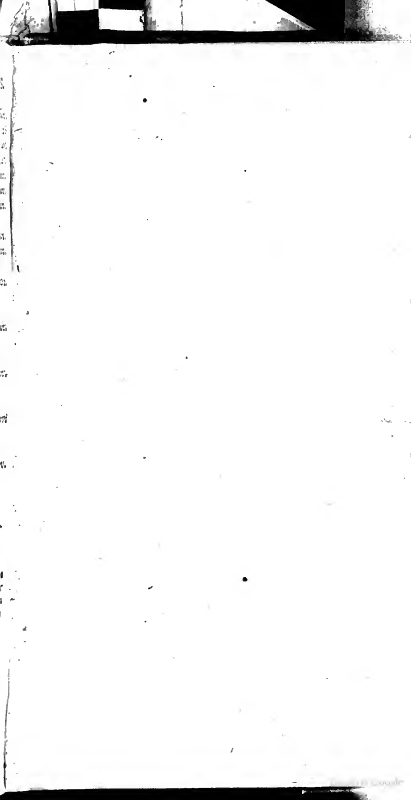
DES MATIERES.

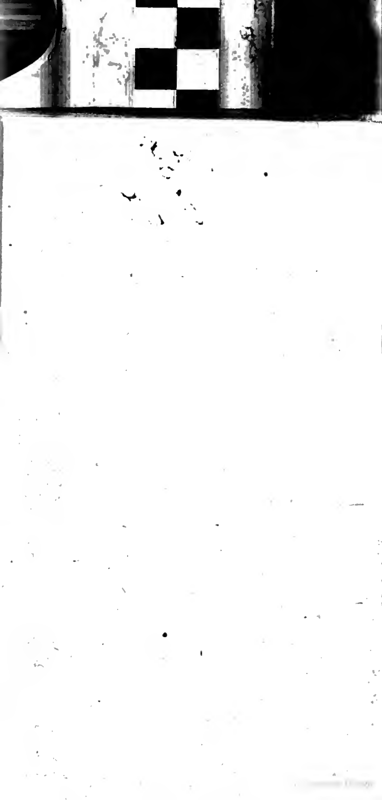
TABLE DES MATIERES.

Fin de la Table des Matiéres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le 38e. Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai cru que l'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 4. Août 1736, HARDION.






148.
G 47.





